FRANCE Football

COUPE
Les coulisses du 8e tour

CASONI
« Je suis le coupable idéal »

Mis en réserve de l'équipe de France, contesté à Marseille, Bernard Casoni est devenu la cible des critiques. A un moment qui peut paraître un tournant de sa carrière, il répond, s'explique et tient à prouver qu'il demeure, dans la tourmente, une solide tour de défense.

DIVISION 1
Monaco va-t-il tenir ?

REAL
L'ombre de Paris

Photo Jérôme PRÉVOST/TEMPSPORT

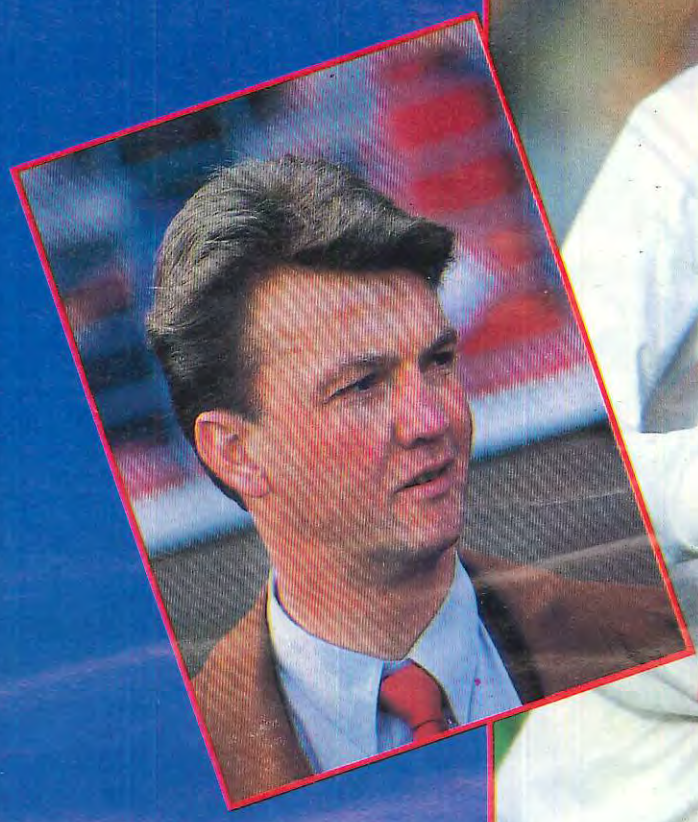
ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 2 FEVRIER 1993 ● N° 2 443

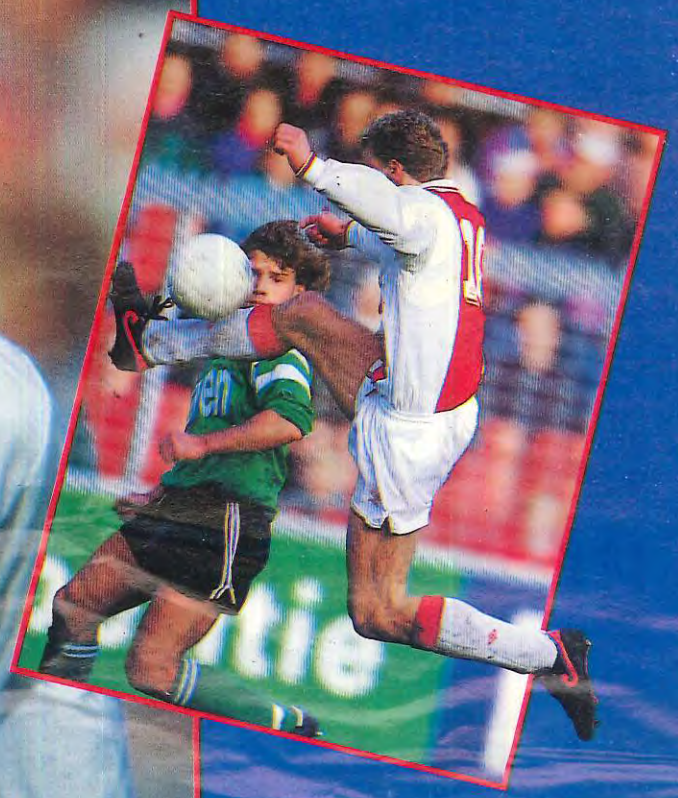
Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes.

M 0705 - 2443 - 12,00 F

12 F

La double vie





Avant son inévitable départ, Dennis Bergkamp (ci-contre et à droite) souhaite offrir à l'Ajax un beau cadeau d'adieu. Le titre de champion des Pays-Bas s'étant envolé, reste la Coupe de l'UEFA. Un trophée dont le club d'Amsterdam est le tenant, mais sur lequel Louis Van Gaal (ci-dessous), l'entraîneur, ne fait pas une fixation.

CLUB lunatique, Ajax Amsterdam a pris l'habitude, ces derniers temps, de jongler avec les tendances, passant rapidement de l'état de crise à l'optimisme le plus effronté. Un peu comme ces éternels adolescents pour qui devenir adultes constitue le pire piège que le futur puisse leur réserver, ce qui n'est finalement qu'une demi-métaphore au vu de l'âge de ses sociétaires. Même l'entraîneur, Louis Van Gaal, la quarantaine à peine franchie, a l'air de s'être dernièrement évadé de sa jeunesse. Impassible. A peine ébranlé, depuis le triomphe européen de la saison dernière, par les derniers ratés de son équipe, qui était encore, il y a peu, une formidable « machine à buts ».

Championnat-galère

D'ailleurs, du moins en théorie — ce qui expliquerait peut-être le stoïcisme de son coach — la situation n'est guère différente cette saison. Comme l'année dernière, Ajax peine en Championnat des Pays-Bas, alors que, paradoxalement, la marche triomphale en Coupe UEFA n'en finit plus. Comme l'année dernière, le club trébuche sur des équipes néerlandaises faiblardes, en quête de maintien, tandis que, chaque fois que le souffle de l'Europe se fait sentir, les joueurs de l'équipe subissent une métamorphose à première vue incompréhensible. Problème psychologique ? Peut-être, d'autant que l'équipe éprouve beaucoup plus de difficultés à gagner à Amsterdam qu'ailleurs. Les chiffres, dans les premières neuf rencontres jouées à Amsterdam pendant le Championnat 1992-93 sont éloquents : Ajax, sur un total théorique de 18 points, en a gaspillé 7 à domicile ! Soit presque la moitié des points disponibles... Le détail est édifiant. A Amsterdam, Ajax a perdu contre Twente, abandonnant par trois fois 1 point face à Utrecht, MVV et Willem 2. Quant aux rencontres disputées à l'extérieur, la récolte est sensiblement différente. Ajax a perdu « seulement » 2 points, contre Den Bosch et Sparta. 10 points sur 12 possibles !

Cette réalité arithmétique peut s'expliquer partiellement par le style de la formation d'Amsterdam. Agressif, jeu « tous-terrains », en bref, la panoplie idéale pour surprendre les adversaires qui, sur leur propre terrain, sont d'habitude désorientés par cette formation. En revanche, l'agressivité du club, à Amsterdam, est en quelque sorte programmée d'avance et donc « absorbée » par les défenses adverses. Même discours pour le nombre de buts marqués dans les matches disputés à l'extérieur : 16 buts en 6 matches, tandis qu'à Amsterdam, Ajax a marqué 18 buts en 9 rencontres...

Distancé en Championnat, Ajax Amsterdam cultive une certaine irrégularité qui s'estompe dès lors que le club batave goûte aux joutes européennes. Le tenant de la Coupe UEFA, sublimé par un Bergkamp en partance, rééditerait volontiers sa performance de la saison dernière. Avis à l'AJ Auxerre...

Dopés par l'UEFA

Une logique nationale qui prévaut également en Coupe de l'UEFA, à un degré moindre. Certes, les tenants du trophée marquent toujours au moins un but dans les matches joués à l'étranger, mais, à ce niveau, ils ne déçoivent jamais ! Juvénile, l'équipe se mobilise au gré de l'importance des matches, qui, en Coupe de l'UEFA, se disputent dans le stade

de l'Ajax

olympique d'Amsterdam — et non pas dans le stade d'Ajax — qui peut héberger jusqu'à 50 000 spectateurs et offre une ambiance pour ainsi dire « historique ».

Dans cette enceinte, Ajax se contente de très peu d'occasions pour marquer. Un sacré opportunisme, corrélatif à l'extrême concentration des joueurs lors des compétitions européennes, tels que Davids, Vink ou Kreck, qui, en Coupe, excellent toujours, à la différence de leurs prestations en Championnat. De plus, Ajax ne prête que peu d'attention au jeu de l'adversaire. C'est tout juste si les joueurs visionnent pendant une petite heure une vidéo de l'équipe adverse.

En sera-t-il de même face à Auxerre ? Toujours est-il que le club néerlandais jaugera à cette occasion sa véritable valeur actuelle. D'autant que Louis Van Gaal, l'entraîneur, se heurte actuellement à un sérieux problème quantitatif.

Weber, dans le collimateur

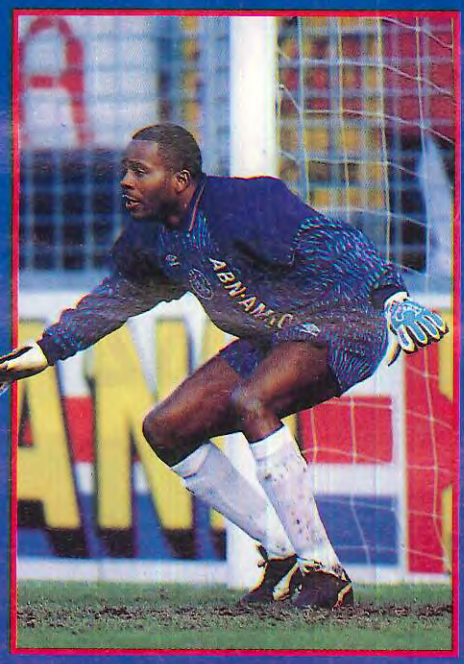
Il ne faut en effet point oublier qu'Ajax a dû se défaire de deux joueurs importants tels que Van't Schip et surtout Winter. Comble de malchance, deux autres Espoirs du club, constamment blessés, le Finlandais Limanen et le Danois Pederson, ne seront point disponibles avant un ou deux mois. Van Gaal : « La saison ne se décide point en avril-mars, mais maintenant, en hiver. Actuellement, il me faudrait un ou deux nouveaux joueurs pour pouvoir rester en course pour le Championnat et pour la Coupe UEFA. » Ajax, en somme, ne veut, ou ne peut, attendre, surtout que l'attaque de l'équipe a été passablement affaiblie, du moins théoriquement, par le départ de John Van Loen pour Feyenoord. Joueur techniquement doué, Van Loen n'a jamais pu s'entendre avec l'entraîneur d'Ajax.

Mais où dénicher, en janvier-février, un joueur susceptible de renforcer une équipe qui veut à tout prix rééditer son exploit européen de la saison dernière ? Trois joueurs ont été déjà contactés. Il s'agit de Ronald De Boer, de Twente, John Bosman, d'Anderlecht, et de Josip Weber du Cercle Brugeois. Ce dernier, meilleur buteur du Championnat de Belgique à l'heure actuelle, pourrait résoudre les problèmes offensifs de l'équipe d'Amsterdam. D'autant que l'attaque de l'Ajax ne compte désormais qu'une seule vedette absolue, Dennis Bergkamp, secondé par deux travailleurs forcenés, le Suédois Pettersson, et la révélation, Overmars.
Cet ailier, capable de jouer à un rythme fou pendant quatre-vingt-dix minutes, est, de plus, d'une régularité admirable.

Mais le maître reste assurément Bergkamp. La vedette de l'Ajax a pleinement récupéré après une blessure à la cheville qui l'avait mis KO pendant les trois premières semaines de janvier. Certes, l'énorme intérêt voué au joueur par la presse italienne et espagnole, ces derniers mois, pourrait détourner une partie de sa concentration au bénéfice d'Auxerre. Toutefois, Dennis souhaite honorer une dernière fois ses supporters. Pour cela, le Championnat étant d'ores et déjà compromis, il ne lui reste que l'opportunité de la Coupe de l'UEFA. Avis aux Bourguignons...

Correspondance Gilbert BUENZOD

L'Ajax, c'est le mouvement perpétuel des générations. Danny Blind, défenseur international et capitaine, est, avec le gardien Stanley Menzo, le dernier témoin d'une époque pourtant pas si ancienne, celle de l'Ajax double finaliste de la Coupe des Coupes (en 1987 et 1988). Depuis, le renouvellement de l'équipe a été presque complet. Marc Overmars (ci-contre), arrivé de Willem II Tilburg cet été, et Edgar Davids (ci-dessous) ont déjà fait oublier Aaron Winter et Brian Roy, partis en Italie. Ils n'ont pas vingt ans — ils les auront en mars — et la gloire leur tend déjà les bras...



Photos Alain de MARTIGNAC

Photos Nicolas LUTTIAU

BORDEAUX - TOULOUSE : 2-0

Deuxième service

Bordeaux et Toulouse se sont retrouvés, mercredi dernier à Lescure, pour une seconde manche intelligemment transformée en match de bienfaisance au profit des Restos du Cœur. Le derby de la Garonne, annoncé servi chaud sur fond de polémique, a pris bonne figure, et ce fut tant mieux. 30 000 spectateurs y ont pris du plaisir, accompagnant les joueurs d'une ola reconnaissante à leur retour aux vestiaires. Merci à M. Veissière, donc, qui, en commettant une erreur d'arbitrage lors de la première confrontation, a permis à Valdeïr, Lizarazu, Guérit et Dogon (de g. à dr. et de haut en bas) de confirmer leur supériorité sur leurs voisins du Sud-Ouest (2-0) tout en offrant du bonheur et de la générosité. « Ce n'est que justice », pouvait légitimement soupirer Rolland Courbis. Ses Girondins ont toujours grand appétit.

France Football
n° 2 443 ★

Direction, Administration, Redaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tel. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Duree 99 ans, du 12 avril 1985.
Siege social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gerant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275)
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Fabrice PAVÉE (Division 3, 2277), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157)
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, François MISSEN, Jean-Pierre RIVAIS
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Lav ROSSOTCHIK (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie)

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 26 janvier 1993 n° 2 442 a été tiré à 267 559 exemplaires

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Sommaire

2 La double vie de l'Ajax.

4 Bordeaux : deuxième service.

6 Casoni : « Je suis le coupable idéal. »

Évincé de l'équipe de France avant le déplacement capital en Israël, critiqué et montré du doigt à l'Olympique de Marseille, pilier de défense, a fait le gros dos. A peine sorti de la tourmente, le Marseillais a accepté de répondre aux questions de *France Football*. Entretien.

8 Le répit de l'esprit.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division 1.

11 Une-deux : Patrice Bergues.

14 Division 1 : la 23e journée.

15 Les étoiles de *France Football*.

16 Marseille bat Guy Roux.

La dernière levée auxerroise du mois de janvier s'est achevée comme les précédentes, par une désillusion. Leader à la trêve, l'AJ Auxerre continue sa glissade après son échec face à l'Olympique de Marseille, samedi dernier. Deux nouveaux points de perdu pour Guy Roux. Qui toussote. Constat.

17 Monaco : service minimal.

18 Chiffres et statistiques.

19 Le Loto sportif.

20 Saint-Brieuc et l'atout cœur.

21 L'Ile-Rousse, île au trésor.

22 Sur la trace dorée de Jocelyn.

24 Forum Coupe.

25 Une-deux : Moussa Bezaz.

27 Division 4 et Division d'Honneur.

28 Un Real à quatre temps.

***France Football* a assisté au classique du Championnat espagnol entre le Real Madrid et Barcelone, à un mois de la venue du Paris-SG au stade Santiago-Bernabeu. La victoire du Real peut inquiéter les Parisiens. L'ex-champion est de retour au premier plan. Analyse.**

30 Le Championnat d'Italie.

31 Berlusconi, supporter heureux.

32 Les Championnats étrangers.

36 Classements étrangers.

38 Forum monde.

42 Mustapha, le cœur de l'espérance.

Le Festival de la bande dessinée d'Angoulême, vingtième du nom, s'est achevé ce week-end. Derrière Enki Bilal et sa projection tragique du jeu, le football n'était pas absent. En attendant l'année prochaine...
(Dessin paru dans Hors jeu *aux éditions Autrement)*

Télévision

MARDI 2 FÉVRIER

12 heures et 18 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

MERCREDI 3 FÉVRIER

11 h 30, Eurosport : *Eurogoals*.

JEUDI 4 FÉVRIER

21 h 30, TV Sport : Championnat néerlandais. Les meilleurs moments d'un match de la dernière journée. Rediffusion le 5 à 8 h 30 et le 6 à 7 h 30.

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Extraits de deux matches de la dernière journée. Rediffusion le 5 à 17 h 30 et le 6 à 1 h 30 et 10 heures.

VENDREDI 5 FÉVRIER

19 h 20, Canal + : en direct. Bordeaux-Lens, match avancé de la vingt-quatrième journée de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

SAMEDI 6 FÉVRIER

22 heures, Canal + : *Jour de foot*. Présenté par Thierry Gilardi. Tous les buts de la vingt-quatrième journée de Première Division. Les résultats et classements de Deuxième Division.

22 h 30, TV Sport : *TV Score*. Émission de résultats sportifs présentée par Frédéric Chevit et Marc Menant.

0 h 5, TF 1 : *Formule Foot*. Présenté par Roger Zabel. La vingt-quatrième journée de Première Division.

DIMANCHE 7 FÉVRIER

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Une émission préparée par Frédéric Jaillant et présentée par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Au sommaire : la 24e journée de Division I, l'affiche, l'invité : le footballeur vedette de la journée de Première Division, le oui-non, morceaux choisis et le top buts.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne. La vingt-quatrième journée de Première Division et les buts étrangers par Didier Roustan. 22 heures, TV Sport : résumé des meilleurs rencontres des Championnats espagnol, français, néerlandais et portugais. Rediffusion le 8 à 17 h 30.

22 h 30, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 8 FÉVRIER

22 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

22 h 30, TV Sport : les plus beaux buts européens, ainsi que tous les résultats et classements.

CASONI

« Je suis le coupable idéal »

Le mur s'effondre, et il essuie tous les plâtres. Soudainement, Bernard Casoni est un « has been ». Le foot s'amuse de ces exécutions sommaires, sans autre forme de procès. Touché, mais pas coulé, le défenseur marseillais s'éloigne du terrain de la polémique. Sur un ton apaisant qui ne l'empêche pas d'offrir ses vérités.

« BERNARD, on pourrait se voir... *(Samedi dernier, sur le parking du Vélodrome après la victoire de l'OM sur Lyon.)*

— (*Son épouse.*) Pour parler de sa retraite !

— (*Lui.*) Oui, ce n'est pas une mauvaise idée.

— Oui, mais nous souhaiterions évoquer différents sujets. L'équipe de France, par exemple...

— Ah ! oui. Mais il ne s'est rien passé puisque je n'ai pas dit grand-chose. En fait, le soufflé est retombé.

— Et puis on aimerait aussi en savoir un peu plus sur le nouveau contrat que doit vous proposer Bernard Tapie ?

— J'en ai entendu parler à la télé, mais je n'ai pas de nouvelles.

— (*Le mardi suivant à Aubagne dans le salon de sa villa.*). Bernard, samedi dernier, vous sembliez vous amuser de nos questions ?

— Oui. Je crois qu'il faut, parfois, prendre les choses du bon côté. Et ne pas s'arrêter, obligatoirement, sur ses petits malheurs. Regarde (*Il indique, là-bas, la montagne, le Garlaban sur le site de Pagnol, qui domine sa villa.*)... Quand ça ne va pas, à pied et avec mes chiens, je monte là-haut. Je m'aère. J'oublie.

— Vous avez des souvenirs récents à chasser ?

— Disons qu'en l'espace de quelques jours, tout m'est tombé sur la tête. Et, forcément, quand vous êtes habitué à un certain confort, en équipe de France ou en club, vous êtes mal lorsque l'on conteste vos avantages.

« Je ne me suis jamais senti titulaire »

— Chronologiquement, tout a commencé par votre éviction de l'équipe de France.

— Oui.

— Surprise ?

— Oui et non. Non, dans la mesure où j'avais exprimé quelques doutes quant à la véritable utilité de ce ministage au Portugal et un match contre un club. Oui, parce que j'avais tout de même le sentiment de représenter quelque chose. Même à mon modeste niveau.

— Vous pensiez que votre ancienneté dans le groupe garantissait, en quelque sorte, votre présence ?

— Eh bien, non ! C'est vrai que, depuis quatre ans, je n'ai plus quitté l'équipe, mais, cela peut paraître paradoxal, je ne me suis jamais senti titulaire dans cette équipe. Ce doute, comme une forme de trac, répond, je crois, à mon tempérament. Je n'ai jamais cru que c'était arrivé.

— Pourquoi ?

— Probablement parce que je n'ai pas connu un parcours classique. Parce que j'ai, aussi, mangé de la vache enragée. Avant de m'établir et de m'éclater à l'OM, il y a eu Toulon et un combat permanent dans le bas du classement. Il y a eu l'aventure ratée du Matra. Quand une carrière s'engage apparemment dans cette voie sans issue, vous êtes un peu plus philosophe et mature lorsque le succès vous marque, enfin, de près. Voilà pourquoi je n'ai jamais pu croire que j'étais un pilier ou un joueur indéracinable.

— Le bruit a pourtant couru que vous étiez l'un des cadres de cette sélection. Et qu'à ce titre vous déteniez certaines prérogatives.

— Lesquelles ?

— Celle, par exemple, de participer à la composition de l'équipe ?

— C'est fou. Comment peut-on affirmer des choses pareilles quand on me connaît ? Je ne nie pas que Michel Platini parlait souvent avec moi, mais ce n'était pas une consultation en vue d'arrêter certains choix. Je n'ai jamais imposé tel ou tel joueur. On me prête là un pouvoir trop gros pour moi. Sincèrement, en toute objectivité, vous me voyez dire à Platini : « Michel, il faut faire ça. » Non, impossible.

— Pour autant la rumeur est tenace...

— Et sans fondement. Il m'est arrivé, moi-même, d'être remplaçant. Si j'avais eu autant d'influence que vous le dites, je ne me serai pas retrouvé sur le banc. Et puis c'est une question d'éthique. Je suis un joueur et je ne me vois pas condamner un partenaire pour une raison ou une autre.

— N'empêche vous étiez, quelque part, un confident particulier de Michel Platini ?

— Parce que j'aime le dialogue et la discussion, on me prête des intentions que je n'ai jamais eues. J'ai tout de même le droit d'avoir une opinion, des idées sans pour autant qu'on en déduise que j'ai le bras long. Dans ma carrière, j'ai toujours bossé pour l'équipe, le groupe. Avant de penser à moi.

— Vous n'imaginez donc pas que, pour toutes ces raisons, Gérard Houllier ait pu vous écarter.

— Gérard a eu l'honnêteté de me prévenir. On en a discuté. Son message est clair : il souhaite donner une nouvelle orientation tactique, et elle passe par un rajeunissement en défense. Je ne critique pas. C'est son choix. Plus tard, on verra s'il s'est révélé juste.

« S'il y a eu coup bas, je le saurai »

— Vous ne croyez donc pas à un règlement de comptes ?

— S'il y a eu coup bas, je le saurai bien un jour ou l'autre. Mais ça ne changera pas mon comportement et mes habitudes. Je prendrai le gars en face, et on s'expliquera. Je n'irai pas chercher la presse pour expliquer ceci ou cela.

— Cette supposition laisse-t-elle planer un doute quant aux véritables motivations du sélectionneur national ?

— Non, je vous l'ai dit, Gérard a été honnête avec moi. Sa position se défend. Des gars comme Petit et Roche ont de la valeur, et ils sont jeunes, donc plus représentatifs de l'avenir de notre football.

— Vraiment, vous ne trouvez pas tout cela mesquin ?

— Mon état d'esprit ne s'est jamais encombré d'éventuelles manipulations. Si ça perturbe certains joueurs que je sois là, c'est un autre

Casoni est un battant, que ce soit avec les Bleus contre la Finlande ou avec l'OM, samedi dernier contre Auxerre, malgré le doute, malgré les incertitudes sur son avenir en équipe de France et à Marseille.

(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo Bruno FABLET)

problème. Peu importe. Je suis clair, en accord avec ma conscience. Le gars qui peut dire de Casoni qu'il est tordu n'est pas encore né.

— Vous réagissez calmement alors que votre carrière internationale semble terminée...

— J'ai 30 sélections, ça fait un compte rond, non ? Mais, vous savez, l'équipe de France, j'y crois encore.

— Vous avez trente et un ans et demi, et Gérard Houllier n'envisage de vous rappeler que pour des coups ponctuels ?

— Je suis prêt. Même pour aller sur le banc.

« L'équipe de France reste l'un de mes objectifs »

— Ça, Houllier ne l'a pas prévu.

— Je ne me sentirais pas déshonoré si je devais être remplaçant. Je suis attaché à cette équipe. Être parmi les 22 si la France participe à la prochaine Coupe du monde reste l'un de mes objectifs. Je sais, néanmoins, que si tout fonctionne, que si tout s'enchaîne dans cette équipe, on ne me fera pas revenir.

— Finalement vous êtes très fataliste ?

— Le football est un bonheur que l'on partage. Beaucoup de joueurs aujourd'hui, malheureusement, sont égoïstes. Ils pensent à leurs intérêts plutôt qu'à la collectivité. C'est un signe des temps, un défaut surtout que la société actuelle a développé et entretenu. Les jeunes quand ils arrivent, aujourd'hui, croient tout connaître. Ils n'ont plus le respect des anciens. Moi, quand j'ai débuté à Cannes, j'avais le trac. Quand je suis entré dans le vestiaire pour la première fois, à Cannes, j'ai vu Charly Loubet. Il devait avoir trente-six ou trente-sept ans. Tout timide, je lui ai demandé où je pouvais me mettre. Ça n'a plus cours aujourd'hui. Le gars qui arrive maintenant, il peut même piquer la place de l'ancien dans le vestiaire. Sans se formaliser. Presque naturellement.

— Vous, en définitive, vous vous retrouvez dans la situation du type qui doit tout reprendre de zéro ?

« J'ai tout de même le droit d'avoir des idées sans pour autant qu'on en déduise que j'ai le bras long. Dans ma carrière, j'ai toujours bossé pour l'équipe, le groupe. »

— Moi, je suis toujours au service des autres. Parce que si les autres marchent, l'équipe tourne, et chacun d'entre nous, alors, tire des bénéfices d'une telle situation. Malheureusement, beaucoup de gens ont oublié ce fondement du jeu.

— Est-ce le constat que l'on peut également porter sur l'Olympique de Marseille ?

— Difficile d'être catégorique. Un club, c'est autre chose.

« On commence à évacuer l'ossature marseillaise »

— Dans ce club, justement, certains internationaux ont également perdu leur place en équipe de France ?

— C'est vrai. Il ne faut pas nier les phénomènes. On commence à évacuer l'ossature marseillaise. Avant, on était huit dans le groupe France, maintenant ils ne sont plus que quatre. Il est délicat de juger des effets et des motivations de cette politique. Ce sont les résultats, comme toujours, qui expliqueront le bien-fondé ou l'erreur de cette manœuvre.

— Ces « disparitions » s'expliquent, peut-être, par le rendement-minimum de l'OM actuel ?

— Il y a forcément des raisons sportives.

— Là encore, c'est Casoni qui semble essuyer les plâtres...

— A l'OM ?

— Oui. Évoquant les erreurs de la défense, Bernard Tapie a même dit que vous étiez trop lent...

— Et ce n'est pas la première fois. De la même manière, le président a toujours rappelé que je compensais avec la tête.

— Cette accusation, venant juste après votre non-sélection en équipe de France, a dû vous faire mal ?

— Oui. Pendant deux-trois jours, j'ai accusé le coup. J'étais un peu KO. Dans ces cas-là, tu penses que tu ne sers plus à rien. Qu'il est peut-être préférable de tout arrêter. En vérité, ton esprit s'embrouille. Tu réfléchis. Mais l'envie et le besoin du jeu reprennent le dessus et effacent tout le reste.

— C'est une expérience nouvelle pour vous que l'on croyait intouchable ?

— Je ne dispute que ma troisième saison à l'OM. Et c'est vrai que, depuis le début de cette aventure, tout est formidable et idyllique. Les premiers nuages apparaissent, mais j'ai appris à vivre avec les variations de la météo. Avant de découvrir les sommets et les honneurs à l'OM, j'ai connu des périodes autrement délicates. Des blessures qui m'ont écarté des terrains, des performances inconstantes dans des clubs menacés ou perturbés. En fait, j'ai toujours eu les épaules larges. Je suis, quelque part, un coupable idéal. Parce que je ne vais pas me justifier dans les colonnes des journaux. Il y a toujours chez moi cette volonté de régler, en tête à tête, les problèmes. Une saine discussion, franche, apporte davantage que la polémique par voie de presse.

« On utilise des fausses excuses »

— C'est probablement aussi le plus sûr moyen de ne pas s'exposer ?

— Vous croyez que les attaques, directes ou masquées, qui me sont portées me font plaisir. Dans cette situation, il me serait plus facile d'ouvrir le parapluie, d'épiloguer dans les journaux. Je crois, par expérience et en fonction de mon caractère, qu'il est plus productif d'en discuter en famille, entre nous.

— Quand Tapie vous jette en pâture, vous n'êtes pas révolté ?

— C'est le président. Il a son avis. Ce qui ne m'empêche pas de lui exposer le mien. Ces derniers temps, c'est la défense que l'on a attaquée. Je ne nie pas les erreurs commises. Mais la question de fond ne concerne pas les arrières. C'est un problème d'équilibre général.

— Que l'OM a rarement trouvé cette saison ?

— On a un parcours en dents de scie. Et, avec nous, on manie les extrêmes. A Glasgow, on était les plus grands. A Lille, les derniers des derniers. Entre les deux, il y a toujours cet équilibre à trouver. Se servir des défenseurs marseillais pour expliquer une situation délicate, c'est utiliser des fausses excuses.

— Avec Mozer, entend-on ici et là, ces difficultés défensives n'apparaissaient pas ?

— Carlos est un type formidable et un monstre de défenseur. Pourtant, l'an passé, il a traversé une mauvaise passe, et nous l'avons tous aidé. L'équipe n'en a pas souffert parce qu'il y avait une solidarité et une complémentarité exceptionnelles.

— Qui n'a plus cours cette saison ?

— A Glasgow, personne n'a regretté l'absence de Mozer. Je dis seulement que, l'an passé, sept ou huit joueurs entraînaient l'équipe quand les trois ou quatre autres n'étaient pas dans leur assiette. Aujourd'hui, ▶

CASONI : « Je suis le coupable idéal »

c'est le phénomène inverse qui se produit. Et il explique, en grande partie, nos piétinements.

— **C'est donc la preuve que l'Olympique de Marseille est moins fort, moins conquérant ?**

— Non. Je dis qu'il y a moins de continuité.

— **C'est-à-dire ?**

— L'équipe doit digérer ses changements. L'an passé, il y avait des automatismes bien rodés et qui sont plus délicats à trouver cette saison. On n'avait même plus besoin de se parler. Je me souviens, par exemple, de quelle manière on avait préparé notre match, capital, à Monaco. La veille, à l'entraînement, les observateurs n'auraient jamais cru qu'on allait disputer un titre le lendemain. On faisait n'importe quoi. Mais, la différence, c'est que sur le terrain tout s'enchaînait. Il y avait la motivation, l'ambition, la concentration qu'on ne ressent qu'épisodiquement aujourd'hui.

« Comment va-t-on faire pour ne pas prendre de buts ? »

— **C'est une différence considérable ?**

— Oui, encore qu'on ait touché cette forme de perfection depuis le début du Championnat. A Glasgow, puis à Paris. De la même manière quand le Belge a repris l'équipe, on a senti un regain de concentration. A l'entraînement, sur une séance de match de vingt minutes, on prenait un but et encore. Ça a duré deux mois. Après le match de Paris, on en encaissait trois ou quatre. Là, j'ai senti le danger. Parce que les vérités de l'entraînement se retrouvent forcément en compétition.

— **Vous ne croyez donc pas à des lacunes individuelles ?**

— Non. Même s'il y a quelques mois on se reposait sur nos individualités. Elles avaient eu le temps d'entretenir leur complémentarité. Aujourd'hui, un type comme Völler a un autre palmarès que Papin. Desailly a des qualités énormes mais différentes qui doivent lui permettre d'atteindre la notoriété de Mozer. L'expression de cette équipe passe par des habitudes et une maturité plus grandes à trouver.

— **Peut-on dire qu'elle doute ?**

— La saison dernière, quand on entrait sur le terrain, on se disait : « Combien va-t-on en mettre aujourd'hui ? » Ces derniers temps, la question est : « Comment va-t-on faire pour ne pas en prendre ? » C'est, effectivement, la trace du doute.

« La rivalité avec Paris ? C'est le staff qui l'entretient ! »

— **Vous parliez, plus haut, du virage parisien ?**

— Ce fut un match excessivement médiatisé. On l'a gagné. On a peut-être cru qu'on avait fait le plus dur.

— **Cette rivalité n'est pourtant pas l'invention de la presse ? Vos dirigeants ont également fait monter la sauce ?**

— Le staff, oui, fait une fixation sur Paris. Pas nous. Non, pas les joueurs.

— **N'empêche, il y a eu des échanges verbaux musclés. Entre les joueurs, notamment.**

— Je crois surtout que les Parisiens se sont mis la pression tout seuls. Moi, je n'ai rien contre le PSG. C'est simplement un concurrent de plus dans la course au titre. Je ne suis pas davantage jaloux de leur impact médiatique. Mais, avant de croire qu'ils sont les successeurs de l'OM, je pense, moi, à Monaco. C'est une équipe qui pratique le même système depuis quatre ans. Qui a donc ses réglages, ses automatismes. Le danger pour l'OM, il est là.

— **Donc, la guerre entre Paris et Marseille peut servir les desseins de Monaco...**

— Oui, si l'on continue de se fixer sur un seul rival. Mais je ne suis pas véritablement inquiet. Quand l'OM a été en difficulté, il a toujours réagi. On a peut-être besoin de cette pression supplémentaire.

— **Vous ne croyez pas, cependant, que vos dirigeants en font un peu trop ?**

— Chacun réagit selon son tempérament.

— **En tant que capitaine, vous n'avez pas voix au chapitre ?**

— A Marseille, il y a les joueurs et le staff. Et, entre les deux, aucune place pour nouer le contact. C'est, effectivement, un regret. Il est également exact qu'un capitaine doit, parfois, avoir d'autres prérogatives que celle, exclusive, de faire le toss avant le début du match. Je crois effectivement que l'on manque, à ce niveau, de concertation. La discussion, c'est aussi le début d'un certain progrès.

— **C'est la même chose quand Bernard Tapie annonce à la télévision que vous allez resigner un nouveau contrat de cinq ans. On n'est pas sûr qu'il vous en ait, auparavant, parlé.**

— L'idée est dans l'air depuis quelque temps. A plusieurs reprises, dans un couloir, Bernard Tapie m'a dit : « Bernard, il faudrait qu'on se voie pour ton contrat. »

— **Il y a eu prolongement à ces premiers contacts ?**

— Je n'ai pas de nouvelles fraîches. On verra. De toute façon, je ne suis pas en fin de contrat.

« Je peux me mettre minable pour un type que je déteste »

— **En définitive, vous traversez une période très floue...**

— Le football et ses enjeux s'offrent, fatalement, à l'incertitude. C'est un monde dont il faut, dès qu'on le peut, s'échapper. Regardez William Prunier. Il est jeune, mais soumis depuis plus de dix ans déjà à une certaine pression. Un gars, dès qu'il entre dans le centre de formation, il apprend à vivre avec d'énormes obligations. Quand Prunier craque, ça me fait drôle, mais ça s'explique.

— **Apparemment, en tout cas, vous vivez plutôt bien cette époque troublée ?**

— Je la supporte parce que le foot est un sport collectif. On est onze sur le terrain, et, si tout le monde assure ses responsabilités, ça ne peut que marcher. Pour moi, c'est si simple. Quand vous êtes onze à partager, vous vous éclatez. Je ne veux pas voir plus loin. Ne pas croire, surtout, que ce n'est pas le but de tout professionnel.

— **Mais, avec toutes ces tensions que nous avons évoquées...**

— Eh bien ! Le jeu doit prendre le pas sur l'enjeu ou l'envie parfois égoïste d'un cas particulier. Vous savez, on ne joue pas toujours avec des gars que l'on apprécie en dehors du terrain. Il y a des affinités avec certains, rejet, en revanche, vis-à-vis d'un autre. Moi, sur le terrain, j'ai oublié tout ça. Et je peux me mettre minable pour un type que je déteste. Le foot, c'est aussi cela. Bien au-delà des rancœurs, des rancunes ou des rivalités. »

Laurent MOISSET, à Marseille

Le répit de l'esprit

Il parle du respect des anciens, leur exemple qu'il aimerait tant perpétuer. Il évoque, en fait, les enjeux de sa vie future. Sans oublier, décidément, cet OM encore bien installé au milieu de la piste aux étoiles...

BERNARD CASONI aime ouvrir les parenthèses. Plonger, de nouveau, vers son passé pour ne jamais refermer la boîte aux souvenirs. C'est un trésor toujours caché dans un coin de sa mémoire. Ces pensées qui lui permettent, aujourd'hui encore, d'appréhender, dégagé de tout égoïsme et si loin de l'intérêt à préserver, un milieu trop systématiquement rongé par l'enjeu, la politique et l'argent.

Ce point d'ancrage sur les amarres de sa jeunesse, c'est encore le plus sûr garant d'une philosophie reposant sur des principes sains. « Parce qu'il y a trop de faux-semblants, de vérités qui n'en sont pas ou encore de mots sans aucun sens. »

« Rolland, le seul... »

« Caso » se raccroche alors à quelques rencontres comme autant de définitions à son éthique. « L'homme qui a vraiment compté dans ma carrière, et dont j'espère un jour m'inspirer, est Rolland Courbis. » Bernard revient, alors, à l'aube de ses vingt ans. « J'ai débuté à Cannes, tout près de Valbonne, mon village natal. C'est là que Courbis m'a vu pour la première fois. » Courbis qui s'entichera de ce gamin au talent prometteur. « Je me souviens, Monaco et Paris s'intéressaient à moi à l'époque. J'ai été victime d'une rupture des ligaments croisés d'un genou. Ils se sont évaporés. Rolland, lui, est resté et m'a fait venir à Toulon alors que j'étais en convalescence. »

Courbis-Casoni, trajectoire parallèle. Ensemble une saison durant sur le terrain. « Mais Rolland, en fin de parcours, n'avait plus les moyens de jouer. » Casoni restait néanmoins derrière lui. « J'ai toujours aimé le contact avec les anciens. Très tôt, je suis allé à leur rencontre plutôt que de vivre avec des gens de mon âge. Les "vieux" représentent les vraies valeurs. Leur expérience, leurs conseils n'ont pas de prix. »

Bernard Casoni s'est arrêté. Il a écouté et appris. « Je me rends compte maintenant combien sont bafouées les règles du respect. Avant, il y avait une limite qu'on ne dépassait jamais. A l'heure actuelle, il n'y a plus aucune frontière entre l'ancien et le débutant. Tout va trop vite. Les mois, les années défilent et plus personne ne fixe et ne retient sa réflexion. Il faut tout prendre sans faire appel à l'esprit. Moi, je ne peux pas... »

La cinquième roue du carrosse

Casoni, lui, pousse souvent le levier de vitesse sur le point mort. Pour s'offrir, comme il dit, « le répit de l'esprit ». « Un footballeur, c'est vrai, n'a pas souvent le choix. Il joue et ne peut prévoir la rupture. Il joue et n'a pas le temps de partager ses passions en famille. Moi, naturellement, j'ai réussi à faire ce break. »

Il se dit casanier, il l'est... dès qu'il le peut. Il dégage le ballon pour mieux retomber dans la réalité. « Avec ma femme, mes enfants, mes amis qui ne sont pas dans le foot. » Avec son père et son beau-père qui, là-bas, l'aident à construire sa maison à Valbonne. Comme s'il s'était déjà préparé à la retraite...

« A près de trente-deux ans, on est en fin de cycle. Tant que l'on peut encore donner, le club prend. Mais le sentiment n'a plus cours dans le milieu. Si tu as des ratés, on te jette. C'est la loi. »

Quitter un univers, même artificiel, c'est oublier le rêve. Celui que Bernard Casoni tient malgré les imperfections du milieu à poursuivre. « Quand on a ça dans la peau... Je crois qu'en fait c'est toujours Rolland qui m'a donné le virus. Sa manière d'aborder les relations avec le joueur, d'appréhender un match, sont uniques. Dans sa branche, Rolland a réussi quelque chose d'exceptionnel. C'est peut-être, suivant son exemple, pourquoi j'ai envie de foncer dans la carrière d'entraîneur. J'ai mon premier degré. Si je réussis un jour, je ne remercierai jamais assez Courbis. »

Clin d'œil à l'ancien. Qu'il est devenu, aujourd'hui, à l'OM. « Moi, je suis toujours prêt à aider, donner un coup de main. J'ai surtout la même envie de vivre à fond ma passion. De remporter ce cinquième titre d'affilée, performance que jamais un club français n'a réalisée. C'est un défi dans lequel on doit mordre. » La cinquième roue d'un carrosse alors en or massif...

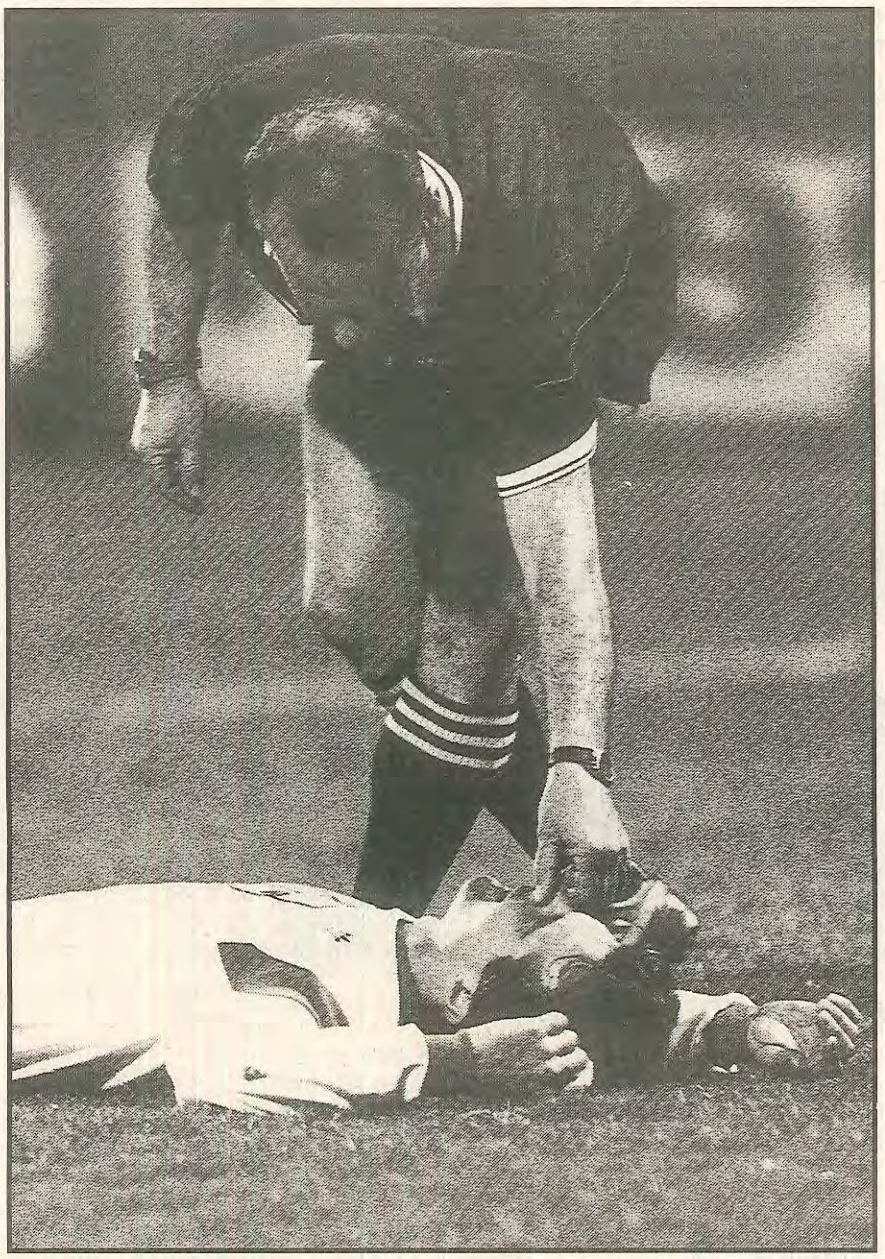
Et, surtout, le jeu pour oublier des devoirs parfois trop lourds. Heureusement, entre les deux, Bernard Casoni a su trouver son point d'équilibre.

L. M.

Bernard Casoni et Rolland Courbis ou la vision d'un football où l'amitié a toujours sa place. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Jacques THIBERT

Pinocchio a un sifflet



LE football ne peut pas se passer des arbitres, c'est une chose admise. Le respect dû à l'arbitre doit être général et constant, c'est une évidence. En échange de quoi, partout, les footballeurs et les éducateurs sont en droit de trouver auprès d'eux des hommes au sifflet amoureux du jeu, incollables sur les règles, autoritaires et psychologues, en un mot compétents. Cette compétence s'aiguisant au fur et à mesure que l'on monte dans l'élite pour aboutir à la définition quasi parfaite de l'arbitre au coup d'œil infaillible, constamment dans le tempo, sûr de lui. En un mot irréfutable.

On nous serine que l'erreur est humaine chaque fois qu'une monstruosité a lieu sur un terrain de Division I, et nous passons volontairement sur toutes celles qui polluent les divisions inférieures. Cet argument en forme d'alibi qui tend à dédouaner systématiquement les pyromanes et les casseurs du jeu est exaspérant. Car il gomme le débat sur le fond du problème : les arbitres français de l'étage supérieur sont-ils aussi bons qu'ils devraient l'être, sont-ils d'un niveau égal à celui de pays voisins, pourquoi y a-t-il autant d'erreurs graves dans le Championnat de France ? Des erreurs graves qui faussent la compétition, polluent l'éthique et exaspèrent les acteurs.

Elle a bon dos, l'erreur. Comme l'écrivait Molière, les plus courtes sont toujours les meilleures, les plus courtes dans la durée d'un magister à sifflet, voulons-nous dire.

AVEC certains arbitres, connus et répertoriés, le pire n'est pas toujours certain, mais il a un volume potentiel. Il est dans l'air, il rôde dans la gestuelle du sujet à erreur, il scintille dans le fond de l'œil de bœuf. Rien qu'à les voir, on sait que ces flambeaux de la malédiction ont trouvé leur permis de conduire les hommes dans une pochette-surprise. Face à eux, il n'existe pas de moyens prophylactiques pour conjurer le mauvais sort : il faut prier, en sachant que les saints, souvent, vont en enfer.

Il existe toutes sortes d'arbitres, et c'est là que le bât blesse, car chacun d'eux a sa vision des choses quand ce n'est pas sa vision chochotte, beaucoup « aimant trop le règlement pour pouvoir aimer le jeu », selon la formule d'un collègue rugbyman.

Entre l'arbitre à plumes, l'arbitre-sémaphore, l'arbitre à canne blanche, l'arbitre de la race qui chante dans le supplice, le mendiant d'affection, le traître et le vampire, vous avez le choix entre la peste et le choléra, entre la poire blette et le fromage qui sent. Mais le pire, c'est peut-être Pinocchio, celui dont le pied droit est jaloux du pied gauche : « Quand l'un avance, l'autre veut le dépasser. Et lui, pauvre imbécile, il marche. »

Ce n'est pas seulement cet aspect mécanique plaqué sur du pseudo-vivant qui choque ou ce nez qui bouge quand il ment, c'est le concept général du bonhomme en bois. Quand le jeu est en ordre, Pinocchio réussit à peu près à accomplir sa mission. Quand le jeu est en désordre, Pinocchio sort son bidon des sens pour faire un feu de joie. Le sien.

LES arbitres du football n'ont pas très bonne réputation, ni auprès des pratiquants, ni auprès du public, ni auprès de leurs collègues des autres sports. L'arbitre de tennis Rebeuh, badge d'or de sa Fédération internationale, va jusqu'à dire : « Quand je vois le niveau des arbitres de foot, je suis effondré. » Et il ajoute, ce qui nous plaît bien, pour en revenir à l'alibi béton : « Les arbitres n'ont pas droit à l'erreur. »

Or, en football, non seulement il y ont droit mais ils se gargarisent de leur impunité. L'arbitre du match OM-Lyon, qui accorda à Völler un but marqué de la main, main que tous les joueurs de foot présents dans le stade avaient devinée, n'a pas exprimé une once de remords. Aucune commission fédérale ou de ligue non plus. Comme si, selon la formule, l'incident-arnaque faisait partie du jeu, puisque ces Messieurs réfutent véhémentement, pour le présent et pour l'avenir, l'usage de la vidéo et celle de l'électronique. Pinocchio peut-être, mais pour la vie.

Où cela devient plus fort de café encore, c'est dans l'interprétation des règles. L'arbitre de PSG-OM nous explique, un jour, qu'on ne peut décemment pas expulser un joueur (Di Meco) au cours de la première demi-heure d'un match au sommet sans risquer de fausser le résultat de celui-ci. Alors que le coupable, en trois interventions sèches et illégales, a amoindri son adversaire Fournier au point de le laisser boiteux pour le reste de la rencontre.

Un autre jour, vendredi dernier, l'arbitre du match Metz-Strasbourg n'hésite pas à expulser, en première mi-temps, le capitaine du Racing, Pouliquen, pour une faute (réelle) qui ne visait pas à diminuer l'intégrité de l'adversaire, qui ne bafouait pas jusqu'à l'indignation l'esprit du jeu, et qui était commise au contact, dans le duel des corps, avec peut-être une malice de Chanlot pour transformer Pouliquen en toupie.

Nous connaissons aussi bien que l'arbitre en question la lettre du règlement. Sur cette action, l'esprit imposait la sanction naturelle d'un coup franc, à la rigueur celle d'un avertissement. Au lieu de ça, le match fut brisé dans son évolution naturelle, et offert directement aux Messins.

CES manipulations conscientes ou inconscientes, effectuées par des saints tristes ou des tristes sires, sont intolérables. Nous avons beaucoup d'admiration pour Raymond Domenech et Gilbert Gress, capables l'un et l'autre, en ces circonstances, de garder mesure et sang-froid, voire humour. Car il y a de quoi, vraiment, être dégoûté du football, et s'interroger sur l'intérêt de faire du bon professionnalisme dans ces conditions. Comment ne pas s'indigner, une fois de plus, de la molle capacité des instances du football français à offrir des garanties de rigueur partout et à neutraliser les Pinocchio au sifflet.

Une part de travail a déjà été faite dans le domaine de l'arbitrage en France. Et nous ne serions pas honnête si nous ne disions pas qu'il existe actuellement une demi-douzaine de très bons arbitres en Division I, dont celui qui a eu une attitude de parfaite rectitude dans le match Bordeaux-Toulouse première mouture.

Ce constat ne console pas Gilbert Gress, qui ne peut pas ne pas se souvenir que son bourreau de Metz est également celui qui officiait lors d'un sinistre Galatasaray-Xamax Neuchâtel de Coupe d'Europe en novembre 1988, événement qui laissa des séquelles. Cet arbitre, sans être tout à fait un flambeau de malédiction, en est un solide véhicule. Sans même parler des Coupes du monde 1986 et 1990, au cours desquelles il sut s'illustrer, il possède dans son riche palmarès l'honneur insigne d'avoir su faire disjoncter Giresse lors d'une finale de Coupe de France (1986, Bordeaux-Marseille 2-1). Signe qu'il est persévérant et qu'il ne voit pas mieux les penalties aujourd'hui (fauchage sur Bouafia) qu'hier (main de Bonnevay en 1986).

Compte tenu de tout cela, on peut se demander s'il ne faudrait pas, finalement, tatouer les arbitres. Michel Tournier affirme, en effet, qu'un tatoué ne trahit jamais.

Division 1

Pardo en prison

L'ancien international Bernard Pardo a été interpellé jeudi dernier à Marseille, puis écroué samedi soir à la prison des Baumettes sous l'inculpation de « revente de drogue ». 21 kilos de cocaïne et des armes ont été saisis dans le cadre d'une enquête qui a permis d'entendre une trentaine de personnes impliquées dans cette affaire.

● C'est Roger Marche, l'un des internationaux les plus capés, qui a donné, samedi, le coup d'envoi d'Auxerre-Marseille.

● Il y a plus de dix ans que Montpellier n'avait plus fait le déplacement à Valenciennes. Les retrouvailles n'en ont été que plus agréables pour bon nombre de joueurs. Si Laurey et Périlleux ont foulé la pelouse de leurs débuts professionnels, Matrisciano a retrouvé avec plaisir Der Zakarian avec qui il a effectué son service militaire. De même, le clan des ex-Nantais s'est reformé avec Robert, Burruchaga et Der Zakarian.

● Aveu de Daniel Jeandupeux, après la défaite caennaise à Lyon : « Malherbe est désormais bien obligé de regarder aussi vers le bas du classement... ».

« Blandin, touche pas à mon club ! »

4 millions et demi de subvention en moins pour chaque club professionnel de Division I de la région Nord-Pas-de-Calais, c'est la décision récemment annoncée par le conseil régional qui provoque le mécontentement du côté de Lens, Lille et Valenciennes. Au stade Bollaert, à l'occasion de la venue de Monaco, les slogans hostiles à M^me^ Blandin, la présidente de région, écologiste, ont fleuri dans toutes les tribunes : « Blandin tue le foot », « Blandin, touche pas à mon club »... Le budget définitif de la région devrait être adopté le mois prochain.

● En raison de la règle des trois cartons jaunes, Alain Roche, averti face à Lille, est d'ores et déjà suspendu pour la rencontre PSG-Montpellier.

● Gravelaine, on le sait, intéresse beaucoup de clubs et notamment le PSG. Mais, à Paris, beaucoup pensent que l'attaquant normand aurait de fortes chances d'évoluer la saison prochaine du côté de la Canebière.

● Valdo a un nouveau look. Le Brésilien porte le bouc désormais, et on ne sait pas si cela a un rapport avec la qualification du PSG en Coupe d'Europe.

● François Calderaro aime bien les voitures de sport. Il en possède plusieurs dont une Ferrari. Dimanche, au Camp des Loges, il a fait sensation au volant d'une superbe Corvette rouge.

● Treizième but pour George Weah et second de la saison pour Simba. « Bimbo » a sauté deux fois de suite plus haut que tout le monde. Inutile de préciser qu'il était tout sourire dimanche matin.

● Pascal Nouma en avait les larmes aux yeux à la fin de la rencontre, face à son ancienne équipe : Lille a concédé trois buts de plus. Cependant, il a adressé un superbe tir qui s'est écrasé sur le montant des buts gardés par son ami Lama.

● En lever de rideau de Lyon-Caen, un tournoi poussin a réuni plusieurs clubs de la région lyonnaise. Avec un regard particulier de Guy Stephan sur un petit Guillaume, prometteur porteur du numéro 6 dans les rangs de l'OL, son fils cadet.

● James Debbah a évidemment quitté Gerland radieux, samedi soir, après avoir — enfin — marqué contre Caen : « Je suis d'autant plus heureux de ce but que j'ai pu l'offrir à un public vraiment très gentil avec moi », a conclu James.

● Arrivé en juin à l'OL, Laurent Delamontagne n'a toujours pas marqué à Gerland. « Plus exactement, rectifie-t-il, ça m'est arrivé une fois. Mais c'était avec Rennes ! »

● A cause d'une nappe de brouillard s'étant finalement évaporée, le coup d'envoi du match Lyon-Caen a dû être retardé d'une dizaine de minutes par M. Leduc. Le matin, les Caennais avaient déjà été obligés de se poser à Grenoble à cause du brouillard !

● C'est M. Leduc qui a dirigé le match Lyon-Caen, à la place de M. Veissière d'abord pressenti pour effectuer sa rentrée après avoir commis une faute technique ayant entraîné un nouveaux Bordeaux-Toulouse. M. Veissière reprendra donc en fin de semaine en dirigeant le derby corse, Bastia-Ajaccio.

● Après avoir récupéré sa voiture en même temps que des papiers en bonne et due forme, James Debbah a également retrouvé, contre Caen, le chemin des filets qu'il avait perdu de vue depuis le... 12 septembre dernier et 951 minutes de jeu !

● Quand, en fin d'après-midi, il a vu le brouillard tomber progressivement sur Gerland, Guy Stephan a eu peur que le match soit remis au lendemain après-midi, sachant que dimanche, l'adjoint de Domenech avait un important repas de famille.

● Le président Guy Chambilly a profité du déplacement de son équipe à Lyon pour se faire expliquer le système de billetterie informatisée des Lyonnais qu'il pourrait mettre en vigueur dans le nouveau stade de Caen.

● Le Camp des Loges a reçu plusieurs visites jeudi matin : Dominique Rocheteau, Henri Michel, ainsi que l'équipe réunionnaise de Tampon, laquelle a fait un crochet par Saint-Germain avant de rencontrer Cannes.

La distance des murs

Les murs, contrairement à ce qu'on croit, peuvent créer des distances, voire des distanciations. Nous avons appris plein de choses, la semaine dernière, à propos de la distance des murs défensifs sur les coups francs, distance inscrite ou non, lors des retransmissions télévisées. Charles Biétry a souhaité nous préciser que personne n'avait demandé la suppression de cette incrustation sur l'écran, mais que la modification du système d'information, en 1992-1993, destinée à intégrer de nouvelles fonctions comme Télébeam, Codi Foot et les dessins de Chenez, avait nécessité des choix. « Le système n'est pas extensible à l'infini, et le nombre de fonctions non plus. » En tant que téléspectateur abonné à Canal +, notre choix est fait si on nous demande notre avis : nous préférons, de très loin, la distance des murs sur les coups francs à Codi Foot. Car les dessins de Chenez nous vont bien, merci.

clin d'œil

Surprise sur prise

La belle Marie-Jo était samedi au Parc, piégée semble-t-il par Georges Beller et son émission* Surprise sur prise. *La Guadeloupéenne, au sortir d'un défilé de mode, a en tout cas prouvé qu'elle était presque aussi à l'aise balle au pied, en donnant le coup d'envoi de PSG-Lille, que sur une piste d'athlétisme. La Pérec vaut bien plus qu'une médaille d'or.

(Photo Jean-Claude PICHON)

● La réputation des supporters parisiens est l'objet de toutes les discussions cette semaine à Valenciennes. Une réunion exceptionnelle de la commission de sécurité est prévue jeudi pour mettre en place un dispositif d'accueil et d'encadrement lors du prochain VA-PSG.

● Le football toulousain est en deuil. Henri Camarata est mort. Ses obsèques ont eu lieu samedi dernier à Blagnac. Remarquable technicien et meneur de jeu, Henri Camarata, dont la carrière professionnelle s'étendit sur quelque seize saisons, avait fait partie de la première équipe professionnelle toulousaine en 1937 et fut encore de l'aventure qui, en 1945-1946, la conduisit en Division I.

● Stéphane Paille a joué encore plus replié que d'habitude. Ce nouveau positionnement lui plaît-il ? « Ne me posez pas cette question. Je le fais de bon cœur pour rendre service à l'équipe. »

Papin reste à Milan

Jean-Pierre Papin a précisé qu'il voulait rester au Milan AC jusqu'en 1994 au moins, à la suite de ses déclarations effectuées au cours de *Téléfoot*, sur TF1, sur ses « contacts » avec Paris-Saint-Germain. « J'ai simplement parlé amicalement avec Michel Denisot, mais je n'ai jamais eu l'idée d'aller à Paris, même si Denisot m'a dit qu'il regrettait de ne pas m'avoir engagé lorsque j'ai quitté Marseille », a déclaré le capitaine de l'équipe de France.

● Joël Bats, l'« espion » parisien, était samedi au stade Santiago-Bernabeu pour assister au choc au sommet de la Liga entre le Real et le FC Barcelone.

Rififi chez les Verts

Mardi dernier, Jacques Santini a supprimé la seconde séance d'entraînement programmée pour l'après-midi. Motif : le matin, l'ambiance était tellement électrique entre certains de ses joueurs, qu'il a estimé préférable de laisser tout le monde au calme jusqu'au lendemain.

Paul aime Noël

Le président du LOSC, M. Besson, se déclare « extrêmement surpris " des déclarations qu'il aurait faites en privé " à propos de M. Noël Le Graët ».
« Je peux vous affirmer que cela est totalement faux et que j'ai, au contraire, beaucoup d'admiration pour le président de la Ligue nationale de football, qui a entrepris un travail considérable que je soutiens. » Donc, Paul aime Noël et il y a trop de mauvaises langues dans ce milieu, ce que l'on savait déjà. Mais il est bon que les vrais supporters sachent se déclarer.

● L'OM est donc revenu à une défense à quatre unités, avec Boli dans le rôle du libero. Il semble pourtant, si on en croit Marcel Desailly, samedi à Auxerre, que « pour les matches de Coupe d'Europe nous reviendrons à une défense à cinq. Mais contre Auxerre, nous savions qu'il fallait surtout éviter de dégarnir le milieu de terrain. Le coup a été payant, comme à l'aller d'ailleurs. »

● Légèrement blessé au genou, Éric Decroix avait joué avec un strapping face à l'USCA. Malgré une mousse de protection spécialement disposée, le libero lillois a fait une importante réaction allergique aux produits dont on enduit ce genre de bandage : son genou a triplé de volume et sa peau a pelé. Résultat : deux jours à l'hôpital et une incapacité de travail d'une semaine au moins.

● Pierre Mauroy l'a affirmé en début de semaine dernière : la municipalité lilloise cessera de maintenir le LOSC sous perfusion financière en bouchant les déficits grâce à des subventions exceptionnelles. Elle s'en tiendra désormais à une subvention de fonctionnement clairement définie (10 millions cette saison).

● Une convention de partenariat entre le ministère de la Jeunesse et des Sports et la Ligue nationale permettra aux jeunes des quartiers d'assister à des matches de D I et D II. Objectifs de cette opération : faire venir dans les stades et fidéliser une nouvelle catégorie de spectateurs, et mener une action pédagogique autour du respect des règles et de l'esprit du jeu.

● Face à Caen, Raymond Domenech a apprécié le comportement de ses Lyonnais en seconde mi-temps : « Avant la pause, nous traînions le petit problème mental né dans la semaine à cause du match de Marseille », a expliqué après coup le coach de l'OL.

● « Sur l'ensemble du match, Lyon méritait de gagner. Reste que pour nous, il devient urgent de prendre des points à l'extérieur », a commenté Stéphane Paille, après la défaite de Caen à Gerland.

Bergues : « Ce nul ressemble à une victoire »

« Un match nul contre le leader, c'est bien...

— Oui, nous avons fait un bon match, un match plein. Pour nous, c'est un bon résultat. J'avait dit aux joueurs avant la rencontre : " Un point, c'est une victoire ; deux, c'est un exploit ! " Nous n'avons pas gagné sur le terrain, mais ce résultat nul ressemble à une victoire morale. Ça fait tout de même quatre matches que nous n'avons pas encaissé de buts !

— Peut-être, mais vous ne marquez pas beaucoup non plus...

— C'est vrai que, face à Monaco, nous avons manqué quelques occasions. Avec un peu plus de réussite, notamment sur le penalty de Dubois, qui a touché la barre, nous aurions pu l'emporter. Mais, d'autre part, en début de match, Perez a, lui aussi, tiré sur la barre. Nous avons peut-être manqué d'efficacité mais pas de combativité. Je crois sincèrement que Lens est sur la bonne voie.

— François Omam-Biyik n'était que remplaçant. Est-ce que vous ne devriez pas avoir un peu plus d'audace en attaque ?

— Écoutez, j'ai aligné contre Monaco, le leader, trois attaquants : Péron, Laigle et Roger Boli. Si ce n'est pas de l'audace...

— Il vous manque tout de même un petit quelque chose devant, non ?

— On encaissait beaucoup trop de buts. Il fallait donc procéder dans l'ordre. On a d'abord réglé ce problème défensif et, maintenant, ça fonctionne mieux. Regardez comme Wallemme a parfaitement su tenir Klinsmann.

— Oui, mais dans les autres secteurs du jeu...

— Nous continuons à procéder méthodiquement. Il faut aller de l'avant, et nous y arriverons. Il faudra aussi marquer, et nous nous y employons. Contre Monaco, nous avons manqué un peu de réussite. Une autre fois, ça viendra.

— Avec Omam-Biyik sur la touche ?

— François relève de blessure. Il convient de le ménager. Tout comme El Hadaoui, d'ailleurs. " Mousse " a un rôle essentiel dans notre jeu, mais il ne faut pas le surmener. C'est pour cette raison que je l'ai remplacé par Delmotte à vingt-cinq minutes de la fin. Bien gérer l'effectif est essentiel dans notre situation. Il faut que les joueurs comprennent que leur propre interêt passe après l'interêt collectif. Nous ne pourrons nous en sortir que collectivement.

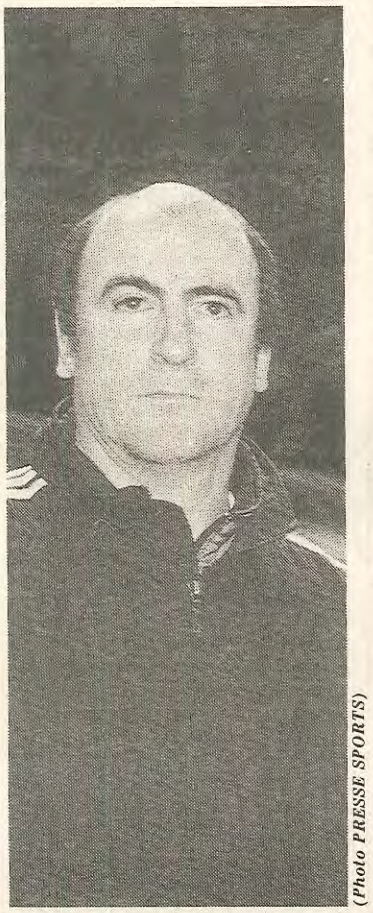
— Le mois qui vient sera révélateur de vos dispositions ?

— C'est vrai que notre mois de février est chargé. Nous jouons à Bordeaux puis nous recevons Nantes, nous allons ensuite à Marseille et, enfin, il y aura le derby contre Lille. On va essayer de grappiller un, voire deux points par-ci, par-là.

— Vous ne vous fixez pas d'objectif ?

— On ne va pas changer maintenant notre méthode. L'objectif reste d'atteindre la trentaine de points qui devraient nous permettre de nous maintenir. »

Xavier BARRET, à Lens



(Photo PRESSE SPORTS)

En deux mois, Patrice Bergues, l'ancien responsable du centre de formation du RC Lens, a su redonner confiance aux Sang et Or. Explications après le 0-0 contre Monaco.

● Guy Adam et Jean-François Domergue se sont rendus en Espagne pour rencontrer les dirigeants madrilènes et superviser des hôtels. Le match aller Real-PSG aura lieu le 2 mars, le match retour au Parc reste à fixer. Ce sera le 16 ou le 18 mars.

● Une enquête a été faite auprès des supporters présents à la rencontre Toulouse-Sochaux afin de savoir si ces derniers préféraient l'horaire du match à 19 h 30 ou 20 h 30. Réponse sous peu.

Nouveau bail pour Aulas

Comme prévu, Jean-Michel Aulas a été réélu pour six ans à la présidence de l'Olympique Lyonnais lors d'une assemblée générale ayant abouti à la constitution d'un nouveau conseil d'administration de trente-six membres. Le départ pour raisons personnelles du comité de gestion de Jean-Michel Péret a par ailleurs été compensé par l'arrivée au sein de celui-ci de Christophe Comparat, un ancien joueur de D III devenu assureur, et de l'industriel Gilbert Giorgi. Cette réélection du président pourrait entraîner une continuité au niveau de l'encadrement technique du club. En fait, si les négociations n'ont pas encore vraiment commencé entre les diverses parties concernées, on verrait bien le tandem Domenech-Stephan repartir pour un tour, de même que José Broissart, le très efficace patron du centre de formation de l'OL depuis deux lustres et demi. « Ce qui est acquis, c'est que j'ai ma petite idée », a simplement remarqué M. Aulas à ce sujet, tout en se déclarant « favorable à des contrats courts et reconductibles ».

● Mauvaise surprise pour le Lillois Fabien Leclercq : la FFF lui a fait savoir vendredi qu'il était suspendu pour le match de samedi à Paris en raison d'un avertissement pris en décembre avec l'équipe de Troisième Division.

● Pour les clubs de Deuxième Division de la Région Nord-Pas-de-Calais, la subvention du conseil régional a été réduite de 1 million de francs.

● Contraint de mettre un terme à sa carrière d'arbitre pour raisons médicales, Alain Delmer vient d'être nommé membre stagiaire de la Commission centrale des arbitres par le Conseil fédéral. Le jubilé de l'arbitre nordiste se déroulera le 10 juillet à Orchies.

● Réponse directe du côté de la Lazio quand on demande aux dirigeants ce qu'ils pensent de l'attaquant caennais Gravelaine : « On a ce qu'il faut au niveau des étrangers. » A moins que Riedle ne parte à la Juve et que Gascoigne ne rentre en Angleterre...

Burruchaga et l'Argentine

Pour répondre aux rumeurs concernant un éventuel retour en Argentine, Jorge Burruchaga a opposé un démenti aux affirmations parues dans *FF* la semaine dernière. « C'est vrai que des journalistes argentins m'ont téléphoné parce qu'on voudrait me revoir au pays. Cela m'a fait plaisir de savoir que je ne suis pas oublié, mais il n'est nullement question de rompre mon engagement avec Valenciennes, a-t-il affirmé. Je suis sous contrat jusqu'en 1994 et je compte bien le conduire à son terme. Après, on verra ». Cela dit, à Buenos Aires, l'hebdomadaire *El Grafico* assure que Ricardo Giusti, son ancien coéquipier d'Independiente, a reçu mandat pour lui trouver un club en Argentine...

● C'est le district du football du Tarn qui a été reçu par le T.F.C. et son directeur général Francis Andreu avant la rencontre T.F.C. - Sochaux. Un symbole de l'excellent climat qui règne autour du club toulousain en Midi-Pyrénées.

● A Lyon, Daniel Jeandupeux avait mis sur pied pour la première fois une équipe résolument prudente, avec notamment Paille au poste de milieu défensif axial. « Si je suis satisfait de l'impression de solidité donnée par Caen à Gerland, une nouvelle petite erreur de défense a diminué l'effet de ce remaniement tactique », a conclu Jeandupeux.

● Erik Mombaerts, qui a fini par trouver un terrain d'entente avec les dirigeants cannois pour mettre un terme à son contrat, ne reste pas inactif. Il vient d'accomplir un stage à Milanello, au camp d'entraînement du Milan AC, et étudie les propositions de clubs étrangers, même s'il préférerait continuer à entraîner en France.

● Thomas Fernandez a effectué son retour dans le onze du T.F.C. après une longue absence suite à sa délicate opération des ligaments du genou. Il remplaça Vaclav Nemecek épuisé. Bastère figurait lui aussi sur le banc des remplaçants.

● Journée faste pour Bernard Ferrer. Le beau-frère de Canto portait le brassard de capitaine et réussit le but victorieux du T.F.C. Le sixième de la saison.

● Galtier a purgé ses deux matches de suspension et devrait être du déplacement à Lille pour le prochain match du T.F.C.

● « En juin, la confusion entre le LOSC et la Mairie de Lille ne sera plus possible », a précisé Pierre Mauroy en annoncant le départ de son adjoint au sport de la présidence. Un départ programmé pour fin juin. Mais Paul Besson lui-même a laissé entendre qu'il pourrait très vite (dès cette semaine ?) Laisser la place à Bernard Lecompte, P-DG de Région Câble, et pressenti pour lui succéder.

Les Bleus à Caen ?

Fin juillet, l'équipe de France disputera une rencontre amicale contre la Roumanie ou la Russie. Cette rencontre se jouera en province et il n'est pas impossible qu'elle ait pour cadre Caen et le stade Michel-d'Ornano, flambant neuf pour la circonstance.

Division 1

Les punis

Deux matches ferme : Galtier (Toulouse).
Un match ferme : Duncker (Valenciennes), Tihy (Lille), Kubik (Metz), Flachez (Lyon), Cuciuffo (Nîmes).
Par ailleurs, la commission a remis à ce mercredi 3 février l'examen du dossier du Nantais Eddy Capron, exclu lors du match Nantes-Nîmes (le 23 janvier dernier), le rapport de l'arbitre n'étant pas arrivé à temps au siège de la Ligue.

Klinsmann reste à 14

Bien que certains s'en émeuvent et que plusieurs de nos confrères aient porté le total de buts inscrits par Jürgen Klinsmann à 15, *FF* a décidé de ne pas augmenter le total des réalisations de l'attaquant allemand en Championnat qui, pour nous, reste donc à 14. Le litige porte sur un but marqué le 25 septembre dernier, lors de Monaco-Nantes (8e journée), lorsque le tir de Klinsmann fut détourné par Capron. Après en avoir débattu alors et après avoir visionné de nouveau les images de TF 1, la rédaction de *FF*, unanime, persiste dans son jugement : il s'agit bien d'un but contre son camp du jeune défenseur nantais qui, en s'interposant sur la trajectoire du ballon botté de l'intérieur du pied droit par Klinsmann, prend son propre gardien, David Marraud, à contre-pied. Le c.s.c. parfait, l'intervention de Capron ayant été décisive sur cette action. D'ailleurs, s'il avait porté un maillot monégasque, personne ne s'interrogerait sur sa paternité de ce but. Voilà une précision que *FF* voulait apporter afin de clore une discussion qui n'a pas lieu d'être.

MATCH REJOUÉ

BORDEAUX 2 (0) TOULOUSE 0

Dogon (47e)
Salaün (50e)

HUARD	4	CASANOVA	4
GUÉRIT	4	FOUKA	3
SANTOS	4	HERNANDEZ	4
SÉNAC	4	FRAPOLI	3
CROCI	4	ROMANO	4
LUCAS	4	ARRIBAGE	4
LIZARAZU	4	NEMECEK	3
DOGON	5	RODOR	3
ZIDANE	4	DELPECH	3
(DANIEL, 70e)		(BANCAREL, 74e)	
DUGARRY	3	FERRER	4
(SALAÜN, 46e)	4	(PAVON, 46e)	3
VALDEIR	2	LADA	3
Total	42	Total	38

Entr. : Courbis — Entr. : Delmas

27 143 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 5
Avertissements : Sénac (1re), à Bordeaux ; Fouka (9e), à Toulouse.

47e : Valdeir transmet le ballon à Dogon, qui joue le une-deux avec Salaün, dans la surface de réparation, avant de récupérer le ballon et de frapper en force (1-0).
50e : long centre de Croci devant le but pour Salaün, qui devance au second poteau son garde du corps et marque du pied droit (2-0).
67e : Zidane part de la ligne médiane, dribble plusieurs Toulousains, lobe Casanova, mais Hernandez dégage le ballon de la tête, sur sa ligne.

13/20

● Jean-François Daniel, le milieu de terrain bordelais, a été contraint de déclarer forfait la veille du match à Nîmes pour une blessure à la hanche contractée lors de l'entraînement sur une annexe du stade des Costières.

● Dogon, Zidane, Daniel et Lizarazu avaient été placés sur le banc de touche à Nîmes pour de légères blessures ou un coup de fatigue. Commentaire de Courbis : « Ce doit être le plus beau banc de touche de la soirée et j'en suis fier. »

● Christophe Dugarry, l'international Espoirs des Girondins souffre des adducteurs. Il devait être ménagé à Nîmes, mais Rolland Courbis, en raison de nombreuses indisponibilités, a dû se résoudre à le titulariser.

● Le capitaine bordelais Didier Sénac était déçu samedi soir, non pas en raison du nul à Nîmes, mais parce qu'il sera suspendu à Monaco.

● Celso Valdeir, l'international brésilien bordelais n'était pas dans le groupe le week-end dernier. Il est vrai qu'il est loin de s'être imposé, au grand dam des dirigeants girondins.

● Alain Afflelou, qui est actuellement en Guadeloupe, reçoit après chaque rencontre des Girondins un coup de téléphone de Rolland Courbis. Le président bordelais avait du mal à croire que ses joueurs ont pris cinq points sur six possibles...

● Bordeaux devrait accueillir en juillet prochain un tournoi quadrangulaire. Équipes pressenties, outre les Girondins : le PSV Eindhoven et Marseille. Le quatrième club pourrait être un grand d'Espagne : le Real Madrid, Barcelone ou Séville avec Maradona.

● Pour son premier match en tant que titulaire, le jeune Manchot Christophe Deboscq était doublement malheureux : d'avoir concédé la défaite bien entendu, mais d'être également le responsable indirect de cette défaite puisque Gava prit le meilleur sur lui avant de centrer pour la tête de Debbah.

● Un mois de février décisif pour le SM Caen, qui n'est pas encore certain de rester en D I. Il va affronter quatre équipes naviguant au classement dans les mêmes eaux que les Normands, Metz et Toulon à domicile, Toulouse et Le Havre à l'extérieur. Un petit mois pour se rassurer définitivement quant au maintien.

● Une petite délégation caennaise était présente dans les tribunes de Gerland pour supporter le SMC avec Paul Dubourget, l'adjoint aux sports de la cité normande, toujours très heureux de rencontrer son homologue lyonnais Christian Bonnefond, ainsi qu'Yvette, la responsable du club-house de Venoix, qui put reparler du bon vieux temps malherbiste avec Guy Stephan, l'adjoint de Raymond Domenech.

● Chérif Oudjani n'a pas oublié qu'il avait porté le maillot lensois. Profitant d'un week-end sans match à Beauvais, l'international algérien a effectué, samedi, le court déplacement vers Lens, qui accueillait Monaco.

● Arsène Wenger a longtemps hésité avant de décider de laisser Rui Barros en Principauté. « On sent qu'il retrouve son meilleur niveau. Il a été très encourageant la semaine dernière à l'entraînement au point que j'ai songé à l'inclure dans le groupe. » Seul son manque de compétition — un seul match en D III — a retenu Wenger.

● Youssouf Fofana, qui soigne toujours son genou après une blessure occasionnée devant Boli et Marseille, arrive en fin de contrat en juin. Aux dernières nouvelles, il n'est pas sûr que l'ASM lui propose un nouveau bail.

● L'avenir de Toulon n'est pas si compromis : une réunion de décideurs s'est tenue vendredi dernier au siège du club, et l'idée de la SEM a encore sérieusement avancé.

Chauffe Marcel !

« Même s'il y a deux points à prendre à l'arrivée, il nous arrive, dans les petits matches, de prendre les choses un peu à la légère, de façon moins professionnelle qu'il le faudrait. Mais dans les grands moments, on arrive toujours à se surpasser, à être le grand OM. Même si nous devons nous rendre à Monaco et à Nantes, si nous continuons sur la lancée de notre succès à Auxerre en nous remettant chaque fois en question, nous arriverons à être champions. Nous sommes sur les bons rails ! » Marcel Desailly, le néo-Marseillais, y croit. Il n'a peut-être pas tort...

Claude Papi, dix ans déjà

Le 28 janvier 1983, une étoile s'éteignait. C'était il y a dix ans et la Corse tout entière se souvient encore. A l'âge de trente-quatre ans, Claude Papi s'en allait, victime d'une rupture d'anévrisme. C'est sur un court de tennis à Miomo, à quelques kilomètres de Bastia, que la mort allait ravir Claude Papi à l'affection de tout un peuple. Aujourd'hui, les mots font encore défaut pour définir ce que chacun a pu ressentir lorsque la nouvelle fut connue. Mieux que n'importe quel discours, c'est l'hommage rendu par des milliers et des milliers de personnes le jour de ses obsèques qui restitue sans doute encore le mieux l'attachement de la Corse à celui qui demeure le plus brillant de ses footballeurs. Une carrière entière sous les couleurs bastiaises avait fait de lui le symbole de cette équipe. Il en était le chef d'orchestre, le créateur, le digne pendant de Charles Orlanducci qui en est, lui, le catalyseur, le meneur d'hommes. Adulé, courtisé, Claude Papi avait su tout au long de ces années résister aux sirènes de grands clubs dont bon nombre avaient cherché en vain à s'attacher ses services. Technicien hors pair, mais aussi buteur patenté à ses heures, il avait su, à force de travail, lui que l'on disait fragile au début de sa carrière, gagner rapidement la confiance de Pierre Cahuzac. Dans les années 75-80, durant lesquelles le Sporting Étoile Club Bastiais allait devenir l'une des équipes les plus redoutées du pays, c'est autour de lui qu'allait se bâtir l'équipe qui allait étonner l'Europe. De Lisbonne jusqu'à Eindhoven, Claude Papi allait conduire la marche triomphale d'une formation sans complexe, bousculant préjugés et adversaires, pour manquer d'un cheveu le sacre, un soir de printemps dans la campagne hollandaise. Il avait tous les talents Claude Papi, il avait aussi une qualité rare, celle que l'on nomme humilité. C'est en cela qu'il avait su conquérir le cœur de tous ceux qui avaient pu l'approcher ou qui, plus simplement, étaient des supporters de son équipe. Aujourd'hui encore, on se demande comment l'équipe nationale a pu tout au long de cette période se passer d'un tel créateur pour ne lui offrir finalement que les miettes d'un demi-match face à la Hongrie lors du Mundial 78. Il était un exemple, et quand elle l'a accompagné pour son dernier voyage, la Corse pleurait tout à la fois l'enchanteur de Furiani et l'homme dont le talent n'avait d'égal que la discrétion. Certains l'avaient appelé « le divin chauve ». A Bastia, pour tous, il demeurera Claude. Éternellement.

Michel DE GENTILE

● Le stoppeur stéphanois Jean-Pierre Cyprien a un tableau de marche : « En début de saison, je m'étais promis de ne pas prendre autant de cartons que lors de mes deux premières années à Saint-Étienne. Pour l'instant je suis dans les temps, ce qui me permet de penser que ma progression continue ».

● Le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, a rendez-vous le 3 février avec le maire de Lyon, Michel Noir. Pour lui parler d'un éventuel nouveau contrat entre son club et la municipalité et pour saisir l'occasion du Mondial 98 afin de donner à Gerland une configuration « à l'anglaise ».

● Le Conseil général du Rhône a décidé, la semaine dernière, d'accorder une subvention de 4,5 MF à l'Olympique lyonnais pour 1993.

● La télé a du bon. L'adjoint aux sports de la municipalité lyonnaise, Christian Bonnefond, a décidé de refaire les vestiaires du stade de Gerland. « Parce qu'il nous est apparu, lors de la retransmission du récent OL-Auxerre, que ces locaux, devenus vétustes, ne donnaient pas une très bonne image de Lyon. »

● Le staff technique de l'Ajax, conduit par Louis Van Gaal, l'entraîneur, était au grand complet, samedi, au stade de l'Abbé-Deschamps. Les Néerlandais prennent l'AJA très au sérieux... et *vice versa* puisque Guy Roux assistait, dimanche, à la rencontre Go Ahead Eagles-Ajax.

Monaco-Marseille sur Canal +

La rencontre Monaco-Marseille, comptant pour la 27e journée du Championnat, a été avancée du 26 février au jeudi 25 et sera diffusée en direct sur Canal + .

● Aad de Mos, l'ancien entraîneur de Malines et d'Anderlecht, était présent, samedi, au stade de l'Abbé-Deschamps. Actuellement à la recherche d'un club, le Néerlandais pige pour *Voetbal International*, notre confrère néerlandais, très intéressé par l'AJ Auxerre, prochain adversaire de l'Ajax.

● Rolland Courbis, qui, avant le coup d'envoi de Nîmes-Bordeaux, n'hésitait pas à dire « qu'il signerait pour un match nul », était donc satisfait du résultat. Mais il ajoutait : « Nous aurions même pu gagner si Zidane avait marqué lorsqu'il tira vers le but vide, mais c'eût été sévère pour les Nîmois. »

● Dumas milieu, est-ce le signe d'un changement tactique futur à l'ASM ? « Non, explique Wenger. Il me semblait seulement le plus apte, compte tenu de son expérience dans ce secteur de jeu, à suppléer Marcel Dib. »

Sars monte encore

L'irrésistible ascension d'Alain Sars continue. Ce jeune arbitre, lauréat du palmarès 92 de *France Football*, étrennera ses nouveaux galons du 20 au 23 février au tournoi juniors d'Algarve au Portugal. Il fait désormais partie des huit arbitres français internationaux, avec MM. Batta, Harrel, Leduc, Pauchard, Quiniou, Ramos et Veissière.

chronique médicale

Sida : risques et précautions dans le jeu

Le sport est forcément concerné par le sida puisque, lors de sa pratique, des contacts et des saignements sont possibles.

Alors que les sports comme la boxe et la lutte sont considérés comme à hauts risques, le football se range parmi les sports à danger modéré. Mais modéré ne signifie pas sans risque. Pour preuve, ce cas de sida qui aurait été identifié à l'issue d'un contact violent, tibia contre tibia, entre deux joueurs en Italie.

La contamination peut se faire dans ce cas par une blessure ouverte et saignante, ou des lésions de la peau (griffures, maladies de peau...).

Les règlements prévoient déjà l'obligation du port de protège-tibias et la protection de toute plaie.

En basket, où les contacts sont plus fréquents, le protège-dents est conseillé. Toute lésion de la peau au niveau des épaules (acnée, dermatite, folliculite...) doit être recouverte par un tee-shirt porté sous le maillot de compétition. Enfin, toute lésion cutanée doit être désinfectée (alcool à 70°, Bétadine...) et recouverte d'un pansement. Enfin, tout joueur présentant une hémorragie doit quitter le terrain.

Pour ceux qui saignent, et qui peuvent être en contact avec les liquides biologiques (sang) ou avec des objets souillés, il faut éviter que le sang du blessé n'entre en contact avec des piqûres d'insectes, blessures, coupures de la peau (doigts en particulier) ou n'atteigne les yeux, la muqueuse du nez ou de la bouche. Il est donc indiqué de porter des gants en latex. En cas d'hémorragie importante ou de projection, il est recommandé aux soignants de porter un masque et des lunettes.

Il est impératif, ensuite, de se laver les mains avant et immédiatement après les soins avec de l'eau et du savon désinfectant. Même après le port des gants, laver toute partie atteinte par projection. Les compresses, pansements, tissus souillés doivent être mis dans un sac et détruits. Les linges souillés, uniformes, serviettes, doivent être enfermés dans des sacs en plastique puis lavés à l'eau chaude (inférieure à 70° pendant trente minutes). Les surfaces (sol, sièges, WC, matériels...) seront désinfectés à la liqueur de Dakin (diluée au 1/10, temps de contact trente minutes).

« L'éponge magique » ne devra pas être utilisée pour nettoyer plusieurs blessés à la suite.

Heureusement, le football ne fait pas la sourde oreille à ce cri du siècle. Rappelons-nous le match de la saison dernière entre Strasbourg et Mulhouse, à l'issue duquel l'Association pour la recherche des déficiences immunitaires (ARDI) avait distribué près de 15 000 préservatifs. L'ARDI avait récolté 70 000 francs grâce aux 2 francs reversés sur chaque billet par le RC Strasbourg.

Bel exemple de conscience sociale. A suivre !

Dr Bertrand MALLAT

● A une semaine du derby Marseille-Nîmes, Jean Fernandez, remplissant consciencieusement la mission d'observateur qui lui est désormais dévolue à l'OM, était bien entendu au stade des Costières ce dernier samedi pour superviser les Gardois.

● Si, contre Bordeaux, le portier nîmois Perez eut peu à faire, son vis-à-vis Huard, en revanche, fut souvent en danger. Mais il réalisa un sans-faute que son directeur sportif, Patrick Battiston, appréciait, disant : « Gaétan, c'est la grande classe ! »

● Rolland Courbis n'a toujours pas digéré la décision prise par la Ligue de faire jouer dès mercredi dernier le match contre Toulouse. « Ça nous coûte très cher, disait-il, car nous avons eu des blessés et l'avertissement reçu par Sénac s'ajoutant à celui qu'il a eu ce soir à Nîmes l'empêchera de jouer contre Monaco le 10 février. »

● Mi-déçu mi-satisfait du nul contre Bordeaux, Michel Mézy disait : « Nous méritions mieux, mais il nous manque encore un petit rien pour mettre les ballons au fond. Néanmoins, notre équipe a montré ses progrès et le public l'a applaudi. On va y arriver ! »

Le CFO poursuit sa structuration

Le Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998 poursuit sa mise en place, son recrutement, son action et sa diversification. Deux nouvelles nominations viennent d'être rendues publiques : celle de Jean-Claude Bruneteau au poste de directeur de l'administration et des finances, et celle de Jacques Bouillon, directeur du département médias et télécommunications.

Sur le plan des stades, les deux présidents Sastre et Platini poursuivent leur tournée d'inspection et l'étude des dossiers. Le maire de Marseille leur a donné l'assurance que la capacité du Stade-Vélodrome sera portée à 60 000 places assises et que le financement en sera assuré. La Ville de Strasbourg est peu encline à entrer dans le jeu de l'agrandissement pour 40 000 places assises. Et les responsables de la ville nouvelle de Sénart ont lancé la consultation internationale en vue de l'édification du mythique Grand Stade chez les corbeaux. Indépendamment de cela, une vaste réflexion a été entamée, sous l'égide de MM. Sastre et Platini, par deux groupes de personnalités invitées à plancher sur l'image de cette Coupe du monde 1998, sur son impact médiatique et culturel, sur des propositions de thèmes à définir. Réflexion qui se poursuivra dans les semaines à venir afin d'aboutir à un plan d'action.

● Pour la venue des Canaris et pour montrer aux jeunes les vertus de l'école nantaise, les dirigeants havrais avaient invité samedi soir 2 500 enfants qui se sont fait entendre.

● Des détenus de la maison d'arrêt de Valenciennes ont réalisé des lampes de chevet en bois à l'effigie des joueurs de VA. Quelques joueurs se rendront cette semaine dans le service pédiatrie du centre hospitalier pour les offrir à des enfants malades.

● Comme beaucoup d'autres clubs, l'OL s'est intéressé au cas Gravelaine. Sans se faire trop d'illusions, probablement. Ce qui n'empêche pas Domenech d'avoir un jugement particulièrement flatteur sur le nouvel attaquant international : « Il a une grande intuition. Et il me rappelle le Bulgare Stoïchkov, par son côté fantasque mais aussi efficace. »

● Après avoir été un moment en début de saison le plus jeune joueur du Championnat, le Lyonnais Florian Maurice (18 ans) a retrouvé le week-end dernier la Coupe Gambardella, dont il fut finaliste la saison passée avec l'OL.

● Ayant gagné ses galons d'inamovible titulaire depuis ses grands débuts face à Völler, en août dernier, le stagiaire lyonnais Maxence Flachez (20 ans) a résumé le sens de sa mission en ces termes : « D'abord, j'essaie d'empêcher « mon » attaquant de marquer. Ensuite, je m'efforce de prendre le dessus sur lui. Cela étant, s'il marque mais que nous gagnons, je ne suis pas trop mécontent ! »

● Le président de Valenciennes avait émis l'idée d'organiser un point presse après le match VA-Montpellier. La tournure des événements a contrarié son projet.

● Philippe Gaillot, le défenseur de VA, prépare une licence de physique à l'université de Lille. Il a obtenu la semaine dernière un méritoire 14/20 à un examen sur la mécanique des fluides mais, pour autant, Primorac l'a maintenu sur le banc.

● Coup dur pour Toulon en l'absence d'Éric Roy et de Franck Passi : Xavier Rhinan s'était claqué la veille du match contre Saint-Étienne et avait dû renoncer *in extremis*, obligeant Robert Dewilder à modifier sa défense pour faire de Philippe Thys un libero inattendu mais finalement satisfaisant.

Platini des USA en Égypte

Après avoir assisté à la finale du Superbowl à Los Angeles, Michel Platini ira au Caire, où le match prévu entre le Variétés Club de France et une sélection d'anciennes gloires égyptiennes a été repoussé du 25 janvier au 8 février. Rappelons que les vedettes du VCF — Platini, Neeskens, Giresse, Tigana, Noah... — iront disputer ce match au stade Zamalek afin de venir en aide aux victimes du tremblement de terre de l'an dernier.

● Éric Péan demeure très optimiste sur le cas lyonnais : « Même si nous avions laissé un point à Caen, notre progression ne s'en serait pas ressentie, je crois. Du reste, il fut un temps où nous nous affolions quand nous ne trouvions pas de solutions en attaque. Or, face à Caen, nous avons marqué à la 80e minute... »

● Bernard Casoni a joué arrière gauche, samedi, à Auxerre. Une grande première pour le stoppeur-libero. « Une surprise pour tout le monde, y compris pour lui-même, reconnaissait Marcel Desailly, le stoppeur. Mais c'est un grand pro et il a fait avec. Il s'en est même plutôt bien sorti... » Plutôt bien, oui.

● Daniel Jeandupeux alignait samedi soir à Gerland deux arrières latéraux possédant trois points communs : première année à Malherbe, statut de stagiaire pro et ancien attaquant. L'un à Versailles (Stéphane Lièvre), l'autre à Avranches (Christophe Duboscq).

● Retrouvailles sur la pelouse de Gerland entre les joueurs caennais et deux anciens Normands. Guy Stephan, qui fut entraîneur et joueur sur les hauteurs de Venoix, et Éric Péan, alençonnais de naissance et qui porta lui aussi les couleurs du club du Calvados.

● La renommée de Xavier Gravelaine a dépassé les frontières. Ainsi, samedi soir à Gerland, y avait-il des émissaires de deux clubs transalpins. Déjà une semaine plus tôt à Venoix un recruteur italien était présent dans les tribunes.

Petit garçon, grandes oreilles

Les petits garçons ont tout à fait le droit d'avoir de grandes oreilles. Il arrive même parfois que celles-ci puissent contribuer à une partie de leur gloire, comme notre JPP national illustré par Chenez. Toujours est-il qu'en vue du tournage d'un film long métrage (l'été prochain) la société Eclipsa Films cherche un petit garçon de neuf à onze ans, bien pourvu par la nature du côté auditif. Ainsi que trois filles et quatre garçons de six à douze ans, sans spécificité particulière. Il faut envoyer les candidatures, avec photos et coordonnées, à Eclipsa Films, BP 210, 75865 Paris cedex 18.

● Voyage aller tourmenté pour la petite délégation malherbiste samedi matin. Compte tenu du brouillard sur Lyon-Satolas, les joueurs caennais furent obligés d'atterrir à Grenoble et n'arrivèrent à leur hôtel à Lyon que sur le coup de 13 heures.

● C'est avec plaisir que l'entraîneur de Nantes, Jean-Claude Suaudeau, a retrouvé l'ancien capitaine du Havre, Strappe, qui a aussi évolué à Nantes avec l'actuel coach des Canaris.

● Le match aller entre le Real Madrid et le Paris-SG, comptant pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA, a été fixé au mardi 2 mars à 21 heures et sera retransmis en direct sur TF 1.

Marraud et Nantes discutent

David Marraud, vingt-huit ans, gardien de but et capitaine du FC Nantes, s'interroge sur sa présence la saison prochaine chez les Canaris. Membre de l'équipe nantaise depuis huit ans, il arrive au terme de son contrat. Ses exigences financières, qu'il estime tout à fait justifiées « car j'ai déjà fait beaucoup de sacrifices », n'ont pas reçu de réponse. « Nous allons de proposition en contre-proposition, explique David Marraud, mais nos points de vue ne se rejoignent pas (...). Le président Guy Scherrer a déclaré que j'étais gourmand. Je n'en ai pas l'impression : j'ai eu quelques contacts informels avec des clubs qui m'ont laissé entendre que je gagnerais davantage chez eux qu'au FC Nantes (...). » « Le FC Nantes a suffisamment de problèmes pour ne pas faire de folie sur le plan financier », a simplement observé Robert Budzinski, le directeur sportif nantais.

Les papys résistent

Joseph-Antoine Bell et Jean-Luc Ettori, trente-huit et trente-sept ans, les deux gardiens vétérans de la D I, sont en passe de battre des records d'invincibilité. Le Stéphanois garde sa cage inviolée depuis 753 minutes, le Monégasque en est à 701. Qui va tenir le plus longtemps ?

23e JOURNÉE — 29 ET 30 JANVIER 1993

Paul Le Guen (ici devant Nouma et Friis-Hansen) et les Parisiens n'ont pas tremblé. Trois buts pour une victoire contre des Lillois qui les replace à la deuxième place à deux points de Monaco.

(Photo Jean-Claude PICHON)

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Monaco	33	12	11	1	0	11	3	4	4	23	14	5	4	29	5	7	9	36	14	+ 22
2. Paris-SG	31	11	7	2	2	12	5	5	2	23	12	7	4	25	7	18	10	43	17	+ 26
3. Nantes	31	12	9	3	0	11	3	4	4	23	12	7	4	28	8	11	13	39	21	+ 18
4. Marseille	31	12	9	2	1	11	3	5	3	23	12	7	4	22	11	15	14	37	25	+ 12
5. Bordeaux	29	12	8	4	0	11	3	3	5	23	11	7	5	19	3	7	13	26	16	+ 10
6. Auxerre	27	11	8	2	1	12	3	3	6	23	11	5	7	22	8	14	18	36	26	+ 10
7. Saint-Étienne	25	12	7	3	2	11	1	6	4	23	8	9	6	14	7	4	7	18	14	+ 4
8. Montpellier	24	12	7	2	3	11	2	4	5	23	9	6	8	15	7	9	16	24	23	+ 1
9. Strasbourg	24	12	4	7	1	11	2	5	4	23	6	12	5	21	13	12	20	33	33	0
10. Lyon	23	11	3	7	1	12	2	6	4	23	5	13	5	14	12	10	10	24	22	+ 2
11. Toulouse	21	11	3	6	2	12	2	5	5	23	5	11	7	9	9	10	15	19	24	— 5
12. Sochaux	21	12	8	1	3	11	0	4	7	23	8	5	10	15	12	5	23	20	35	— 15
13. Caen	19	11	6	4	1	12	1	1	10	23	7	5	11	24	14	9	19	33	33	0
14. Metz	19	11	5	5	1	12	0	4	8	23	5	9	9	19	8	7	24	26	32	— 6
15. Le Havre	19	12	6	3	3	11	0	4	7	23	6	7	10	13	6	9	26	22	32	— 10
16. Lens	19	12	1	6	5	11	3	5	3	23	4	11	8	6	17	13	15	19	32	— 13
17. Valenciennes	18	11	2	6	3	12	3	2	7	23	5	8	10	15	15	11	19	26	34	— 8
18. Lille	16	11	3	6	2	12	1	2	9	23	4	8	11	9	8	4	23	13	31	— 18
19. Nîmes	15	11	1	6	4	12	1	5	6	23	2	11	10	10	14	10	20	20	34	— 14
20. Toulon	15	11	2	6	3	12	0	5	7	23	2	11	10	7	10	9	22	16	32	— 16

LENS 0 — MONACO 0

LENS		MONACO	
WARMUZ	3	ETTORI	3
SIKORA	3	VALÉRY	2
WALLEMME	5	THURAM	2
DUBOIS	2	PETIT	4
ADJOVI-BOCO	4	SONOR	4
ARSÈNE	2	PUEL	3
SLATER	4	DUMAS	2
LAIGLE	3	GNAKO	3
EL HADAOUI	4	PEREZ	2
(DELMOTTE, 65e)		(ANDRIJASEVIC, 74e)	
PÉRON	3	HENRIQUE	2
R. BOLI	2	(DJORKAEFF, 46e)	2
(OMAM-BIYIK, 74e)		KLINSMANN	2
Total	35	Total	29

Entr. : Bergues — Entr. : Wenger

24 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Puel (26e), Andrijasevic (79e), à Monaco.

1re : cafouillage dans la défense lensoise qui profite à Klinsmann puis à Perez, dont le tir lobé du droit échoue sur la transversale.

31e : centre, côté gauche, d'Adjovi-Boco. La reprise de la tête de Roger Boli frôle le montant droit du but d'Ettori.

34e : ouverture d'El Hadaoui sur Boli à la lutte avec Thuram. L'attaquant lensois s'écroule et M. Saules siffle penalty. Le tir de Dubois échoue sur la transervsale.

44e : combinaison entre Adjovi-Boco et Boli. Le centre de ce dernier n'est pas repris par Péron.

71e : ouverture de Péron pour Boli seul devant Ettori, mais, dans un réflexe, le gardien monégasque détourne.

11/20

PARIS-SG 3 (1) — LILLE 0

Weah (15e)
Fournier (55e)
Simba (74e)

PARIS-SG		LILLE	
LAMA	4	NADON	3
SASSUS	3	FICHAUX	3
RICARDO	3	BUISINE	3
ROCHE	3	HANSEN	2
LLACER	4	TIHY	3
BRAVO	4	DIENG	2
(Expulsé, 75e)		BRAY	2
LE GUEN	3	FRANDSEN	2
FOURNIER	3	N'DIAYE	4
(SIMBA, 60e)		ASSADOURIAN	3
VALDO	3	NOUMA	4
(GERMAIN, 80e)			
WEAH	3		
GINOLA	3		
Total	36	Total	31

Entr. : Jorge — Entr. : Metsu

16 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Bravo (10e, 75e), Valdo (42e), Roche (58e), au Paris-SG ; Dieng (29e), Nouma (53e), à Lille.
Expulsion : Bravo (75e), au Paris-SG.

15e : Ginola centre. Ricardo est contré par Buisine qui voit le ballon lui filer entre les jambes. Weah récupère et frappe. Le ballon heurte le montant droit de Nadon et rentre (1-0).

55e : Bravo lance Sassus sur le flanc droit. Celui-ci dribble un défenseur avant de transmettre à Fournier. Du pointu, le milieu parisien loge le ballon sous le ventre de Nadon (2-0).

74e : corner de Valdo. Tête de Simba repoussée par Nadon et le poing de Tihy. Deuxième tête de Simba qui, cette fois-ci, est la bonne (3-0).

75e : Bravo se heurte à Frandsen qui récupère le ballon ; le Parisien lui accroche le pied de la main. Second carton jaune et expulsion de Bravo.

13/20

LE HAVRE 2 (0) — NANTES 0

Gourouli (56e)
Rio (59e)

LE HAVRE		NANTES	
PIVETEAU	5	MARRAUD	2
THOUVENEL	3	DEBOTTÉ	3
AUBAME	4	MOREAU	3
DELAUNAY	4	GUYOT	3
UVENARD	4	KAREMBEU	3
BERTIN	3	J.-M. FERRI	4
KANA-BIYIK	3	MAKÉLÉLÉ	4
MOREAU	4	LIMA	2
RIO	5	(Expulsé, 59e)	
(QUILAN, 82e)		ZIANI	3
ROUX	3	(MARTINS, 63e)	
GOUROULI	4	OUEDEC	2
		LOKO	3
		(DALMAO, 84e)	
Total	42	Total	32

Entr. : Mankowski — Entr. : Suaudeau

8 492 spectateurs. Recette : 389 893 F.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Bertin (31e), Aubame (39e), au Havre. Lima (42e), à Nantes.
Expulsion : Lima (59e), à Nantes.

37e : Loko échappe à la défense normande, et Thouvenel l'accroche dans la surface. Penalty tiré par Ouedec, mais Piveteau plonge du bon côté et détourne le ballon.

56e : mauvaise relance de Karembeu. Rio intercepte le ballon, alerte sur le côté droit Gourouli, qui rate à sa frappe croisée. Marraud, surpris, laisse filer le ballon sous son ventre (1-0).

59e : Lima, déjà averti, commet une faute flagrante sur Gourouli, qui filait au but. M. Sars sort le carton rouge qui s'impose. Sur le coup franc, à la limite de la surface de réparation, Rio expédie une balle brossée déviée par le mur, qui finit sa course dans la lucarne. Marraud ne peut qu'effleurer le ballon (2-0).

13/20

AUXERRE 0 — MARSEILLE 2 (1)

Angloma (44e)
Boksic (82e)

AUXERRE		MARSEILLE	
MARTINI	2	BARTHEZ	3
MAZZOLINI	2	ANGLOMA	3
PRUNIER	3	BOLI	3
(Expulsé, 85e)		CASONI	3
VERLAAT	3	DESAILLY	3
RABARIVONY	4	EYDELIE	2
GUERREIRO	3	DURAND	2
DUTUEL	2	SAUZÉE	3
MARTINS	3	DESCHAMPS	3
COCARD	2	BOKSIC	3
BATICLE	2	VÖLLER	2
(N'ZAMBA, 80e)			
DIOMÈDE	2		
Total	28	Total	30

Entr. : Roux — Entr. : Goethals

17 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 1
Avertissements : Dutuel (20e), Prunier (85e), à Auxerre ; Eydelie (18e), Casoni (22e), Angloma (48e), Boksic (75e), à Marseille.
Expulsion : Prunier (85e), à Auxerre.

35e : au sortir d'une belle action collective, Rabarivony centre pour une tête plongeante et décroisée de Baticle. A côté.

44e : long ballon de Deschamps pour Angloma. Dutuel, puis Verlaat s'emmêlent et, au sortir d'un contre favorable, Angloma, d'une pichenette, évite Martini, mal sorti (0-1).

61e : en contre, Martins donne à Verlaat qui ouvre sur Cocard. Ce dernier s'ouvre le chemin du but, mais se heurte à Barthez, bien sorti.

82e : Boksic prend Guerreiro de vitesse et file au but le long de la ligne de touche. Après une longue course, d'une pichenette, il lobe facilement Martini sorti à sa rencontre (0-2).

85e : Prunier, après avoir reçu un carton jaune, s'énerve et finit par récolter le rouge.

9/20

NÎMES 0 — BORDEAUX 0

NÎMES		BORDEAUX	
PEREZ	3	HUARD	5
TOURON	3	GUÉRIT	3
SIRVENT	3	SANTOS	4
L. BLANC	4	SÉNAC	4
CUCIUFFO	4	CROCI	3
PABOIS	3	LUCAS	3
KACHLOUL	4	PLANCQUE	3
MAZZUCHETTI	3	VECCHIONI	3
VERCRUYSSE	4	(LIZARAZU, 58e)	
MONCZUK	3	MARQUET	4
(MARTEL, 68e)		SALAÜN	3
MAHARZI	4	DUGARRY	3
		(ZIDANE, 68e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Mézy — Entr. : Courbis

8 657 spectateurs. Recette : 622 782 F.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissemnets : Maharzi (31e), Touron (44e), à Nîmes ; Sénac (33e), Plancque (37e), Dugarry (45e), à Bordeaux.

15e : Monczuk, à la limite du hors-jeu, se présente seul devant Huard, qui le contre *in extremis*.

42e : Marquet lance Salaün en profondeur. L'attaquant bordelais s'avance seul lorsque Sirvent, replié en toute hâte, l'arrête dans des conditions litigieuses. M. Batta laisse jouer.

56e : Huard évite le but en se jetant au-devant de Sirvent, seul après une attaque de Vercruysse et de Maharzi.

64e : M. Batta laisse jouer, sur une attaque des Nîmois enrayée par deux interventions douteuses des défenseurs bordelais aux dépens de Maharzi et de Cuciuffo.

74e : contre-attaque bordelaise. Zidane, seul devant Perez avancé, privilégie la beauté du geste au détriment de l'efficacité, en soulevant son ballon qui meurt en sortie de but.

12/20

TOULON 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

TOULON		SAINT-ÉTIENNE	
BORRELLI	4	BELL	4
CARVALHO	2	DEGUERVILLE	4
RABAT	4	CYPRIEN	4
THYS	4	KASTENDEUCH	4
MARTIN	4	MOREAU	2
SOULAS	3	(É. MENDY, 60e)	
CROCE	3	DESPEYROUX	3
ANZIANI	3	(Expulsé, 71e)	
MEYRIEU		CHAINTREUIL	3
(Expulsé, 45e)		(CUERVO, 70e)	
XUEREB	3	LAMBERT	3
(EYRAUD, 62e)		G. PASSI	4
PINEDA	4	CAMARA	3
(COLLOT, 79e)		LUHOVY	3
Total	37	Total	37

Entr. : Dewilder — Entr. : Santini

4 500 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Lartigot 2
Avertissements : Croce (25e), Meyrieu (42e), à Toulon. Cyprien (83e), Camara (88e), à Saint-Étienne.
Expulsions : Meyrieu (45e), à Toulon ; Despeyroux (71e), à Saint-Étienne.

2e : coup franc de Gérald Passi dans la lucarne de Borrelli. Claquette du gardien toulonnais qui détourne.

35e : débordement de Gérald Passi sur la droite et centre en retrait impeccable pour Camara qui manque totalement sa reprise.

51e : ballon perdu par Carvalho. Deguerville contre-attaque et centre pour Camara dont la reprise finit dans le petit filet.

89e : une-deux Collot-Eyraud pour Anziani dont le tir, pas assez appuyé, ne met pas Bell en danger.

8/20

VALENCIENNES 1 (0) — MONTPELLIER 3 (0)

Burruchaga (87e)
Divert (65e, 75e, 85e)

VALENCIENNES		MONTPELLIER	
PAGEAUD	3	BARRABÉ	4
GROSSELIN	3	REUZEAU	3
(CORROYER, 76e)		LAUREY	4
GLASSMANN	3	DER ZAKARIAN	3
OOSTERVEER	3	BONNISSEL	3
RÉGIS	3	PÉRILLEUX	4
(LE FRAPPER, 66e)		THÉTIS	3
FERNIER	3	CARROTTI	3
BURRUCHAGA	4	FERHAOUI	4
DUNCKER	3	DIVERT	5
GOHEL	3	ZIOBER	5
KOVACS	3		
C. ROBERT	3		
Total	34	Total	41

Entr. : Primorac — Entr. : Gili

10 912 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissements : Robert (86e), Kovacs (92e), à Valenciennes ; Ziober (20e), Thétis (61e), Bonnissel (70e), à Montpellier.

3e : Pageaud détourne sur sa ligne un tir puissant de Divert.

65e : Bonnissel lance Divert qui se présente seul devant Pageaud et ajuste le gardien valenciennois d'un tir croisé à ras de terre (0-1).

72e : une tête de Der Zakarian est repoussée sur la ligne par Le Frapper.

75e : coup franc de Périlleux dégagé par Pageaud. A la reprise, Ziober frappe sur la transversale. Divert, en embuscade, marque (0-2).

85e : Ziober, échappé sur le flanc gauche, décoche pour la seconde fois un tir sur la transversale. Divert, bien placé une nouvelle fois, pousse le ballon au fond des filets (0-3).

87e : faute de Laurey sur Robert, dans la surface. L'arbitre siffle un penalty justifié, transformé par Burruchaga (1-3).

11/20

METZ 3 (0) — STRASBOURG 0

Chanlot (49e)
Zitelli (66e)
Huysman (84e)

METZ		STRASBOURG	
FLUCKLINGER	3	SANSONE	3
PIERRE	3	BAILLS	3
CARTIER	3	KESHI	3
KUBIK	3	LEBŒUF	2
LANG	4	(SOPPO-DIN, 77e)	
(PAUL, 85e)		COBOS	3
TERRIER	4	POULIQUEN	
SÉCHET	4	(Expulsé, 25e)	
HUYSMAN	4	PAILLARD	3
CHANLOT	4	HASEK	2
CHAOUCH	2	(MURA, 56e)	
(HANTZ, 78e)		HUGUES	3
ZITELLI	4	KELLER	4
		BOUAFIA	3
Total	38	Total	29

Entr. : Muller — Entr. : Gress

10 480 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Lang (28e), à Metz ; Paillard (33e), Bouafia (54e), Lebœuf (67e), à Strasbourg.
Expulsion : Pouliquen (25e), à Strasbourg.

25e : Chanlot prend le dessus sur Pouliquen qui retient l'attaquant messin par le short. M. Quiniou expulse le milieu de terrain strasbourgeois.

49e : Keshi perd un ballon dans le rond central. Chanlot le récupère et part pour une course de 30 mètres ponctuée par un tir victorieux de l'intérieur du pied qui ricoche sur le poteau (1-0).

66e : bon mouvement messin sur la gauche avec redoublement de passes entre Huysman et Zitelli. Ce dernier adresse un tir qui ricoche sur le poteau et surprend Sansone (2-0).

84e : décalé par Hantz sur la droite, Pierre adresse un centre tendu bien repris du pied gauche par Huysman (3-0).

12/20

LYON 1 (0) — CAEN 0

Debbah (81e)

LYON		CAEN	
ROUSSET	4	MONTANIER	4
FUGIER	3	DUBOSQ	3
NGOTTY	3	(GARCIA, 82e)	
PÉAN	4	POINT	3
FLACHEZ	3	LEBOURGEOIS	3
(ABOU, 71e)		LIÈVRE	3
BILLONG	4	(AVENET, 82e)	
DEPLACE	4	CAUET	3
GARDE	3	PAILLE	3
GAVA	3	DANGBETO	3
L. DELAMONTAGNE	3	DEDEBANT	3
DEBBAH	3	CALDERON	3
		GRAVELAINE	3
Total	37	Total	34

Entr. : Domenech — Entr. : Jeandupeux

15 265 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Péan (15e) à Lyon ; Point (50e), Dubosq (57e) à Caen.

3e : Gava pour Fugier qui rate son contrôle en position d'avant-centre !

24e : erreur de relance des Lyonnais, Dangbeto tente sa chance des 20 mètres. De peu à côté !

47e : erreur d'appréciation de Flachez, qui permet à Gravelaine de filer au but. Rousset stoppe le tir à ras de terre de l'international caennais.

59e : centre de Deplace. Debbah dévie sur Delamontagne, qui, aux 6 mètres, oblige Montanier à détourner en catastrophe.

68e : après un relais avec Delamontagne, Péan échoue in extremis sur Montanier.

77e : centre de Gava. Abou, étrangement seul devant Montanier, bute à son tour sur le gardien normand.

81e : accélération et débordement de Gava sur le côté gauche. Son impeccable centre est victorieusement repris de la tête par Debbah (1-0).

11/20

TOULOUSE 1 (0) — SOCHAUX 0

Ferrer (69e)

TOULOUSE		SOCHAUX	
CASANOVA	4	FERRAND	4
ROMANO	3	DARRAS	3
(ARRIBAGÉ, 63e)		SILVESTRE	4
HERNANDEZ	4	HADZIBEGIC	4
FRAPOLI	3	WEBER	3
DEBU	3	PITON	3
NEMECEK	3	F. HENRY	3
(FERNANDEZ, 86e)		(CAVEGLIA, 70e)	
DELPECH	3	BAZDAREVIC	3
DEBÈVE	4	D. ROBERT	3
FERRER	4	PRAT	4
PAVON	4	CLÉMENT	3
BANCAREL	4		
Total	39	Total	37

Entr. : Delmas — Entr. : Takac

6 221 spectateurs (plus 3 200 scolaires). Recette : 305 000 F.
Arbitrage de M. Denis 4
Avertissements : Nemecek (30e), Delpech (34e), Debu (73e), Ferrer (89e), à Toulouse ; Silvestre (68e), à Sochaux.

10e : tir de Prat, après un mauvais renvoi de la défense toulousaine. Le tir passe à gauche du but de Casanova.

16e : Ferrer lance Nemecek qui est fauché. Coup franc à la limite de la surface tiré par Ferrer. Le ballon rase le montant gauche du but de Ferrand.

35e : superbe tir de Bancarel des 30 mètres en lucarne. Ferrand détourne en corner.

69e : très bon travail de Pavon qui alerte Ferrer. Le meneur de jeu toulousain tente da chance en frappant au but, à l'entrée de la surface de réparation. Ferrand ne peut qu'effleurer le ballon (1-0).

78e : corner de Debève pouur une tête d'Hernandez qui passe au ras de la transversale.

11/20

Rien ne va plus !

Nemecek s'essouffle, Pedros est absent lors de cette 23e journée, voilà le classement des étoiles relancé. Gravelaine, Passi et quelques autres sont plus que jamais dans la course au titre de meilleur joueur de champ de la saison. Faites vos jeux !

1. Nemecek (Toulouse), **85.**
2. Gravelaine (Caen), **84.**
3. G. Passi (Saint-Étienne), **82.**
4. Pedros (Nantes), **81.**
5. Delaunay (Le Havre), Cyprien (Saint-Étienne), **80.**
7. Verlaat (Auxerre), Klinsmann (Monaco), Guyot, J.-M. Ferri (Nantes), Valdo (Paris-SG), **79.**
12. Martins (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Gava (Lyon), **78.**
15. Rio (Le Havre), Vercruysse (Nîmes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Roy (Toulon), **77.**
19. Santos (Bordeaux), Le Guen (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), **76.**
22. L. Delamontagne (Lyon), Ricardo, Ginola (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Cobos (Strasbourg), Anziani (Toulon), **75.**
28. Guerreiro (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Pelé (Marseille), Loko, Karembeu (Nantes), **74.**
33. Prunier (Auxerre), Thuram (Monaco), Roche (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), Gohel (Valenciennes), **73.**
38. Ngotty, Garde (Lyon), Reuzeau (Montpellier), Silvestre (Sochaux), **72.**
42. Cauet (Caen), Thouvenel (Le Havre), Puel (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Ouedec (Nantes), Bailly, Keller (Strasbourg), **71.**
49. Zidane (Bordeaux), Calderon (Caen), Deschamps (Marseille), Zitelli (Metz), Vulic (Nantes), Régis (Valenciennes), **70.**
55. Dangbeto (Caen), Boli (Marseille), Baffoe (Metz), Laurey (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), **69.**
60. Germain (Caen), Laigle (Lens), Kubik (Metz), Divert (Montpellier), Rabat (Toulon), Romano, Hernandez (Toulouse), **68.**
67. Lebourgeois (Caen), Fournier (Paris-SG), **67.**
69. Périlleux (Montpellier), Le Dizet (Nantes), Bouafia (Strasbourg), Thys, Meyrieu, Pineda (Toulon), **66.**
75. Baticle (Auxerre), Wallemme (Lens), Séchet (Metz), Colleter (Paris-SG), D. Robert (Sochaux), Hughes (Strasbourg), Burruchaga (Valenciennes), **65.**
82. Guérit (Bordeaux), Assadourian (Lille), Sauzée, Boksic (Marseille), N'Doram (Nantes), Weber (Sochaux), Étamé (Strasbourg), **64.**
89. Cocard (Auxerre), Croci (Bordeaux), Mahut (Le Havre), Frandsen, Hansen (Lille), Flachez (Lyon), Casoni (Marseille), **63.**

Précision

Le classement des étoiles a subi de légères rectifications. En effet, le match Bordeaux - Toulouse (2-0) ayant été rejoué mercredi dernier, les notes attribuées à chacun des joueurs présents lors de cette rencontre ont été prises en compte, en lieu et place de celles attribuées lors du match initial joué le samedi 12 décembre 1992, au cours de la 18e journée.

Équipe type

(23e journée)

HUARD
(Bordeaux, 5 ét.)

ANGLOMA (Marseille, 3 ét.) — **WALLEMME** (Lens, 5 ét.) — **PETIT** (Monaco, 4 ét.) — **MARTIN** (Toulon, 4 ét.)

CHANLOT (Metz, 4 ét.) — **FERRER** (Toulouse, 4 ét.) — **RIO** (Le Havre, 5 ét.)

GOUROULI (Le Havre, 4 ét.) — **DIVERT** (Montpellier, 5 ét.) — **ZIOBER** (Montpellier, 5 ét.)

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon)	89
2. Perez (Nîmes)	84
3. Nadon (Lille)	82
4. Bell (Saint-Étienne)	81
5. Huard (Bordeaux)	80
Piveteau (Le Havre)	80
Lama (Paris-SG)	80
8. Marraud (Nantes)	79
9. Warmuz (Lens)	78
Ferrand (Sochaux)	78
11. Martini (Auxerre)	77
12. Ettori (Monaco)	74
Sansone (Strasbourg)	74
Rousset (Lyon)	74
15. Flucklinger (Metz)	70
16. Barrabé (Montpellier)	64
Montanier (Caen)	64
18. Casanova (Toulouse)	51
Barthez (Marseille)	51
20. Pageaud (Valenciennes)	42
21. Matrisciano (Valenciennes)	40
22. Olmeta (Marseille)	26
23. Pédémas (Toulouse)	25
24. Petereyns (Caen)	18
25. Mary (Strasbourg)	6
Palatsi (Montpellier)	6
27. Sence (Bordeaux)	5
28. Lafon (Toulouse)	4
Charbonnier (Auxerre)	4
30. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3
32. Breton (Lyon)	2

Télescope

Rio, le retour

Qu'il doit être agréable de se retrouver sur les devants de la scène quand, comme Michel Rio, on a fait la une de l'actualité il n'y a pas si longtemps. C'était l'an passé. Le stade Malherbe de Caen, grâce à un remarquable parcours en Championnat, étonnait la France du football.

Depuis les choses ont changé. Transféré au Havre cette saison, Rio ne se doutait pas qu'il allait côtoyer à nouveau l'anonymat. Incapable de reproduire le jeu séduisant de l'an passé, Le Havre et son meneur de jeu ont donc vite connu les affres du doute.

La venue de Nantes, samedi soir à Deschaseaux, constituait un test pour le club mais également une superbe occasion pour Rio de briller devant son ancien club. Occasion qu'il n'a pas laissé filer. Passeur et buteur, Rio en a profité pour signer un retour des plus opportuns dans l'optique du maintien du Havre en Première Division.

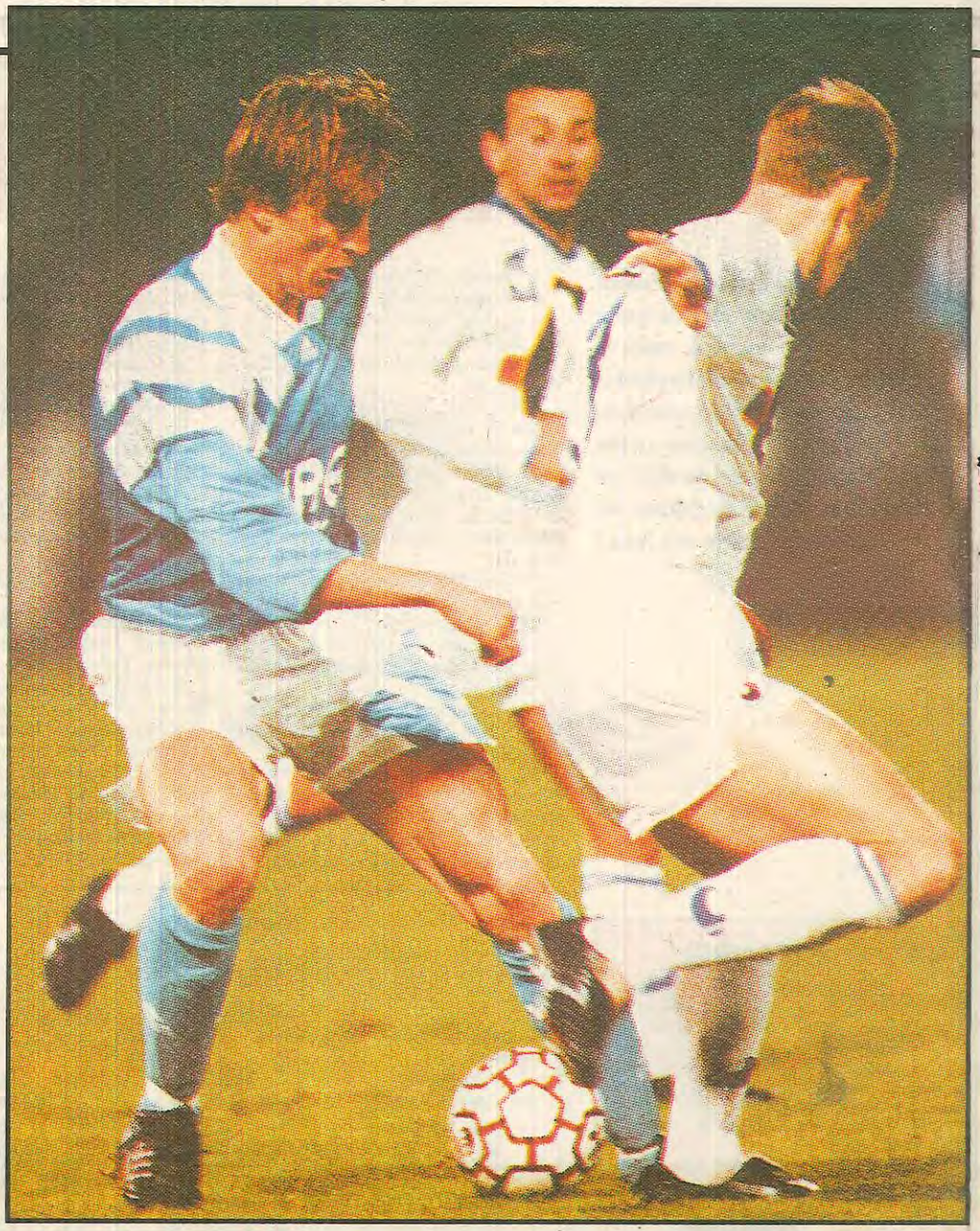
Michel RIO
Né le 7 mars 1963
à Saint-Brieuc
1,79 m ; 72 kg.
Meneur de jeu
Détail :
5 étoiles : Nantes.
4 étoiles : Nîmes, Monaco, Marseille, Lille, Metz, Toulon, Lens.
3 étoiles : Bordeaux, Lens, Sochaux, Saint-Étienne, Caen, Strasbourg, Valenciennes, Toulouse, Paris-SG, Lyon, Montpellier, Auxerre, Bordeaux, Monaco.
2 étoiles : Nantes.

Samedi 19 h 15-21 h 30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Le service des sports de France Inter
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Casoni retient Roux, Boksic devance Prunier, Deschamps suit Diomède... et l'OM abandonne Auxerre sur le chemin de la déconvenue.
(Photos Patrick BOUTROUX/Bruno FABLET)



Marseille bat Guy Roux 2-0

Quatre matches, un tout petit point. On l'aurait cru pressé comme un citron, ce qui n'aurait pas eu de prix au dire de certains. Mais Guy Roux, qui n'aime que les premiers rôles, a joué au Guy Roux. Mais où étaient donc les joueurs ?

LE rôle est forcément sur mesure. On ne peut pas en dire autant du survêtement. Adossé face au monde et, surtout, à la porte d'un vestiaire qu'il garde à la manière d'un videur de patronage planté à l'entrée d'un bal du samedi soir, Guy Roux joue au... Guy Roux.

De l'autre côté, satisfait, Raymond ramène sa science, et les Marseillais, dans l'ensemble, parlent à raison des grands rendez-vous qu'ils ne manquent jamais, quitte à oublier les moyens employés, « de la pression qui, finalement, leur réussit » (Sauzée), de la belle affaire réalisée et du titre sur lequel ils n'ont toujours pas tiré un trait. On les comprend.

Guy Roux aurait aimé avoir l'arrogance du vainqueur. Mais ce n'est visiblement pas ce qui l'inquiète. Il s'en moque même dans un élan de fatalisme exacerbé par les absences des uns et des autres. « Il faut accepter la loi des résultats. Je ne vais pas vous raconter sans arrêt mes malheurs », mais il les raconte quand même. On l'écoute. Il faut qu'il meuble les silences, qu'il répète plusieurs fois les mêmes choses au micro de l'un, au stylo de l'autre.

Quarantaine

Dès le début, tout le monde a compris. Guy Roux ne veut surtout pas que l'on voit ses joueurs. Le vestiaire est en quarantaine pour cause de contrôle antidopage. L'excuse toute trouvée devient même un pavé dans la mare du président-ministre : « C'est bizarre quand même, mais toute la France savait qu'il y aurait un contrôle ce soir. D'ordinaire, on ne sait rien. Mais il suffit que ce soit l'OM pour que l'on soit tous au courant. Il y a déjà quinze jours que l'on en parle sur le marché à volailles d'Auxerre et sur la Canebière. C'est bizarre quand même... »

Guy Roux fait le Jacques, mais il connaît trop bien son affaire. Il sait surtout, puisque tout le monde le sait, que la fronde gronde au sein de sa propre équipe. Ce n'est certes pas une première, mais, cette fois, le cas n'est pas isolé. Il devient donc plus difficile à maîtriser pour celui qui a déjà, par le passé, coupé les têtes de quelques contestataires égarés. Et comme la défaite délie les langues, il n'est pas question de prendre le moindre risque d'autant que ce maudit mois de janvier a fragilisé les fondations du club auxerrois. Ça craquerait, dit-on, aux coutures et le leader d'hier, devenu « une équipe meurtrie et désorientée », est rentré dans le rang.

« Qu'il est cruel et difficile d'être ainsi décramponné et rattrapé par le peloton suivant. Les cyclistes connaissent bien ça, eux savent combien c'est terrible. Il faut avoir le moral, être costaud, s'unir, prouver que l'on est un bon club, une bonne équipe. »

L'art et la manière

Roux prône l'union sacrée. Le message est clair. Il veut bien tout prendre sur lui, s'offrir comme coupable aux questions des journaleux, en envoyer un ou deux sur les roses pour rester fidèle à son image et détourner l'attention de l'auditoire, il ne veut surtout pas que la crise éclose. Avant le printemps, c'est un luxe que l'AJA, qui a fait son deuil de « certains objectifs », ne peut s'offrir à quelques semaines des retrouvailles avec l'Europe. Alors, Guy Roux bétonne et fait son numéro.

Il est en représentation. Serre la main d'un préfet « qu'il est heureux de revoir », et d'un gratte-Tandy avec lequel il a « une véritable histoire d'amour ». Il dit qu'il ne veut pas parler de l'expulsion de Prunier, il se demande si la qualité des hommes en noir « s'améliorera après les législatives » d'autant que son ministre à lui (Soisson) « n'est rien au club ». Il comprend même que le CCA puisse s'être planté en désignant M. Véniel, « puisqu'il nous arrive de nous tromper dans la composition de nos équipes », mais il n'en pense pas un mot. « D'habitude, c'est plus grossier. Là, il nous l'a joué en finesse, avec beaucoup plus d'art que précédemment. On en apprend tous les ans. »

Lorsque Rabarivony s'est retrouvé dans l'herbe verte, fauché par Eydelie, il est vrai que M. Véniel n'a pas bronché (11e). L'OM était alors en phase d'intimidation et possède son sujet sur le bout de ses... crampons au point qu'il « n'y a pas eu de match en première mi-temps lors de laquelle je n'ai pas vu les Auxerrois » (Goethals). Quelques tacles appuyés et le tour est joué...

« Nous savions que ça se passerait comme ça. J'avais donc demandé à mes joueurs de ne pas répondre et je suis content qu'ils aient écouté. Le problème, c'est qu'en agissant de la sorte on se fait battre, alors qu'en répondant on assiste à un match aussi pourri que le dernier PSG-OM »... et à une victoire de l'OM quand même.

« Quand ils avaient cette férocité et Papin, et Waddle et Pelé, ils pouvaient à la fois tenir et enchanter. Aujourd'hui, ils peuvent tenir... Il y a quand même Boksic, il est très rapide celui-là. »

Auxerre n'est plus Auxerre

Très rapide et plutôt bon, le Croate. Lui aussi est toujours fidèle au rendez-vous. Une course de 50 mètres, une pichenette, et il envoie l'OM sur la bonne orbite, tout près des étoiles. C'est propre, c'est net, au moment même où Auxerre, revigoré depuis la reprise, croyait pouvoir changer le cours, logique, des choses. « Je suis allé parler à l'arbitre à la mi-temps et, comme par hasard, cela c'est nettement amélioré. Comme par hasard, aussi, nous avons été meilleurs. »

A 2-0 et à huit minutes de la fin, il n'y avait plus rien à faire. Sauf à dire, comme le fit

Prunier, ses quatre vérités à cet arbitre sur lequel la colère calme de Guy Roux n'a eu de cesse de s'abattre : « Sur le premier but, lorsque Martini, d'une claquette, détourne en corner *(frappe de Durand, NDLR)*, un hors-jeu est signalé depuis cinq secondes, tout le monde l'a vu. L'arbitre a fait rabattre le drapeau de son juge de touche et a fait tirer le corner, si lourd de conséquences pour nous. »

Si lourd aussi parce qu'Angloma, bien alerté par Deschamps, a su profiter des erreurs individuelles de deux défenseurs auxerrois et d'une sortie hésitante de Martini. Guy Roux n'en a pas pipé mot, mais il ne faudrait pas croire qu'il n'a pas conscience des limites actuelles de son équipe, y compris à domicile où, depuis si longtemps, elle n'avait pas chuté. Ce n'est donc pas tant les options tactiques de Guy Roux à l'extérieur, jugées trop timides par certains, qui sont en cause qu'une profonde crise de personnalité aujourd'hui traversée par les camarades de Prunier.

Auxerre ne joue plus comme Auxerre en ce mois de janvier, si ce n'est sur de trop courtes séquences. Il n'y a plus la même animation collective et, pis, plus le même enthousiasme dans le jeu. Il y a surtout des joueurs qui ne jouent pas tous ensemble au même moment. Devant Monaco ou l'OM, ça ne pardonne pas.

La quadrature du cercle

« Quand je ne peux pas présenter une équipe de la même valeur que celle — longtemps inchangée — d'avant la trêve, et que l'adversaire est aussi fort que Marseille, il nous bat. Il faut savoir reconnaître les qualités des autres, ce que je fais volontiers, tout en sachant maintenant, et jusqu'à nouvel ordre, que nous ne jouons plus le même Championnat qu'eux.

Nous avons changé de catégorie... Mais nous ne perdons pas notre temps dans la mesure où nous faisons jouer des juniors comme Diomède et Rabarivony... On ne perd pas son temps, mais on fait de moins bons résultats, il faut le savoir. Faire un jeune joueur, l'habituer, le lancer, ce n'est pas tout à fait dans l'esprit du Championnat des leaders. Les leaders, eux, s'appuyent sur dix-huit ou dix-neuf pros chevronnés, voire tous internationaux. Alors là, oui, vous pouvez rentrer dans la moulure, prendre cinq cartons, avoir deux suspendus toutes les semaines, et toujours présenter une bonne équipe. Nous, on ne peut pas. »

C'est la quadrature du cercle, et Guy Roux le sait mieux que quiconque. C'est aussi ce qui force le respect, car les hommes d'aujourd'hui, parfois même dans le camp d'en face, étaient les gamins d'hier, quand Prunier, Dutuel, Boli et les autres étaient aussi prometteurs que Rabarivony, le meilleur des vingt-deux joueurs, samedi soir. Contre ça, Guy Roux ne peut rien. C'est la force de l'AJA, sa philosophie, son essence au propre comme au figuré, peut-être même sa seule raison d'être. C'est l'avenir sans futur. Jouer le titre, c'est autre chose, et l'AJA n'est pas fait pour ça.

Un jour, qui sait, elle touchera miraculeusement au but plus sûrement que Baticle et Cocard, l'autre soir. « On rate les occasions, c'est de notre faute... Surtout la deuxième. » Guy Roux n'est pas dupe. Il dit encore que les maladies et les blessures s'arrêteront bien un jour et qu'en attendant il faudra « se battre et jouer ».

Puis, il ouvre enfin la porte du vestiaire. Verlaat et Baticle sont là. Les autres se sont enfuis dans la nuit auxerroise. Guy Roux ne voulait surtout pas qu'on voit ses joueurs. Enfin certains... Contrat rempli. Verlaat dira que « c'était la guerre. L'OM a pris son cinquante et unième carton jaune de la saison. Ils jouent dur, mais ils ont les bons remplaçants, et ce n'est pas grave pour eux ».

Verlaat, lui, a bien retenu la leçon.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Auxerre

Service minimal

Le bide et le vide. Au sommet d'une vague pourtant porteuse ces derniers temps, Monaco a glissé sur les rouleaux nordistes. Sans couler, mais attention...

L'HISTOIRE monégasque s'est beaucoup inspirée de glissades de dernière minute, de dérapages incontrôlés lorsque la ligne d'arrivée se profilait à l'horizon. De ces profits bêtement gaspillés à quelques journées de la remise du bilan annuel. Et l'histoire s'est souvent répétée même s'il elle n'a pas altéré les bénéfices, en termes de sympathie et de reconnaissance, d'un club qui maintient, bon an mal an, une courbe ascendante à ses crédits. Ce solde positif n'a tenu, samedi en Artois, qu'à une manœuvre désespérée. Parce que jamais les Monégasques n'ont su gérer le formidable capital développé depuis novembre dernier et un crash en Grèce.

Il y eut ce penalty manqué de Dubois en fin de première mi-temps, ce sauvetage d'Ettori devant Boli. Il y eut, surtout, les hésitations, le souffle court et les maladresses d'une équipe qui vit, peut-être, mal son nouveau statut de favori. Il y eut, enfin, cette forme de doute qui guette, fatalement, le serveur au moment de conclure son match. Ni plus ni moins qu'un réflexe qui s'entoure de quelques phrases expéditives.

« A force de regarder les autres... »

« Un point, ici, ce serait bien. » Le symptôme qui ne trompe pas. Qui décrit les contours de la peur et de l'appréhension. « Parce qu'à force de regarder les autres et ce qui se passe autour de nous on en oublie de se poser sur notre jeu. »

Arsène Wenger et Monaco qui ont, bien souvent ces dernières saisons, raté la dernière marche connaissent bien cette sensation. Ce trouble qui a si souvent inhibé leurs joueurs. « C'est drôle, parce que ce titre dont tout le monde nous parle maintenant on n'y pense vraiment pas, lâche Perez. Il n'y a que l'exercice à bien conjuger chaque samedi sans exiger, dès maintenant, de connaître le résultat et le niveau de la mention au décompte final. » Cette trouille qui a paralysé, samedi dernier à Lens, les Monégasques est inconsciente. Elle s'est probablement insinuée dans un groupe qui ressent les effets d'une certaine pression. « Peut-être, enchaîne Wenger. On note, effectivement, un élan nouveau autour de nous. A Louis-II, où les assistances sont en très nette progression. A l'extérieur, où l'on nous attend dorénavant. »

Il en reste quelques-uns qui s'écartent de ce préjugé, à leur avis, sans fondement. Comme Puel. « Notre Championnat prospère. Sa qualité grandit et les complexes des plus modestes s'estompent. Il n'y a pas si longtemps, on trouvait quatre équipes au sommet. Les autres subissaient, résignées. Aujourd'hui, le jeu s'est accéléré, et, chaque semaine, on a l'impression que l'adversaire joue pour sa survie. Ça donne des matches serrés et les seigneurs de la compétition doivent cravacher. »

« En 1988, on volait... »

Monaco s'en est plutôt bien sorti. Et c'est un signe qui découvre la mentalité nouvelle du club de la Principauté. « L'an passé, remarque Sonor, on le perdait ce match. Parce que l'on se croyait capables de gagner n'importe où et n'importe comment. Mais on sait, maintenant, qu'on ne peut pas tout gagner. Et qu'il convient de réprimer ce désir excessif. Il y a des jours où tu n'es pas là. Une grande équipe maîtrise ce cas de figure. Elle met un mouchoir sur sa fierté pour prendre un petit point. »

Le minimum qui servirait dans la chasse au gaspi. Ce minimum qui débouche sur une certaine forme de plaisir dont l'ASM, dans ce cas de figure, a rarement ressenti les effets. « C'est frustrant, vexant d'être ainsi dominé, poursuit Perez. Mais il ya un certain plaisir à tirer un petit bénéfice alors que tu es un fantôme. »

Un point, sans jeu, qui esquisse un sourire. Un point qui porte sur la ligne du titre. Un point, surtout, qui raccroche au réalisme. « Ce soir, si on prenait un but, on ne serait jamais revenu. Mais ce but, précisément, on l'a évité. »

Et les calculs qu'il détermine place, aujourd'hui, Monaco seul devant. Solide deux étages plus haut que Marseille, Paris et Nantes. « On est mauvais, nuls et la conjoncture nous est favorable, remarque Perez. C'est bien la preuve que le football ne repose sur aucune vérité. » Ce classement ramène seulement à 1988, année du dernier titre pour Monaco. Il reporte forcément sur quelques comparaisons. « Cette année-là, se souvient Claude Puel, on avait volé. On était parti dès la première journée. Cette fois, il y a du monde et chacun a des accrocs. Si on l'emportait au coup de sifflet final, cette victoire n'en aurait que plus de relief et plus de valeur. »

Comme à Lens, samedi, Monaco n'est pas dans la peau du vainqueur. Il a rétréci son jeu, raccourci ses ambitions. Le temps d'un soir, assure Wenger, où la nuit est tombée trop vite. Juste le temps d'un jour creux, confirme Perez. On pourra seulement l'affirmer au bout d'un mois de février au cours duquel Monaco va devoir mettre tous ses crédits sur la table devant Bordeaux, Nantes et Marseille.

Après, effectivement, on saura.

Laurent MOISSET, à Lens

Dumas le Monégasque et Laigle le Lensois, sur la même ligne. Comme le résultat final. *(Photo Alain de MARTIGNAC)*

L'homme de la semaine

Divert à la barre

La régularité offensive de Fabrice Divert sur les quatre derniers Championnats faisait logiquement de l'attaquant de Montpellier le favori n° 1 à la succession de Jean-Pierre Papin au titre de meilleur buteur. Puis le hasard a voulu qu'à l'excellent départ montpelliérain s'associe la réussite d'Olivier Pickeu, son partenaire de l'attaque. Dans une position de buteur qui ne marque pas, Fabrice Divert est tout naturellement entré dans une période de doute, une situation comparable à celle vécue en début de saison à Nantes par Ouedec, longtemps à la recherche de son premier but pendant l'éclosion des Loko, Pedros et N'Doram.

La délivrance pour Divert est apparue une première fois face à Bordeaux (2-0) lors de la treizième journée, suite à un lob sur Huard. S'est ajouté un but face au Havre (2-0), puis ce fut le but inscrit à Toulon la semaine passée. Son premier but décisif, qui permit à Montpellier de ramener le nul des terres varoises.

Le triplé qu'il a signé, samedi dernier, à Valenciennes, s'il est une preuve tangible d'une réussite enfin retrouvée, va surtout apporter à Divert l'assurance et la sérénité qui lui ont tant fait défaut en début de saison. L'occasion pour Montpellier, qui depuis quelques mois n'a pas été épargné par les malheurs (absences prolongées de Ziober, Thétis, Suvrijn, Asanovic), de viser enfin plus haut.

Fabrice DIVERT (Montpellier)
né le 9 février 1967
à May-sur-Orne.
1,80 m ; 70 kg.
Premier match en D I :
le 13 août 1988,
Paris-SG - Caen : 3-0.
Premier but en D I :
le 17 août 1988,
Caen - Toulon : 1-1 (88e).

CAEN
1988-1989 : 31 matches, 14 buts.
1989-1990 : 38 matches, 15 buts.
1990-1991 : 38 matches, 11 buts.

MONTPELLIER
1991-1992 : 38 matches, 14 buts.
1992-1993 : 21 matches, 6 buts.
Total : 166 matches, 60 buts.
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 21.
Buts : 6 (Bordeaux, Le Havre, Toulon, Valenciennes 3).
Passes décisives : 2 (Metz, Sochaux).
Penalties : néant.
Avertissements : 1 (18e journée).
Expulsions : néant.

46

Comme le nombre d'expulsés recensés à ce jour, dont six pour la seule journée de samedi. La répartition par clubs s'effectuant de la façon suivante :

Quatre expulsés : Auxerre (Mahé, Cocard, Martini, Prunier), Valenciennes (Pageaud, Foulon, Oosterveer 2 fois).

Trois expulsés : Bordeaux (Lizarazu, Sénac, Guérit), Lille (Tihy, Leclercq, Decroix), Marseille (Eydelie, Casoni, Di Meco), Metz (Huysman, Séchet, Pierre), Nantes (Makélélé, Capron, Lima), Saint-Étienne (Despeyroux 2 fois, Tholot), Strasbourg (Sansone, Hugues, Pouliquen).

Deux expulsés : Caen (Montanier, Paille), Lens (Laigle, Hutteau), Montpellier (Blanc, Pickeu), Paris-SG (Fournier, Bravo), Sochaux (Henry, Silvestre), Toulon (Bérenguier, Meyrieu), Toulouse (Soucasse, Galtier).

Un expulsé : Le Havre (Kana-Biyik), Lyon (Gava), Nîmes (Garcin).

Aucun expulsé : Monaco.

LE HAVRE - NANTES, 56e minute : Michel Rio s'est adjugé les cinq dernières passes décisives accordées aux Havrais. On le voit ici offrir le premier but à Gourouli.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
Vendredi 5 février à 19 h 30
Bordeaux - Lens
Samedi 6 février à 19 h 30
Nantes - Toulon
Marseille - Nîmes
Saint-Étienne - Auxerre
Sochaux - Le Havre
Valenciennes - Paris-SG
Strasbourg - Lyon
Lille - Toulouse
Montpellier - Monaco
Caen - Metz

Fair-play

MATCH A REJOUER
Bordeaux : 1 pt.
Toulouse : 1 pt.

23e JOURNÉE
Auxerre : 6 pts (5+1).
Bordeaux : 6 pts (3+3).
Caen : 2 pts.
Le Havre : 2 pts.
Lens : néant.
Lille : 2 pts.
Lyon : néant.
Marseille : 7 pts (4+3).
Metz : 1 pt.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 6 pts (3+3).
Nantes : 6 pts (5+1).
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 11 pts (3+5+3).
Saint-Étienne : 10 pts (2+5+3).
Sochaux : néant.
Strasbourg : 11 pts (3+5+3).
Toulon : 10 pts (2+5+3).
Toulouse : 6 pts (3+3).
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Le Havre, 35 pts ; 2. Monaco, 39 pts ; 3. Auxerre, 40 pts ; 4. Caen, 41 pts ; 5. Saint-Étienne, 46 pts ; 6. Strasbourg, 52 pts ; 7. Lyon, 53 pts ; 8. Montpellier, 56 pts ; 9. Montpellier, 60 pts ; 10. Nîmes, 68 pts ; 11. Metz, Toulouse, 70 pts ; 13. Toulon, 77 pts ; 14. Nantes, 78 pts ; 15. Lens, 79 pts ; 16. Sochaux, 82 pts ; 17. Valenciennes, 83 pts ; 18. Bordeaux, Lille, 85 pts ; 20. Marseille, 86 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

● **En matière de cartons jaunes comme rouges, seule la feuille de match dûment remplie par l'arbitre fait foi. C'est la raison pour laquelle, après vérification, certains réajustements affectent notre classement d'une semaine sur l'autre.**

Flashes

● Seize buts seulement pour cette vingt-troisième journée. Voilà trois semaines maintenant que le total de buts inscrits sur la journée est à la baisse (29, 18, 17, 16 buts).

● Après deux années d'invincibilité à domicile, les Auxerrois sont tombés face à Marseille. La dernière défaite d'Auxerre à l'Abbé-Deschamps remontait au 20 janvier 1991 contre le Paris-SG (0-1).

● Deux penalties ont été manqués samedi dernier. L'un par le défenseur lensois Dubois, le second par Nicolas Ouedec, qui avait déjà échoué face à Lama lors de la huitième journée.

● Deux buts seulement ont été inscrits lors de la première période des dix rencontres de la journée. C'est évidemment le plus faible total de la saison.

● Fabrice Divert a inscrit à Valenciennes le sixième triplé de la saison. Avant lui, Baticle, N'Doram, Christophe Robert, Gravelaine et Völler avaient également réussi cette performance.

● Jocelyn Angloma a inscrit à Auxerre son premier but de la saison.

● Lens n'a plus marqué à Bollaert depuis quatre rencontres (Toulouse 0-2, Lyon 0-3, Nîmes 0-0, Bordeaux 0-0).

● Fin de série pour Nicolas Ouedec, qui avait marqué lors des trois dernières journées.

● Saint-Étienne a réalisé à Toulon son troisième 0-0 d'affilée (Toulouse, Lens, Toulon).

● Valenciennes a subi son troisième revers à domicile de la saison (Strasbourg 1-2, Lille 0-1, Montpellier 1-3).

Buteurs

Joueurs	23e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	4	11	1	0	22	16
2. Klinsmann (Monaco)	0	7	4	2	1	21	14
3. Weah (Paris-SG)	+1	8	1	2	2	19	13
4. Völler (Marseille)	0	5	2	2	1	19	10
Boksic (Marseille)	+1	5	0	5	0	22	10
6. Ouedec (Nantes)	0	6	0	2	1	22	9
7. N'Doram (Nantes)	0	4	2	2	0	18	8
Lebœuf (Strasbourg)	0	2	0	2	4	21	8
Kovacs (Valenciennes) ..	0	3	4	1	0	20	8

10. Baticle (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Pickeu (Montpellier), Vercruysse (Nîmes), **7.**

14. Tiéhi (Le Havre), Sauzée (Marseille), Kubik (Metz), Djorkaeff (Monaco), Divert (Montpellier), Loko (Nantes), Farina (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes), **6.**

23. Prunier, Vahirua (Auxerre), Gourouli (Le Havre), Garde, Gava (Lyon), Chaouch, Zitelli (Metz), Gnako, Perez (Monaco), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Ginola (Paris-SG), Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Cobos, Keller (Strasbourg), **5.**

39. Dutuel (Auxerre), Salan (Bordeaux), Paille (Caen), Omam-Biyik (Lens), Debbah (Lyon), Pelé (Marseille), Huysman (Metz), Pedros (Nantes), Calderaro, Fournier (Paris-SG), Clément (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Bancarel, Nemecek (Toulouse), Gohel, C. Robert (Valenciennes), **4.**

55. Cocard, Guerreiro, Laslandes (Auxerre), Dogon, Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto, Dedebant (Caen), Rio (Le Havre), Laigle, Sirakov (Lens), B. Boli (Marseille), Chanlot, Séchet (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Roche, Valdo (Paris-SG), Prat, C. Robert (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Pineda (Toulon), **3.**

76. Martins, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Santos, Valdeir (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin (Le Havre), El Hadaoui, Hutteau, Péron (Lens), Assadourian, Rollain (Lille), Billong, Delamontagne, Ngotty (Lyon), Henrique (Monaco), Ferhaoui, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu (Nantes), Martel (Nîmes), Bravo, Sassus, Simba (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Garande, Silvestre (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Collot, Roy (Toulon), Debève (Toulouse), **2.**

107. Bonalair (Auxerre), Croci, Marquet, Sénac (Bordeaux), Calderon, Garcia, Germain, Gorter, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Mahut, Moreau, Roux (Le Havre), Dehu, Sikora (Lens), Borges, Brisson, Dieng, Frandsen, N'Diaye, Nouma, Oleksiak, Tihy (Lille), Abou, Fugier, Masson (Lyon), Angloma, Deschamps, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Laurey (Montpellier), Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Germain, Guérin, Le Guen, Ricardo (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Luhovy, Molnar, Tholot (Saint-Étienne), Bazdarevic, Blanc, Caveglia, Henry, Piton, Weber (Sochaux), Hugues, Keshi, Pouliquen (Strasbourg), Anziani, Eyraud, F. Passi, Thys, Xuereb (Toulon), Hernandez, Pavon (Toulouse), Boskovic, Duncker, Fernier, Gaillot (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux), Cauet, Germain, Lebourgeois (Caen), Pierre (Metz), Dumas (Monaco), Capron, Vulic (Nantes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse), Oosterveer (Valenciennes).

Passeurs

MATCH A REJOUER
Bordeaux : Guérit, Croci.
Toulouse : néant.

23e JOURNÉE
Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Le Havre : Rio.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Gava.
Marseille : néant.
Metz : Pierre.
Monaco : néant.
Montpellier : Bonnissel.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : Pavon.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Paille (Caen), **8.**
2. Rio (Le Havre), **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), **6.**
5. Calderon (Caen), Ginola (Paris-SG), **5.**
7. Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), Weah (Paris-SG), C. Robert (Valenciennes), **4.**
14. Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Angloma, Boksic (Marseille), Périlleux (Montpellier), Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Bouafia, Keller (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), Thys (Toulon), Pavon (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes), **3.**
32. Bonalair, Diomède, Dutuel (Auxerre), Croci, Guérit, Lizarazu (Bordeaux), Laigle (Lens), Deplace, Deschamps (Marseille), Chanlot, Chaouch, Séchet, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez, Valéry (Monaco), Divert, Ferhaoui, Pickeu (Montpellier), Ouedec (Nantes), Blanc, Cuciuffo, Monczuk (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), Passi (Toulon), **2.**

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Ça y est: la joie inonde de nouveau les joueurs toulonnais. Un scénario du futur qui se réalisera un jour, forcément. (Photo PRESSE SPORTS)

Extérieur nuit

Toulon, Le Havre, ainsi que Metz et Lorient sont toujours à la recherche d'un succès en déplacement. Fin du calvaire pour l'un d'entre eux ?

ILS sont quatre sur la grille N° 5 à chercher fortune à l'extérieur. D'abord, il y a Toulon ayant enregistré cinq nuls, dont le dernier remonte à la 15e journée (Toulouse : 1-1). Question : les joueurs de Dewilder possèdent-ils suffisamment de moyens énergétiques pour jouer les fauteurs de troubles à Nantes ? Tout est envisageable. Encore faut-il savoir que l'équipe de Suaudeau est toujours invaincue à la Beaujoire, où elle reste sur trois succès d'affilée.

Pour ce qui concerne Le Havre, il faut également consulter les résultats de la 15e journée pour s'apercevoir qu'il a partagé les points avec Lyon, enregistrant ainsi son quatrième nul. Depuis, rien. Hormis un seul but marqué contre onze encaissés, le tout en quatre rencontres. Sochaux, son adversaire, n'a subi qu'une seule défaite infligée par le Paris-SG (1-3 pour le compte de la 20e journée), sur les cinq derniers matches joués au stade Bonal. Inutile de préciser que ce dialogue est-ouest n'est guère favorable aux Normands...

Au tour de Metz. Ne faut-il pas remonter encore plus loin, jusqu'à la 12e journée précisément, pour mettre la main sur son quatrième nul enregistré à l'extérieur : 1-1 à Lyon ? Depuis, on comptabilise cinq défaites d'affilée. Ainsi qu'un seul but marqué contre onze encaissés. Défense de rire.

Enfin, le cas de Lorient suscite l'indulgence. En effet, son bilan catastrophique, à savoir 3 nuls et 8 défaites en 11 matches, ne laisse présager rien de bon. Surtout à Rouen, battu un seule fois à Diochon, cette saison.

Et, pendant ce temps, Rennes nargue ses adversaires avec 5 victoires et 6 nuls, tous enregistrés à l'extérieur. Le top en D I et D II confondues !

Maurice BROQUET

- NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 995 533.
Matches du jour : 199 422.
- MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 16 009 335 F.
MATCHES DU JOUR : 1 410 265F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 5	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	NANTES	3e	31	23	12	7	4	39	21	*Le Havre b. Nantes : 2-0	D.	12	9	3	0	28	8	88 %	1
	TOULON	20e	15	23	2	11	10	16	32	*Toulon et Saint-Etienne : 0-0	E.	12	0	5	7	9	22	21 %	
2	MARSEILLE	4e	31	23	12	7	4	37	25	Marseille b. *Auxerre : 2-0	D.	12	9	2	1	22	11	83 %	1
	NIMES	19e	15	23	2	11	10	20	34	*Nimes et Bordeaux : 0-0	E.	12	1	5	6	10	20	29 %	
3	SAINT-ÉTIENNE	7e	25	23	8	9	6	18	14	*Toulon et Saint-Étienne : 0-0	D.	12	7	3	2	14	7	71 %	N et 2
	AUXERRE	6e	27	23	11	5	7	36	26	Marseille b. *Auxerre : 2-0	E.	12	3	3	6	14	18	38 %	
4	SOCHAUX	12e	21	23	8	5	10	20	35	*Toulouse b. Sochaux : 1-0	D.	12	8	1	3	15	12	71 %	1
	LE HAVRE	15e	19	23	6	7	10	22	32	*Le Havre b. Nantes : 2-0	E.	11	0	4	7	9	26	18 %	
5	VALENCIENNES	17e	18	23	5	8	10	26	34	Montpellier b. *Valenciennes : 3-1	D.	13	3	2	8	27	38	27 %	1 et N
	PARIS-SG	2e	31	23	12	7	4	43	17	*Paris-SG b. Lille : 3-0	E.	12	5	5	2	18	10	63 %	
6	STRASBOURG	9e	24	23	6	12	5	33	33	*Metz b. Strasbourg : 3-0	D.	12	4	7	1	21	13	62 %	N
	LYON	10e	23	23	5	13	5	24	22	*Lyon b. Caen : 1-0	E.	12	2	6	4	10	10	42 %	
7	LILLE	18e	16	23	4	8	11	13	31	*Paris-SG b. Lille : 3-0	D.	11	3	6	2	9	8	54 %	N
	TOULOUSE	11e	21	23	5	11	7	19	24	*Toulouse b. Sochaux : 1-0	E.	12	2	5	5	10	15	38 %	
8	MONTPELLIER	8e	24	23	9	6	8	24	23	Montpellier b. *Valenciennes : 3-1	D.	12	7	2	3	15	7	66 %	N et 2
	MONACO	1er	33	23	14	5	4	36	14	*Lens et Monaco : 0-0	E.	11	3	4	4	7	9	47 %	
9	CAEN	13e	19	23	7	5	11	33	33	*Lyon b. Caen : 1-0	D.	11	6	4	1	24	14	72 %	1
	METZ	14e	19	23	5	9	9	26	32	*Metz b. Strasbourg : 3-0	E.	12	0	4	8	7	24	17 %	
10	SEDAN	3e	25	21	8	9	4	31	22	*Ajaccio et Sedan : 1-1	D.	11	6	3	2	22	11	68 %	N
	MARTIGUES	1er	29	21	12	5	4	37	15	*Martigues b. Annecy : 5-0	E.	11	3	4	4	9	12	45 %	
11	NICE	6e	23	21	6	11	4	26	17	*Nice et Alès : 1-1	D.	10	4	4	2	21	12	60 %	1 et N
	CANNES	12e	22	21	7	8	6	27	25	*Cannes et Bastia : 2-2	E.	11	3	3	5	9	15	41 %	
12	NIORT	5e	27	21	10	7	4	20	10	*Lorient et Niort : 1-1	D.	11	8	2	1	14	2	82 %	N et 2
	RENNES	1er	29	21	10	9	2	29	16	*Rennes et Laval : 3-3	E.	11	5	6	0	15	8	72 %	
13	ROUEN	2e	29	21	12	5	4	31	20	*Ancenis et Rouen : 1-1	D.	10	7	2	1	15	5	80 %	1
	LORIENT	18e	9	21	1	7	13	16	40	*Lorient et Niort : 1-1	E.	11	0	3	8	5	21	14 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE-NIMES

Une seule opposition entre ces deux équipes, sur les dix dernières saisons. Victoire en faveur de l'OM (2-0).

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,83.
Moyenne de buts encaissés : 0,91.

Nîmes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,83.
Moyenne de buts encaissés : 1,66.

2. VALENCIENNES - PARIS-SG

Il faut remonter à la saison 1981-1982 pour trouver trace d'une opposition entre ces deux équipes. Sanctionnée par un nul (2-2).

Valenciennes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,15.
Moyenne de buts encaissés : 1,07.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,50.
Moyenne de buts encaissés : 0,83.

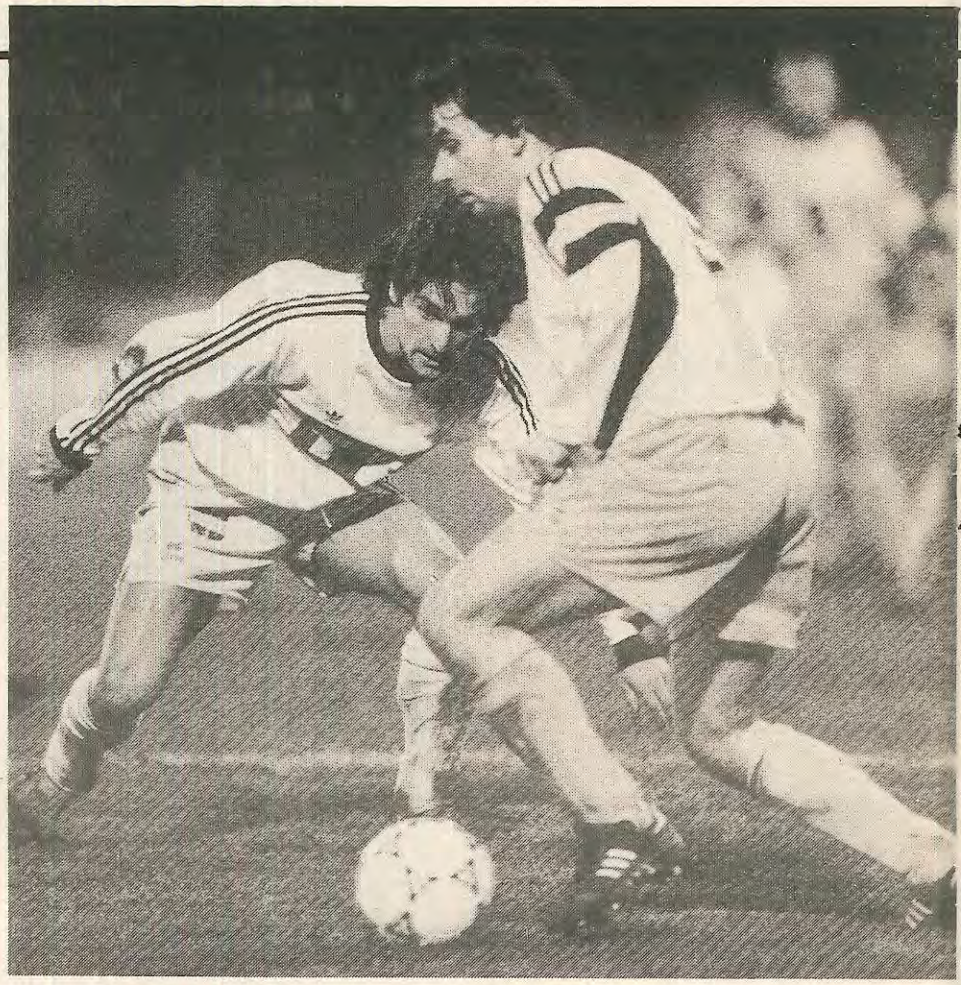
3. STRASBOURG-LYON

Une seule opposition entre ces deux équipes sur les dix dernières saisons. Succès en faveur des Alsaciens (2-0).

Strasbourg à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,75.
Moyenne de buts encaissés : 1,08.

Lyon à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,20.
Moyenne de bus encaissés : 1,20.

Yannick Le Saux sur tous les fronts. Devant, balle au pied, ou premier défenseur, face au latéral d'Ancenis, Marc Eschbach.



(Photos Jackie DELORME)

8e TOUR

DIVISION II ENTRE EUX

Créteil-Amiens a. p. 2-1
Valence-**Nice** 0-4

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Sedan-Troyes a. p. 1-0
Charleville-**Gravelines** 0-1
Châtellerault-Perpignan 3-2
La Roche-sur-Yon-Angoulême 2-0
Luçon-**Rodez** 0-2
Lorient-Brest 1-0
Ancenis-Saint-Brieuc 1-0
Racing 92-**Le Mans** 0-0
Le Mans qualifié aux tirs au but, 6-5.

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Blénod-**Gueugnon** 0-2
La Flèche-**Guingamp** 1-3
Épernay-**Mulhouse** 0-3
Cournon-**Alès** 0-4

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

AS Pirae (Polynésie)-**Nancy** 0-1
Rennes-Étoile Morne-à-l'Eau (Guadeloupe) 4-0
AS Jahouvey Mana-**Dunkerque** 0-5
Vesoul-**Épinal** 0-2
Club Franciscain (Martinique)-Bourges 2-1
Cannes-US Tamponnaise (Réunion) 6-0
Lavaur-**Niort** 0-2

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DE DISTRICT

Ploërmel-**Angers** 0-5
Carquefou-**Laval** 0-5
Albert-**Rouen** 0-10
Annecy-le-Vieux-**Annecy** 0-2
Voreppe-**Ajaccio** a. p. 1-2
Gaillard-**Martigues** a. p. 0-3

DIVISION III ENTRE EUX

Saint-Quentin-**Le Touquet** 0-0
Le Touquet qualifié aux tirs au but, 5-3.
Vallauris-**Pont-Saint-Esprit** 1-1
Pont-Saint-Esprit qualifié aux tirs au but, 5-4.

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

Forbach-Aubervilliers 2-0
Évry-Vermondans 3-1
Ile-Rousse-Nevers a. p. 1-0
Pau-Cognac 2-0

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Saint-Macaire-**Cherbourg** 0-2
Vitrolles-Lyon-Duchère 2-1
Limoges-**Poitiers** 0-1
Mondeville-**Boulogne** a. p. 3-4

DIVISION III CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DE DISTRICT

Brétignolles-**Viry-Châtillon** 0-2
Grosbliederstroff-**Yutz** 0-8

DIVISION IV CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DE DISTRICT

Chartres-**Chantilly** 0-2

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX

Bourg-Péronnas-Le Crès 2-0
Beaumont-Saint-Georges-les-Ancizes 1-0
Douarnenez-**Pontivy** 2-2
Pontivy qualifié aux tirs au but, 6-5.

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DE DISTRICT

Neiges-Le-Havre-**Savigny** 2-2
Savigny qualifié aux tirs au but, 5-4.

★ **(NDLR : en gras, les clubs qualifiés).**

Saint-Brieuc et l'atout cœur

Ancenis s'est volontiers abandonné, samedi soir, aux délices d'une qualification douloureuse à domicile. Comme une perfusion salvatrive, dont Saint-Brieuc, malgré la défaite, n'avait que faire. Seule évidence, la vie, le jeu et le plaisir, qui coulent généreusement dans les veines du club briochin. Jusqu'au cœur.

SAMEDI soir, 21 h 30, stade de la Davrays. « La tradition, c'est ce pique-nique hebdomadaire, à l'issue de chaque match. Près du car ou sur un quelconque parking. Un petit coup de rouge, une cigarette. Pas la peine de se cacher... »

Avec son plateau-repas, Yannick Le Saux, alias « le roi fainéant », canonnier capitaliste en D III, (19 buts actuellement), a volontiers l'air badin. Malgré la défaite. Nullement pudique d'une étiquette désinvolte qu'on lui a scotchée trop longtemps sur ses maillots, successivement rennais, guingampais, lavallois et orléanais. Aujourd'hui à Saint-Brieuc, cet avant-centre bouclé frise la trentaine, angoisse les défenses, comme celle d'Ancenis samedi soir, et cultive l'entrain convivial du leader briochin, six points devant son dauphin dans le groupe Ouest de Troisième Division. On l'enveloppe généralement d'une aura de boute-en-train, près des nuages, taquin et tire-au-flanc. Denis Goavec, son entraîneur, ne s'en soucie guère. Portrait concis : « C'est un type intelligent. Lui comme tous les autres sont des professionnels sur le terrain, à l'entraînement. Le reste... » Le reste, Yannick s'en est toujours accommodé, après quelques tentatives infructueuses. Lassé d'une vie monacale exclusivement consacrée au football...

L'autre Troussier

Goavec : « Durant ma carrière pro, j'ai moi aussi souffert du manque de chaleur humaine. Je veux que mes gars s'éclatent, qu'ils prennent plaisir à souffrir ensemble. D'ailleurs, dans les vestiaires, je les ai félicités. On a perdu, mais on peut être fiers. Même si j'aurais aimé que l'on soit plus fantaisistes. »

Saint-Brieuc n'a effectivement pas été loin de culbuter Ancenis, pourtant pensionnaire de Deuxième Division, dans les ténèbres. Souvent maîtres du jeu, les Bretons des Côtes-d'Armor ont gaspillé deux occasions que l'on peut qualifier d'immanquables. Miklos Beres, entraîneur d'Ancenis : « Si Troussier, notre gardien, ne fait pas de miracles, on est morts. Si je ne fais pas rentrer Ousfane en seconde mi-temps, on est encore morts. Deux fois morts, ça fait trop... »

Soit. Ousfane, virevoltant pendant quinze minutes, a doré, d'un coup de patte, le destin fragile des Anceniens. Vite fait, très bien fait, enjolivé d'un rateau dans la surface, son but a statufié les pensionnaires de D III, l'espace d'une demi mi-temps.

Champagne dominical

Mais l'embellie fut brève. A peine dopés par cette réussite momentanée, les locaux ont conjugué paralysie et attentisme, succinctement supportés, il est vrai, par une mince assemblée (« les amateurs de beau jeu partent à Nantes... »). Troussier, portier-héros : « On avait terriblement peur de l'enjeu en entrant sur le terrain. Évidemment, après notre but, on est retombés dans nos travers... »

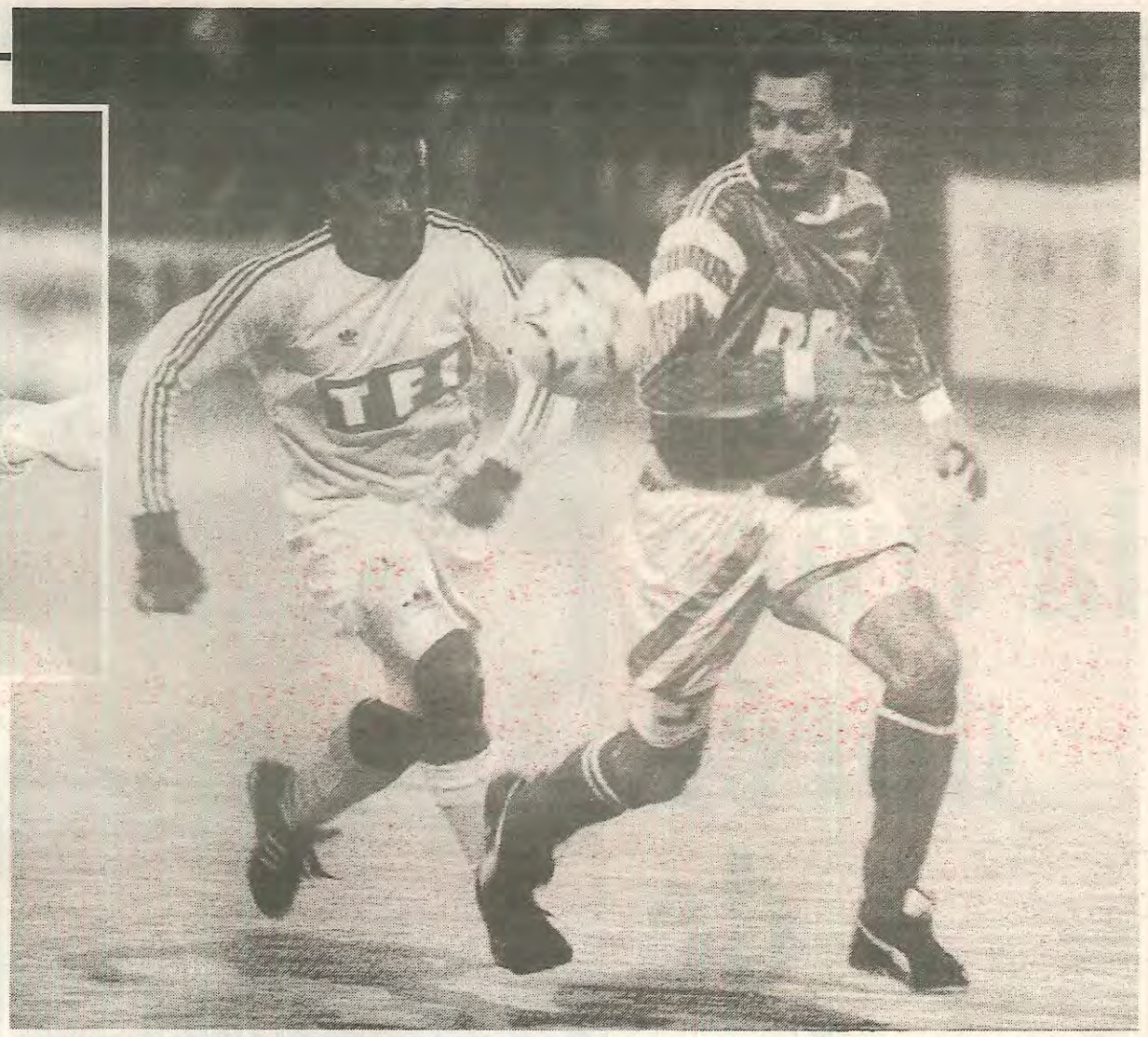
Suant généreusement, Saint-Brieuc ne reviendra pourtant pas. Le champagne dominical, ingurgité traditionnellement chaque dimanche, après le décrassage, n'en a pas eu pour autant un goût amer. Goavec : « On a prouvé, en rivalisant avec une D II, certes de seconde moitié de tableau, que l'avenir était souriant. On ne triche jamais, et tant pis pour la Coupe... »

A peine contrarié le coach briochin. Il est vrai que le club se doit aujourd'hui de polariser son attention sur le Championnat, voire les barrages. Largement en tête, Saint-Brieuc dresse dès aujourd'hui les contours d'une accession en Super-D II. L'ambition première ? Privilégier l'état d'esprit. « Si tout se passe bien, on recrutera trois ou quatre joueurs, qui, humainement, correspondent à nos critères. Des joueurs de vingt-trois - vingt-quatre ans, qui ont galéré. Pas de ces jeunes de vingt ans qui ont tout vu. Qui arrivent sur le terrain le visage déjà triste. »

Fort de la même ossature, l'équipe bretonne, avec ses Brose, jeune Américain talentueux infatigable — « 32 pulsations minute ! » —, Carlos Amorin, Eouzan, Bellot l'expérimenté et Yannick Le Saux, bien évidemment, pourrait alors s'épanouir sans renier ses idées. Goavec : « J'espère que je ne changerai pas. Si nous réussissons, j'ai d'ores et déjà averti mes joueurs qu'ils auront trois semaines de congé ! Nous ferons l'impasse sur les deux premiers matches de la prochaine saison... Les récompenses sont également indispensables. »

Quant à Ancenis, quelque peu rasséréné, l'ultime challenge reste la 15e place du groupe B. Pour goûter au million promis, primes à l'appui, par la Fédération...

Damien RESSIOT, à Ancenis



Les duels Poameno-Abrassard (ci-contre) et Zahoui-Sandroni paraissent équilibrés, mais, au final, les Blancs de L'Ile-Rousse, drivés par Fanfan Félix, ont vaincu.
(Photos Pascal ALESSANDRI)

L'Ile-Rousse, île au trésor

Sous le cagnard du nord de la Corse, L'Ile-Rousse vivait entre langueur hivernale et ferveur estivale. Samedi, les fiançailles entre Dame Coupe et Fanfan Félix ont réveillé les esprits.

DRESSÉ sur la place qui porte son nom, le général Pascal Paoli, *u babbu di a patria* (« le père de la patrie »), qui fonda la ville en 1765 pour combattre l'influence de Calvi, citadelle génoise fidèle à la République ligure, a failli en perdre son calme. A L'Ile-Rousse, petite cité balnéaire de la Balagne, sur la côte nord-ouest de la Corse, on n'avait jamais vu ça. La ville, si calme à cette époque de l'année, engourdie dans le long sommeil qui l'enrobe de la fin d'une saison estivale aux prémices de la suivante, s'est brutalement mise à vivre à un rythme trépidant et s'est parée aux couleurs de son club de football. Aux terrasses des cafés, aux coins des rues, dans les magasins, le sujet de conversation, c'était « le match entre le FAIR et Nevers ».

Le virus de la Coupe de France était passé par là, et une fois encore il avait fait son œuvre. Samedi dernier, à l'heure du match, la route nationale qui conduit au stade municipal Jacques-Ambrogi était encombrée d'un bouchon comme au plus fort de l'été. Au coup d'envoi, près de 1 500 spectateurs se massaient afin d'encourager l'équipe locale dans sa course vers les 32es de finale de la Coupe de France. Du jamais vu, car jamais au grand jamais le Football Association de L'Ile-Rousse n'était parvenu à un tel stade de la compétition. Huit années de présence en Quatrième Division, avec pour seul objectif le maintien, ne prédisposaient pas à enflammer les foules. Mais samedi, c'était jour de gloire.

L'homme à l'origine de ce miracle : Fanfan Félix. Une figure, ici, comme partout en Corse. Il reste dans les mémoires le buteur de la grande équipe bastiaise, celle des Papi, Rep, Orlanducci et consorts qui a écrit la fameuse épopée de 1977-1978. Fanfan Félix, un renard qui sentait le but dès qu'il allait rôder dans les surfaces de réparation. Un battant comme on les aime en Corse.

Son départ de Bastia au lendemain de la défaite en finale contre Eindhoven avait ouvert chez lui une blessure qu'il n'avait jamais pu refermer sur le continent. Alors, quand l'occasion s'est présentée, il est revenu. Depuis quatre ans, il entraîne L'Ile-Rousse. Ce n'est pas le Pérou ni le FC Barcelone. Tous les joueurs du club sont amateurs. En grande majorité des Corses bien sûr, plus particulièrement issus des alentours. Bastiani, Antonelli, Mattei, Filippi, Muraccioli, Sandroni encadrés par les anciens, le capitaine Panciatici et Almeras, le buteur aux allures de Gerd Müller. On compte également un Néo-Calédonien, un Zaïrois, un Brésilien même et deux ou trois continentaux venus exercer leurs talents dans ce coin de Corse. Un coin qui, par le passé, a donné au football professionnel Molinari, Marius Tagliacozzi, Marius Vescovali et Alain Cornu.

Pas d'eau, pas de gazon

L'Ile-Rousse, 2 000 habitants, l'une des communes les plus petites de France en superficie. A tel point que le stade se trouve à Monticellu, le village voisin. Le terrain est d'ailleurs unique ou presque en son genre, avec sa pelouse synthétique. « Il ne tombe pas assez d'eau dans la région pour mettre du gazon », a dit en substance le maire. Mais qu'importe, Fanfan Félix est sur ce stade comme dans son jardin. Félix, l'homme-orchestre. « Il y a du Guy Roux chez lui », dit un de ses proches. Ce n'est pas étonnant dans la mesure où il a passé quelques années au sein du staff technique d'Auxerre. Félix disait il y a deux ans encore : « Pour le moment, on se bat pour éviter la rélégation, mais dans deux ou trois ans, quand tous ces jeunes auront acquis de la maturité, alors il faudra compter avec nous. »

Cette année, le FA L'Ile-Rousse est l'une des équipes de tête de son groupe de D IV. L'accession n'est pas d'actualité. En tout cas, personne n'en parle pas, mais en revanche on savoure le bonheur du jour. Et le bonheur du jour, samedi dernier, c'était la Coupe. « Il faudra qu'au coup de sifflet final nous soyons morts, que nous soyons allés au bout de nous-mêmes et même au-delà. Car alors, même battus, nous aurions le sentiment du devoir accompli », avait dit Fanfan Félix. Le message est passé. Grâce à son buteur miracle, Almeras, le FA L'Ile-Rousse a arraché de haute lutte sa qualification au cours de la prolongation. Du même coup, il est entré dans l'histoire du football corse. La fête bien évidemment a duré tard, très tard dans la nuit à L'Ile-Rousse, mais désormais Ginou, Bébé et les autres peuvent rêver d'affronter — pourquoi pas ? — l'Olympique de Marseille.

Correspondance Michel de GENTILE

RENNES - MORNE-A-L'EAU : 4-0

Sur la trace dorée de Jocelyn

L'Étoile de Morne-à-l'Eau n'a pas réussi l'improbable acte d'éclat. Mais ce nouveau parcours en Coupe a permis aux Guadeloupéens de goûter le rêve réalisé par leur copain d'enfance Jocelyn Angloma. S'imposer en métropole. Le plus difficile sera de l'imiter.

« Pif » et Bernard ont dû attendre le cœur de la nuit pour se serrer une bonne et franche pogne. De celle qui lie les amis fidèles, les compagnons du ballon. Puis ils sont partis pour une virée by night. Samedi dernier, ils jouaient pour une fois en voisins, chacun à un bout de Paris et à quatre heures et demie d'intervalle. Mais les contraintes du protocole et de la compétition ont empêché les deux gardiens de but d'apprécier leur prestation réciproque.

Gervais Geolier surnommé « Pif » et Bernard Lama sont nés chacun d'un côté de la mer des Caraïbes. Le premier en Guadeloupe, son île de toujours. L'autre en Guyane, à Saint-Symphorien. Leurs multiples confrontations sur les terrains d'outre-mer les ont rapprochés. Ils sont devenus amis. « Comme son club, l'USL Montjoly, et l'Étoile de Morne-à-l'Eau dominaient leur Championnat, nous nous rencontrions souvent au cours des compétitions entre les DOM. A chaque fois, Bernard nous empêchait de gagner » se souvient Gervais Geolier, trente-deux ans. Il avait alors un peu plus de la vingtaine, Lama un peu moins. C'était l'aube des années 80. Depuis, le Guyanais s'est imposé en métropole au sommet de la hiérarchie à son poste, du LOSC au PSG. Alors leurs relations s'entretiennent par des coups de fil transatlantiques. Pendant des heures. Surtout, « Pif » est très fier d'arborer dans la Caraïbe les maillots bariolés conçus et offerts par l'ex-Lensois. La ligne Bernard Lama habille d'ailleurs toute l'équipe de Morne-à-L'eau. Cadeaux d'un ami.

Samedi soir, contre Lille, le goal parisien a maintenu sa cage inviolée, avec quelques jolis plongeons en prime sous les grands yeux de Marie-José Pérec, la Guadeloupéenne médaillée d'or. Plus tôt dans l'après-midi, sur la pelouse du stade Bauer de Saint-Ouen, Gervais Geolier avait joué un nouveau huitième tour de Coupe de France. Le suspense n'a pas duré bien longtemps malgré l'application des Antillais. Quatre à zéro, personne n'a osé contredire l'évidente supériorité d'un Stade Rennais, peu brillant mais sérieux. « Tout allait trop vite, a reconnu Geolier. Nous savions ce qu'il fallait faire mais, à chaque fois, un adversaire nous prenait de vitesse. » Il n'a rien à se reprocher. Là-bas, dans l'île, devant leur télé branchée en direct sur RFO, des milliers de Guadeloupéens ont goûté la bonne volonté de leur équipe. Surtout, tous ont saisi une touche de l'ambiance zouk rythmée par dix mille Antillais. Certains auront également ressenti cette petite dose d'envie qui titille les footballeurs d'outre-mer. Ils auraient aimé figurer parmi les vingt joueurs de l'Étoile qui ont franchi les huit mille kilomètres jusqu'à Paris. « Pour un joueur guadeloupéen, ne pas vivre le huitième tour de la Coupe de France, surtout en métropole, c'est comme s'il n'avait jamais rien connu », assure Gervais Geolier.

L'Étoile face aux stars de Saint-Étienne

« Pif », lui, vient de participer à son quatrième huitième tour sur le sol métropolitain. Avant Rennes, ce fut le Racing, Saint-Étienne puis Quimper. A chaque fois, il a ramené de grands souvenirs et une pincée de regrets. En 1983 à Colombes, contre le club parisien en renaissance provisoire entraîné par Alain De Martigny, l'Étoile avait entretenu le suspense le temps d'une égalisation. Mais l'accélération des Ben Mabrouk, Nogues, Gauthier, etc. avait scellé le score à 3-1. Six ans plus tard, cette fois à Saint-Ouen, les Quimpérois emmenés par Mahut, Ribar et Ekéké s'étaient arrêtés à 1-0 sans facilité.

Mais le moment mémorable de sa carrière, Gervais le situe en 1985. Le tirage au sort offre l'AS Saint-Étienne à l'Étoile. « Pour nous, c'était la consécration de jouer contre une telle équipe, contre de telles vedettes... On se disait qu'un Guadeloupéen qui avait rencontré les Verts avait tout fait. » Ce jour d'hiver 1985, la température avoisine ÷10 degrés. Paris frissonne, les joueurs de l'Étoile congèlent. Les pieds pétrifiés, certains sont incapables d'ôter leurs chaussures après la rencontre. Pourtant, les hommes d'Herbin (Milla, Castaneda...) ont peiné. Un seul but, à la 88e minute par Jean-Luc Ribar de la tête. Peu avant, au terme d'une percée fulgurante, Jocelyn Angloma, formé au club, a dévissé un lob seul face au gardien. Jeune attaquant tout fou, il a manqué de maîtrise. Geolier : « Si on marquait sur ce coup, je crois que l'on gagnait le match car le public aurait envahi le terrain. »

Le gardien de but et capitaine de Morne-à-l'Eau compte avec minutie le nombre de ses séjours en métropole. Vingt-huit précisément. Il en doit les deux tiers au football, entre l'ex-Coupe des Ligues, la Coupe de France et les matches des Black Stars. Mais, à chaque fois, il est reparti chez lui. « J'étais comme tous les jeunes Guadeloupéens, je voulais devenir professionnel. Mais ça ne s'est pas fait. J'ai failli venir en métropole en même temps que Bernard Lama. J'avais quelques contacts... Mais c'est à ce moment que j'ai été titularisé en tant qu'employé municipal... » Avec Morne-à-l'Eau, il a engrangé les titres et les performances, en Guadeloupe et dans la Caraïbe. Le dernier remonte à l'an passé avec la victoire finale dans la Coupe des départements d'outre-mer (NDLR : elle confronte les champions guadeloupéen, martiniquais, guyanais et réunionnais). Gervais Geolier est devenu une vedette locale (60 capes en sélection de l'île), respecté et écouté par ses partenaires, mais il garde toujours une pointe de déception. « Luc Sonor, qui est originaire de Basse-Terre (NDLR : la partie sud de la Guadeloupe) me dit que j'aurais pu devenir pro. Alors quand je le vois à la télé, ça me pince. Parce que je pense que j'aurais pu en faire autant. Maintenant, à force de rester au même niveau, je connais un peu la routine. »

Mais en dix-quinze ans, la vie en Guadeloupe et dans les Antilles s'est nettement

Guidés par leur capitaine Gervais « Pif » Geolier (à gauche), les joueurs de Morne-à-l'Eau ont opposé une digne résistance au Stade Rennais. Les dix mille supporters antillais ont apprécié.
(Photos Christian ROCHARD)

dégradée. Plus que jamais le football devient une chance de quitter l'île en guise de promotion sociale. « Au début de ma carrière, le football permettait de trouver un bon travail, comme fonctionnaire par exemple, explique « Pif » Geolier. Aujourd'hui, même un bon joueur ne peut dénicher qu'un petit job, pas très bien payé et insuffisant pour assurer la retraite. » Son partenaire Erick Valier N'Teke, vingt et un ans, résume parfaitement le sentiment de la nouvelle génération. En affrontant Rennes à Saint-Ouen, son objectif était triple. D'abord être remarqué par un recruteur, ensuite faire un beau match et, enfin seulement, gagner. Dans cet ordre.

L'apprenti électricien et la canne à sucre

Depuis quinze ans, l'usine de sucre de Blanchet à Morne-à-l'Eau (14 000 habitants) est fermée. La crise du marché de la canne à sucre (et de la banane) continue de traumatiser cette commune agricole placée au centre de Grande-Terre (la partie nord de l'île) et donc privée des retombées du tourisme envahissant des plages. Alors, les espoirs de l'Étoile veulent émigrer pour ne pas finir « jobbeurs » (chômeurs en argot). Surtout qu'ils savent que l'aventure ne tient pas du mirage. Au milieu des années 80, Jocelyn Angloma tapait le ballon à leurs côtés. Il était leur pote, leur vedette, leur modèle, leur voisin.

A l'époque apprenti électricien, il porte aujourd'hui la tunique tricolore et marseillaise. Antoine Noyon, l'entraîneur de l'Étoile, a connu le petit Jos à l'école de foot puis a été son coéquipier pendant deux saisons. « Chez les minimes, il n'était pas le plus doué mais il voulait toujours aller au-delà, plus loin que les autres. C'était un modèle. Aujourd'hui, il est l'idole des jeunes du club. » Gervais Geolier a épousé Séverine, sœur de Mireille et femme d'Angloma. Il évoque l'Olympien avec l'intensité d'un frère aîné. « A treize ans, on le savait doué. C'est un gars timide et obéissant. Il encaissait et comprenait tout très vite. Il était au-dessus de tout le monde. C'est pourquoi je lui ai conseillé de tenter sa chance en métropole. » Quand son élève n'est pas titulaire, Noyon lui écrit de longs courriers pour lui étayer le moral. Il sait qu'Angloma a besoin du soutien des gens de chez lui. Déjà, lorsqu'il déprimait deux mois après son arrivée à Rennes, il l'a persuadé de reprendre l'avion pour la métropole. Trois mois plus tard, l'ex-vedette de Morne-à-l'Eau s'imposait en équipe première.

A chaque vacances, le Marseillais revient à Morne-à-l'Eau. Même trois jours, comme cet hiver pour le mariage d'un ami. Geolier : « Dès qu'il arrive, Jos se met torse nu, enfile un short et va dire bonjour aux amis une casquette sur la tête. Il est resté le même. Je crois qu'il ne se rend pas compte de ce qu'il vit... » Les membres de l'Étoile de Morne-à-l'Eau ont une certitude : le lendemain de sa retraite sportive, Angloma rappliquera sur les lieux de son enfance.

La tribune détruite par le cyclone Hugo

Si leurs posters d'Angloma, de Sonor et de Marius Trésor, illustres compatriotes, rappellent aux espoirs de l'Étoile que la Guadeloupe a offert des hommes à la sélection, aucun ne clame trop vite son envie d'élite. Connaître le sort de Peggy Arphexad (gardien réserviste à Lens) ou de Jean-Marc Alexis (joueur de Vannes en D III) les satisferait pleinement. « On ne demande pas de réussir aussi vite que Jocelyn, indique Erick Valier N'Teke. Moi et les autres serions ravis d'intégrer un club de Troisième Division pour nous adapter et y faire nos preuves. »

En fait, dans les effectifs des trois divisions majeures, figurent peu de natifs de la Guadeloupe. Beaucoup moins en tout cas que d'Africains. Antoine Noyon : « La réussite d'un Antillais en métropole est une question de chaleur. D'abord, on ne quitte pas un climat où la température avoisine en permanence les trente degrés. Ensuite, chez nous, les adolescents passent leur temps chez l'oncle, la grand-mère, chez les amis... En partant, il perd cette chaleur familiale. C'est pourquoi un jeune doit attendre dix-huit ans pour quitter la Guadeloupe. Sur place, il doit être reçu plus chaleureusement qu'un métropolitain. Il ne faut pas lui laisser une chance de réussir, mais trois. Ainsi, il apprendra à souffrir et à s'accrocher. Et bannira son défaut principal qui est de croire que tout est facile. » Côté conseils, Gervais Geolier y ajoute l'apprentissage de la ponctualité.

Ces messages, l'entraîneur de Morne-à-l'Eau et son capitaine les rabâchent aux gamins qu'ils forment. Histoire de structurer le club et de léguer plus d'espérance à leurs successeurs. L'Étoile est championne de Guadeloupe en titre, troisième de l'actuel exercice. Pourtant, le club n'a plus de stade. En septembre 1989, le cyclone Hugo a détruit la tribune du stade Monnerville. Depuis, l'équipe joue à domicile chez les voisins des Abymes. Aucune réfection de l'enceinte n'est en vue. Mais, jusqu'au retour ce mercredi, les soucis sont forcément dissipés. Dix mille Antillais enchantés au stade de Saint-Ouen, le superbe but du frère Angloma contre Lille, l'Étoile de Morne-à-l'Eau a vécu une belle semaine. Samedi, « Pif » et Bernard Lama ont pu en parler jusqu'au bout de la nuit. Puis, encore après au téléphone. De ça et de tellement d'autres choses.

Christophe LARCHER

Coupe

★ Seule une dizaine de supporters de Gravelines (D3) ont fait le déplacement pour encourager leur équipe à Charleville (D2). Il est vrai que dans la cité du littoral, l'équipe de basket, qui évolue en Nationale 1, tient le devant de la scène.

★ Avant la rencontre, le président de Gravelines (D3), Marcel Gillio, était surtout préoccupé par la recette dont son club pouvait bénéficier à Charleville (D2). Mais, si l'affluence n'était pas à la hauteur de ses espérances, la qualification de son équipe lui a fait voir les choses sous un angle différent : « Nous pouvons maintenant espérer recevoir une grosse équipe. Pourquoi pas Monaco ou Paris-SG ! »

Siegmann (Châtellerault). *(Photo NR/NOMINÉ)*

Châtellerault toujours euphorique

VOILÀ deux saisons que les Châtelleraudais attendaient de retrouver Perpignan sur leur chemin. Depuis cette saison 1990-1991 qui avait vu les Catalans réaliser une saison exceptionnelle en Troisième Division pour devancer Châtellerault de deux petits points au moment de l'accession. De cette saison était né un respect mutuel entre les deux clubs, qui se sont retrouvés samedi à Châtellerault pour la Coupe de France.

« La Coupe est un plaisir ponctuel. Nous le vivrons pleinement tout en sachant que la priorité restera le Championnat » avait précisé l'entraîneur Dominique Carlier avant le rendez-vous. Mêmes propos dans la bouche de son homologue Jean-Pierre Carayon qui s'est creusé les méninges pour aligner une équipe compétitive malgré l'avalanche des blessures et des suspensions. « Nous sommes également bien lotis de ce côté-là », soulignait Carlier, qui devait se passer de Dehouck (fracture de la cheville), mais aussi de Bordier, Floze et Hély, suspendus. Ce qui bouleversait la ligne arrière de Châtellerault.

C'est en fait la défense de Perpignan qui a explosé face aux banderilles d'une équipe évoluant avec quatre attaquants ! « Nous n'avons jamais renié notre football, lançait fièrement Carlier. Même si cela comportait des dangers, la solidarité du groupe et son homogénéité ont permis cette prise de risques. » Ce sont pourtant les Catalans qui ouvraient le score grâce à une frappe terrible décochée par Iwanicki (20e), mais les Châtelleraudais égalisaient dans la minute suivante par Mounadi. Il ne fallait pas attendre plus de deux minutes pour que les joueurs locaux fassent exploser une défense catalane apathique. Un coup franc de Mounadi détourné par le mur, une formidable tête de Siegmann sur un centre de Moulin, et les Perpignanais quittaient la Coupe, même si Bensassi réduisait le score.

« On savait bien qu'on risquait d'y laisser des plumes, soupirait Carayon. Certains de nos convalescents n'étaient pas encore prêts à tenir tout le match face à cette remarquable équipe. Leur victoire n'est pas usurpée, nous avons commis trop d'erreurs défensives. »

Reste à l'équipe de Carayon à se battre pour la super-D II dès samedi à Rodez. Châtellerault jouera aussi une partie de sa saison ce week-end face au Paris FC. Une victoire, et l'accession en Fédérale 1, but avoué du club, serait quasiment acquise.

Correspondance Jean-Philippe BOIS

★ Albert Rust, l'entraîneur du Crès (DH), éliminé par Bourg-Peronnas (DH) sur le score de 2 à 0, a reconnu la supériorité de son adversaire : « Autant face à Meyzieu, au tour précédent, nous avons été conquérants et qualifiés, autant le succès de Bourg aujourd'hui me paraît tout à fait mérité. Le meilleur a gagné, je ne peux pas être déçu. »

★ Selon l'entraîneur de Gravelines (D3), Jean-Claude Cloët, « sans douleur, il n'y a pas de victoire. C'est seulement à ce prix que nous pouvions battre Charleville (D2). Nous avons prouvé que nous avions la motivation indispensable pour réussir en Coupe. J'avais demandé à mes joueurs de rentrer sur le terrain la tête haute, et de faire en sorte de le quitter sans regret. Et c'est ce qu'ils ont fait. Pour les 32es de finale, ce serait bien de jouer enfin à Gravelines. Soit contre une équipe nordiste, soit contre une équipe de D1 ».

★ « La Coupe est faite de surprises, mais j'aurais préféré que cela ne tombe pas sur nous... » Le président de Charleville (D2) Lucien Pinel, sans chercher d'excuses, attribuait la défaite de son équipe devant Gravelines (D3) à un mauvais départ : « Nous avons été cueillis à froid et nous ne nous en sommes jamais remis, d'autant que la réussite n'a pas été de notre côté ».

★ Après avoir connu une période difficile à Melun (dépôt de bilan), avec qui il est en procès, puis à Villecresnes, son départ s'est arrangé à l'amiable, l'Amiénois Jean-Christophe Laversenne a enfin trouvé la sérénité : « Au moins ici, on n'attend pas après son salaire. Si le dernier jour du mois tombe un dimanche, on est payé le samedi. Le club est régulier et ça fait du bien. »

★ Les « chats noirs » de la ville d'Amiens (D2) devront se faire discrets durant les prochains jours. En effet, après l'élimination amiénoise devant Créteil (D2), l'entraîneur Patrick Parizon a promis de leur faire un sort tant le manque de réussite a fui ses protégés.

★ A une minute de la fin du match, c'est Frank Dumontel, le capitaine cristolien, qui est venu prendre la défense de Jean-Christophe Laversenne, l'Amiénois, lorsque, l'arbitre, M. Bonnichon, l'a expulsé pour « tentative d'intimidation à adversaire ».

★ C'est bras dessus, bras dessous que Jacky Lemée, l'entraîneur de Créteil (D2), et Patrick Parizon, son homologue amiénois (D2), sont sortis des vestiaires après la victoire des joueurs du premier nommé.

★ L'attaquant de Créteil (D2) Samuel Lobé fut le grand ordonnateur de l'élimination d'Amiens (D2). Non content d'être l'auteur du but égalisateur (84e), suite à une lourde frappe victorieuse au milieu d'une forêt de jambes, il a également provoqué le second but de son équipe, une reprise de volée de Trassart.

★ C'est le champion cycliste local, Frédéric Vichot, qui a donné le coup d'envoi de la rencontre de Coupe de France opposant Vesoul (DH) à Épinal (D2).

Sedan pour la légende

Le Troyes-Sedan de samedi était l'occasion d'un remake de la finale de la Coupe 1956 remportée par les Ardennais (3-1). Les dirigeants sedanais en ont profité pour présenter au public du stade Emile-Albeau neuf des auteurs de l'exploit : Vincent, Carpentier, Cuenca, Christian et Célestin Oliver, Pascal, Breny, Lefebvre et Tillon. Maurice Laurent, le président de la grande époque, était également présent. Seuls manquaient à l'appel Eloy et Fulgenzy, retenus par leurs obligations personnelles. Pierre Flamion, actuel entraîneur de Troyes et ailier gauche de l'équipe auboise de 1956, fut naturellement convié à la fête.

★ Contre la volonté de ses dirigeants, Angelo Vier, l'attaquant allemand arrivé en qualité de joker à Épinal, a effectué un essai à Dundee United (Écosse), en début de semaine dernière. Le joueur sera probablement sanctionné.

★ Lors du match La Flèche (D4)-Guingamp (D2), les deux équipes ont connu des problèmes de maillot. Les Fléchois, après avoir endossé un maillot au sigle de TF 1, ont enfilé un autre maillot aux couleurs de RTL... mais trop petit. Les Guingampais ont, quant à eux, utilisé deux fois le numéro 7, le numéro 8 étant manquant.

★ A l'occasion de la venue de Guingamp (D2) à La Flèche (D4), pas moins de 1 500 spectateurs sont venus garnir les travées du stade. Soit autant qu'il y a a deux ans lors de la réception de Laval.

★ Les supporters du Stade Brestois (D3) se sont distingués, samedi, à Lorient (D2). Outre les jets de fumigène qui plongèrent l'un des deux buts dans un opaque brouillard, ils ont mis le feu à une haie d'arbustes. Ce qui nécessita l'intervention des pompiers.

★ Contre Lorient (D3), à l'occasion de ce huitième tour de la Coupe de France, le Stade Brestois (D3) a subi sa première défaite de la saison à l'extérieur en match officiel.

★ Vitrolles (DH) a éliminé Lyon-Duchère (D 3) et a enregistré un record d'affluence et de recette. Cela sous les yeux de Jean Fernandez et Dragan Stojkovic.

★ José Bray a effectué, jeudi après-midi, une visite surprise à Cannes. Le néo-Lillois, disposant d'une journée de repos, a en effet rendu visite à son ostéopathe cannois. Il en a donc profité pour venir saluer ses anciens partenaires.

★ L'AS Cannes, en déplacement à Melun pour rencontrer l'US Stade Tamponnaise (Réunion), a repris une tradition vieille de vingt ans qui consiste à distribuer du mimosa, lors de ses visites en région parisienne, à l'entrée du stade.

★ Lors du 7e tour, Le Crès (D3) avait éliminé à l'extérieur l'US Meyzieu. La rencontre avait dû être interrompue car les Majollans s'étaient retrouvés à 7 (3 expulsés, un blessé et tous les remplacements effectués). La commission a donc décidé de suspendre le terrain de Meyzieu pour trois matches ferme, tandis que les trois expulsés ont été frappés de suspensions allant de un à trois matches.

★ La réaction d'Yvan Todorov, l'entraîneur de Lyon-Duchère (D3), suite à l'élimination de son équipe face à Vitrolles (DH), entraîné par Christian Dalger, est restée pondérée : « J'en veux bien sûr à mon équipe qui n'a rien fait pendant une heure et demie. Il y a bien longtemps que je n'avais vu une équipe aussi mauvaise. Maintenant, je lui en veux dans l'instant. Mais ce serait trop facile de ne l'aimer que dans les bons moments. Je partage donc la douleur des joueurs ! »

★ Hervé Gauthier, l'entraîneur d'Angers (D2) était relativement confiant, samedi, avant de rencontrer Ploërmel (PL). Il est vrai qu'il y avait quatre divisions d'écart entre les Angevins et les Léopards : « L'important, c'est de marquer très vite et surtout de ne pas prendre de carton ». Le message n'est néanmoins pas complètement passé auprès des joueurs puisque Rabouan et Aubry ont été avertis, tandis que Rodrigues se faisait expulser.

★ Christian Dreannic, l'un des libéros de Ploërmel (PL) avait déjà rencontré le SCO d'Angers (D2) alors qu'il évoluait au Véloce de Vannes. C'était en 1981. Et les Morbihannais avaient éliminé les professionnels angevins.

★ En éliminant Grosbliederstroff (PL), Yutz (D 3) atteint les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France pour la première fois de son histoire.

★ Mille trois cent quatorze. C'est le nombre d'entrées payantes pour Saint-Macaire (DH) -Cherbourg (D 3). Les Mauges avaient répondu présent et étaient bien là pour soutenir leur équipe.

Nice-Cannes sous surveillance

Effervescence la semaine dernière sur la promenade des Anglais en vue du derby contre Cannes ce samedi. Représentants de la police, des pompiers, de la Mairie et de l'OGC Nice ont planché sur les mesures de sécurité à appliquer. Ces inquiétudes sont légitimes au vu du match aller plutôt houleux. Avec, notamment, un après-match particulièrement détestable. Le déploiement important des forces de l'ordre, avec la présence d'une dizaine de maîtres chiens, devrait permettre que le stade du Ray demeure samedi soir un terrain de sport.

Le maillot reste béni

A chaque tour, il l'enfile. Et ça marche. Samedi à Charleville, le superstitieux Jean-Claude Cloët, entraîneur de Gravelines (D3) a de nouveau endossé le maillot frappé du chardon de Nancy qu'il portait en 1978 lors de la finale victorieuse contre Nice. La tunique magique est déjà repassée pour le prochain tour.

Bezaz : « Certains se prennent pour des sénateurs ! »

Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, était visiblement mécontent du comportement de certains de ses joueurs après l'élimination (0-1) contre Gravelines (D3). Mise au point.

« Comment expliquez-vous cette contre-performance ?

— Nous n'avons pas été à la hauteur. La qualification de Gravelines est méritée dans la mesure où ses joueurs en voulaient plus que les nôtres. C'est dommage, car cette équipe était à notre portée. Mais dans l'esprit, nous n'étions pas du tout au niveau de l'enjeu.

— Que vous a-t-il manqué pour remonter ce but encaissé après seulement deux minutes de jeu ?

— Il aurait fallu faire preuve de plus d'engagement et de plus de volonté dans le jeu offensif. On a joué trop petit, et je crois qu'il va falloir procéder à une sérieuse remise en question. Certains ont joué comme des sénateurs...

— Au point d'avoir été dépassés par le rythme de Gravelines...

— Nous n'avons pas été dépassés, mais nous sommes toujours restés sur le même rythme, sans jamais donner l'impression de pouvoir accélérer ou de varier notre jeu. C'est pour cela que Gravelines nous a posé des problèmes. C'est une question d'état d'esprit, tout simplement.

— Avec trois attaquants, vous vous étiez pourtant donné certains moyens offensifs...

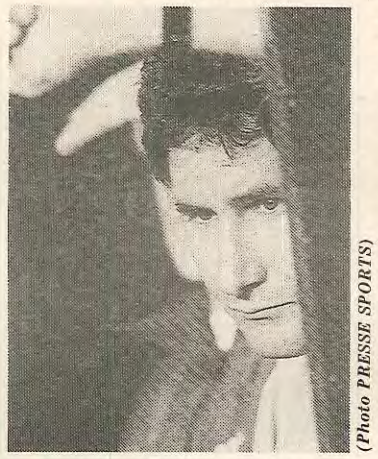
— Certes, l'intention était louable. Mais, vous avez pu le constater comme moi, ça n'a pas fonctionné. Je n'ai plus qu'à en tirer les conclusions qui s'imposent.

— Charleville a rarement aussi mal joué à domicile.

— Oui, c'est vrai. Mais on s'est laissé endormir. On a peut-être cru que cela allait être facile... *(il semble chercher sans comprendre)*. Et puis, je le répète, il y a des joueurs qui n'ont pas répondu à mon attente... Le pire, c'est que nous avons déjà connu ce problème au moins une fois cette saison. C'était à Cambrai... lors du tour de Coupe de France précédent, contre une équipe de Division d'Honneur... *(abattu)*.

— Les prochains matches de Championnat contre Nancy, Sedan et Bastia vont-ils impliquer des changements radicaux ?

— Chaque match doit être préparé en son temps. Cela dit, c'est au niveau mental qu'il va falloir s'employer à changer quelque chose. Ce n'est pas en continuant à croire que tout est arrivé et en se persuadant que l'équipe va bien que nous allons gagner notre place en super-D II. La réussite passe par une volonté de se surpasser physiquement. En bref, le contraire de ce que nous avons montré samedi dernier... »



(Photo PRESSE SPORTS)

Correspondance Michel PERPETE

★ Didier Notheaux, l'entraîneur rennais (D2), n'a pas manqué d'informations sur l'équipe de Morne-à-l'Eau (Guadeloupe). Gérard Lefilliatre, qui vient de rejoindre le staff technique rennais, était en effet en stage la semaine dernière à Clairefontaine, soit là où s'entraînaient les Antillais.

★ Les Rennais (D2) se sont rendus à Saint-Ouen par la route où de nombreux Antillais de Paris s'étaient donné rendez-vous pour voir l'Étoile Morne à-l'Eau (Guadeloupe). Ce qui fit dire à Didier Notheaux, l'entraîneur de Rennes : « Nous sommes la seule équipe à faire le déplacement à la Guadeloupe en car. »

★ Jocelyn Gourvennec, le meilleur buteur rennais, n'a jamais perdu cette saison. Et comme il rayonne, plusieurs clubs de Première Division, dont Monaco, s'intéressent à lui. Mais les responsables rennais tiennent à le conserver dans leur effectif.

★ Patrick Delamontagne, en retraite forcée depuis son licenciement du Stade Rennais, a trouvé un dérivatif pour entretenir sa forme. Deux fois par semaine, il accompagne Marcel Boishardy, l'ancien champion cycliste, dans ses entraînements. Le directeur du centre Louison-Bobet est formel : « Patrick Delamontagne est aussi à l'aise sur un vélo que crampons aux pieds ».

★ Bien qu'opérant trois divisions au-dessus de Brétignolles (PL), Viry-Châtillon (D 3) se méfiait des Vendéens et a préparé son match en arrivant dès vendredi à La Barre-des-Monts, où la ville de Viry possède une maison de vacances. Les Castelvirois n'avaient d'ailleurs rien négligé, se déplaçant avec un cuisinier.

★ Pour assister à Brétignolles (PL) - Viry-Châtillon (D 3), bon nombre de commerçants ont fermé boutique samedi après-midi. Personne ne voulait manquer l'événement, et toute la commune (2 165 habitants) s'était mis au diapason.

★ La municipalité de Brétignolles (PL) n'a pas ménagé ses efforts pour accueillir Viry-Châtillon (D 3) sur son stade. Un souhait qui passait obligatoirement par l'installation d'un grillage de protection pour la rentrée des joueurs. Coût de l'opération : 200 000 francs.

★ Pour avoir techniquement rivalisé avec leur adversaire, les Brétignollais (PL) aurait pu prétendre à la qualification contre Viry (D 3). Hélas, pour eux, Bennetot, qui venait d'entrer en jeu, réalisa pour les visiteurs un doublé fatal (86e et 88e).

★ De l'aveu même de Guy Loubet, le président de Viry-Châtillon (D 3), son équipe avait eu bien de la chance de sortir Brétignolles (PL). Celui-ci alla même féliciter les Vendéens en concédant que les meilleurs ne l'avaient pas emporté samedi soir.

★ La Roche-sur-Yon, qui n'avait pas remporté la moindre victoire à domicile en Championnat, a enfin vaincu le signe indien en se qualifiant (2-0) aux dépens d'Angoulême (D 3). Une première que les Vendéens aimeraient assimiler au fameux déclic.

★ Pour la venue d'Angoulême (D 3), les joueurs de La Roche-sur-Yon ont reçu la visite de leur ancien entraîneur Joachim Marx. Certains y ont vu un signe avec la première victoire vendéenne à domicile. Du coup, Marx a promis de revenir à l'occasion d'un match de Championnat.

★ Avec un penalty sur la transversale, un autre ballon sur la barre et un troisième essai détourné sur sa ligne par un défenseur, le Yonnais François fut bien malheureux devant Angoulême (D 3). Il fut tout de même récompensé de ses efforts en assurant la qualification de son équipe.

★ Même s'il ne faisait pas très froid en Lorraine à leur départ, la chaleur tahitienne (plus de 30°) a quelque peu surpris les Nancéiens à leur arrivée. Cela explique partiellement les difficultés qu'ils ont éprouvées à terrasser une équipe de l'AS Perae (DH), qu'ils ont trouvée par ailleurs excellente.

★ Contre Gueugnon (D2), Zech (35 ans) était le seul joueur du CS Blénod (D4) à avoir participé à l'épopée de 1985 qui se termina par une élimination devant Marseille.

★ Le Lorrain Marcel Husson était présent à Blénod (D4) où son ancien club, le FC Gueugnon (D2), disputait le huitième tour de la Coupe de France.

★ Le prochain derby contre Nice revêtant un intérêt capital pour les Cannois, les hommes de Luis Fernandez se mettront au vert quelques jours dans l'arrière-pays, probablement à Saint-Vallier, afin de préparer au mieux ce périlleux déplacement.

★ Tony Vairelles, le jeune international espoir de l'AS Nancy-Lorraine, a été désigné comme le meilleur professionnel lorrain par notre confrère de *L'Est républicain* qui, chaque année, distribue des oscars. Alain Sars, l'arbitre international, a également été distingué.

★ Si la double confrontation de Championnat entre Nice et Valence avait débouché sur deux nuls vierges, la Coupe a pu départager les deux protagonistes. Les Niçois ont en effet enlevé dans la Drôme leur qualification sans connaître de réelles difficultés (4-0) grâce à des doublés d'Arpinon (6e, 37e) et d'Ipoua (45e, 50e).

★ Zlatko Vujovic, qui se plaint depuis quelques semaines de douleurs dorsales, a dû déclarer forfait pour le déplacement à Valence à l'issue du dernier entraînement hebdomadaire. Des examens médicaux ont décelé une petite lésion musculaire, et le buteur niçois a été mis au repos pour quatre jours. Il devrait néanmoins être opérationnel pour le derby face à son ancien club de l'AS Cannes.

Sud-Africains à Saint-Ouen

Une équipe de football sud-africaine multiraciale composée de joueurs issus des townships, notamment de Soweto, effectuera une tournée en France à la fin février à l'invitation de la Fédération sportive et gymnique du travail. Elle participera les 23 et 24 février à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) à un tournoi amateur tandis qu'un tournoi professionnel opposera simultanément le Dinamo Kiev, le Standard de Liège, Le Havre et Casablanca.

★ Gioria suspendu, Cissé retenu par la sélection nationale de Côte-d'Ivoire et Zlatko Vujovic bloqué par un problème au dos, l'entraîneur niçois, Albert Emon, a présenté à Valence une équipe inédite avec une ligne offensive des plus juvéniles composée de Collet et d'Ipoua.

★ Avec le retour de Jean-Sylvestre Auniac, qui a purgé ses trois matches de suspension, Michel Leflochmoan, l'entraîneur de Sedan, dispose de nouveau d'un effectif au grand complet. Ce qui est de bon augure avant la venue du leader Martigues samedi prochain.

★ Le défenseur de Pau (D 3) Nicolas Forge était absent face à Cognac (D 4) en raison d'une récente opération des dents de sagesse. Il devrait être de retour dans les quinze jours à venir.

★ Cognac (D 4) a payé son élimination 0-2 face à Pau (D 3) au prix fort avec deux expulsions (Audebrand et Boisgontier) et une blessure pour l'ancien Tourangeau Mindja.

★ Les dirigeants limougeauds attendaient près de 4 000 personnes pour la recontre Limoges (DH)-Poitiers (D 3). Ils ont été partiellement déçus puisque moins de 3 000 spectateurs ont fait le déplacement.

★ Eddie Hudanski, l'entraîneur de Limoges (DH), était moins déçu par l'élimination face à Poitiers (D 3) que par l'état d'esprit affiché par son adversaire : « Je préfère perdre 1-0 en jouant comme cela que gagner en jouant autrement. Poitiers a eu une chance extraordinaire, c'est tout. Mais comment voulez-vous que nous attirions du monde au stade lorsque l'on voit notre adversaire jouer comme il l'a fait ! »

★ Mis en cause par son homologue limougeaud quant à l'état d'esprit négatif de ses joueurs, Denis Devaux, l'entraîneur de Poitiers (D 3), n'a pas fui ses responsabilités : « C'est la Coupe, il ne fallait pas s'attendre à du grand spectacle. Nous avons peut-être eu peur de gagner après ce premier but inscrit très tôt. Mais je dois reconnaître que Limoges (DH) possède une belle équipe. »

★ Grosse déception pour les dirigeants châtelleraudais (D 3), qui attendaient un nombreux public pour la venue de Perpignan (D 2). Il y a deux ans, l'affiche avait fait exploser le record d'affluence avec 3 000 entrées payantes. Cette saison, seulement 1 261 spectateurs ont acheté leur billet.

★ Beaucoup d'absents à l'occasion de Châtellerault (D 3)-Perpignan (D 2). Les Catalans étaient handicapés par la suspension de Buhlmann et de nombreuses blessures comme celle de Delétang. Quant à Châtellerault, sa défense était privée de Dehouck et de Bordier (blessés) tandis que Floze et Hély étaient suspendus.

★ Les Perpignanais avaient choisi de rallier Châtellerault (D 3) en avion via Poitiers et non en bus. Un choix de l'entraîneur Jean-Pierre Carayon, soucieux d'éviter toute fatigue supplémentaire à des joueurs déjà fort éprouvés.

★ Grâce aux bonnes relations de leur entraîneur Dominique Carlier, les Châtelleraudais (D 3) ont pu visionner la cassette vidéo du dernier match de Perpignan à Mulhouse dès la fin de l'entraînement de vendredi. Des enseignements qui ont visiblement porté leurs fruits.

★ Le football fait recette à Valence (D 2) qui compte parmi les publics les plus fidèles de Deuxième Division. Témoin encore les 4 713 spectateurs payants ayant assisté samedi à la promenade de Niçois (D 2), qui demeurent désormais sur une série de huit matches sans défaite.

La faute à la télé

« Nous avons eu la maîtrise du match » avançait Patrick Parizon après l'élimination de son club Amiens face à Créteil. « Dommage que Canal + n'était pas présente car nous aurions pu consulter les statistiques ». A défaut de la chaîne cryptée, l'entraîneur picard dut se contenter de France 3 Picardie qui avait fait le déplacement.

Coupe

★ Un seul Dunkerquois avait déjà rencontré une équipe des DOM en Coupe de France, le Marocain Merry, qui était allé jouer à la Réunion avec Valenciennes. Il était également le seul joueur à avoir visité les quatre départements français d'outre-Mer l'été dernier, lors de vacances avec son ami Christian Perez.

★ La nouvelle recrue de Cournon (D IV), le Slovaque Marian Takac, s'est particulièrement illustré face à Cabanel et Orsoni, les défenseurs alésiens (D II). Il a été l'élément le plus dangereux de son équipe. José Pasqualetti, l'entraîneur alésien, a d'ailleurs apprécié les qualités du Slovaque.

Rendez-vous

DIVISION II
22e JOURNÉE

Groupe A

Samedi 6 février (15 heures)
Bastia - Ajaccio (à Ajaccio)
(19 h 30)
Rodez - Perpignan
Créteil - Istres
Nice - Cannes
Sedan - Martigues
Alès - Louhans-Cuiseaux 71
Valence - Épinal
Dimanche 7 février (15 heures)
Nancy - Charleville
(16 heures)
Annecy - Mulhouse

Groupe B

Samedi 6 février (19 h 30)
Dunkerque - Beauvais
Gueugnon - Red Star 93
Guingamp - Châteauroux
Laval - Tours
Angers - La Roche/Yon
Niort - Rennes
Amiens - Ancenis
Bourges - Le Mans
Rouen - Lorient

★ Le jeune attaquant niçois (D II) Ipoua a pris une éclatante revanche sur le mauvais sort. Voici deux saisons à Valence (D II), il avait été victime d'une fracture du tibia-péroné. Samedi, il fut l'un des artisans de l'indiscutable succès azuréen en inscrivant deux buts.

★ A l'issue de la rencontre Vitrolles (DH) - Lyon-Duchère (D III), un dirigeant lyonnais estimait : « Les Vitrollais ont joué pour gagner, ils ont réussi. Ils méritent leur qualification, car ils ont mordu le ballon plus que nous. »

★ Contre Blénod (D4), Richard Bernaud, le milieu de terrain du FC Gueugnon (D2), qui venait de perdre sa chaussure à la suite d'un tacle, a écopé d'un avertissement car il courait ses chaussures à la main...

Muslin suspendu !

L'entraîneur de Pau, Slavo Muslin, a été condamné à un mois de suspension de banc de touche par la commission de discipline de la FFF. Cette sanction fait suite au match de rattrapage joué en début d'année à Villenave au terme duquel Muslin avait asséné haut et fort ses reproches à l'arbitre. Samedi soir contre Cognac (2-0), le coach béarnais se tenait donc dans les tribunes pendant que Jean Gallice dirigeait le onze palois du banc de touche.

★ Battue 10 à 0 par le FC Rouen (D II), l'US Albert (PL) était déjà parvenue au huitième tour de la Coupe de France. C'était il y a vingt ans contre Troyes alors en Première Division. Et les Albertins s'étaient inclinés 7 à 1.

★ Contre Rouen (D II), Sébastien Clin a remplacé Carlos Ferreira dans les rangs de l'USO Albert (PL). Il suit donc les traces de son père qui, il y a vingt ans, a joué les huitièmes de finale contre Troyes.

★ Le stade Potez à Albert (PL) a accueilli une affluence record (2 060 spectateurs) pour la venue du FC Rouen (D II). Et alors que le ballon du match est arrivé par les airs, dans les mains d'un parachutiste, l'ambiance a été assurée par un groupe local, le « Highlander Peter Band ».

★ Denis Malassis, le gardien de but d'Albert (PL), qui a encaissé dix buts devant Rouen (D II), n'est pas trop déçu de son match : « C'est la première fois de ma carrière que je prends une telle avalanche. Mais avec les pros, on ne joue pas le même jeu. »

★ En match amical à Saint-Germain-du-Bois (Saône-et-Loire), Louhans-Cuiseaux et Lausanne se sont séparés sur un score de parité (2-2). Vandeputte a inscrit les deux buts (8e et 74e) de Louhans-Cuiseaux, Isabelle (61e) et Fink (70e) ceux de Lausanne.

★ 1 750 spectateurs s'étaient donné rendez-vous dans cette petite bourgade du Saillant pour assister au match Grosbliederstroff (PL) -Yutz (D III). Une fête que même l'élimination du Cendrillon n'a pas gâché.

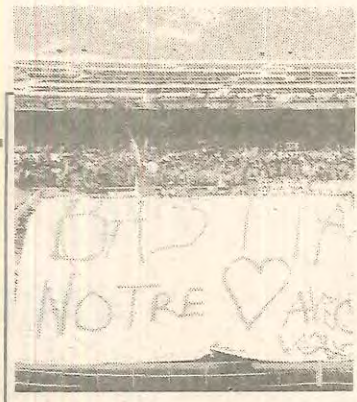
★ Les Yussois (D III) ont préparé leur match contre Grosbliederstroff (PL) avec beaucoup de soins. Daniel Brusco, l'entraîneur de Yutz, y voyait la raison principale d'une éclatante victoire (8-0) : « C'est parce qu'on les a respectés qu'on a joué à fond jusqu'au bout ».

★ Après avoir éliminé Grosbliederstroff (PL), Christophe Niesser, l'ex-Messin et actuel Yussois, souhaite rencontrer au prochain tour « une très grosse cylindrée ou à défaut, un gros qu'on puisse passer. Le FC Metz ferait l'affaire ! »

★ Les Yussois (D III), qui n'avaient plus marqué le moindre but depuis le précédent tour de Coupe de France, à Besançon, en ont inscrit huit contre Grosbliederstroff (PL) : Weber, Makoumbou (2), Strauss (3), Scaccia et Niesser ont tous trouvé le chemin des filets.

★ « Ce tour de Coupe ne pouvait pas mieux tomber entre deux matches difficiles contre Rouen et Laval et un déplacement délicat à Niort. On avait besoin de décompresser », soulignait l'entraîneur de Rennes (D2), Didier Notheaux, avant de rencontrer Morne-à-l'Eau (Guadeloupe).

★ Selon Didier Danio, capitaine d'un soir puisque Zavarov était resté à Nancy, l'équipe de Perae, qui évolue en Division d'Honneur à Tahiti, aurait sa place en Deuxième Division nationale.



Une stèle à bâtir, des comptes à régler

VENDREDI soir, la salle du théâtre de Bastia (850 places) était bien trop exigüe pour accueillir les personnes désireuses d'assister à la soirée de soutien organisée par le collectif pour la construction d'une stèle en souvenir du drame de Furiani. Devant un parterre et des balcons archicombles, chanteurs, groupes, musiciens, comédiens, poètes étaient venus apporter gracieusement leur concours à une manifestation empreinte de dignité. Devant une diapositive géante, représentant le monument que va réaliser le sculpteur Élie Christiani, la première partie de la soirée a été consacrée aux témoignages.

D'abord celui du président du comité du Heysel, venu expressément à Bastia. Témoignage aussi du porte-parole du collectif des victimes à travers un reportage vidéo réalisé par un cinéaste amateur. Etaient en particulier évoqués deux établissements continentaux où de nombreux blessés sont encore en rééducation.

Ensuite, les artistes présents se sont succédé sur la scène jusqu'à une heure tardive avant de se retrouver tous en scène pour entonner avec le public debout « U Diu Vi Salvi Regina », l'hymne corse.

En marge de cette soirée de soutien, preuve de la force de la mémoire corse, des réunions concernant les procédures d'indemnisation se poursuivent. Voilà deux semaines, le préfet de la Haute-Corse avait réuni autour de lui avocats, assureurs, INAVEM et représentants du collectif. A cette occasion, tous ces interlocuteurs avaient affirmé que, comme au lendemain de la tragédie, la plus grande confusion continuait de régner. Une autre réunion a été programmée, elle se tiendra aujourd'hui. Selon le collectif, elle doit déboucher soit sur la conclusion à l'amiable de la procédure, soit devant les tribunaux, en ce qui concerne les procédures d'indemnisation. Dans cette perspective, les représentants du collectif n'ont pas caché leur préférence pour une solution amiable à condition « que les assureurs respectent leurs obligations et leurs engagements, ce que jusqu'à présent ils négligent au mépris des droits des victimes ».

Correspondance Michel de GENTILE

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 22e journée. Trois matches ferme : Titeca (Rouen). Deux matches ferme : Revelli (Epinal). Un match ferme et un match avec sursis : Micoud (Cannes), Safanjon (Gueugnon), Falquero (Lorient), Bezzi (Annecy). Un match ferme : Benfodda (Perpignan), Bobek (Rodez), Moracchini, Mangione et Maroselli (Bastia), Costa (Amiens), Vasseur et Ribar (Rennes), Castro (Lorient), Adam (Créteil), Ayache (Cannes).

La commission générale d'appel, réunie vendredi 29 janvier, pour examiner les appels de Perpignan et de Tours, a pris les décisions suivantes : la suspension (quatre matches ferme) infligée à Eric Buhlman (Perpignan) est confirmée et la suspension (deux matches ferme) infligée à David Gerez (Tours) est ramenée à un match ferme et un match avec sursis.

★ Malgré la lourde défaite de ses protégés (0-5), Georges Patient, le maire de Mana (DH), a organisé une fête pour remercier joueurs et dirigeants nordistes de leur belle démonstration en Guyane. A leur tour, les Dunkerquois ont apprécié.

★ Le match entre le FC Annecy (D II) et l'US Annecy-Le-Vieux (PL) a provoqué un engouement extraordinaire sur les bords du lac. Plus de 2 200 spectateurs payants se sont effectivement déplacés. Mais il aura tout de même fallu attendre cinquante ans pour voir les deux clubs se rencontrer en compétition officielle.

★ Christian Coste, l'entraîneur du FC Annecy, vient d'effectuer un ultime stage pour officialiser son diplôme d'entraîneur professionnel de football. Lors de ce stage, à Clairefontaine, il a notamment rencontré les ex-gardiens Stambouli et Rust, ainsi que l'entraîneur de Lorient, Christian Gourcuff.

★ Les responsables d'Annecy-le-Vieux (PL) ont offert, en souvenir du match contre le FC Annecy (D II), à l'arbitre M. Colombo une bouteille de bordeaux. Et celui-ci d'ironiser : « Il vaut mieux recevoir ce rouge qu'en distribuer ».

★ Michael Madar, qui a inscrit trois buts, a été le grand artisan du succès cannois (D II) face à l'AS Stade Tamponnaise (Réunion). Bettoni, Priou et Pothin contre son camp ont fait le reste.

★ L'ex-Nimois Frédéric Arpinon a pris une large part dans l'élimination de l'ASOA Valence (D II). Le meneur de jeu niçois (D II) a, en effet, survolé le match, inscrivant un superbe coup franc avant de donner deux balles de but à Sandjak et à Ipoua.

Le Saux perd de vue son sac

Yannick Le Saux est tête en l'air, dit-on. Une réputation qui le suit et, parfois, le précède. Ainsi, samedi à Ancenis, il a oublié son sac dans le car briochin. Pas de sac, pas de lentilles de contact et plus de chauffeur. L'incident clos, le match put débuter. Avec cinq bonnes minutes de retard.

Division 3

MATCHES EN RETARD

CENTRE-OUEST

MARSEILLE b. *BLAGNAC : 2-1 (2-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Sentein (53e), pour Blagnac ; D. Jean-Alphone (5e), Rimbaud (16e), pour Marseille. Expulsion : Thierry (90e) à Marseille.

BLAGNAC : Ravel - Castelo (Husson, 70e), Bouvier, G'Bizié (F. Andrade, 80e), Delplace - ***BRETAGNE**, N'Landu, Taylor, Sentein - Vacilotto, Verdié. Entr. : Dorsini.

MARSEILLE : ***GOUY** - Barry, Petrignany, L. Jean-Alphonse, Cano - Francini, Courrent, Rimbaud - D. Jean-Alphonse (Thierry, 70e), O'Sanghnessy, Mercadal. Entr. : Caminitti.

Class. : 1. Pau, 25 pts ; 2. Brive, 22 pts ; 3. Muret, 22 pts ; 4. Toulouse-Font., 21 pts ; 5. Agde, 20 pts ; 6. Mt-de-Marsan, 19 pts ; 7. Sète, 19 pts ; 8. Montpellier, 18 pts ; 9. Marseille, 18 pts ; 10. Libourne, 18 pts ; 11. Toulon, 16 pts ; 12. Montluçon, 16 pts ; 13. Villenave, 15 pts ; 14. Bordeaux, 15 pts ; 15. Cugnaux, 13 pts ; 16. Blagnac, 11 pts.

EST

***THIONVILLE b. SOCHAUX : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 118. Recette : n.c. Arbitre : M. Dessort. Buts : Galli (23e, 25e), Delobel (90e).

THIONVILLE : Alzin - De Paola, Provenier, Gomes, Dabo - Schanne, Wetz, Souto, Delobel - ***GALLI**, Delazzer.

SOCHAUX : Quesnel - Leroy, Benkara (Lyam Laoui, 76e), ***MARAVAL**, Neves - Provost, Calvaruso, Palasti, Crucet - Baudry, Koudou. Entr. : Bruder.

Class. : 1. Aubervilliers, 24 pts ; 2. Dijon, 23 pts ; 3. Noisy-le-Sec, 23 pts ; 4. Racing 92, 22 pts ; 5. Nancy, 21 pts ; 6. Metz, 19 pts ; 7. Yutz, 19 pts ; 8. Besançon, 18 pts ; 9. Sochaux, 17 pts ; 10. Viry, 17 pts ; 11. Thionville, 16 pts ; 12. Mulhouse, 15 pts ; 13. Troyes, 14 pts ; 14. Haguenau, 14 pts ; 15. Strasbourg, 14 pts ; 16. Baume-L'Isle, 12 pts.

Rendez-vous

19e journée
(samedi 6 et dimanche 7 février 1993)

CENTRE
Châtellerault - Paris FC
Luçon - Auxerre
Thouars - Angoulême
Châteaudun - Fontainebleau
Nevers - Lucé
St-Étienne - Poitiers
Bourges - Poissy
Gueugnon - La Roche/Yon

NORD
Gravelines - Sedan
Fécamp - Evry
Roubaix - Le Touquet
Lille - Saint-Omer
St-Quentin - Wasquehal
Saint-Leu - Calais
Paris-SG - Lens
Boulogne - Le Havre

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Montpellier
Brive - Sète
Villenave - Libourne
Cugnaux - Toulon
Agde - Muret
Pau - Blagnac
Marseille - Mt-de-Marsan
Bordeaux - Montluçon

OUEST
Caen - St-Pol-de-L.
Saint-Lô - Vannes
Saint-Malo - Guingamp
Montagnarde - Laval
Vitré - Nantes
St-Brieuc - Quimper
Cherbourg - Avranches
Brest - Rennes

EST
Sochaux - Mulhouse
Aubervilliers - Viry
Baume-L'Isle - Strasbourg
Thionville - Metz
Troyes - Yutz
Nancy - Noisy-le-Sec
Racing 92 - Besançon
Haguenau - Dijon

SUD
Nice - Bastia
St-Priest - Monaco
Cannes - Fréjus
Pt-St-Esprit - Endoume
Arles - Grenoble
Villeurbanne - Lyon-Duchère
Vallauris - Annemasse
St-Raphaël - Lyon

Division 4

MATCHES EN RETARD

GROUPE B

(Match en retard)

Haguenau - Besançon 2-2

Class. : 1. Nancy, 24 pts ; 2. Strasbourg, 20 pts ; 3. Mulhouse, 19 pts ; 4. Metz, 18 pts ; 5. Sochaux, 17 pts ; 6. Charleville, 14 pts ; 7. Haguenau, 10 pts ; 8. Belfort, 9 pts ; 9. Merlebach, Sedan, 7 pts ; 11. Troyes, 4 pts ; 12. Besançon, 3 pts.

GROUPE F

(Match en retard)

Brest - Tours 1-1

Class. : 1. Rennes, 23 pts ; 2. Nantes, 21 pts ; 3. Niort, 19 pts ; 4. Laval, 17 pts ; 5. Quimper, 16 pts ; 6. Angers, 15 pts ; 7. Tours, 13 pts ; 8. FC Vannes, Cholet, 9 pts ; 10. Brest, Rennes, 5 pts ; 12. Sablé, 4 pts.

GROUPE G

(Match en retard)

Cherbourg - Viry-Châtillon 0-0

Class. : 1. Paris-SG, 24 pts ; 2. Le Havre, 22 pts ; 3. Caen, 21 pts ; 4. Racing 92, 15 pts ; 5. Rouen, 13 pts ; 6. Le Mans, 12 pts ; 7. Viry-Châtillon, Fécamp, 11 pts ; 9. PTT Caen, 10 pts ; 10. Poissy, 8 pts ; 11. FC Flers, 5 pts ; 12. Cherbourg, 2 pts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE

GROUPE A
Épernay - Béthune
Chantilly - Corbeil
Friville - Maubeuge
Valenciennes - Meaux
Levallois - Château-Thierry
Calais - Dunkerque
Beauvais - Tourcoing

GROUPE B
Evreux - Oissel
Rouen - Dieppe
La Ferté-Bernard - Vire
Versailles - Granville
Plessis-V. - Cherbourg
Bayeux - Condé-sur-Vire
Lisieux - Paris-SG

GROUPE C
Saint-Dizier - Biesheim
Saint-Avold - Metz PTT
Sarreguemines - Saint-Dié
Florange - Vandœuvre
Bar-le-Duc - Belfort
Schiltigheim - Toul
Blénod - Forbach

GROUPE D
Fontenay-L. - Niort
Coulaines - Châteaubriant
Sablé - Angers
Cholet - La Flèche
Redon - Rennes
Le Mans - Vannes Véloce
Concarneau - Nantes

GROUPE E
Auxerre - Beaune
Tours - Blois
Châteauroux - Troyes
Nevers - Châteauroux SC
Sens - Auxerre Stade
Romorantin - Moulins
Decize - Joué-lès-Tours

GROUPE F
Vermondans - Cluses-Scionzier
Saint-Alban - Valence
Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Lons-le-Saunier - Norcap Grenoble
Vaulx-en-Velin - Roanne
Dole-Tavaux - Rumilly
Cournon - Thonon

GROUPE G
Arsac - Castets
Laleu Pallice - Tarbes
Arpajon - Trélissac
Saint-Gaudens - Aurillac
Albi - Bergerac
Cognac - Toulouse
Rodez - Saint-Jean-d'Angely

GROUPE H
Béziers Devez - Grasse
Nîmes - Istres
Martigues - Hyères
Canet - Avignon
Le Grau-du-Roi - Porto-Vecchio
Lucciana CABG - Cannes
L'Ile-Rousse - Montélimar

Régionaux

ALSACE

AS Strasbourg - Vauban 1-1

Class. : 1. Vauban, 23 pts ; 2. Mutzig, 18 pts ; 3. Colmar, FCSK 06, AS Berrwiller, 16 pts ; 6. Hochfelden, 15 pts ; 7. AS Strasbourg, 14 pts ; 8. Neudorf, Sundhoffen, 13 pts ; 10. RC Strasbourg, 12 pts ; 11. Hirsingue, Robertsau, 10 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 9 pts ; 14. AS Mulhouse, 5 pts.

ATLANTIQUE

Angers - ES Segré 1-2
US Thouaré - Saint-Sébastien-sur-Loire 1-1
ES Chaume - Challans 2-1
ASPTT Nantes - RC Ancenis 1-2
Saint-Dolay - Nozay 1-2
La Roche-sur-Yon - Saint-Macaire ... remis
Saint-Brévin - Pouzauges 0-0

Class. : 1. ES Segré, Saint-Sébastien-sur-Loire, 35 pts ; 3. Angers, 32 pts ; 4. Pouzauges, 30 pts ; 5. ES Chaume, 29 pts ; 6. Nozay, US Thouaré, 28 pts ; 8. RC Ancenis, 27 pts ; 9. La Roche-sur-Yon, 26 pts ; 10. Saint-Dolay, 25 pts ; 11. Challans, Saint-Macaire, ASPTT Nantes, 24 pts ; 14. Saint-Brévin, 21 pts.

AUVERGNE

Volvic - Ambert 0-1
Vichy - Gannat 0-0

Class. : 1. Clermont Foot, 36 pts ; 2. Montluçon, Saint-Georges, Ambert, Le Puy, 30 pts ; 6. Beaumont, 29 pts ; 7. Vichy, 27 pts ; 8. Lapalisse, 26 pts ; 9. Commentry, 25 pts ; 10. Gannat, 23 pts ; 11. Riom, 21 pts ; 12. Brioude, 20 pts ; 13. Volvic, 19 pts ; 14. Varennes, 18 pts.

BOURGOGNE

Genlis - AJ Auxerre 2-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 36 pts ; 2. Charnay, 33 pts ; 3. Chalon, 30 pts ; 4. Montceau, PTT Mâcon, Longvic, 29 pts ; 7. FC Dijon, FC Gueugnon, Le Creusot, 26 pts ; 10. Marsannay, 23 pts ; 11. Selongey, AJ Auxerre, 22 pts ; 13. Decize, 17 pts ; 14. Genlis, 16 pts.

CENTRE

Saint-Pierre-des-Corps - FC Tours 0-2

Class. : 1. Salbris, 36 pts ; 2. Gien, 32 pts ; 3. Saint-Amand, 30 pts ; 4. Amilly, 27 pts ; 5. Stade Vierzon, 26 pts ; 6. Sully-sur-Loire, Orléans, 25 pts ; 8. Lucé, 24 pts ; 9. FC Tours, Saint-Pierre-des-Corps, 23 pts ; 11. Issoudun, 21 pts ; 12. FCO St-Jean, 20 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES

(10e journée)

Eclaron - Romilly 5-2
Tinqueux - Charleville 1-1
Châlons - Vendeuvre ..... remis
Sainte-Anne - Chaumont 1-0
Messempre - Bogny 2-2
Revin - Stade Reims 2-1

Class. : 1. Sainte-Anne, 26 pts ; 2. Tinqueux, 24 pts ; 3. Stade Reims, 22 pts ; 4. Châlons, 20 pts ; 5. Revin, Bogny, 19 pts ; 7. Chaumont, 17 pts ; 8. Charleville, Eclaron, Messempre, 16 pts ; 11. Romilly, 12 pts ; 12. Vendeuvre, 9 pts.

FRANCHE-COMTÉ

(12e journée)

Bletterans - Bart 0-1
Fesches - Vercel 0-0
Jura Sud Foot - Béthoncourt 1-1
Besançon - Montlebon 0-0
Dampierre - Pontarlier 1-0
Pont-de-Roide - Vesoul ..... remis

Class. : 1. Fesches, 30 pts ; 2. Béthoncourt, Besançon, 29 pts ; 4. Jura Sud Foot, 26 pts ; 5. Dampierre, 24 pts ; 6. Pont-de-Roide, Vercel, Bart, 23 pts ; 9. Bletterans, 22 pts ; 10. Pontarlier, 19 pts ; 11. Vesoul, Montlebon, 18 pts.

GUADELOUPE

Etoile - CS Moule 1-1
JS Abymes - Arsenal 1-1

(13e journée)

US Ansoise - JS Abymes 1-3
Sporting - CS Moule 0-1
Racing - Etoile ..... remis
Etoile de l'Ouest - S. Scolaire 0-1
Red Star - Arsenal 0-0
J. Trois Rivières - Gauloise 2-1
Juventa - Olympic M/A/L 1-1

Class. : 1. Red Star, 31 pts ; 2. Arsenal, 30 pts ; 3. JS Abymes, S. Scolaire, 29 pts ; 5. Racing, US Ansoise, 28 pts ; 7. Olympic M/A/L, 27 pts ; 8. Etoile, CS Moule, 26 pts ; 10. Juventa, 23 pts ; 11. Sporting, 22 pts ; 12. J. Trois Rivières, 21 pts ; 13. Etoile de l'Ouest, Gauloise, 20 pts.

MAINE

(8e journée)

FA Laval - Stade Lavallois 3-0
Pontlieue Le Mans - Allonnes 1-3
US Ecommoy - L'Ernéenne 3-0
US St-Berthevin - FC Cossèen 8-0
CA Voutréen - FC Sablé 1-0
Le Mans UC - CA Mayennais 0-2

Class. : 1. US Ecommoy, FA Laval, 35 pts ; 3. Stade Lavallois, 32 pts ; 4. CA Mayennais, 29 pts ; 5. CA Voutréen, Allonnes, 25 pts ; 7. Le Mans UC, L'Ernéenne, 22 pts ; 9. US St-Berthevin, FC Sablé, 21 pts ; 11. Pontlieue Le Mans, 20 pts ; 12. FC Cossèen, 17 pts.

NORD

Gravelines - Armentières 0-2
Grande Synthe - Arras 2-2
Stade Hénin - Marcq 3-1
Hazebrouck - Douai 5-1
Roubaix - Cambrai 0-4
Lille Fives - Hautmont ..... remis

Exempt : RC Lens

(14e journée)

RC Lens - Arras 3-1

Class. : 1. Armentières, 34 pts ; 2. Roubaix, 32 pts ; 3. Gravelines, 28 pts ; 4. RC Lens, 26 pts ; 5. Cambrai, Lille Fives, Stade Hénin, 25 pts ; 8. Hautmont, Hazebrouck, 23 pts ; 10. Douai, 22 pts ; 11. Grande Synthe, Arras, 21 pts ; 13. Marcq, 19 pts.

BASSE-NORMANDIE

FC Alençon - J. Fertoise 1-2
Bourguebus Sports - ESFC Falaise 0-1
Condé Sports - US Avranches 0-1
AS IFS - SM Caen 1-2
USON Mondeville - UFC Argentan ... remis
FC Flers - ASPPT Caen 2-1

(13e journée)

FC Alençon - Condé Sports 1-1

Class. : 1. FC Flers, 32 pts ; 2. UFC Argentan, 30 pts ; 3. US Avranches, SM Caen, 28 pts ; 5. ASPPT Caen, 27 pts ; 6. USON Mondeville, 26 pts ; 7. J. Fertoise, ESFC Falaise, 25 pts ; 9. Bourguebus Sports, 21 pts ; 10. AS IFS, 19 pts ; 11. Condé Sports, 17 pts ; 12. FC Alençon, 14 pts.

PARIS

(12e journée)

Moissy-Cramayel - Franconville 1-1
Lusitanos - L'Hay-les-Roses 3-2
Lilas FC - Savigny ..... remis
Choisy-le-Roi - Villemomble 1-1
Red Star 93 - Mantes ..... remis
Malakoff - Saint-Leu 1-1

Class. : 1. Lusitanos, 29 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 27 pts ; 3. Savigny, Choisy-le-Roi, 23 pts ; 5. Red Star 93, Villemomble, 21 pts ; 7. Lilas FC, Saint-Leu, Malakoff, 20 pts ; 10. Franconville, 18 pts ; 11. Mantes, L'Hay-les-Roses, 17 pts.

RHONE-ALPES

Grenoble FCJI - Annonay 0-2
St-J. Maurienne - Vénissieux Minguet. . 0-2

Class. : 1. Ol. Lyonnais, 28 pts ; 2. Villefranche, Annonay, Chambéry, 26 pts ; 5. Vénissieux, 25 pts ; 6. Vénissieux Minguettes, 24 pts ; 7. Bourg Péronnas, Oyonnax, Andrézieux, St-J. Maurienne, 22 pts ; 11. Grenoble FCJI, 17 pts ; 12. Saint-Priest, 16 pts.

Jeunes

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

(Match en retard)

Dunkerque - Valenciennes 1-2
Calais - Wasquehal 0-1
Lille - Charleville 2-0
Dunkerque - Maubeuge 7-0
GBF Gauchy - Laon 0-4
Valenciennes - Douai 1-4
Sedan - Lens 1-4

Class. : 1. Lens, 23 pts ; 2. Laon, 21 pts ; 3. Douai, 19 pts ; 4. Valenciennes, 17 pts ; 5. Lille et Wasquehal, 16 pts ; 7. Dunkerque et Sedan, 15 pts ; 9. Calais et Charleville, 8 pts ; 11. Maubeuge, 6 pts ; 12. GBF Gauchy, 0 pt.

GROUPE B

Belfort - Thionville 1-1
Mulhouse - Magny 3-1
Merlebach - Vauban Strasbourg 3-1
Haguenau - Nancy 0-3
Strasbourg RC - AS Strasbourg 2-1
Epinal - Metz 1-3

Class. : 1. Metz, 25 pts ; 2. Nancy, 23 pts ; 3. Strasbourg RC, 22 pts ; 4. Mulhouse, 17 pts ; 5. Epinal, 15 pts ; 6. Haguenau, 13 pts ; 7. Magny, 12 pts ; 8. Vauban Strasbourg et Merlebach, 10 pts ; 10. Thionville, 8 pts ; 11. Belfort, 7 pts ; 12. AS Strasbourg, 0 pt.

GROUPE C

Auxerre - Vesoul 12-0
Dijon - PS Besançon 3-0
Gueugnon - Sochaux 1-1
Champagnole - Dole Tavaux 6-1
Marsannay - Besançon 0-1
Chatenoy - Louhans-Cuiseaux 1-5

Class. : 1. Auxerre, 28 pts ; 2. Dijon et Champagnole, 21 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 19 pts ; 5. Sochaux, 18 pts ; 6. Gueugnon et Besançon, 15 pts ; 8. Vesoul, 10 pts ; 9. Dole Tavaux, 8 pts ; 10. PS Besançon, 7 pts ; 11. Marsannay, 4 pts ; 12. Chatenoy, 2 pts.

GROUPE D

Grenoble - Villeurbanne 8-1
Ol. Saint-Etienne - Foot Clermont 3-0
Montferrand - Villefranche ..... remis
Cournon - Saint-Etienne 0-2
Oullins - Norcap Grenoble 3-1
Vichy - Lyon 0-4

Class. : 1. Lyon, 24 pts ; 2. Saint-Etienne, 22 pts ; 3. Grenoble, 19 pts ; 4. Oullins, 18 pts ; 5. Ol. Saint-Etienne, 17 pts ; 6. Villeurbanne, 16 pts ; 7. Montferrand, 15 pts ; 8. Norcap Grenoble, 13 pts ; 9. Villefranche, 9 pts ; 10. Foot Clermont, 7 pts ; 11. Cournon, 3 pts ; 12. Vichy, 1 pt.

GROUPE E

Alès - Vergeze Ent. 0-1
PTT Montpellier - Cannes 1-7
Martigues - Toulon 1-1
Marseille - Nice 2-2
Burel Marseille - Caillols Mars 1-1
Avignon - Nîmes 1-1

Class. : 1. Cannes, 25 pts ; 2. Marseille, Caillols Mars, Martigues et Burel Marseille, 18 pts ; 6. Nîmes, 17 pts ; 7. Avignon, 15 pts ; 8. Alès, 12 pts ; 9. Toulon, 10 pts ; 10. Vergeze Ent., 9 pts ; 11. Nice, 6 pts ; 12. PTT Montpellier, 2 pts.

GROUPE F

Aurillac - Beziers-Devez. 1-1
Pau - Boe Bon Encon 2-0
Montpellier - Toulouse 1-0
Mont-de-Marsan - Rodez 1-3
Colomiers - AC Toulouse 5-1
Tarbes - Castres 3-0

14e JOURNÉE

Class. : 1. Montpellier et Toulouse, 25 pts ; 3. Colomiers et Beziers-Devez., 16 pts ; 5. Tarbes et Rodez, 15 pts ; 7. Mont-de-Marsan, 14 pts ; 8. Pau, 13 pts ; 9. AC Toulouse, 10 pts ; 10. Castres, 9 pts ; 11. Aurillac, 6 pts ; 12. Boe Bon Encon, 4 pts.

GROUPE G

Angoulême - Saintes 0-1
La Roche/Yon - Châteauroux 3-1
Niort - Poitiers 1-0
SBUC Bordeaux - Intrep Angers 1-1
Brive - Bordeaux 0-11
ASPTT Limoges - Fontenay 0-0

Class. : 1. Bordeaux, 26 pts ; 2. La Roche/Yon, 24 pts ; 3. ASPTT Limoges, 17 pts ; 4. Niort, Poitiers, SBUC Bordeaux et Saintes, 14 pts ; 8. Angoulême et Brive, 13 pts ; 10. Fontenay, 10 pts ; 11. Châteauroux, 6 pts ; 12. Intrep Angers, 3 pts.

GROUPE H

Brest - Saint-Malo 2-1
Angers - JA Carquefou 4-1
Lehon - Rennes 0-2
Nantes - Lorient 2-1
Tours - Cholet 0-0
Ginglin Cess. - Quimper 5-0

Class. : 1. Rennes, 27 pts ; 2. Nantes, 19 pts ; 3. Tours, 17 pts ; 4. Angers, 16 pts ; 5. Brest et Lorient, 15 pts ; 7. Lehon et Cholet, 12 pts ; 9. Quimper, 9 pts ; 10. Ginglin Cess., Saint-Malo et JA Carquefou, 8 pts.

GROUPE I

PTT Caen - Laval 1-1
Poissy - Cherbourg 0-0
Avranches - Saint-Lô 0-0
Argentan - Mondeville 1-5
Versailles - Caen 8-2
Evreux - Ernée 3-0

Class. : 1. Versailles, 27 pts ; 2. Laval, 23 pts ; 3. Caen, 22 pts ; 4. Evreux et Poissy, 16 pts ; 6. PTT Caen, 14 pts ; 7. Ernée et Saint-Lô, 11 pts ; 9. Avranches et Cherbourg, 10 pts ; 11. Mondeville, 5 pts ; 12. Argentan, 3 pts.

GROUPE J

Amiens - Oissel ..... remis
Montrouge - Chantilly 5-0
Epernay - Red Star 1-5
Le Havre - Racing 92 4-1
Les Lilas - Beauvais 3-3
Rouen - Paris-SG 0-3

Class. : 1. Le Havre, 28 pts ; 2. Paris-SG, 24 pts ; 3. Beauvais, 19 pts ; 4. Red Star, 18 pts ; 5. Montrouge et Rouen, 14 pts ; 7. Les Lilas, 13 pts ; 8. Racing 92, 12 pts ; 9. Amiens, 10 pts ; 10. Chantilly, 9 pts ; 11. Epernay, 5 pts ; 12. Oissel, 0 pt.

GROUPE K

(Match en retard)

Viry-Châtillon - St-J.-Ruelle 3-0
Alfortville - St-J.-Ruelle 1-2
Orléans - US Blois 1-0
Le Mans - Viry-Châtillon 1-3
Créteil - Paris FC 0-1
Moissy-Cramayel - Bourges 5-1
US Ecommoy - Chartres 0-0

Class. : 1. Paris FC, 23 pts ; 2. St-J.-Ruelle et Viry-Châtillon, 21 pts ; 4. Moissy-Cramayel, 20 pts ; 5. Le Mans, 18 pts ; 6. Créteil, 16 pts ; 7. Orléans, 12 pts ; 8. US Blois, 11 pts ; 9. Chartres, 10 pts ; 10. Bourges, 7 pts ; 11. Alfortville, 6 pts ; 12. US Ecommoy, 3 pts.

COUPE NATIONALE JUNIORS

(64es de finale)

Châteaudun - Corbeil AP 1-2
Compiègne - Vélizy 0-5
Douai - Montrouge 1-3
PTT Caen - Angers 0-2
Lens - Tours 5-2
Boulogne - Le Havre AP 0-5
Laval - Lucé 4-1
Le Havre Municipaux - Oissel 0-2
Marck - Valenciennes 0-6
Aulnoye - Paris-SG 0-1
Laon - Reims 0-0
(Reims qualifié 4-1 aux t. a. b.)
Wasquehal - Bar-le-Duc 2-1
OS Fives-Lille - Beauvais 0-3
Hénin - Rouen 3-1
Le Bourget - Gravelines 3-0
Berck - Lille OSC 1-5
Alfortville - Pontault-Combault 0-2
Strasbourg - Nancy 2-1
Schiltigheim - Red Star 0-0
(Red Star qualifié 4-3 aux t. a. b.)
Vincennes - Vandœuvre 4-1
Saint-Quentin - Sochaux 1-3
Noisy-le-Sec - Metz 1-1
(Noisy-le-Sec qualifié 5-4 aux t. a. b.)
Talange - Sarrebourg 0-2
Chaumont - Saint-Avold 2-2
(Saint-Avold qualifié 4-2 aux t. a. b.)
Beaumont - Besançon 1-8
Oyonnax - Auxerre 0-4
Charnay - AS Saint-Etienne 0-1
Tassin la Demi-Lune - Lyon 0-5
Troyes - Mulhouse 0-3
OL. Saint-Etienne - Bourg Peronnas ... 3-2
Belfort - Louhans-Cuiseaux AP 0-3
Lapalisse - Rillieux 0-1
Nice - Orange 1-1
(Nice qualifié 4-3 aux t. a. b.)

Grace - Vaulx en Velin 1-4
Toulon RFC - Chambéry 3-0
Beaucaire - Grenoble 1-3
Cannes - SC Bastia 1-0
Toulon SC - Monaco 1-0
Echirolles - Clermont 1-1
(Echirolles qualifié 4-1 aux t. a. b.)
EF Bastia - Oi. Marseille 0-4
Toulouse Fontaines - Mont-de-Marsan . 2-2
(Toulouse Fontaines qualifié 5-3 aux t. a. b.)
Montauban - Labège 0-1
Aurillac - Montpellier 1-3
Limoges Foot - Blagnac 2-4
Marseille Michelis - Chambéry RC 2-1
Le Crès - Nîmes 0-3
Valence - Martigues AP 2-1
Anglet - Alès 0-0
(Anglet qualifié 4-2 aux t. a. b.)
Saint-Nazaire - Thouars 0-6
Limoges PTT - Guéret 2-1
Segré - Chamois Niort AP 0-4
Carquefou - La Roche-sur-Yon 1-0
Cholet - Villenave 0-2
Fontenay - Saint-Amand-Montrond 1-4
Toulouse - Bordeaux 1-0
Orléans - Niort Saint-Liguaire AP 4-1
Lorient - Viry-Châtillon 0-2
Brest-Saint-Malo 1-2
Mondeville - Rennes 1-1
(Rennes qualifié 5-4 aux t. a. b.)
Fougères - Avranches 1-3
SM Caen - Guingamp 1-0
Rennes Brequigny - Nantes 0-1
Le Mans Pontlieue - La Flèche 3-2
Ploërmel - FC Vannes 0-0
(FC Vannes qualifié 5-4 aux t. a. b.)

MOINS DE 17 ANS

GROUPE B

(Match en retard)

Haguenau - Besançon 2-2

Class. : 1. Nancy, 24 pts ; 2. Strasbourg, 20 pts ; 3. Mulhouse, 19 pts ; 4. Metz, 18 pts ; 5. Sochaux, 17 pts ; 6. Charleville, 14 pts ; 7. Haguenau, 10 pts ; 8. Belfort, 9 pts ; 9. Merlebach, Sedan, 7 pts ; 11. Troyes, 4 pts ; 12. Besançon, 3 pts.

GROUPE F

(Match en retard)

Brest - Tours 1-1

Class. : 1. Rennes, 23 pts ; 2. Nantes, 21 pts ; 3. Niort, 19 pts ; 4. Laval, 17 pts ; 5. Quimper, 16 pts ; 6. Angers, 15 pts ; 7. Tours, 13 pts ; 8. FC Vannes, Cholet, 9 pts ; 10. Brest, Rennes, 5 pts ; 12. Sablé, 4 pts.

GROUPE G

(Match en retard)

Cherbourg - Viry-Châtillon 0-0

Class. : 1. Paris-SG, 24 pts ; 2. Le Havre, 22 pts ; 3. Caen, 21 pts ; 4. Racing 92, 15 pts ; 5. Rouen, 13 pts ; 6. Le Mans, 12 pts ; 7. Viry-Châtillon, Fécamp, 11 pts ; 9. PTT Caen, 10 pts ; 10. Poissy, 8 pts ; 11. FC Flers, 5 pts ; 12. Cherbourg, 2 pts.

Féminines

12e JOURNÉE

FÉMININES GROUPE A

(12e journée)

St-Brieuc - Poissy 0-3
Toulouse OAC - Condé 0-1
Soyaux - Lyon FC 2-2
St-Maur - Juvisy 1-1
Strasbourg PTT - Toulouse OMI 4-3
Mâcon - Hénin 0-1

Class. : 1. St-Maur, 18 pts ; 2. Juvisy, 17 pts ; 3. Poissy, Hénin, Lyon FC, 16 pts ; 6. Strasbourg PTT, 15 pts ; 7. Soyaux, 11 pts ; 8. St-Brieuc, 10 pts ; 9. Toulouse OMI, 7 pts ; 10. Toulouse OAC, 6 pts ; 11. Mâcon, Condé, 5 pts.

Rendez-vous

Poissy - St-Maur
Condé - Strasbourg PTT
Lyon FC - St-Brieuc
Juvisy - Mâcon
Toulouse OMI - Soyaux
Hénin - Toulouse OAC

Soutenez le Secours populaire dans sa tâche humanitaire

Comité du livre
CCP 31 711-09 Y LA SOURCE

SOLIDARITÉ

Visa

Floro à la baguette, Zamorano, Prosinecki et Michel aux meilleures places de l'orchestre, le Real 93 a oublié les fausses notes.
(Photos Nicolas LUTTIAU)

Un Real à quatre temps

Au-delà d'une victoire de prestige, le Real Madrid a retrouvé devant Barcelone bien des raisons de croire en demain. Michel au top, Prosinecki, étoile de retour, Zamorano, buteur ailé, apparaissent comme les hommes forts de ce renouveau. Avec Benito Floro, entraîneur surprise et surprenant.

REAL MADRID b. BARCELONE : 2-1 (2-1). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Zamorano (9e), Michel (42e s. p.) pour le Real. Amor (15e) pour Barcelone. Avertissements : Hierro (32e), Prosinecki (64e), Martin Vazquez (71e) au Real ; Nadal (18e), Bakero (63e), Ferrer (67e), Laudrup (83e), Salinas (86e), Koeman (87e) à Barcelone.
REAL MADRID : Buyo — Nando, Rocha, Sanchis, Lasa — Michel, Hierro, Prosinecki, Martin Vazquez — Butragueno (Luis Enrique, 61e), Zamorano (Alfonso, 83e). Entr. : Floro.
BARCELONE : Zubizarreta — Nadal (Beguiristain, 46e), Pablo (Salinas, 83e), Koeman, Ferrer — Eusebio, Amor, Bakero, Goicoechea — Laudrup, Stoïchkov. Entr. : Cruyff.
9e : longue transversale de Michel pour Zamorano sur la gauche, qui crochète Koeman et Nadal, et réussit un tir fabuleux pleine lucarne opposée (1-0).
15e : Laudrup profite d'une erreur madrilène pour centrer vers Amor, qui devance Buyo (1-1).
42e : Butragueno remet en retrait pour Michel, déséquilibré par Ferrer. Penalty que transforme Michel en force (2-1).

C'EST une autre façon de vivre. Dix heures du matin, Paseo de la Habana ou Avenida Concha Espina, à l'heure du premier café, vendeurs de fanions et revendeurs de billets font déjà leurs petites et bonnes affaires. Impossible pour le passant de ne pas comprendre en voyant ce monde de marchands agités et de supporters bruyants que dans la soirée, juste en face, derrière les arceaux de béton en rénovation, se joue une partie de bras de fer.

Avec Real-Barcelone, c'est peu dire que les Espagnols s'enflamment et se déchirent, et comment rendre ce climat de passion et de disputes qui les envahit soudain ? En les regardant, en les écoutant, en lisant plus simplement une presse inspirée et déchaînée. A la Une de *As*, le choc d'un dessin. Deux locomotives, avec aux commandes Floro et Cruyff, se retrouvent face à face, avec cette légende : « Le convoi madrilène n'a pas cédé un seul point à la maison et l'express barcelonais a marqué vingt-trois buts en dix déplacements. » Le grand quotidien *Marca* donne pour sa part toute sa dimension à l'événement avec des rappels du genre, « 90 millions de téléspectateurs dans le monde entier, 340 journalistes accrédités, 70 millions de pesetas en recette, plus 80 de droits télé ». Sans parler des pages intérieures spéciales, des suppléments couleur...

La tête de Cruyff

Ainsi commence un Real-Barcelone, dans la rue comme toujours, dans la démesure souvent, joué cent fois avant le coup d'envoi. Côté ambiance, la dernière édition, samedi dernier, n'avait donc pas failli à la tradition. Côté terrain, on ne fut pas déçu non plus. On eut également droit à une bataille enlevée, pleine de mouvements, âpre et dure sous certains aspects (neuf avertissements), digne d'un sommet, avec un dénouement qui confirme que Johan Cruyff ne gagnera décidément jamais comme entraîneur à Bernabeu, et qui dégage l'horizon des Madrilènes. Un point devant les Barcelonais, l'équipe de Benito Floro respire plus librement. Cruyff n'avait-il pas clairement annoncé : « Le Real doit tout donner. S'il tombe, il perd tout. C'est pourquoi il n'a qu'une seule issue : gagner. Alors que nous, nous pouvons jouer plus tranquillement. »

Il n'est pas sûr pour autant que cette nouvelle défaite ait beaucoup fait plaisir à « Maître Johan », vu sa tête lors de la conférence de presse. Il n'était pas vraiment content des deux points abandonnés à Madrid, s'en prenant à l'arbitre, pas très bon il est vrai, et au sort, sans être totalement convaincant. Il y a trois jours, le Real n'a pas volé sa victoire, loin de là. Bien organisé collectivement, plus que solide au milieu avec des hommes forts et pénétrants comme Michel et Hierro, ou un technicien de grand talent comme Prosinecki, il a fait ce qu'il fallait et coupé court aux

dernières critiques. Le 2 mars, dans si peu de temps, Paris-SG doit savoir qu'il ne rencontrera pas un club en crise, mais un champion en net regain, redevenu ambitieux et confiant en sa force.

Un petit miracle, quand on considère qu'il y a quelques semaines, au moment du tirage au sort des quarts de finale des Coupes européennes, le feu menaçait dangereusement la « casa blanca ». On ne voyait d'ailleurs pas comment Benito Floro pourrait échapper à son destin, celui qui le conduisait à rejoindre Beenakker et Antic, derniers entraîneurs déchus, faute d'avoir pu mettre fin à la suprématie du Barça qui dure depuis deux ans. Bien trop longtemps pour le Real.

Un inconnu dans la maison

C'était mal connaître le personnage, ce Benito pas du tout disposé à se laisser abattre comme le premier arbre venu et à céder à la panique. L'autre soir, succédant à Cruyff devant les journalistes, on a mieux compris pourquoi cet entraîneur de quarante ans, inconnu il y a six mois, était resté en place. Serein, calme, soulagé très certainement, il a rappelé combien ce succès sur Barcelone était important pour la suite du Championnat et de la saison, mais on a deviné qu'il se réjouissait davantage des conditions de travail qu'il allait rencontrer désormais. Avec moins de pression et plus de temps pour améliorer le jeu de son équipe, il peut désormais être fidèle au programme qu'il s'était fixé en arrivant l'été dernier.

Frais technicien débarqué d'Albacete, club qu'il avait amené chez les grands après deux montées successives, il était apparu léger à l'époque dans son costume, malgré sa fermeté, comparé aux grands noms qui avaient défilé à Santiago-Bernabeu, de Munoz à Di Stefano. Nommé vingt-huitième entraîneur du Real, il ne s'était pas attardé sur ces réticences et à Madrid, on se souvient de ses premières paroles : « Il y en a qui doutent de moi, ça ne me gêne pas, au contraire, ça me motive. Les gens doivent seulement savoir que le Real a choisi le numéro 1 de sa promotion, un professionnel avec quatorze années d'expérience, qui a fait monter toutes les équipes qu'il a eues sous ses ordres. »

Derrière les lunettes fines et cerclées de prof qu'il porte parfois, et le visage carré, se cache un homme sûr de lui et de ses idées, peu sujet aux états d'âme. Un homme conscient également que le Real n'est pas Albacete, ou Villareal, Alcira, Jativa, clubs de province qu'il a entraînés auparavant. Ne répète-t-il pas : « A Madrid, il faut tout gagner et jouer bien. Surtout quand nous nous produisons à Bernabeu et que la télévision est présente. »

Butragueno et le système

Comme samedi passé, où il a remporté sa plus belle victoire depuis septembre, depuis son entrée en fonction, sur un air de revanche. En décembre, les noms de Stielike ou Heynckes circulaient sous le manteau pour sa succession. Mais il a tenu bon, soutenu par les supporters qui apprécient sa manière de diriger, et fait plier son président, Ramon Mendoza, étonné finalement par sa force de caractère. Benito Floro s'est tout de même permis pendant la première moitié de Championnat d'écarter à plusieurs reprises Emilio Butragueno. Pratiquement un crime de lèse-majesté, étant donné l'influence d'« El Buitre », dont on dit qu'il sait être très actif et exercer un certain pouvoir dans les vestiaires, appuyé par ses amis, Michel et Sanchis.

Devant Barcelone, c'est cependant sans la moindre hésitation que le coach a invité son attaquant vedette à regagner le banc de touche après une heure de jeu pour des « raisons tactiques », et tout le monde a trouvé cela justifié. On se demande si Butragueno, déjà peu heureux de ne plus être retenu en sélection, ne finira pas par craquer et glisser une gentille peau de banane sous les pieds de Benito, ce qui ne semble pas d'actualité. Les rapports entre les deux hommes sont « excellents » selon Emilio, lequel confie, un brin nostalgique : « L'équipe va de mieux en mieux, mais avant, il y avait des joueurs avec tant de qualités qu'en deux actions, nous marquions deux buts, et c'était suffisant. Aujourd'hui, il faut s'appuyer sur un bloc, sur un système. » A vingt-neuf ans, Butragueno serait-il devenu vieux ?

Floro pourrait triompher sur toute la ligne, il ne le fait pas. Sa position, renforcée par les derniers résultats (victoires sur Tenerife et Barcelone), n'est pas encore véritablement assise. Il lui faut accumuler de nouveaux points et maintenir son équipe dans la course au titre et à l'Europe (Coupe de l'UEFA). Le challenge ne lui déplaît pas, mais la principale satisfaction de cet Asturian — il est né à Gijon — vient du jeu des Madrilènes, en amélioration constante.

Face au Barça, champion d'Europe en titre, réputé pour son football offensif, le Real a plutôt bien supporté la comparaison, d'où sans doute le sourire discret affiché par Benito Floro. Des deux buts inscrits par ses joueurs, il a préféré le coup de canon dans la lucarne de Zamorano, mais l'action ayant amené le penalty réussi par Michel (une-deux Michel-Butragueno) a montré toutes les possibilités d'un football de mouvement, tourné vers l'offensive. Il ne pouvait rêver d'un jour meilleur et d'une démonstration plus agréable, puisque Barcelone véhicule l'image du beau jeu.

Pour venir rivaliser sur le terrain même des Barcelonais, ce qui fut le cas dans ce match, le Real joue sur un collectif plus consistant et une complémentarité retrouvée entre les lignes. La défense, un peu longue à la détente comme le démontra le but d'Amor, est stabilisée, le milieu, où Martin Vazquez est le plus effacé, a quelque chose de royal et l'attaque repose en grande partie sur les talents de buteur de Zamorano. Adroit, rapide, bon technicien, le Chilien n'est pas facile à tenir, et son tir victorieux après crochet intérieur (aux dépens de Koeman et Nadal) fit l'effet d'une bombe après dix minutes de jeu seulement.

« L'hélicoptère » Zamorano

Surnommé « Ivan le terrible » au Chili, ou encore « l'Hélicoptère » pour son excellent jeu de tête, il donne raison à Floro, lequel le voulait absolument en début de saison, bien davantage que Klinsmann. Pourtant, jusqu'ici, Ivan n'avait jamais justifié sur le sol européen la réputation dont il jouit du côté de Santiago. Sa courte étape à Bologne, son séjour à Saint-Gall (Suisse), ses deux saisons à Séville n'avaient guère retenu l'attention. De même son départ moyen avec le Real.

C'est avec l'année 1993, et la progression de tout l'ensemble madrilène, que Zamorano a pris son envol avec sept buts en quatre matches (deux contre la Real Sociedad, un face à l'Atletico, trois devant Tenerife et le dernier samedi). Cela porte son total à quinze, dans la foulée de Stoïchkov (seize) et le positionne en concurrent direct du Bulgare pour le titre de meilleur buteur. A la recherche d'un style nouveau, le Real s'est ainsi découvert un leader d'attaque qu'il n'attendait pas. Surtout, l'équipe s'est mise à jouer en fonction de ce leader, avec une multitude de longs centres en quête de la tête d'Ivan.

Michel éblouissant

A ce jeu-là, Michel, éblouissant, a fait très fort contre les Barcelonais, s'échappant sans cesse sur le flanc droit. Pas étonnant qu'une majorité de buts du Real cette saison soit venue de là, le côté gauche étant moins productif avec Martin Vazquez, bien épaulé cependant par Lasa. Ainsi n'y a-t-il pas encore dans cette formation ces individualités « brillantes » évoquées par Butragueno, comme Hugo Sanchez ou Schuster pour ne pas remonter loin, mais l'effet Floro se fait doucement sentir.

Chance supplémentaire pour l'entraîneur madrilène, Prosinecki a retrouvé, semble-t-il, son équilibre après une dernière saison gâchée par les blessures, et son coup de patte, sauf sur les coups francs où le pied manque encore de souplesse. Le Croate a tout aujourd'hui pour tenir le rôle du chef d'orchestre (comme à l'Étoile Rouge), et ce n'est pas la nouvelle la moins importante.

Relancé après des mois d'incertitude, réorganisé, remodelé, le Real reste cependant fragile et fébrile. On l'a constaté lorsque Barcelone poussait mieux ses actions avec Laudrup ou Stoïchkov (trop rarement), mais Benito Floro en a probablement fini avec ses nuits blanches. Si la contestation s'éteint définitivement, si les résultats viennent, il a le potentiel nécessaire sous la main et la marge de manœuvre suffisante pour atteindre ses objectifs, à savoir ramener le titre dans la capitale et reprendre le dessus sur Barcelone.

L'explication de samedi, d'une haute tenue, plaide en sa faveur, même si Johan Cruyff a estimé qu'un match nul aurait été plus équitable et que l'arbitre, M. Diaz Vega, n'avait guère été à la hauteur. « Il ne va pas dormir tranquille. » Dans ces mots, un fond de vérité et surtout beaucoup de déception. Il n'est jamais drôle de s'incliner devant son éternel rival, surtout pour Johan Cruyff. Toutefois, comme l'a reconnu Laudrup, le Barça n'a pas joué à « son véritable niveau, contrairement à un Real porté par son public. »

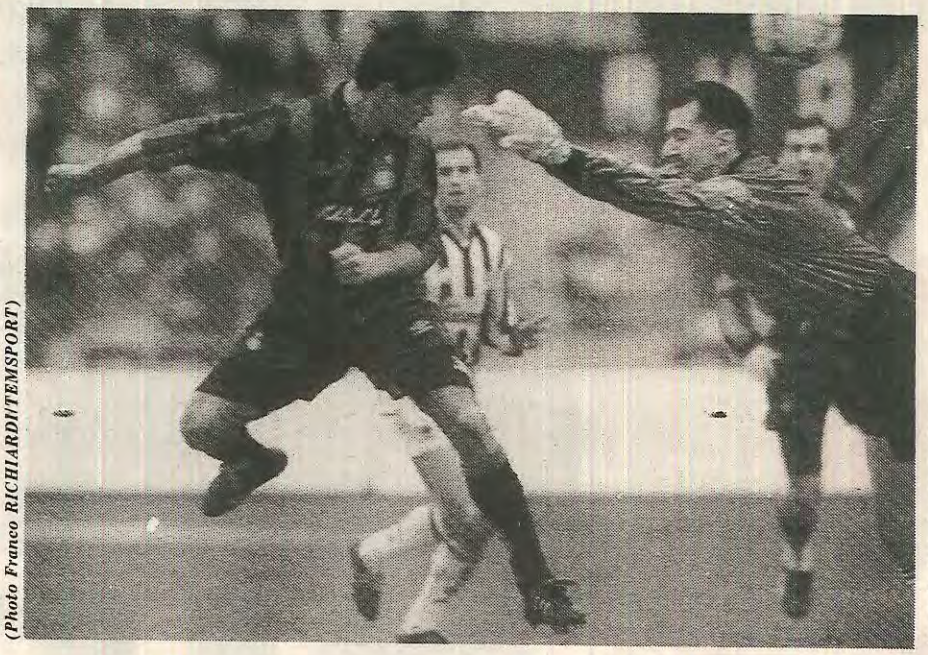
Tournant dans l'histoire du Championnat d'Espagne ou simple péripétie ? Cruyff, trop en pétard, n'a pas émis d'avis sur la question. Et Floro s'est bien gardé de s'engager sur ce terrain dans ses propos d'après- match. Son visage trahissait juste une immense quiétude. En six mois, il a parcouru du chemin, évité quelques obstacles et « le style de jeu » dont il parlait pour le Real prend forme. Presque un sans-faute qui en a fait un entraîneur respecté, félicité par son président Ramon Mendoza.

Maintenant cela est-il bon pour le Paris-Saint-Germain ? Pas sûr du tout.

Jean-Marie LORANT, à Madrid

Italie

Les Rossoneri des Pouilles ont failli mener 2-0 face au leader, mais JPP et Rijkaard ont finalement évité le pire. L'Inter a également été tenu en échec.



(Photo Franco RICHIARDI/TEMSPORT)

L'Inter a concédé le nul à Udinese, mais c'est le premier but de Pancev pour les Milanais qui aura marqué les esprits.

Foggia toujours plus étonnant

CINQUANTE-DEUXIÈME minute de la palpitante bataille entre Rossoneri, ce dimanche au Zaccheria : l'étonnant Foggia, qui mène 1-0 depuis la 36e, se voit offrir l'occasion de faire le break sur penalty. Dans toute la péninsule « calcistica », le temps suspend soudain son vol, des millions de tifosi croient arrivé « il momento magico » attendu depuis cinquante-deux dimanches.

C'est le spécialiste foggian Di Biagio qui va exécuter la sentence et l'on sait qu'il ne pardonne pas. Milan l'invincible va-t-il se retrouver avec deux buts de retard et subir enfin son premier K.-O. depuis mai 1991 ? Non, car Sebastiano Rossi est là, qui anticipe bien et fait avorter le coup de pied de réparation ! Soixante-dix secondes plus tard (53e), c'est un de ses poteaux qui vient au secours du gardien rossonero. Et qu'advient-il trois minutes après ? Pan ! Un service millimétré de Gullit et, boum ! La tête de JPP jaillit à point nommé pour catapulter irrémédiablement la balle dans les filets. Là-dessus (59e), alors que l'équipe des Pouilles accuse encore le coup, c'est au tour de Rijkaard de laisser partir des vingt mètres une fusée en pleine lucarne. En l'espace de six minutes, les Milanisti, piqués au vif, ont inversé la tendance de la plus élégante des façons. En vrais campionissimi !

Tout à la fin, cependant, Rossi se montrera beaucoup moins inspiré sur un corner, offrant au nouveau venu Seno l'occasion de signer le but d'une égalisation archi-méritée pour les Rouge et Noir du Sud Adriatique, dont on ne vantera jamais assez les mérites et le bel esprit de jeu.

Faut-il rappeler à ce propos que Foggia, meilleure attaque du précédent Championnat, avait transféré tous ses avants de choc, dont Shalimov, Baiano, Rambaudi et le nouveau roi des buteurs Signori ? Souvenons-nous du reste qu'après cette saignée l'antagonisme entre dirigeants et supporters prit une tournure telle qu'il n'y eut pas de campagne d'abonnements pour la saison en cours et que, parallèlement, une partie du stade Zaccheria fut entièrement saccagée...

Il faut croire en tout cas que le technicien d'origine tchèque Zdenec Zeman, quarante-six ans et propre neveu de l'ancien entraîneur de la Juve Vycpalek, est un sacré meneur d'hommes et l'on comprend pourquoi la Juventus, précisément, entend s'attacher ses services dès la saison prochaine, Trapattoni devenant manager général. A noter que, indépendamment du Russe Kolyvanov, du Roumain Petrescu et, accessoirement, du Hollandais fraîchement arrivé Roy, ce Foggia si méritant n'a pratiquement que des jeunes venus des Séries B ou C : Biagioni, Mandelli, Seno, Bresciani, Caini, Di Bari... Vraiment ce qui s'appelle une révélation !

Toujours est-il que cette première journée du cycle retour, en l'occurrence la dix-huitième, n'a pas fait perdre sa virginité à l'hégémonique leader, qui conserve au demeurant toute son avance sur le cousin ennemi nerazzurro. Lequel, après avoir mené 2-0 (Pancev le Macédonien ayant marqué son premier but italien), a trouvé le moyen de se faire rejoindre sur le fil à San Siro par l'opiniâtre Udinese et son redoutable canonnier argentin Balbo (qui avaient précédemment obtenu un résultat similaire, ici même, face à Milan). Petit coup d'arrêt, donc, pour l'Inter, qui restait sur quatre succès consécutifs et qui s'honorait, en outre, d'avoir fait une fois encore échec (0-0) au grand rival local, le mercredi précédent en Coppa Italia, devant soixante-dix spectateurs pour la plupart hostiles (c'était Milan qui « recevait »). A noter du reste que trois des quatre quarts de finale aller de Coupe se sont également achevés sans vainqueur, seule la Juve ayant pris une petite option (2-1) sur Parme.

En marge (ou plutôt dans l'ombre) des deux Milanais, le Championnat s'est poursuivi sur un tempo plus allègre avec davantage de buts (24) que lors des précédentes journées plutôt frileuses de janvier.

2 à 2 et course-poursuite aussi à Marassi, où un Genoa emmené par un Skuhravy retrouvé (2 buts) a fait son retard en seconde mi-temps contre une Fiorentina toujours imprévisible. 2-1 d'autre part pour la Lazio et pour la Juve, qui rejoignent de ce fait la toujours tenace Atalanta (pourtant rentrée de Parme avec un précieux point) au troisième rang. Mais l'équipe de Zoff a, en partie, bénéficié de l'expulsion pour entorse aux nouvelles règles du gardien azzurro de la Sampdoria, Pagliuca, qui dut être suppléé dans les bois par l'arrière Mannini. Et la Signora, quant à elle, fut tout heureuse de l'emporter tout à la fin grâce à Casiraghi (qui n'avait plus marqué depuis un an !) après que Enzo Francescoli eut raté le penalty qui pouvait faire gagner Cagliari.

Un mot, enfin, sur Napoli qui est tombé sous les coups des habiles Roumains de Brescia et se retrouve à nouveau dans la zone rouge, d'où l'autre grand club du Sud, la Roma, est inversement parvenue à s'extraire tant bien que mal. Mais pour combien de temps ?

Correspondance Antonio CARRUGGI

Gazza pleins gaz...

LA semaine aura été particulièrement agitée pour Paul Gascoigne. Jugé à cours de forme par Zoff, Gazza n'a pas joué contre la Juve. Interrogé par la télévision italienne après le match, il s'est alors contenté d'une singulière éructation. Cette nouvelle provocation a choqué et, surtout, donné l'occasion à certains de préciser que l'Anglais serait bien inspiré de s'imposer d'abord sur le terrain.

Car il est vrai que, de ce point de vue-là, le bilan est assez contrasté. Pourtant remis de sa blessure, Gazza a encore du mal à tenir le rythme, comme dimanche contre la Samp. Et si, d'un côté, il est capable d'offrir des minutes de rêve, il peut aussi ralentir la progression de la Lazio sur l'ensemble d'un match.

Le match de Coupe, jeudi, contre Torino en est le meilleur exemple. Gazza se savait sur la sellette. Le président Cragnotti l'avait soutenu, mais attendait de lui une réaction sur le terrain. Egalement secoué par une subite séparation avec sa compagne survenue trois jours auparavant, il a néanmoins repris le dessus. En effet, il a effectué une demi-heure à un niveau tout simplement extraordinaire avec, à la clé, l'action décisive sur les deux buts de la Lazio. Une véritable démonstration en direct à la télévision, histoire de se faire pardonner. Chose faite en l'occurrence, même si, là encore, sa baisse de régime avant la pause et sa totale disparition à la reprise ont coïncidé avec le retour de Torino. Résultat final, 2-2, alors que l'on se demande encore comment la Lazio a fait pour ne pas mener 5-0 à la pause.

Si Paul Gascoigne semble avoir retrouvé son niveau de jeu de Tottenham — les rumeurs de retour en Angleterre (Newcastle ?) Semblant pour le coup prématurées —, on se demande si l'homme, de nouveau célibataire, ne prépare pas d'autres surprises à ses dirigeants.

Correspondance Thierry CROS

18e JOURNÉE

A Ancône (stade del Corino),

TORINO b. ANCÔNE : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. But : Poggi (67e). Avertissements : Mazzarano, Sogliano à Ancône.

ANCÔNE : Nista — Fontana, Lorenzini, Mazzarano, Glonek — Pecoraro, Vecchiola (Caccia, 70e), Gadda, Sogliano — Agostini, Detari (Zarate, 61e). Entr. : Guerini.

TORINO : Marchegiani — Bruno (Aloisi, 56e), Sergio, Annoni, Fusi — Fortunato, Sordo (Venturin, 61e), Poggi, Scifo — Casagrande, Mussi. Entr. : Mondonico.

A Brescia (stade Mario Rigamonti),

BRESCIA b. NAPLES : 2-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Schenardi (55e), Raducioiu (69e) pour Brescia ; Zola (75e) pour Naples. Avertissements : Giunta, Landucci, Schenardi, Hagi à Brescia ; Carbone, Corradini à Naples.

BRESCIA : Landucci — Negro, Rossi, Brunetti, Paganin — Domini (Bortolotti, 70e), Sabau, Schenardi, Hagi (Piovanelli, 89e) — Raducioiu, Giunta. Entr. : Lucescu.

NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Corradini (Tarantino, 46e), Nela — Crippa, Carbone (Bresciani, 58e), Thern, Zola — Policano, Fonseca. Entr. : Bianchi.

A Foggia (stade Pino Zaccheria),

FOGGIA et MILAN AC : 2-2 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Bresciani (36e), Seno (80e) pour Foggia ; Papin (56e), Rijkaard (59e) pour Milan. Avertissements : Sciacca à Foggia ; Tassotti, Papin à Milan.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Caini, Di Bari, Bianchini — Di Biagio, Seno, Mandelli (Biagioni, 70e), Sciacca (Roy, 70e) — Bresciani, Kolyvanov. Entr. : Zeman.

MILAN AC : Rossi — Tassotti, Maldini, Nava (Gambaro, 58e), Costacurta — Eranio, Albertini, Rijkaard, Donadoni — Papin (Massaro, 77e), Gullit. Entr. : Capello.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),

GENOA et FIORENTINA : 2-2 (0-2). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Skuhravy (53e, 75e s.p.) pour la Fiorentina ; Baiano (26e), Batistuta (42e) pour la Fiorentina. Avertissements : Bortolazzi, Signorini à Genoa ; Pioli, Iachini à la Fiorentina.

GENOA : Spagnulo — Panucci, Torrente (Van't Ship, 46e), Signorini, Caricola — Fiorin, Ruotolo (Branco, 46e), Bortolazzi, Onorati — Padovano, Skuhravy. Entr. : Maifredi.

FIORENTINA : Mannini — Carnasciali, Carobbi, Faccenda, Pioli — Di Mauro, Iachini (Latorre, 89e), Laudrup, Orlando — Batistuta, Baiano (Vascotto, 87e). Entr. : Radice.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),

INTER MILAN et UDINESE : 2-2 (2-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Pancev (7e), Sosa (38e s.p.) pour l'Inter ; Desideri (65e), Balbo (84e) pour l'Udinese. Avertissement : Mattei à l'Udinese.

INTER : Abate — Paganin, Ferri, De Agostini, Battistini — Berti, Bianchi (Orlando, 27e), Manicone, Shalimov — Pancev, Sosa (Fontolan, 60e). Entr. : Bagnoli.

UDINESE : Di Sarno — Pellegrini (Czachowski, 46e), Sensini, Calori, Pierini — Orlando (Mattei, 81e), Desideri, Rossitto, Dell'Anno — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

A Turin (stade Delle Alpi),

JUVENTUS TURIN b. CAGLIARI : 2-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : R. Baggio (18e), Casiraghi (86e) pour la Juventus ; Torricelli (48e c.s.c.) pour Cagliari. Avertissements : Kohler, Carrera à la Juventus ; Pusceddu, Festa, Herrera à Cagliari.

JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio, Kohler, Conte — Carrera, Galia (Di Canio, 55e), Möller (Marocchi, 88e), Vialli — R. Baggio, Casiraghi. Entr. : Trapattoni.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Pusceddu, Moriero — Bisoli, Firicano, Herrera, Cappioli (Gaudenzi, 64e) — Francescoli, Matteoli (Tejera, 46e). Entr. : Mazzone.

A Rome (stade Olympique),

LAZIO ROME b. SAMPDORIA GENES : 2-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Riedle (7e), Stroppa (87e) pour la Lazio ; Mancini (89e) pour la Sampdoria. Avertissements : Sclosa, Luzardi à la Lazio ; Jugovic à la Sampdoria. Expulsion : Pagliuca (80e) à la Sampdoria.

LAZIO : Orsi — Corino, Bacci, Luzardi, Cravero (Bergodi, 46e) — Sclosa, Fuser, Winter, Gascoigne (Stroppa, 58e) — Riedle, Signori. Entr. : Zoff.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Sacchetti (Serena, 65e), Vierchewod, Walker — Invernizzi, Lombardo, Jugovic, Katanec (Buso, 78e) — Bertarelli, Mancini. Entr. : Eriksson.

A Parme (stade Ennio Tardini),

PARME et ATALANTA BERGAME : 0-0. — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Merlino. Avertissements : Brolin, Apolloni à Parme ; Rambaudi, Ganz à l'Atalanta.

PARME : Ballotta — Benarrivo, Di Chiara (Hervatin, 46e), Minotti, Apolloni — Grun, Osio, Ferrante, Pin (Pulga, 65e) — Asprilla, Brolin. Entr. : Scala.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti, Alemao, Montero — De Agostini, Bordin, Perrone (Magoni, 81e), Minaudo — Ganz, Rambaudi (Rodriguez, 43e). Entr. : Lippi.

A Pescara (stade Adriatico),

PESCARA et AS ROMA : 1-1 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Sguizzato. Buts : Allegri (88e s.p.) pour Pescara ; Carnevale (47e) pour la Roma. Avertissements : Nobile, Compagno, Dicara à Pescara ; Salsano à la Roma.

PESCARA : Marchioro — Zironelli (Sivebaek, 4e), Ferretti, Dicara, Nobile — Dunga, Compagno, Allegri, Ceredi — Sliskovic, Massara (Borgonovo, 55e). Entr. : Galeone.

ROMA : Cervone — Garzya, Aldair (Rossi, 76e), Benedetti, Comi — Bonacina, Piacentini, Hässler, Salsano — Caniggia, Carnevale (Muzzi, 85e). Entr. : Boskov.

Tomas Skuhravy est de retour : deux buts pour Genoa, mais un seul point face à la Fiorentina.

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSORT)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	32	18	14	4	0	40	16
2. Inter	24	18	10	4	4	34	25
3. Lazio	21	18	7	7	4	36	27
4. Juventus	21	18	7	7	4	32	23
5. Atalanta	21	18	9	3	6	22	23
6. Torino	19	18	5	9	4	19	15
7. Sampdoria	19	18	6	7	5	30	28
8. Parme	18	18	7	4	7	20	21
9. Cagliari	18	18	7	4	7	17	18
10. Fiorentina	17	18	5	7	6	31	30
11. Foggia	17	18	6	5	7	23	31
12. Roma	16	18	5	6	7	20	20
13. Brescia	16	18	5	6	7	18	24
14. Genoa	16	18	4	8	6	26	35
15. Udinese	15	18	6	3	9	26	26
16. Naples	15	18	6	3	9	27	30
17. Ancône	10	18	4	2	12	28	43
18. Pescara	9	18	3	3	12	25	39

BUTEURS

1. Signori (Lazio Rome)		17
2. Balbo (Udinese)	(+ 1)	15
3. R. Baggio (Juventus Turin)	(+ 1)	12
Van Basten (Milan AC)		12
Fonseca (Naples)		12
6. Mancini (Sampdoria Gênes)	(+ 1)	9
Batistuta (Fiorentina)	(+ 1)	9
Detari (Ancône)		9

Rendez-vous

(7 février 1993, 19e journée)

Atalanta - Juventus
Cagliari - Inter
Fiorentina - Lazio
Milan - Pescara
Naples - Foggia
Roma - Genoa
Sampdoria - Ancône
Torino - Brescia
Udinese - Parme

Silvio Berlusconi peut être satisfait. Milan dépasse ses rêves d'enfant les plus fous. Les Van Basten, Papin, Rijkaard ou Maldini font partie de l'équipe à battre en Italie et en Europe. Mais qui effacera le sourire de Sua Emittenza ?
(Photo PRESSE SPORTS)

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

Berlusconi, supporter heureux

Depuis que « son » Milan bat record sur record, Silvio Berlusconi doit forcer plus que jamais ses légendaires zygomatiques. Comment ne pas sourire, en effet ? Cet industriel épanoui, ce communicateur de choc est en train de réaliser le plus difficile : un rêve de gosse.

LES Italiens l'appellent « Sua Emittenza », conjonction d'éminence et d'émetteur. Ils l'adorent ou le détestent, c'est selon. Dans son pays, Silvio Berlusconi ne laisse personne indifférent. Et s'il est l'artisan de la Fininvest, formidable empire industriel et financier, sa réussite est surtout incarnée par celle de son club, le Milan AC.

Depuis qu'elle a été achetée par Berlusconi, l'équipe « rossonera » a pris, en effet, une dimension hors du commun en remportant deux Coupes d'Europe, deux Supercoupes, deux Championnats d'Italie et deux Coupes intercontinentales. Loin de s'en vanter, Silvio Berlusconi accueille ces succès avec simplicité : « Le "tifoso rossonero" que je suis est au paradis. Je ne me lasse pas de voir mon Milan gagner. Les supporters milanais ont de quoi être fiers. Nous avons réussi à faire une équipe qui ne se contente pas de gagner, offrant à chaque fois un grand spectacle. »

Dans ces conditions, Silvio a du mal à comprendre les attaques dont il fait l'objet en Italie, où la réussite de Milan n'est pas du goût de tout le monde. « Le football a toujours connu des périodes où une équipe a nettement dominé tous ses adversaires. Pensez au Real Madrid, à l'Ajax, à Liverpool, même à l'Inter. Comme Milan, ils avaient réussi à faire coïncider de grands joueurs, un très bon management, une excellente organisation. Si ça inspire de la jalousie à certains, tant pis pour eux. »

« Sua Emittenza » ne se fait aucune illusion. « Il n'est jamais facile de rester six ans au sommet alors que tout le monde veut vous faire descendre, constate-t-il. Aujourd'hui, personne ne se souvient des périodes difficiles, quand nous avons été relégués en Deuxième Division. »

« L'OM en finale ? Ça peut être terrible »

En homme de télévision, Silvio Berlusconi sait que ce média a joué un grand rôle dans la renommée mondiale du Milan AC. « La télé a permis à notre équipe de se faire connaître partout dans le monde. Par rapport aux grands clubs du passé, nous possédons là un grand avantage. J'en veux pour preuve les offres que nous recevons constamment d'Asie, d'Amérique du Sud, même des Seychelles, pour que le Milan s'y produise. »

Superstitieux, il ne veut pas évoquer la perspective d'un Grand Chelem — Coupe d'Europe, Championnat, Coupe d'Italie, Coupe Intercontinentale — il espère seulement que l'année 1993 sera meilleure que 1992, lorsque son Milan avait été exclu de la compétition continentale. De ses adversaires, il dit les respecter tous sans en craindre aucun.

Une finale contre l'Olympique de Marseille ? « Sur un match, Marseille peut être un adversaire terrible. » L'élimination du Barça ? « Je la regrette, même si le Barça de Cruyff aurait pu nous poser des problèmes. » Une chose est claire dans l'esprit de Berlusconi, comme dans celui de ses joueurs : « Nous savons que sur notre nom ou notre réputation, nous ne battrons jamais personne. Pour gagner, il faudra toujours se battre. »

Ce Milan lui plaît, au point de n'envisager aucun grand changement. Peut-être, tout au plus, l'arrivée d'un renfort italien. « Si l'on m'en laissait la possibilité, j'engagerais Baggio. J'ai un faible pour lui. Mais la Juventus n'acceptera jamais de me le céder. »

Parmi les étrangers, il aime surtout l'Argentin Fernando Redondo, du Tenerife. Il ne veut pas qu'il aille à la Juve, et pour cela il est prêt à envisager toute solution. Par exemple, l'acheter et le prêter au Real Madrid. Un club avec lequel il se sent fortement lié. « Dans mon enfance, je regardais avec envie le Real. Je rêvais que mon Milan lui ressemble. Ce qui explique que, dès mon arrivée à la tête du club, j'ai aussitôt envoyé des gens au Real pour apprendre. »

Stoïchkov ne lui inspire que des mots durs : « C'est un grand buteur, un excellent joueur, mais il n'a pas les qualités humaines requises pour rejoindre un groupe comme celui du Milan AC. Je tiens aussi à le rassurer : je ne lui ai pas "piqué" son Ballon d'Or, comme il le prétend. »

« Papin se débrouille bien »

Berlusconi sait que l'avenir lui réserve quelques incertitudes. « Il faudra réussir un changement de génération. Ça posera des problèmes. » Mais, dans l'immédiat, il n'a que des certitudes. Gullit, par exemple, a gagné son cœur. Il restera un an de plus. Qu'il y ait trop d'étrangers ne le gêne pas. « Milan doit faire face à un grand nombre de compétitions. On m'a critiqué, mais les supporters ont été heureux, au moment de la blessure de Van Basten, de savoir que Papin était là. Il est rassurant aussi de penser que Boban peut suppléer à tout moment une défaillance de Rijkaard. Une grande équipe a besoin d'un grand effectif. Et chaque joueur doit se tenir prêt pour que Capello ait le choix le plus large. »

S'il a une faiblesse, elle a pour nom Van Basten. Mais le président du Milan AC ne se déclare pas moins satisfait de Papin, malgré les états d'âme du Français. « Papin est un vrai buteur, il ne vit que pour marquer. C'est pour cela que nous l'avons engagé, et nous ne le regrettons pas. Certes, il a eu du mal à accepter le "turn over" de rigueur à Milan, mais il se débrouille bien. »

Le mot crise ne l'effraie pas. En présentant le bilan 1992 de son groupe Fininvest, il a dit : « Certains secteurs ont des difficultés, d'autres pas. En tout cas, il serait faux de dire que toutes les entreprises sont au bord de la faillite. » La politique ne le tente guère, et il dément la rumeur qui le voit briguer la mairie de Milan. « Si je devenais maire de Milan, je serais obligé de veiller aussi aux intérêts de l'Inter. Et ça, je ne pourrais pas », avance-t-il avec un grand sourire.

Lui a-t-on reproché de s'immiscer dans les aspects techniques de son équipe ? Il ne dément pas. « Pourquoi ne le ferais-je pas ? s'emporte-t-il. J'ai 35 000 employés dans l'ensemble de mes entreprises, et Milan en fait partie. J'ai une certaine capacité pour analyser les choses. Dès lors que je laisse l'entraîneur faire son travail, je ne vois pas pourquoi je m'abstiendrais de donner mon avis. »

En pleine forme, bronzé par un récent séjour à Saint-Moritz, Silvio Berlusconi prend congé de *FF* en nous confiant sa philosophie du Milan AC : « Je veux que mon équipe soit la plus puissante au monde. Je veux changer la mentalité du Calcio. Je veux qu'on entre sur un terrain pour offrir du spectacle et pour que les joueurs s'amusent. Je veux que les enfants voient nos joueurs comme des héros positifs, et que tout le monde admire le Milan AC. Enfin, je veux que, si une équipe parvient à nous battre, elle le fasse en jouant au football, sans coups bas. »

Paco AGUILAR, à Milan

Angleterre

Avantage dehors

Richard Shaw (Crystal Palace) précède Paul Allen (Tottenham) : cela n'empêchera pas les Spurs de s'imposer et de s'éloigner de la zone de relégation.
(Photo REUTER)

Six succès à l'extérieur au cours de la 26e journée du Championnat : Norwich à Everton (1-0) reprend la tête, alors qu'Aston Villa et Manchester United loupent le coche.

ENCORE du changement en tête du Championnat : Norwich City occupe à nouveau la première place du classement. A Goodison Park, sur le terrain d'Everton, les Canaris se sont imposés avec beaucoup de chance. Une erreur de Dave Watson, bien exploitée par Chris Sutton, et, après un quart d'heure de jeu, Norwich tenait déjà sa victoire. Un petit succès suffisant pour reconquérir la première place, compte tenu des échecs de MU et Aston Villa.

Deux revers à l'extérieur d'autant plus inattendus que, outre Norwich, cinq autres succès sur terrain adverse ont été enregistrés au cours de cette surprenante vingt-sixième journée : Sheffield Wednesday a gagné 2-0 à Chelsea — où les débuts du gardien russe Dimitri Kharine ont été abrégés par son remplacement à la mi-temps par l'Irlandais Gerry Peyton (prêté par Everton) —, Wimbledon 2-0 à Coventry, Queen's Park Rangers 2-1 à Sheffield United, Tottenham 3-1 dans le derby londonien du jour sur la pelouse de Crystal Palace et, surtout, Liverpool 1-0 à Highbury contre Arsenal grâce à un penalty de John Barnes.

Si les Reds ont donc obtenu une victoire inespérée face aux Gunners, ni Manchester United ni Aston Villa n'ont obtenu le succès espéré, respectivement à Ipswich et à Southampton. Malgré la présence du duo Cantona-Hughes, qui avait fait une brillante rentrée après une semaine d'indisponibilité, en semaine contre Nottingham Forest (2-0), les joueurs d'Alex Ferguson sont tombés à Ipswich. Une erreur stupide de Peter Schmeichel puis un but de Frank Yallop — son deuxième de suite après quatre saisons sans — lui ont été fatals. Le gardien danois s'est en effet montré particulièrement mal inspiré sur le premier but : son dégagement a atterri sur le Bulgare Bontcho Guentchev, qui a aussitôt remis le ballon à Chris Kiwomya, lequel l'a glissé dans les filets de MU. Malgré un but de l'Ecossais McClair en fin de match, Canto et ses coéquipiers ont dû s'avouer vaincus face à cette étonnante formation d'Ipswich... qui est désormais quatrième.

Même scénario à Southampton où Aston Villa, considéré comme le principal rival de Manchester United pour le titre, s'est également incliné. Les hommes de Ron Atkinson ont, en la circonstance, fait étalage des lacunes qu'on leur connaissait : une certaine fébrilité qui, lorsque ça tourne mal, se transforme rapidement en résignation. Dommage pour la formation de Birmingham car, sur le papier, elle possède des atouts indéniables et sûrement l'effectif le plus riche de la « Premier League » — où pourraient bientôt être représentées près d'une dizaine de nationalités, si le Sud-Africain « Docteur » Khumalo est finalement engagé.

Si Manchester United et Aston Villa ne sont qu'à un point du leader Norwich, Blackburn Rovers, le club entraîné par Kenny Dalglish, marque le pas. Sa défaite (3-2) à Maine Road contre Manchester City venant après un revers (2-5) à domicile contre Coventry City, l'affaire devient préoccupante. A vrai dire, l'indiponibilité prolongée de son buteur international Alan Shearer le handicape sérieusement. Mais, le milliardaire Jack Walker ne renonçant pas encore, les Rovers viennent d'enrôler le Norvégien Berg et s'apprêtent à enlever, moyennant 25 millions de francs, le très convoité Duncan Ferguson, mis au piquet à Dundee United.

Il faut bien ça, à Blackburn, pour se consoler de l'échec du recrutement de Roy Keane. Les 40 millions mis sur la table par M. Walker n'ont pas empêché le jeune international irlandais d'annoncer qu'il resignerait bientôt pour cinq ans à Nottingham Forest. Malgré sa défaite (2-0) en semaine à Old Trafford, l'équipe de Brian Clough a quitté la lanterne rouge. Nottingham Forest l'a abandonné à sa victime du jour (et de Ian Woan, auteur d'un doublé), Oldham Athletic, qui s'est incliné 2-0 au City Ground.

A signaler enfin que Leeds United, le champion en titre, relève la tête après une série décevante. A Ellan Road, les joueurs de Howard Wilkinson ont passé trois buts à Middlesbrough, le premier étant inscrit par le Norvégien Frank Strandli, nouvelle recrue de Leeds.

Correspondance spéciale

Belgique

Enfin le vrai Sporting...

BRUXELLES. — Depuis plusieurs saisons déjà, le SC Anderlecht puise abondamment, pour étoffer son noyau, dans l'effectif du FC Malinois. Aad De Mos, son antépénultième entraîneur, avait ouvert les vannes. Rutjes, Bosman, Versavel, Emmers et Albert lui ont emboîté le pas.

Il n'est donc pas étonnant que Preud'homme, une des dernières vedettes demeurées fidèles au club qui a relancé sa carrière, soit battu par un de ses anciens partenaires.

Ce fut encore le cas ce dernier vendredi. Malines accueillait le Sporting dans une des deux rencontres phares de la vingt et unième journée.

Reprise en main par Johan Boskamp, son nouvel entraîneur, la formation anderlechtoise subissait à cette occasion son deuxième test sérieux du deuxième tour. Elle l'a passé avec mention. Confirmant leurs nouvelles dispositions psychologiques, les Anderlechtois ont affiché une solidarité, une générosité dans l'effort et un esprit de conquête qu'on les suspecta longtemps d'avoir perdus. Ils ont nettement dominé, dans le jeu, des Malinois qui, compte tenu de leurs possibilités actuelles, n'ont pas à rougir de leur réplique. Grâce à Eykelkamp, auteur d'un remarquable tir croisé spontané, ils ont même compté un but d'avance, un peu usurpé, avant que le Sporting, piqué au vif, n'enclenche la vitesse supérieure.

Même Degryse, souvent décrié pour son manque d'engagement, paya de sa personne. Il se fondit dans la collectivité et travailla utilement à la récupération du ballon. Libéré de toute entrave défensive trop contraignante, Albert, le nouveau Soulier d'Or, démontra qu'il commençait enfin à s'épanouir dans son nouveau club : « Je suis grandement redevable à Malines de mon avènement actuel. Mais je ne triche jamais avec la morale sportive. La saison dernière, alors que j'étais déjà assuré de jouer à Anderlecht quelques mois plus tard, j'avais livré le meilleur match de ma carrière contre le Sporting. J'ai ainsi peut-être aidé Bruges à remporter le titre. Mais j'étais toujours malinois et je me suis comporté comme tel, sans ambiguïté. Aujourd'hui, je suis anderlechtois à part entière. Je n'éprouverai ni nostalgie ni état d'âme », avait-il affirmé avant le coup d'envoi.

Il a tenu parole. Il n'a pas marqué, toutefois. C'est Bruno Versavel, le frère du Malinois Patrick, qui égalisa pour le Sporting. Et c'est Bosman, toujours réserviste à Anderlecht, qui signa le but de la victoire quelque temps après qu'il eut remplacé Van Vossen, de nouveau décevant. Vainqueur à Malines, le SC Anderlecht a encore accompli un pas supplémentaire sur la voie du titre. Car le Standard, son dernier rival, a perdu un point à Charleroi, dans un derby wallon très passionné et d'excellente facture.

Le Standard déplorait toujours l'absence de Cruz, Hellers, Wilmots, Asselman et Bettagno, cinq titulaires patentés. Arie Haan avait, en plus, refoulé sur le banc Demol, tout juste rétabli d'une blessure au dos. L'équipe liégeoise ne parut pas affectée par ces contretemps. Déterminé et plein d'allant, le Standard se rua alors dans une vigoureuse offensive qu'il allait étaler tout au long de la seconde période. Les interventions du gardien hongrois Gulyas et l'autorité de la défense locale retardèrent l'échéance. Le Standard aurait même été battu s'il n'avait pas bénéficié d'un coup de pouce involontaire de Malbasa, le buteur de Charleroi. A l'ultime minute de jeu, celui-ci concéda un coup de coin inutile, alors qu'il évoluait presque à hauteur de la ligne médiane. La défense carolorégienne ne put dégager le ballon. Celui-ci aboutit à Pister, qui arma un tir instantané. Moury, le meilleur défenseur local, le dévia de la tête dans son but.

Très sportif, l'entraîneur local, Robert Waseige, avoua : « Si nous avions remporté les deux points, j'aurais été bien en peine d'expliquer les raisons de notre victoire... »

Derrière les deux premiers, probablement définitifs, l'étonnant SV Waregem confirme ses ambitions. Il s'est imposé, méritoirement, à Beveren, toujours redoutable chez lui. Si Malines effectue la mauvaise opération de la journée, La Gantoise et le Club Brugeois ont retrouvé des raisons d'espérer. Les adversaires de Marseille en Coupe d'Europe n'ont pas paru traumatisés par la sanction qui vient de les frapper en Coupe des champions et qui les contraindra à affronter à huis clos les Glasgow Rangers : ils ont infligé sept buts au gardien de Boom, l'équipe la plus perméable de l'élite. Amokachi et Booy, les artilleurs de la formation, n'en ont inscrit, chacun, qu'un seul. Van der Elst les a imités. Staelens et Verheyen se sont partagé équitablement les quatre autres.

Mais ils commencent à se méfier terriblement de ce très méritant RWDM, alliage très réussi d'anciens et de jeunes, confié aux bons soins de Freddy Smets, un entraîneur sans passé qui polit doucement son image dans la corporation.

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Bebeto en panne

BARCELONE. — En marge du choc Real Madrid - Barcelone, la vingtième journée du Championnat était dominée par le derby galicien entre le Celta Vigo et le Deportivo La Corogne. Deux équipes ayant quelques points en commun, malgré les quatorze places qui les séparent au classement. Ainsi, elles font toutes deux partie du carré des quatre meilleures défenses du Championnat. Dans ces conditions, quoi d'étonnant au fait qu'elles se soient séparées sur un score vierge ?

La rencontre, disputée dans une très bonne ambiance et devant trente-trois mille spectateurs, a donc tenu ses promesses, malgré l'absence de buts. Bebeto a pourtant tout essayé, mais il était tombé cette fois sur un bon Canizares, le gardien du Celta. Le Brésilien reste néanmoins le meilleur buteur. Pour La Corogne, c'est un bon résultat qui lui permet de garder une avance de deux points sur le Real Madrid et de trois points sur le Barça, qui compte un match en retard contre Oviedo. De quoi attendre sereinement le moment fatidique où les Galiciens et leurs Brésiliens de choc devront prochainement rendre visite aux deux monstres sacrés du football espagnol...

Ces trois leaders, parmi lesquels on devrait retrouver le futur champion, voient désormais dans leur rétroviseur Valence, qui poursuit sa remontée grâce à une nouvelle victoire en déplacement, cette fois à Madrid, sur le terrain réputé difficile de Rayo Vallecano (1-0), grâce à un but du Bulgare Penev.

En embuscade, on retrouve aussi Séville, qui a encore gagné « à la Bilardo », c'est-à-dire sans trop d'égards pour la manière. Alors qu'Albacete semblait en mesure de repartir de Sanchez Pizjuan avec le point du match nul (Pinilla ayant comblé l'écart creusé initialement par Bango), un coup franc de Maradona détourné dans ses propres filets par Catali dans le dernier quart d'heure a permis aux Andalous d'empocher une nouvelle et précieuse victoire (2-1)...

Pendant ce temps, à Tenerife, l'équipe locale, après avoir mené par deux buts d'écart en première mi-temps, a fini par concéder le nul (2-2) à l'Atletico Madrid. Dans les quarante-cinq premières minutes, les hommes de Jorge Valdano, dont le Péruvien Del Solar qui a fait très bonne impression à la place de l'Argentin Redondo, ont nettement dominé les débats. Mais ils se sont écroulés à la reprise, à l'image justement de Del Solar. Le Mexicain Luis Garcia en a profité pour rétablir la parité grâce à un doublé réussi en un quart d'heure seulement. L'Atletico aurait même pu l'emporter, mais aussi s'incliner, quand, à la toute dernière minute, Quique Estebaranz manqua le cadre devant le but vide.

Ce résultat devrait calmer les esprits à l'Atletico, qui n'a pas encore digéré le départ de Futre et doit recevoir, jeudi, la visite de Barcelone en match aller de la Coupe d'Espagne. Une rencontre très importante pour les Madrilènes, vainqueurs des deux dernières éditions de la Coupe et déjà hors course en Championnat. L'entraîneur Luis Aragones, qui semblait en danger, peut se rejouir en tout cas de l'efficacité retrouvée de Luis Garcia.

L'attaquant mexicain s'était produit quatre jours plus tôt dans l'autre grande île des Canaries, Las Palmas, à l'occasion du match Espagne-Mexique (1-1). En l'absence de la plupart des internationaux du Real Madrid et de Barcelone, le sélectionneur Javier Clemente avait profité de cette occasion pour observer trois nouveaux venus, Fran (La Corogne), Christiansen (Barcelona B) et surtout Guerrero (Athletic Bilbao), la révélation de la saison. Guerrero qui, soit dit en passant, a encore livré une belle prestation dimanche en inscrivant deux buts précieux à Cadix, où son équipe l'a emporté (3-2). Cadix, qui court toujours après sa première victoire à domicile...

Les débuts internationaux ont donc été difficiles pour les trois petits nouveaux, au sein d'une équipe inexpérimentée et qui a subi le pressing mexicain. Clemente assure néanmoins avoir tiré quelques enseignements importants. Il a aussi encaissé son premier but depuis son arrivée à la tête de l'équipe nationale. L'Espagne devra montrer un tout autre visage le 24, en recevant la Lituanie en match éliminatoire de la Coupe du monde.

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Futre crève l'écran

LISBONNE. — L'embauche de l'ailier Paulo Futre par Benfica fait toujours la une de la presse portugaise, provoquant même d'étonnantes conséquences. Qui aurait pu imaginer que le retour au pays de l'ancien attaquant de l'Atletico Madrid serait à l'origine, même indirectement, du limogeage des plus hauts responsables de la télévision publique portugaise ?

Cela s'est pourtant produit la semaine dernière. Il s'est en effet avéré que Benfica, dans sa quête pour réunir l'argent nécessaire au transfert, a fait appel à la RTP (Radio-télévision portugaise). Celle-ci, en échange de sa générosité, s'assurant les droits de retransmission de tous les matches de Benfica pour une période de trois ans à un tarif particulièrement avantageux.

Hélas ! malgré l'intérêt de cette opération pour la RTP, le gouvernement portugais a jugé cette initiative intolérable, estimant qu'une télévision publique ne peut pas gérer les deniers publics comme bon lui semble. Pour le gouvernement, la RTP a directement financé l'embauche de Futre. Il ne s'agit pas de mettre en cause la légalité juridique de l'accord, mais il s'agit d'un problème d'éthique.

Quoi qu'il en soit, la réaction gouvernementale n'a pas plu aux dirigeants benfiquistes, qui demandent l'annulation du contrat signé avec la RTP. L'histoire, avouez-le, est pour le moins rocambolesque. Pendant ce temps, Benfica, sans Futre, dont le contrat ne sera pas homologué avant deux semaines environ, a éliminé le FC Porto en huitième de finale de la Coupe du Portugal (2-0).

Devant un adversaire en baisse depuis quelque temps, Benfica, qui retrouve petit à petit la fantaisie qui lui a fait tellement défaut en début de saison, a livré une prestation assez intéressante. Mais samedi dernier, en Championnat, il a eu du fil à retordre devant la modeste équipe de Tirsense (1-0). Isaias, en marquant dans la dernière demi-heure, a sauvé les Lisbonnais d'un demi-faux pas.

Malgré cette victoire, Benfica ne parvient pas à réduire l'écart de quatre longueurs le séparant du leader. Le FC Porto s'est en effet débarrassé assez facilement de Belenenses (3-0). Quant au Sporting, ses chances de couronnement sont encore plus minces après sa déconvenue, ce week-end à domicile devant Salgueiros (1-0). Le Sporting accuse déjà un retard de six points par rapport au FC Porto.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

L'avenir de Paulo Futre est au Portugal. Mais son arrivée à Benfica ne plaît pas à tout le monde.
(Photo PHOTONEWS)

Allemagne

Sales affaires

MUNICH. — Deux clubs font la une en ce moment en Allemagne : le Dynamo de Dresde et le FC Nuremberg. A Dresde, le nouveau président Rolf Jürgen Otto a été élu par des moyens proches du chantage. A Nuremberg, l'existence d'une « caisse noire » a été prouvée, et les noms de joueurs en ayant profité sont connus : Kay Friedmann et Manfred Schwabl.

Mais parlons d'abord de Dresde, seul club de l'ancienne RDA en Bundesliga. Le nouveau président est un homme d'affaires spécialisé dans l'immobilier à Francfort. Afin de se présenter aux élections, il a dû régler certaines dettes d'un montant estimé à 330 000 francs. Les semaines précédant les élections, plus de deux cents nouveaux adhérents ont signé au club, des amis d'Otto, on suppose. Pour compléter le tableau il convient de signaler que tous les autres responsables du club sont liés, d'une manière ou d'une autre, économiquement à Otto. L'un d'entre eux a d'ailleurs confié : « Pour sauver le Dynamo, il faut donner la main au diable. »

Car la situation économique est catastrophique. Le Dynamo a 55 millions de francs de dettes et se trouve aux mains d'une société de promotion installée à Sarrebruck. Otto est le seul à pouvoir payer tout de suite un crédit de 7,9 millions de francs dû à cette société, dont le propriétaire, Georg Rebmann facture chaque jour qui se lève 6 600 F d'honoraires au Dynamo. De plus, cette société touchera pendant quelques années encore 40 % des recettes que le Dynamo recevra par le biais du sponsoring et de la publicité dans le stade. Bref : les anciens responsables de Dresde se sont bien fait abuser, faute de connaissance des lois cruelles du capitalisme après la chute du mur. La Fédération regarde les événements à Dresde d'un œil méfiant, mais n'ose pas intervenir dans un processus « démocratique ».

Quant à Nuremberg, la Fédération ne peut pas davantage entreprendre une action d'envergure. Des documents accablants ont été saisis par un juge d'instruction qui mène une enquête contre l'ancien trésorier Ingo Röbel. Celui-ci, libéré de prison après avoir payé une caution, a remis — moyennant une rémunération de 100 000 F, paraît-il — un certain nombre de documents à l'hebdomadaire *Sport Bild*, révélant qu'il n'est pas le seul coupable, et que Gerd Schmelzer (président) et Sven Oberhof (vice-président) étaient, eux aussi, au courant des irrégularités.

Selon Böbel, Manfred Schwabl aurait encaissé en 1988, à la signature de son contrat, 82 500 F en liquide dans une enveloppe. La même « procédure » a été engagée avec Kay Friedmann en 1991, sur une somme de 115 000 F. Selon Schwabl : « Monsieur Schmelzer m'avait assuré que le club prenait en charge mes impôts. » Une déclaration qui a amené le fisc à s'intéresser de plus près aux revenus du joueur.

La « caisse noire » était alimentée par des recettes non déclarées, perçues à l'étranger pendant des camps d'entraînement ou grâce à des factures sciemment gonflées par des fournisseurs. Le trésorier versait la différence dans la « caisse noire ». *Sport Bild* parle d'un nouveau « scandale de la Bundesliga », mais c'est exagéré. En 1970-71, certains joueurs avaient accepté de l'argent pour fausser des matches. Cela n'est pas le cas à Nuremberg, où des joueurs ont « seulement » touché de l'argent sans payer leurs impôts.

En outre, l'entraîneur de l'époque, Heinz Höher, aurait touché une provision lors de certains transferts. Pour Höher, rien d'anormal : « Moi, j'ai monté la valeur des joueurs grâce à mon travail. Pourquoi ne pas bénéficier d'une plus-value lors d'une vente ? » On se demande, alors, pourquoi les entraîneurs encaissent un salaire mensuel fixe qui n'est pas négligeable. N'est-il pas de leur devoir d'enseigner aux footballeurs les moyens de s'améliorer ?

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

La résurrection de Bergkamp

AMSTERDAM. — Il est toujours délicat pour un attaquant de ne pas marquer de buts. A fortiori lorsque l'on s'appelle Dennis Bergkamp et que l'on est convoité par les plus puissants clubs du monde. Perturbé par les rumeurs de transfert en Italie et en Espagne, l'attaquant des Lanciers ne marquait plus de but depuis le 1er novembre dernier et la rencontre Den Bosch - Ajax (2-2). Une abstinence de près de trois mois pour celui que beaucoup considèrent déjà comme l'un des meilleurs avants-centres de la planète.

Mercredi dernier, Bergkamp est enfin sorti de ce véritable « trou noir » en inscrivant deux superbes buts à la formation de Vitesse Arnhem que l'Ajax a battue (4-0).

Le premier à la 3e minute à la suite d'une erreur du défenseur de Vitesse, Laaners, permettant à Bergkamp de se présenter seul face au gardien. Le deuxième six minutes plus tard, sur un splendide lob au milieu de trois adversaire : un but qui a enthousiasmé les nombreux journalistes italiens et espagnols présents au stade Olympique. Les deux autres buts de l'Ajax seront marqués par Davids avant l'heure de jeu (40e et 52e).

Cette victoire (la plus large de la saison pour le club d'Amsterdam) permet à l'Ajax de reduire son écart au classement sur un PSV en pleine déconfiture. Le leader s'est en effet incliné pour la troisième fois de la saison. Qui plus est dans son antre du Philips Stadium et face à un formation modeste, le RKC Waalwijk...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suède

Rassemblement à Växjö

STOCKHOLM. — Alors que l'équipe de Norvège était en tournée en Chine en fin d'année, que le Danemark est actuellement en Amérique — après un match nul (2-2) aux États-Unis, il rencontrera demain le Salvador —, que la Finlande est aux Indes — elle vient d'ailleurs de remporter (2-0 contre l'Inde dans la Nehru Cup) sa première victoire, sous la direction de son nouvel entraîneur, Tommy Lindholm, depuis vingt mois —, la Suède est restée en Suède !

Tommy Svensson a été échaudé par la tournée en Australie, l'hiver dernier, qui s'était soldée par deux nuls et une défaite. Il a préféré cette fois-ci réunir ses internationaux de l'intérieur, ceux qui jouent encore ici — à Göteborg (6) en majorité —, pour un stage dans sa bonne ville de Växjö.

Un rassemblement de quatre jours, avec un test-match destiné à faire un premier point, en ce début d'année dont l'objectif, la qualification pour la Coupe du monde aux États-Unis, est connu de tous. Et ses difficultés aussi !

Le prochain match officiel de l'équipe nationale n'aura lieu que le 28 avril, à Paris, contre la France. Le Championnat n'aura recommencé que depuis un petit mois. Alors, pour se préparer et éviter toute mauvaise surprise, les Suédois ont prévu une belle répétition, le 15 avril, contre la Hongrie à Budapest.

Ce sera d'ailleurs, avec la rencontre face à la Suisse, le 11 août — soit dix jours avant le retour contre la France — à Stockholm, le seul match amical de la sélection de Svensson cette année, tant le calendrier du groupe est chargé.

Correspondance Daniel DRAY

Suisse

Les leçons de Hodgson

LAUSANNE. — Faisant allusion à l'épreuve de force — pour ne pas dire au jeu très dangereux — imposée, en finale du tournoi, par la sélection du Championnat de Hong Kong, Roy Hodgson relevait, match terminé : « C'est finalement très moral que nous ayons remporté ce trophée. Nous avons dominé le Japon dans le premier match et Hong Kong tout autant dans le second. Et il aurait été particulièrement injuste, vu ses options, que cette équipe de Hong Kong s'impose en finale. »

L'équipe nationale a donc rempli son contrat. Le double objectif a été atteint dans la mesure où l'entraîneur britannique tenait à obtenir des résultats convenables, mais aussi à tirer profit de dix jours de stage pour diriger de très longs entraînements. « Le joueur suisse possède actuellement autant de qualités physiques et techniques que les joueurs des grandes nations de football, expliquait Hodgson, mais son retard sur le plan tactique est frappant. »

Privés de Stéphane Chapuisat et Adrian Knup, tous deux retenus par leurs clubs allemands, Roy Hodgson s'est donc livré à des essais. Les dix-huit joueurs de l'expédition ont au moins disputé un match complet.

Ainsi, le sélectionneur a pu relever que Christophe Bonvin avait retrouvé la forme qui lui avait permis de marquer les deux buts de la victoire suisse, à Lausanne, contre la France.

Autres satisfactions : la confirmation du talent de Grassi (vingt-quatre ans), attaquant du FC Zurich, dont la carrière fut freinée deux ans suite à une fracture du tibia, et la révélation de Henchoz (dix-huit ans), milieu de terrain de Neuchâtel Xamax. La relève est donc là !

Reste que, pour Hodgson, « Chapuisat est irremplaçable, Andrian Knup aussi, mais il est bon de savoir que nous possédons des possibilités de remplacement intéressantes ».

Après un match nul (1-1) face au Japon, c'est aux tirs au but (4-3) que les Suisses ont décroché leur billet pour la finale où ils ont donc battu (3-2) Hong Kong. La différence a été faite en dix minutes par Bonvin (47e), Sforza (51e) et Bregy (53e s. p.).

La sélection disputera un dernier match de préparation en Tunisie, le 17 mars, avant d'affronter le Portugal, le 31 mars, en match éliminatoire de Coupe du monde.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Écosse

Airdrie cartonne

GLASGOW. — Airdrie, lanterne rouge du Championnat, a tout fait pour améliorer son image, aussi bien chez lui qu'à l'extérieur. Avec soixante-seize avertissements, ce club est en effet en tête du top jaune.

La semaine dernière, John McVeigh, l'assistant manager du club, a invité des journalistes à visionner la cassette du match contre les Rangers.

Match au cours duquel Paul Jack, l'arrière latéral des Airdrionians, aurait délibérément blessé Gary Stevens au genou, l'éloignant des terrains pour six semaines.

La vidéo a démontré le contraire, les accusations de Stevens, qui avaient fait la une des journaux, se révélant alors infondées.

« C'est le genre de publicité dont on se passerait bien, a déclaré McVeigh. On nous fait passer pour des animaux. Ce que nous ne sommes pas. »

Pour sa défense, McVeigh déclare encore : « Nous ne jouons pas pour casser l'adversaire. Nous instaurons un pressing de tous les instants pour empêcher les autres équipes de développer leur jeu. Mais nous essayons de le faire dans les règles. Les gens ont été influencés. Ils nous prennent pour pire que ce que nous sommes. » Samedi, Airdrie n'a reçu « que » deux avertissements, alors que son adversaire, Dundee, a eu deux joueurs expulsés, plus cinq autres avertis. Le match s'est, lui, soldé par un match nul (2-2). Ce qui laisse Airdrie à la dernière place avec Motherwell qui a arraché le nul (1-1) contre le Celtic. A noter la victoire des deux premiers, les Rangers et Aberdeen, qui sont respectivement allés gagner 4-3 à Hibernian et 4-1 à Falkirk.

Correspondance Scott McBURLEY

Irlande

Statu quo

DUBLIN. — A huit journées de la fin de la phase finale du Championnat, Bohemians est toujours en tête du classement. Mais le leader ne compte plus qu'un point d'avance sur Cork City, alors que Derry City conserve sa troisième place à trois longueurs.

Vendredi soir, Bohemians se déplaçait à Shelbourne, le champion en titre, et arrachait un nul mérité (0-0) en faisant preuve d'une belle sérénité. Dimanche, Cork City a grappillé un point sur le leader en venant à bout de Dundalk (2-0). Johnny Glynn a ouvert le score en première mi-temps avant que John Coulfield ne double la mise après la pause. Derry City a de nouveau cédé un point en faisant match nul à Limerick (1-1) où Peter Mumby a égalisé pour une équipe locale en net progrès.

A Belfast, samedi, et malgré deux nouveaux buts signés Stevie Cowan (19 buts à son actif), Portadown n'a pu faire mieux que ramener un point de Ards. Linfield, vainqueur de Distillery (2-1), en a profité pour se hisser à la première place du classement.

Correspondance Paul KELLY

Israël

La carte Klinger

TEL-AVIV. — Demain, la sélection israélienne effectue un ultime galop d'essai avant le match contre la France, prévu le 17 février à Ramat Gan. Au programme, une rencontre amicale face à la Pologne et l'occasion pour Shlomo Sherf de se livrer à quelques innovations. Comme celle de faire jouer au poste de libero le milieu de terrain du Maccabi Tel-Aviv Nir Klinger.

En fait, le sélectionneur israélien a déjà utilisé Klinger à ce poste, à l'occasion d'un match à huis clos contre le Dinamo Kiev et qu'Israël a gagné (2-0) avec, à la clé, une très bonne prestation de son « apprenti libero ». Sherf compte beaucoup sur Klinger, puisqu'il lui a également confié le brassard de capitaine. Une décision qui sonne comme une véritable mise au placard pour Avi Cohen.

En attaque, on retrouve le duo de pointe du Betar Jérusalem avec Eli Ohana et son compère Harazi. Pour Sherf, il s'agit d'un choix grandement facilité par l'absence de Ronny Rosenthal, que Liverpool s'est refusé à libérer. En ce qui concerne le reste de l'équipe, aucun changement notoire n'est à signaler. Sherf a confirmé Zohar, Nimny, Banin, Hillel, Hazan, Halfon, Ben Shimon et Attar, ainsi que les deux gardiens, Ginzburg et Antmann.

Comme on l'a constaté, Shlomo Sherf compte beaucoup sur la réussite des attaquants du Betar Jérusalem et d'Ohana en particulier. Et ce dernier fait tout pour mériter la confiance du sélectionneur. Ainsi, lors de la dix-neuvième journée de Championnat, c'est un but dans les dernières minutes de ce même Ohana qui a permis au Betar de s'imposer sur le terrain de l'Hapoël Haïfa.

Une performance qui confirme le Betar Jérusalem en tête du classement avec deux points d'avance sur le Maccabi Tel-Aviv, net vainqueur (4-0) du derby l'opposant à l'autre Betar, celui-ci avant-dernier de la compétition. A la troisième place s'est installé le surprenant Bnei-Yehoudah, dominateur (2-1) devant le Maccabi Petah-Tikvah.

Correspondance Noah KLIEGER

Albanie

Finale Partizani-Albpetrol

TIRANA. — Avant la reprise imminente du Championnat, en sommeil depuis deux mois, viennent de se jouer les demi-finales de la Coupe d'Albanie.

Les lauréats en ont été Partizani et l'étonnant Albpetrol, celui-ci étant un nouveau venu sur la scène nationale, puisqu'il n'avait jamais dépassé le niveau de la Deuxième Division jusqu'à la saison dernière.

Déjà bien classée pour sa première saison en Division I, l'équipe d'Albpetrol s'est imposée avec autorité aux dépens du champion sortant Vllaznia, qui n'est évidemment plus ce qu'il était depuis qu'en novembre dernier les deux tiers de son effectif se sont évanouis dans la nature à l'occasion d'une tournée à Ajaccio. Battu de justesse (1-0) à l'aller, le nouveau promu s'est imposé 3-1, buts de Belba (19e), Hasa (48e) et Papa (67e s.p.). C'est Halili qui a inscrit le seul but de l'équipe de Shkodra, qui a aussi perdu son entraîneur Hafizi.

Partizani, lui, a eu toutes les peines du monde à éliminer le modeste Pogradeci. Après un premier 0-0 chez l'adversaire, l'équipe de Tirana, également leader du Championnat, ne s'est qualifiée qu'à trois minutes de la fin (87e) grâce à un petit but de son canonnier Coçlli. Il faut dire que Partizani dut finir à dix cette demi-finale très tendue, son capitaine Ocelli ayant été expulsé à la 65e minute.

La finale, précisons-le, n'aura lieu que fin mai, après le dernier acte de la Première Division. Place maintenant au Championnat !

Correspondance Gezim NUSHI

Grèce

Blokhine, Petrovic : par ici la sortie !

ATHÈNES. — Pour réussir, il ne suffit pas d'être un entraîneur référencé. Il faut aussi savoir communiquer. A l'évidence, ni l'Ukrainien Oleg Blokhine ni le Serbe Ljubo Petrovic ne parlaient suffisamment le grec pour réussir ce double pari. Aussi, l'autre lundi, ils ont été démis de leurs fonctions d'entraîneur, respectivement de l'Olympiakos du Pirée et du PAOK de Salonique.

Officiellement pour mauvais résultats — le nul (1-1) de l'Olympiakos face à Edessaïkos lors de la dix-neuvième journée aurait été fatal à Blokhine —, officieusement suite à une cabale des joueurs qui en avaient assez d'être dirigés par des hommes sans voix...

Si Petrovic, l'ancien entraîneur de l'Etoile Rouge, était critiqué — le PAOK n'était que septième après dix-neuf journées — depuis plusieurs semaines, le limogeage de Blokhine a surpris par son aspect expéditif. L'Ukrainien, Ballon d'Or de *France Football* en 1976, a d'ailleurs déclaré en guise de réaction un symptomatique « je ne comprends pas ».

Les supporters d'Olympiakos n'ont pas compris non plus. Plusieurs centaines d'entre eux ont manifesté, mardi et mercredi dernier, leur mécontentement, parfois viollemment. C'est dans ce climat hostile qu'a donc débarqué au Pirée le nouvel entraîneur, Andonis Giorgiadis, qui était sélectionneur national il y a encore quelques mois.

Mais sa mission a été de courte durée. Très courte même, puisque, sous la pression des supporters, qui estimaient que tout cela était de la faute de « ces fainéants de joueurs », Giorgiadis a été remercié avant même les matches de ce week-end.

C'est donc sous la conduite de Filis, un ancien gardien du Panionios devenu adjoint de Blokhine, qu'Olympiakos a joué et gagné (5-1), samedi, en match avancé de la vingtième journée, contre Kalamaria. Seulement 3 695 billets ont été vendus, signe de la rupture profonde qui règne désormais entre le club et ses supporters...

Dirigé par Sarafis, un ancien international qui était l'assistant de Ljubo Petrovic, le PAOK, a priori moins perturbé, s'est imposé (2-1) à Pierikos.

Dans l'affaire, ce sont les deux géants athéniens qui ont réalisé la bonne opération : AEK, le leader, a dominé Doxa 5-0 grâce à des buts de Dimitriadis (19e), Sliskovic (45e), Alexandris (62e), Sabanadzovic (74e) et Koutoulas (82e) ; Panathinaïkos a dompté (3-0) Larissa dans son fief grâce à Georgiadis (59e), Frantzeskos (71e) et Domis (91e).

Pour Dusan Bajevic comme pour Ivica Osim, les entraîneurs yougoslaves d'AEK et du Pana, la situation est on ne peut plus satisfaisante.

Le plus drôle dans toute cette histoire est que le nouvel entraîneur du PAOK pourrait être Oleg Blokhine, alors que celui d'Olympiakos a de fortes chances d'être Ljubo Petrovic.

Un curieux chassé-croisé que seule l'arrivée de Tomislav Ivic au Pirée pourrait empêcher...

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Les provinciaux à l'honneur

ISTANBUL. — Galatasaray a trouvé sa bête noire. Il s'agit de l'Altay Izmir, qui vient de battre la formation de l'Allemand Karl-Heinz Feldkamp pour la deuxième fois cette saison. Lors du match aller à Istanbul, les joueurs de l'Altay l'avaient emporté (2-1).

A Izmir, l'équipe locale s'est imposée en conclusion d'un match qu'elle a dominé de bout en bout. C'est Reha qui a assuré la victoire des hommes d'Ümit Kayihan, l'entraîneur de l'Altay et ancien joueur du club.

A Galatasaray, on fait grise mine et certains commencent à critiquer Feldkamp, coupable de ne pas avoir aligné Okan et Mustafa, les deux grands espoirs de l'équipe. Une situation qui va se répéter dans un futur proche, puisque les deux joueurs sont appelés à disputer le Championnat du monde juniors avec la sélection turque, au mois de mars en Australie.

Outre Altay Izmir, une autre équipe de province à fait parler d'elle cette semaine en imposant le nul (1-1) au Fenerbahçe sur son terrain.

C'est Gaziantepspor qui a réussi cet autre exploit.

Conduite par un ancien joueur de Galatasaray, Rasit Cetiner, cette équipe du sud-est du pays est même passée tout près d'une surprenante victoire tant Gaziantep a dominé les débats. La rencontre face au Fenerbahçe aura de toute façon confirmé le grand talent de la nouvelle recrue du club, Elvir Boliç.

Correspondance Selçuk MANAV

Roumanie

C'est la dèche !

BUCAREST. — Les sponsors occidentaux s'intéressent de moins en moins au football roumain. Pis encore, ils le fuient. Exemple : Saniplast, Saniflor et Sira. Ces trois firmes italiennes viennent de mettre fin à leur collaboration avec, respectivement, l'Inter Sibiu, le Sportul Studentesc et le Politehnica Timisoara. Ce qui compromet sérieusement la préparation de ces trois clubs en vue de la reprise...

C'est la forte instabilité politique, économique et sociale du pays qui éloigne de la Roumanie les entreprises occidentales. Sans oublier l'aspect sportif : les clubs roumains sont peu compétitifs en Coupes d'Europe, alors que c'est la seule véritable alternative à un marché local insignifiant.

Seule équipe à échapper au marasme, le Steaua Bucarest, bénéficie d'une politique de transferts intelligente et de l'apport inconditionnel de la multinationale Philips. Cette relative aisance financière a permis au club militaire de se lancer dans la construction d'un stade ultra moderne en investissant près de onze millions de francs.

En attendant la reprise du Championnat, début mars, le Steaua doit disputer quelques matches amicaux en Allemagne, avant de rejoindre les Pouilles, et notamment Foggia, le plus roumain des clubs italiens.

Mais l'arbre Steaua cache la forêt du désarroi des footballeurs roumains. On en veut pour preuve la fuite, cet hiver, d'une vingtaine de joueurs partis à l'étranger sans demander l'avis de leur club. C'est le cas de China, Baban et Rosu, qui ont rejoint respectivement l'Autriche, l'Allemagne et la Hongrie. Quant à Burchel (FC Sibiu), il va tenter sa chance en Suisse. Aux dernières nouvelles, pourtant, la plupart rentrent au bercail. Mais pour combien de temps encore ?

Correspondance Radu TIMOFTE

Bulgarie

Botev change de cap

SOFIA. — Botev Plovdiv a toujours été l'un des meilleurs clubs bulgares et incontestablement le meilleur club de province. Et si cette saison encore il est parmi les principaux candidats à une place européenne, il s'est distingué dans un autre domaine. Il y a près de deux ans, l'homme d'affaires italien Paolo Dinuci s'installait à Plovdiv et devenait le principal sponsor de Botev où il fondait une société par actions. A son arrivée, il mettait à la porte l'entraîneur Dinko Dermendjiev qu'il remplaçait par Petar Zehtinski, jusqu'alors capitaine de l'équipe.

En septembre dernier, le mécène changeait d'idée, remerciait Petar Zehtinski et rappelait Dinko Dermendjiev. Jugé beaucoup trop indécis, le sponsor de Botev était chassé. Le club trouvait tout de suite un autre sponsor, la banque Plovdiv et, quarante-sept jours plus tard, la valse des entraîneurs reprenait de nouveau en sens inverse.

Cette fois, c'était Dermendjiev qui cédait la place à Zehtinski. Manque d'imagination ou fidélité aux cadres issus du club ? On ne saura jamais. Toujours est-il que, début janvier, un nouveau coup de théâtre se produisait. Réunie en séance extraordinaire, l'assemblée générale de Botev, déjà sous la coupe de la banque Plovdiv, mettait à la porte le président du club, Petar Baldjev, et son bras droit, Viden Apostolov. Un nouveau comité directeur était installé. Le poste de président était supprimé et remplacé par celui de directeur technique, confié à un autre ancien international A de Botev, Kostadin Kostadinov. M. Dermendjiev était de nouveau invité à revenir au bercail pour tenir la fonction de recruteur et de directeur du centre de formation.

Justement, le centre de formation des Canaris de Plovdiv a toujours, avec celui de Pirin, la réputation d'être le plus productif du pays. Cette politique sera poursuivie mais, l'argent de la nouvelle société par actions aidant, le club changera de stratégie. Fermement décidé à rivaliser dorénavant avec les deux grands de la capitale, CSKA et Levski, Botev Plovdiv cessera de recruter en D II et D III, mais s'attachera les services d'authentiques stars et ne vendra plus ses meilleurs produits à Sofia.

Correspondance Ivan AVOUSKI

C.E.I.

Le Spartak au-dessus du lot

MOSCOU. — Pour sa première édition, le Tournoi des champions de l'ex-URSS, qui s'est déroulé la semaine dernière dans quatre grands stades couverts de la capitale de la Russie, a été trop largement dominé par le Spartak Moscou, champion de Russie. Il faut dire que son seul rival a priori, le Champion d'Ukraine, n'était pas au rendez-vous. La Tavria de Simferopol avait en effet été interdite de Coupe de la CEI. Malgré l'insistance de Guennadi Bourboulis, ancien vice-Premier ministre de Boris Eltsine et président d'honneur du Tournoi, la Fédération ukrainienne s'était opposée à ce que la Tavria, club de Crimée, représente l'Ukraine...

Pour la remplacer aux côtés des autres champions de l'ex-URSS, les organisateurs du tournoi ont fait appel à une sélection juniors de Russie. Dès son premier match, elle a été battue (2-1) par les étonnants Lituaniens d'Ekranas Panavegis. Ces derniers ont d'ailleurs été la véritable surprise de la compétition qu'ils ont terminée à la troisième place, après n'être tombés qu'aux tirs au but (4-2), en demi-finale, face au Dinamo Minsk, représentant de la Bielorussie.

Dans l'autre demi-finale, le Spartak Moscou s'est imposé (2-1) face aux Géorgiens du Dinamo Tbilissi. C'est Viktor Onopko qui, en marquant à cinq minutes de la fin, a assuré le succès des siens. Une victoire laborieuse qui a singulièrement contrasté avec les véritables balades des tours précédents, 7-0 face aux Lettons de Riga et 8-0 contre les Azeris de Bakou.

En finale, face aux Biélorusses de Minsk, le Spartak a renoué avec un score fleuve : 8-0, grâce à des doublés de Piatnisky, Onopko et Bestchastnikh ainsi que des buts de Pisarev et Radtchenko. Un succès qui lui permet d'empocher les 280 000 F promis au vainqueur.

Correspondance spéciale

Algérie

On garde les mêmes

ALGER. — En attendant les retrouvailles algéro-ghanéennes du 26 février, l'équipe nationale s'est accordé quelques jours de repos après son long périple africain. Ighil et Medhaoui, les cosélectionneurs, estiment que l'Algérie a désormais de bonnes chances d'accéder au deuxième tour des éliminatoires pour la Coupe du monde 1994.

Pour y parvenir, ils garderont leur confiance au même groupe, sans les professionnels évoluant en France et au Portugal, sauf Saïb (Auxerre), qui sera rappelé dès que le médecin lui aura donné son feu vert.

La question que se posent de nombreux supporters et observateurs est de savoir si l'effectif ne se révélera pas trop inexpérimenté. Un handicap qui expliquerait en partie ses prestations en dents de scie jusqu'au déplacement au Sénégal. Tasfaout, qui vient d'être élu meilleur footballeur algérien par la presse spécialisée, estime que c'est la victoire sur le Sénégal à Dakar qui a provoqué le déclic, renforçant l'esprit de corps de toute l'équipe. Meziane, qui évolue désormais en Arabie Saoudite et qui a marqué deux fois contre la Guinée-Bissau, partage le même avis.

Reste à espérer que la sélection sera remise de ses fatigues et qu'elle ne fera aucun complexe devant le Ghana. La défaite du match aller (2-0), à Accra, hante encore les esprits maghrébins.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Côte-d'Ivoire

Le Championnat menacé

ABIDJAN. — Pour le football ivoirien, les saisons se suivent et se ressemblent : des débuts et des fins difficiles. La saison 1993, dont l'ouverture est prévue le 13 février, ne fera pas exception. Va-t-elle commencer à la date indiquée ? Oui, répond la Fédération. Non, rétorquent près de la moitié des seize clubs appelés à prendre le départ dans deux poules de huit équipes.

Plusieurs raisons à cette incertitude. Certaines équipes estiment qu'elles ne sont pas suffisamment prêtes pour reprendre le chemin des stades après environ quatre longs mois de vacances. Prêtes aussi bien sur le plan matériel qu'humain. Pour résoudre le second problème, la Fédération a repoussé la fermeture de la période de mutation au 12 février. Quant au premier point, chaque équipe devra faire l'effort de trouver les moyens de ses ambitions.

Au terme de l'assemblée générale qui s'est tenue le 24 janvier, les dirigeants de l'ASEC Abidjan ont clairement laissé entendre qu'ils reprendraient la compétition si les problèmes trouvaient enfin une solution.

D'autres équipes ne cachent pas leur volonté d'exiger de se faire dédommager également, le retrait de l'Africa Sports ayant, estiment-elles, provoqué un manque à gagner préjudiciable.

Cependant, la plupart des clubs ont repris depuis plusieurs jours déjà le chemin des entraînements. Pour la saison nouvelle, le Djibetoua de Tabou et la Renaissance de Bouaké feront leurs premières armes parmi l'élite.

Le football ivoirien est resté fidèle à la filière nigeriane. Ainsi, l'Africa a enrôlé deux nouveaux, le libero Ahbade Babalade et le milieu de terrain Taofik Malick qui viennent rejoindre Gabriel Okolossi et Thomson Oliha, tandis que l'ASEC, en plus de Ben Iroha et d'Ishaya Jatau, s'est attaché les services de l'attaquant Friday Elahor. Quant aux entraîneurs, l'Africa Sports a accordé un temps de réflexion au Ghanéen Ibrahim Sunday. Sollicité, semble-t-il, par d'autres clubs, tandis que le retour à l'ASEC du Français Philippe Troussier reste lié à la volonté de maître Roger Ouegnin de diriger encore le club jaune et noir.

Au cours de l'assemblée générale, il a clairement dit aux supporters du club que, s'il devait accepter un autre mandat, il continuerait avec Troussier, à qui il accorderait même davantage de pouvoirs.

Correspondance Ouattara HEGAUD

Coupe d'Afrique juniors

L'Éthiopie séduit

PORT-LOUIS. — Le stade Anerood-Jugnauth de Port-Louis accueille depuis samedi les huit formations qualifiées pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Les deux finalistes seront qualifiés pour la Coupe du monde.

La poule A est composée de l'île Maurice, pays organisateur, du Ghana avec ses champions du monde cadets, du Nigeria, quatre fois vainqueur du tournoi, et du Cameroun, qui rêve de victoire et qui a déjà battu l'ogre nigerian lors du match au sommet du groupe. Une rencontre d'une intensité extraordinaire et d'un engagement physique de tous les instants. Sont opposés dans la poule B l'Égypte, deux fois vainqueur et actuel détenteur du trophée, le Sénégal, qui en est à sa première participation, l'Éthiopie et le Maroc. Les Lionceaux du Sénégal ont réussi à tenir en respect l'Égypte lors du premier match dimanche, alors qu'une étincelante formation éthiopienne venait à bout du Maroc après une production de très haut niveau, qui a surpris tous les observateurs.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

Maroc-Bénin : 5-0

C'est encore loin l'Amérique ?

RABAT. — Deuxième victoire d'affilée pour le Maroc en ce début d'année dans les éliminatoires de la Coupe du monde, zone Afrique, groupe F. Le Bénin n'a pas pesé lourd devant une équipe du Maroc euphorique.

Les Marocains ont une nouvelle fois fait la différence en première mi-temps au cours de laquelle trois buts ont été inscrits. Après avoir trouvé rapidement l'ouverture par Chaouch (3e), les Marocains ont dû toutefois patienter une bonne quinzaine de minutes avant d'asseoir définitivement leur domination par le même Chaouch (17e).

Le Bénin, avec les moyens du bord, n'a donc résisté que dix-sept minutes. Les derniers espoirs du Bénin se sont envolés quelques minutes avant la fin de la première période (41e), lorsque Lashaf a mis tout le monde d'accord (3-0). Loin de s'économiser, les locaux ont enfoncé le clou un peu plus. La première fois par Abrami sur penalty (62e), et la seconde fois par Meziane (78e) qui avait remplacé Fidadi. La messe était dite.

Promenade de santé donc pour les Marocains avant d'affronter, lors d'une rencontre qui s'annonce déjà décisive, la Tunisie le 28 février prochain à Rabat. Par ailleurs, signalons qu'en Coupe d'Afrique junior, qui se déroule actuellement à l'île Maurice, l'équipe nationale junior marocaine s'est inclinée devant l'Éthiopie (2-1).

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie-Éthiopie : 3-0

Préserver l'espoir

TUNIS. — Vaincre était le mot d'ordre de tous les internationaux. Vaincre, oui, mais convaincre aussi ! A l'évidence, l'équipe nationale aura fort à faire le 28 février prochain, au Maroc, pour la rencontre décisive dans ce groupe.

Dimanche, malgré l'absence de Tlemçani, retenu par son club portugais, le Vitoria Guimaraes, la sélection avait pourtant donné le ton dès la 4e minute, le revenant Limam ouvrant le score.

Mais, une fois l'avantage inscrit, les joueurs de Mrad Majhoub ont semblé se contenter de cette mince avance. Le jeu est devenu haché, les actions inachevées et les tentatives non concluantes.

Pis encore, ils se sont laissé surprendre à deux reprises (20e et 30e) par l'attaquant de pointe éthiopien Jenker. Ce dernier aurait certainement égalisé sans la vigilance et le réflexe de l'excellent gardien El Ouaer. Il a donc fallu attendre la rentrées de A. Sellimi à la place de Gharbi (55e), puis de Hamrouni à la place de Limam (70e) pour retrouver une formation un peu audacieuse et entreprenante. De la tête, suite à un corner, Mahjoubi doubla la mise (73e), et ce n'est qu'à la dernière minute que Hamrouni donna à la victoire tunisienne une plus ample dimension, à laquelle il manquait toutefois un zeste de conviction.

Correspondance HAKIM

Congo - Afrique du Sud : 0-1

Un exploit inutile

JOHANNESBURG. — Il aura fallu attendre quatre-vingt-cinq minutes avant que les « Bafana-Bafana » trouvent l'ouverture devant le Congo, sur un terrain de Pointe-Noire à la limite du praticable. Les joueurs d'Augusto Palacios avaient en effet dû s'habituer aux conditions de jeu avant de penser à la victoire. Les Congolais, eux, ont souvent menacé le gardien sud-africain Steve Crowley, mais en vain.

Le but réussi par Harold Legodi a permis aux Sud-Africains de terminer deuxièmes de leur groupe, avec cinq points de retard sur le Nigeria qui doit encore accueillir le Congo à la fin du mois.

Pour les joueurs congolais, ce match devait être celui de l'honneur retrouvé. Il a été en fait celui de toutes les désillusions, malgré la présence sur la pelouse de quatre professionnels évoluant en Europe.

Pour les Sud-Africains, c'est un résultat amplement satisfaisant après la courte victoire du match aller à Johannesburg (1-0) en octobre dernier.

Désormais, ils devront se préparer pour les phases suivantes des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations. L'Afrique du Sud se retrouve dans un groupe comprenant le Zimbabwe, la Zambie et l'île Maurice. Si la route pour la Coupe du monde 1994 s'est refermée, celle qui mène à Tunis pourrait se dégager bientôt.

Correspondance Philippe BERNARD

États-Unis - Danemark : 2-2

Un test réussi

BERKELEY. — C'est à Tempe, dans le désert de l'Arizona, que les États-Unis ont ouvert leur saison internationale avec un match nul contre le Danemark (2-2). Malgré la présence de seulement trois joueurs de l'équipe championne d'Europe 1992 (Christiansen, Vilfort et Elstrup), renforcés par plusieurs espoirs de la sélection olympique, les Danois de Möller-Nielsen ont dominé la première période. Strudal a ouvert le score juste avant la demi-heure en lobant le gardien américain Meola. Quelques minutes plus tard, le même Strudal a gâché une nouvelle occasion en or, son tir trouvant le poteau.

Les Yankees, qui l'année dernière avaient beaucoup souffert de leur stérilité offensive, ont cette fois pu exploiter les chances qui se sont présentées à eux en seconde période. Murray a marqué le but égalisateur sur un coup de tête, suite à un coup franc de Michallik (58e).

Les Danois semblaient assurés de leur victoire quand, d'une splendide demi-volée de 20 mètres, Kjeldbjerg leur donna de nouveau l'avantage (84e). Et pourtant, trois minutes plus tard, les Américains sont revenus une nouvelle fois à leur hauteur lorsque Harbor, après quelques dribbles dans la surface, servit le jeune meneur de jeu Moore qui, confirmant les espoirs mis en lui, a battu le gardien danois Broderson d'un tir de 10 mètres.

Les Américains, privés eux aussi de leurs expatriés, sont encore loin de leur meilleure forme.

Bora Milutinovic doit se contenter de la prestation de ses jeunes débutants olympiques Lapper, Jones et Moore, tous trois formés à l'UCLA. Le prochain test pour les États-Unis aura lieu, samedi prochain, à Santa Barbara (Californie) face à la Roumanie, qui vient d'effectuer une longue tournée en Amérique du Sud. Quant aux Danois, ils concluront leur séjour aux États-Unis avec un match amical, ce mercredi soir, contre le Salvador au Coliseum de Los Angeles.

Correspondance Paul KENNEDY

Argentine

Passarella agressé

BUENOS AIRES. — Le climat de violence et d'insécurité qui sévit dans le football argentin vient de trouver un nouvel exemple avec l'agression dont a été victime Daniel Passarella, l'entraîneur de River Plate. Vendredi soir, deux individus, membres notoires d'une « *barra brava* » (bande de hooligans), ont débarqué à l'hôtel de Mar Chiquita, près de Mar del Plata, où River prépare la saison. Après avoir échangé quelques palabres avec l'entraîneur, les deux énergumènes ont sorti une barre de fer, un couteau et un burin, s'attaquant à Passarella et au préparateur physique de River, Ricardo Pizarotti.

Ces derniers s'en sont assez bien tirés — Passarella avec quelques blessures et une grosse coupure à l'oreille, Pizarotti avec des contusions. Mais on est passé très près du drame. Quant aux deux agresseurs, arrêtés par la police, ils ont récupéré la liberté quelques heures plus tard. Ils ont déclaré qu'ils voulaient seulement obtenir des billets pour le match que River Plate devait disputer le lendemain contre San Lorenzo, dans le cadre de la Coupe Mar del Plata. Un match qui s'est finalement déroulé avec Passarella sur son banc de touche (0-0).

N'empêche, la presse argentine de dimanche a fait ses gros titres avec ce fait divers, mettant sous les projecteurs un River Plate qui, décidément, joue de malchance. Secoué par des problèmes internes — notamment après la décision de Passarella d'exclure de l'équipe le populaire gardien Angel Comizzo —, River Plate vient de subir une nouvelle défaite face à son éternel adversaire, Boca Juniors (1-0). Boca s'est imposé grâce à un but inscrit par Acosta avec la main..., mais l'arbitre n'a rien vu.

Après cette défaite, River en est à son douzième match d'affilée sans pouvoir battre Boca. Une série qui énerve visiblement certains supporters. Prochain rendez-vous entre les deux grands : le 10 février... Du côté de l'équipe nationale, qui se prépare à affronter le Brésil (18 février) et le Danemark (24 février), dans le cadre des célébrations du Centenaire de la Fédération argentine (AFA), l'ambiance n'est guère meilleure. Alfio Basile aura en effet le plus grand mal à s'assurer la présence à temps des joueurs sélectionnés pour ces deux rendez-vous.

Par exemple River Plate, qui compte plusieurs sélectionnés dans ses rangs, entame le 7 février son parcours en Copa Libertadores et n'a pas l'intention de se passer de ses vedettes. Même problème pour l'Olimpia du Paraguay, qui joue dans le même groupe de Copa Libertadores que River et qui compte dans ses rangs le gardien Sergio Goycochea (il joue le 16 février contre Newell's Old Boys et ne rejoindra la sélection que la veille du match contre le Brésil).

Si les exilés du Calcio (Caniggia, Batistuta, Leo Rodriguez) n'auront pas de problème, puisque le Championnat d'Italie fait relâche cette semaine-là, il n'en va pas de même pour Diego Maradona et Diego Simeone. Leur club, Séville, doit jouer le 17 février, soit la veille d'Argentine-Brésil, un huitième de finale retour de Coupe d'Espagne contre Valence. A moins d'avoir assuré la qualification au match aller, les deux Argentins devront y être. Dès le coup de sifflet final, ils devront s'envoler vers Buenos Aires, où ils n'arriveront que le 18 au matin, soit quelques heures seulement avant le coup d'envoi contre le Brésil, dans l'état de fraîcheur que l'on imagine...

Le cas de Ruggeri pose aussi un problème puisque son club, l'America Mexico, a décidé de ne pas le céder aux Argentins. La Fédération argentine (AFA) va donc faire valoir ses droits et, si l'America persiste en son refus, elle demandera à la FIFA de prendre les sanctions qui s'imposent. Pour un anniversaire, ça fait une drôle d'ambiance...

Correspondance
Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Palmeiras l'ambitieux

SAO PAULO. — Le Championnat de l'État de Sao Paulo (seize équipes dans le groupe A et quatorze dans le groupe B) a pris sa vitesse de croisière. A l'heure où le projet Zico vient enfin d'être adopté par le Parlement, il est intéressant de constater que le modèle de gestion club-entreprise, lancé par Palmeiras avec Parmalat, se révèle une réussite. Quatre précieux renforts sont arrivés chez les Verts de Sao Paulo : l'arrière central Antonio Carlos (rentré d'Albacete, où il ne s'était jamais adapté) et les trois révélations de 1992, à savoir le défenseur Roberto Carlos, Edilson (19 ans), numéro 10 et stratège de Guarani, et Edmundo (21 ans), avant-centre du Vasco de Gama.

Ce quatuor, acquis pour quelque 27 millions de francs, donne à la formation chère à la colonie italienne un tonus nouveau. Le Sao Paulo FC fera bien de s'en méfier... Après avoir battu Marilia (2-1) malgré un but encaissé à la 2e minute, Palmeiras a franchi sans encombre, samedi dernier, son deuxième obstacle, le XV Piracicaba (2-0). Evair sur coup franc puis sur penalty a inscrit les deux buts des visiteurs, Edilson gâchant un autre penalty en tirant sur un montant. Quant au Sao Paulo FC, privé de plusieurs défenseurs dont les contrats restent en discussion (le gardien Zetti et les arrières Victor, Adilson et Ronaldo), il n'a pu que partager les points (1-1) avec une Portuguesa en crise. Santos et Bragantino restent donc leaders, mais Palmeiras et Sao Paulo (malgré un Rai qui a déjà la tête à Paris) vont sans doute, une fois de plus, faire la décision.

Correspondance Alain FONTAN

Mexique

Recherche numéro 10

MEXICO. — Après la tournée européenne de l'équipe nationale, qui s'est soldée par une défaite face à l'Italie (2-0) et un match nul contre l'Espagne (1-1), le sélectionneur Miguel Mejia Baron s'est mis désespérément à la recherche d'un numéro 10.

Où trouver le cerveau qui manque tant au Mexique, ce joueur capable d'organiser le jeu et de distribuer de bons ballons aux attaquants ? L'absence d'un tel homme s'est fait cruellement sentir lors des matches de Florence et Las Palmas. Il y a des candidats, bien sûr, et on peut penser que Mejia Baron va en faire tourner quelques-uns. Parmi eux, citons Alberto Garcia Aspe (Necaxa), sans doute l'un des meilleurs joueurs à ce poste. Il faudra suivre également Ramon Ramirez, un jeune milieu de terrain originaire de la province de Torreon, que Cesar Luis Menotti avait surnommé « le petit Maradona mexicain »... Pour ce qui est du Championnat, le fait marquant de la 25e journée a été le triplé réussi par le Chilien Ivo Basay (ex-Reims), qui a permis au Necaxa de battre l'Atlante (3-2), prenant ainsi un point de plus à Monterrey, tenu en échec par l'Atlas (1-1). Avec vingt buts, Basay prend le large en tête du classement des buteurs, laissant à trois longueurs l'Argentin Comas et le Brésilien Tita. Basay est l'un des rares étrangers à répondre pleinement aux espoirs mis en lui. Il ne se contente pas de marquer, il descend souvent prêter main forte à son milieu de terrain, ce qui lui permet d'être à l'origine de nombreuses actions offensives.

Correspondance José Luis JIMENEZ

Angleterre

(25e journée)

NORWICH - CRYSTAL PALACE : 4-2 (2-2)
13 543 spect. Buts : Power (9e), Sutton (26e), Goss (50e), Power (89e) pour Norwich ; Armstrong (2e), Thomas (45e) pour Crystal Palace.

OLDHAM - MANCHESTER CITY : 0-1 (0-0)
14 903 spect. But : Quinn (77e).

MIDDLESBROUGH - SOUTHAMPTON : 2-1 (1-0)
13 918 spect. Buts : Mohan (24e), Wilkinson (71e) pour Middlesbrough ; Letissier (58e) pour Southampton.

BLACKBURN - COVENTRY : 2-5 (1-2)
15 215 spect. Buts : Newell (13e), Hendry (71e) pour Blackburn ; Hendry (18e, c.s.c.), Hurst (44e), Williams (48e), Quinn (85e, 89e) pour Coventry.

ASTON VILLA - SHEFFIELD UTD : 3-1 (0-0)
20 266 spect. Buts : McGrath (54e), Saunders (58e), Richardson (90e) pour Aston Villa ; Deane (74e) pour Sheffield Utd.

WIMBLEDON - EVERTON : 1-3 (0-0)
3 039 spect. Buts : Fashanu (75e) pour Wimbledon ; Cottee (61e et 71e), Snodin (73e) pour Everton.

MANCHESTER UTD - NOTT. FOREST : 2-0 (0-0)
36 085 spect. Buts : Ince (47e), Hughes (68e).

TOTTENHAM - IPSWICH : 0-2 (0-0)
23 738 spect. Buts : Yallop (47e), Guentchev (80e).

LIVERPOOL - LEEDS UTD : remis

QUEEN'S P.R. - CHELSEA : 1-1 (0-0)
15 806 spect. Buts : Allen (88e) pour Q.P.R. ; Spencer (47e) pour Chelsea.

(26e journée)

EVERTON - NORWICH : 0-1 (0-1)
20 031 spect. But : Sutton (16e).

ARSENAL - LIVERPOOL : 0-1
But : Barnes (59e, s.p.).

CHELSEA - SHEFFIELD WED : 0-2 (0-1)
16 261 spect. Buts : Warhurst (3e), Harkes (89e).

COVENTRY - WIMBLEDON :0-2 (0-1)
11 774 spect. Buts : Holdsworth (4e), Clarke (55e).

CRYSTAL PALACE - TOTTENHAM : 1-3 (0-3)
20 937 spect. Buts : Ruddock (56e, c.s.c.) pour Crystal Palace ; Sheringham (15e et 30e), Gray (26e) pour Tottenham.

IPSWICH - MANCHESTER UTD : 2-1 (1-0)
22 068 spect. Buts : Kiwomya (21e), Yallop (47e) pour Ipswich ; McClair (84e) pour Manchester Utd.

LEEDS UTD - MIDDLESBROUGH : 3-0 (0-0)
30 344 spect. Buts : Strandli (69e), Batty (82e), Fairclough (90e).

SHEFFIELD UTD - QUEEN'S P.R. : 1-2 (0-1)
16 366 spect. Buts : Hoyland (88e) pour Sheffield Utd ; Allen (19e), Holloway (75e) pour Q.P.R.

SOUTHAMPTON - ASTON VILLA : 2-0 (1-0)
19 087 spect. Buts : Banger (40e), Dowie (64e).

NOTT. FOREST - OLDHAM : 2-0 (1-0)
21 240 spect. Buts : Woan (15e)...

MANCHESTER CITY - BLACKBURN : 3-2 (1-2)
16 302 spect. Buts : Sheron (33e), Curle (73e, s. pen.), White (78e) pour Manchester City ; Newell (4e), Phelan (14e, c.s.c.) pour Blackburn.

(Match avancé de la 28e journée)

COVENTRY - OLDHAM : 3-0 (3-0)
10 544 spect. Buts : Gallacher (6e, 18e), Ndlovu (13e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	48	26	14	6	6	40	38
2. Manchester Utd	47	26	13	8	5	40	21
3. Aston Villa	47	26	13	8	5	42	29
4. Ipswich	42	26	10	12	4	36	29
5. Blackburn	41	26	11	8	7	39	28
6. Queen's PR	40	25	11	7	7	36	30
7. Manchester City	39	26	11	6	9	38	29
8. Coventry	39	27	10	9	8	42	38
9. Sheffield Wed.	36	25	9	9	7	32	29
10. Chelsea	36	26	9	9	8	31	32
11. Arsenal	35	25	10	5	10	25	24
12. Everton	32	26	9	5	12	28	32
13. Tottenham	32	26	8	8	10	26	36
14. Leeds Utd	31	25	8	7	10	38	40
15. Liverpool	30	24	8	6	10	37	38
16. Southampton	30	26	7	9	10	27	30
17. Middlesbrough	30	26	7	9	10	36	43
18. Wimbledon	27	26	6	9	11	31	36
19. Crystal Palace	27	26	6	9	11	32	43
20. Sheffield Utd	25	25	6	7	12	24	34
21. Nottingham Forest	24	25	6	6	13	26	35
22. Oldham	24	25	6	6	13	35	47

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	15
2. Quinn (Coventry)	(+2) 13
3. White (Manchester City)	(+1) 12
4. Saunders (Aston Villa)	(+1) 11
Wright (Arsenal)	11
Atkinson (Aston Villa)	11
Robins (Norwich)	11
8. Wilkinson (Middlesbrough)	(+1) 10
Cantona (Manchester City)	10
Chapman (Leeds)	10
11. Deane (Sheffield (Utd)	(+1) 9
Kiwomya (Ipswich)	(+1) 9
Armstrong (Crystal Palace)	(+1) 9
Hughes (Manchester Utd)	(+1) 9

« F.A. CUP »
(16e de finale, matches en retard)

BARNSLEY (D I) - WEST HAM (D I) : 4-1 (2-0)
13 176 spect. Buts : Rammell (32e, 43e, 77e), Redfearn (72e) pour Barnsley ; Morley (53e s. pen.) pour West Ham.

NORWICH (Premier League) - TOTTENHAM (Premier League) : 0-2 (0-0)
15 003 spect. Buts : Sheringham (43e, 51e).

SHEFFIELD WED (Premier League) - SUNDERLAND : 1-0 (0-0)
33 422 spect. But : Bright (89e).

WOLVERHAMPTON (D I) - BOLTON (D II) : 0-2 (0-2)
19 120 spect. Buts : Green (11e), McGinlay (24e).

ARSENAL (P.L.) - LEEDS UTD (P.L.) : 2-2 (0-2)
26 516 spect. Buts : Parlour (50e), Merson (81e) pour Arsenal ; Speed (24e), Chapman (34e) pour Leeds Utd.

COUPE DE LA « LEAGUE »
(Quart de finale, match en retard)

IPSWICH (P.L.) - SHEFFIELD (UTD (PL) : 1-1 (0-0) (à rejouer)
19 374 spect. Buts : Whitton (83e s. pen.) pour Ipswich ; Sheridan (49e) pour Sheffield Utd.

Rendez-vous

(6 février 1993, 27e journée)
Sheffield Wed. - Everton
Norwich - Arsenal
Oldham - Chelsea
Middlesbrough - Coventry
Blackburn - Crystal Palace
Aston Villa - Ipswich
Wimbledon - Leeds Utd
Manchester Utd - Sheffield Utd
Tottenham - Southampton
Liverpool - Nottingham Forest
Queen's PR - Manchester City
F.A. Cup, 1/8 de finale
(2 février 1993, match en retard)
Swansea (D II) - Grimsby (D I)
(3 février 1993, match à rejouer)
Wimbledon (P.L.) - Aston Villa (P.L.)
Middlesbrough (P.L.) - Nott. Forest (P.L.)
Newcastle UTD (D I) - Rotherham (D II)

Belgique

(21e journée)

FC LIEGE - RC GENK : 1-1 (0-0.
5 000 spectateurs. Buts : Arnold (59e) pour Liège ; Claessens (82e) pour Genk.

BEVEREN - WAREGEM : 0-2 (0-0)
5 000 spect. Buts : De Kneef (53e) et Abeels (83e).

FC BRUGES - FC BOOM : 7-0 (5-0)
6 000 spectateurs. Buts : Staelens (6e et 41e), Anokachi (15e), Van der Elst (28e), Verheyen (38e et 67e) et Booy (84e).

CHARLEROI - STANDARD LIEGE : 1-1 (1-1)
18 000 spectateurs. Buts : Zetterberg (9e) pour Charleroi ; Pister (90e) pour Liège.

LOMMEL - EKEREN : 1-2 (0-1).
4 000 spectateurs. Buts : Van Geneugden (75e) pour Lommel ; Diagne (34e et 73e) pour Ekeren.

RWD MOLENBEEK - FC LIERSE : 1-0 (0-0).
8 000 spectateurs. But : Van Ankeren (89e).

LOKEREN - LA GANTOISE : 1-2 (1-2).
5 000 spectateurs. Buts : Kanu (71e) pour Lokeren ; Janssens (12e) et Verdegen (27e) pour La Gantoise.

FC MALINES - ANDERLECHT : 1-2 (0-0).
13 500 spect. Buts : Eykelkamp (61e) pour Malines ; B. Versavel (67e) et Bosman (84e) pour Anderlecht.

ANTWERP - CS BRUGES : 0-0.
3 000 spectateurs.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	34	20	15	4	1	47	17
2. Standard Liège	30	21	13	4	4	44	27
3. Waregem	26	21	11	4	6	53	28
4. La Gantoise	25	21	10	5	6	33	23
5. RWD Molenbeek	25	21	8	9	4	33	23
6. FC Bruges	24	21	10	4	7	30	19
7. FC Malines	24	21	11	2	8	33	24
8. Charleroi	23	21	9	5	7	35	30
9. Antwerp	23	21	10	3	8	38	35
10. FC Lierse	21	21	8	5	8	32	31
11. Beveren	21	21	8	5	8	25	28
12. RC Genk	20	20	6	8	6	23	18
13. CS Bruges	18	21	6	6	9	42	47
14. FC Liège	18	21	6	6	9	28	45
15. Ekeren	15	21	6	3	12	33	44
16. FC Boom	11	21	4	3	14	31	71
17. Lokeren	10	21	3	4	14	20	40
18. Lommel	8	21	3	2	16	21	51

BUTEURS

1. Weber (Cercle Bruges)	21
2. Kruzen (Waregem)	15
Vidmar (Waregem)	15

Rendez-vous

(6 février 1993, 22e journée)
Anderlecht - FC Liège
RC Genk - Beveren
Standard Liège - Lommel
FC Lierse - Lokeren
La Gantoise - FC Malines
(7 février 1993, 22e journée)
Waregem - CS Bruges
FC Boom - Charleroi
Ekeren - RWD Molenbeek
FC Bruges - Antwerp

Écosse

(match en retard)

PATRICK THISTLE-DUNDEE : 2-0 (1-0).
2 797 spectateurs. Buts : Kinnaird (28e), Britton (81e).

(28e journée)

ABERDEEN-DUNDEE UTD : remis.

DUNDEE-CELTIC GLASGOW : remis.

HEART OF MID-ST. JOHNSTONE : 2-0 (2-0).
5 060 spect. Buts : Roberstson (3e) et Baird (27e).

MOTHERWELL-AIRDRIONANS : remis.

PARTICK THISTLE-HIBERNIAN : remis.

GLASGOW RANGERS-FALKIRK : remis.

(29e journée)

HIBERNIAN-GLASGOW RANGERS : 3-4 (0-1).
17 444 spect. Buts : McGinlay (69e et 90e), Jackson (77e) pour Hibernian ; Hateley (43e et 72e), Steven (70e) et McCoest (85e) pour Rangers.

FALKIRK-ABERDEEN : 1-4 (0-2).
6 800 spect. Buts : McCall (82e) pour Falkirk ; Jess (25e et 84e), Shearer (34e) et Booth (72e) pour Aberdeen.

CELTIC GLASGOW-MOTHERWELL : 1-1 (0-0).
18 513 spect. Buts : McStay (48e) pour Celtic ; Angus (90e) pour Motherwell.

DUNDEE UTD-HEART OF MID : 0-1 (0-0).
7 732 spect. But : Robertson.

AIRDRIONANS-DUNDEE : 2-2 (2-0).
2 500 spect. Buts : Kirkwood (14e s.p.) et Smith (16e) pour Airdrionans ; Reid (48e c.s.c.) et Patterson (72e) pour Dundee.

St. JOHNSTONE-PARTICK THISTLE : 0-0.
4 100 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	44	25	20	4	1	62	21
2. Aberdeen	39	26	17	5	4	61	20
3. Heart of Mid.	34	28	12	10	6	31	25
4. Celtic Glasgow	33	27	12	9	6	39	29
5. Dundee United	28	27	11	6	10	29	31
6. St. Johnstone	26	28	8	10	10	35	42
7. Hibernian	24	28	7	10	11	33	41
8. Partick Thistle	24	27	8	8	11	33	42
9. Dundee	20	27	6	8	13	34	47
10. Falkirk	18	27	7	4	16	38	56
11. Motherwell	17	26	5	7	14	28	44
12. Airdrionans	17	28	4	9	15	20	45

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+1) 26
2. Shearer (Aberdeen)	(+1) 14
3. Dodds (Dundee)	13
4. Wright (St-Johnstone)	12
5. Hateley (Rangers)	(+2) 11
Jess (Aberdeen)	(+2) 11
7. Jackson (Hibernians)	(+1) 10

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

COUPE, 3e tour
(match à rejouer)

Celtic (Premier League) - Clyde (D 1) ... 1-0
East Stirling (D 2) - Cove Rangers (Amat.) ... 2-1
Falkirk (Premier League) - Berwick (D 2) 5-2

Italie

COUPE
(1/4 finale, aller)

MILAN AC - INTER MILAN : 0-0
64 653 spectateurs.

JUVENTUS - PARME : 2-1 (2-1)
5 636 spect. Buts : Vialli (32e, 39e), pour la Juventus ; Brolin (34e) pour Parme.

NAPLES - AS ROMA : 0-0
39 142 spectateurs.

LAZIO ROME - TORINO : 2-2 (2-0)
Buts : Neri (4e), Signori (34e) pour Lazio ; Fusi (47e), Scifo (88e) pour Torino.

Les matches retour auront lieu le 10 février.

Eire

(Play-off 2e journée)
GROUPE A

Cork City - Dundalk ... 2-0
Limerik - Derry City ... 1-1
Shelbourne - Bohemians ... 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	33	24	11	11	2	38	12
2. Cork City	32	24	13	6	5	39	26
3. Derry City	30	24	9	12	3	19	24
4. Shelbourne	28	24	7	9	10	30	26
5. Dundalk	28	24	9	10	5	30	26
6. Limerick City	24	24	6	12	6	25	20

GROUPE B

Drogheda - Shamrock ... 0-0
St Patrick - Bray ... 0-0
Waterford - Sligo ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick	24	24	5	14	5	20	20
2. Shamrock Rovers	20	24	6	8	10	33	27
3. Sligo Rovers	19	24	5	9	10	13	27
4. Drogheder United	18	24	3	12	9	20	33
5. Bray Wanderers	16	24	3	10	11	14	35
6. Waterford Atol	16	24	6	4	14	23	51

Espagne

(20e journée)

ESPANOL - SARAGOSSE : 2-0 (1-0)
28 000 spect. Buts : Francisco (43e), Escaich (64e).

CADIX - ATH. BILBAO : 2-3 (0-2)
7 000 spect. Buts : Arteaga (49e), Quino (60e) pour Cadix ; Guerrero (8e et 50e), Ciganda (13e) pour Ath. Bilbao.

OVIEDO - LOGRONES : 0-0
16 000 spect.

RAYO VALLECANO - VALENCE : 0-1 (0-1)
9 000 spect. Buts : Penev (45e s.p.)

CELTA VIGO - DEP. LA COROGNE : 0-0
33 000 spect.

SEVILLE - ALBACETE : 2-1 (1-1)
38 000 spect. Buts : Bango (7e), Catali (80e, c.s.c.) pour Séville ; Pinilla (29e) pour Albacete.

OSASUNA - GIJON : 3-0 (2-0)
13 000 spect. Buts : Aguila (9e), Urban (29e), M. Gonzalez (77e).

REAL MADRID - FC BARCELONE : 2-1 (2-1)
80 000 spect. Buts : Amorano (9e), Michel (41e, s. pen.) pour Real ; Amor (15e) pour Barcelone.

REAL SOCIEDAD - BURGOS : 2-2 (1-0)
14 000 spect. Buts : Kodro (15e), Oceano (62e, s. pen.) pour Real Sociedad ; Balint (58e, s. pen.), Aguirre (75e) pour Burgos.

TENERIFE - ATL. MADRID : 2-2 (2-0)
23 000 spect. Buts : Chano (12e), Estebaranz (24e) pour Tenerife ; L. Garcia (51e et 61e) pour Atl. Madrid.

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne) 19
2. Stoickhov (Barcelone) 16
3. Zamorano (Real Madrid) .....(+1) 15

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne..	31	20	13	5	2	35	13
2. Real Madrid.....	29	20	13	3	4	39	16
3. FC Barcelone	28	19	11	6	2	47	20
4. Valence	26	20	10	6	4	29	15
5. Séville	25	20	10	5	5	27	22
6. Tenerife	23	20	8	7	5	31	23
7. Ath. Bilbao.....	23	20	10	3	7	32	29
8. Atl. Madrid.....	22	20	8	6	6	30	25
9. Espanol	21	20	7	7	6	28	28
10. Osasuna.....	20	20	8	4	8	26	22
11. Saragosse.....	20	20	6	8	6	21	26
12. Rayo Vallecano...	19	20	6	7	7	26	27
13. Gijon.....	19	20	6	7	7	19	26
14. Celta Vigo	17	20	5	7	8	12	17
15. Oviedo	15	19	4	7	8	19	22
16. Albacete.....	14	20	5	4	11	28	34
17. Real Sociedad....	14	20	5	4	11	22	35
18. Logrones	11	20	2	7	11	14	32
19. Cadix	11	20	2	7	11	17	42
20. Burgos	10	20	2	6	12	15	43

Rendez-vous

(7 février 1993, 21e journée)
Saragosse - Cadix
Ath. Bilbao - Oviedo
Logrones - Rayo Vallecano
Valence - Celta Vigo
Dep. La Corogne - Séville
Albacete - Osasuna
Gijon - Real Sociedad
Burgos - Real Madrid
FC Barcelone - Tenerife
Atl. Madrid - Espanol
(3 février 1993, Coupe 1/8 de finale aller)
Extramadura (D II) - Oviedo
Sporting Gijon - Saragosse
Lerida (D II) - Real Sociedad
FC Séville - FC Valence
Majorque (D II) - Real Madrid
Jaen (D II) - Villareal (D II)
Valladolid (D II) - Lugo (D II) ou Albacete
Atl. Madrid - FC Barcelone

Portugal

(19e journée)

V. GUIMARAES - MARITIMO FUNCHAL : 2-2 (0-1).
10 600 spect. Buts : Alexandre (50e), Pedro (56e) pour Guimaraes ; Edmilson (44e), Jorge Andrade (57e) pour Maritimo.

DESP. CHAVES - ESTORIL PRAIA : 5-2 (2-1).
5 000 spect. Buts : Tarkkio (1re et 10e), Karoglan (49e, 55e et 76e s.p.) pour Chaves ; Voïnov (13e s.p.), Carlos Manuel (63e) pour Estoril.

FC PORTO - BELENENSES : 3-0 (2-0).
5 000 spect. Buts : Couto (10e), Timofte (33e s.p.) et Domingos (89e).

BOAVISTA - PACES DE FERREIRA : 0-0.
9 000 spectateurs.

BENFICA - TIRSENSE : 1-0 (0-0).
30 000 spect. But : Isaias (68e).

SPORTING PORTUGAL - SALGUEIROS : 0-1 (0-0).
30 000 spect. But : S.A. Pinto (88e).

FARENSE - FAMALICAO : 3-0 (0-0).
10 000 spect. Buts : Porteia (62e s.p.), Armando (67e), Ademar (90e).

SP. ESPINHO - SP. BRAGA : 0-1 (0-0).
8 000 spect. But : Forbs (71e).

GIL VICENTE - BEIRA MAR : 3-0 (2-0).
4 500 spect. Buts : Mangonga (36e et 53e), H. Costa (44e).

(Coupe, 1/8e de finale
match à rejouer)

Benfica - FC Porto 2-0 (0-0)
Spect. 80 000. Buts : Isaias (59e), Ivran (86e s.p.)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto.....	31	19	14	3	2	37	10
2. Benfica.....	27	19	11	5	3	29	10
3. Sporting Portugal .	25	19	9	7	3	29	14
4. Boavista.....	22	19	8	6	5	22	15
5. Belenenses.....	21	19	7	7	5	20	18
6. Salgueiros.....	20	19	6	8	5	19	22
7. Famalicao	20	19	6	8	5	16	20
8. Maritimo Funchal .	19	19	7	5	7	28	22
9. Sp. Braga.....	19	19	8	3	8	20	18
10. Gil Vicente.....	19	19	7	5	7	20	25
11. Farense	18	19	5	8	6	19	17
12. Beira Mar.....	18	19	5	8	6	12	19
13. Sp. Espinho	16	19	5	6	8	18	26
14. Estoril Praia	15	19	4	7	8	21	29
15. V. Guimaraes	15	19	6	3	10	20	30
16. Tirsense.....	14	19	4	6	9	11	17
17. Paços de Ferreira.	14	19	4	6	9	18	32
18. Desp. Chaves	9	19	2	5	12	18	33

BUTEURS

1. Balakou (Sporting) 10
2. Cadete (Sporting) 9
3. Andrade (Maritimo) ..... (+1) 8

Rendez-vous

(7 février 1993, 20e journée)
Maritimo Funchal - Beira Mar
Estoril Praia - V. Guimaraes
Belenenses - Desp. Chaves
Paços de Ferreira - FC Porto
Tirsense - Boavista
Salgueiros - Benfica
Sp. Espinho - Gil Vicente
Famalicao - Sporting Portugal
Sp. Braga - Farense
(3 février 1993, Coupe 1/4 de finale)
Benfica - Amora (D II)
Estrela Amadora (D II) - Guimaraes
Boavista - Braga
Alverca (D II) - Sporting Portugal

Pays-Bas

(Matchs en retard, 16e journée)

AJAX - VITESSE : 4-0 (3-0)
Buts : Bergkamp (4e, 9e), Davids (41e, 52e).

RODA JC - FEYENOORD : 1-2 (1-2)
Buts : Witschge (19e), Van Loen (21e) pour Feyenoord ; Hofstede (39e) pour Roda.

SVV DORDRECHT'90 - RKC WAALWIJK : 0-1 (0-0)
Buts : Boogeers (64e).

(19e journée)

FC VOLENDAM - RODA JC : 0-0

PSV EINDHOVEN - RKC WALLWIJK : 0-3 (0-1)
23 850 spect. Buts : Streppel (33e), Hoekstra (62e) et Van Hoogdalem (72e).

SPARTA ROTTERDAM - CAMBUUR : 2-2 (0-1)
9 450 spectateurs. Buts : Doomerik (66e) et Van den Berg (79e) pour Rotterdam ; De Gier (33e) et Dantuma (85e) pour Cambuur.

GO AHEAD EAGLES - AJAX : 0-6 (0-2)
11 000 spectateurs. Buts : Bergkamp (18e), Davids (28e), De Boer (48e), Jonk (70e) et Vonk (84e et 86e).

SVV DORDRECHT'90 - FC DEN BOSCH : 1-1 (1-0).
1 200 spectateurs. Buts : Sion (1re) pour Dordrecht ; Derksen (74e) pour Den Bosch.

FC UTRECHT - MAASTRICHT VV : 0-1 (0-1).
9 450 spectateurs. But : Lanckohr (44e)

FORT SITTARD - FEYENOORD : 0-1 (0-1).
7 000 spectateurs. But : Janssen (11e c.s.c.)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	28	19	11	6	2	42	19
2. PSV Eindhoven	26	17	12	2	3	43	14
3. Maastricht VV	26	19	11	4	4	35	24
4. Ajax	25	17	10	5	2	44	13
5. FC Utrecht	24	19	9	6	4	30	21
6. FC Twente	20	16	8	4	4	28	15
7. Vitesse Arnhem ..	20	18	6	8	4	24	16
8. FC Volendam.....	19	18	6	7	5	26	15
9. RKC Waalwijk	18	18	7	4	7	25	32
10. Willem II.....	16	18	5	6	7	16	20
11. Sparta Rotterdam .	16	17	4	8	5	19	24
12. FC Groningen	16	18	5	6	7	19	28
13. Go Ahead Eagles .	15	19	5	5	9	24	38
14. Cambuur	14	19	3	8	8	21	30
15. Roda JC	13	18	6	1	11	27	33
16. FC Den Bosch	10	18	2	6	10	16	40
17. Fort. Sittard	10	18	4	2	12	16	43
18. SVV Dordrecht' 90	8	18	2	4	12	11	41

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax) ..... (+ 3) 14
2. Meijer (MUV) 12
3. De Boer (Twente) 11
   Kiprich (Feyenord) 11

Rendez-vous

(6-7 février 1993, 20e journée)
Vitesse Arnhem - Roda JC
RKC Waalwijk - FC Volendam
Cambuur - PSV Eindhoven
Ajax - Sparta Rotterdam
FC Den Bosch - Go Ahead Eagles
Maastricht VV - SVV Dordrecht' 90
Feyenoord - FC Utrecht
FC Groningen - FC Twente
Willem II - Fort. Sittard

WORLD CUP 94
Afrique

GROUPE A

Le 31-1 à Kumasi,
GHANA b. BURUNDI : 1-0 (1-0). — But : Abedi Pelé (19e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GHANA.....	4	3	2	0	1	3	1
2. Algérie	3	3	1	1	1	3	3
3. Burundi.....	3	4	1	1	2	2	4

GROUPE B

ZAIRE-SWAZILAND : reporté.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAMEROUN..	5	3	2	1	0	7	1
2. Swaziland	3	3	1	1	1	1	5
3. Zaïre.....	0	2	0	0	2	1	3

GROUPE C

Le 31-1 à Harare,
ZIMBABWE b. ANGOLA : 2-1.

Le 31-1 au Caire,
ÉGYPTE b. TOGO : 3-0 (0-0). — Buts : H. Hassan (58e), Y. Ezzat (83e), A. El Kass (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ZIMBABWE ..	9	5	4	1	0	8	4
2. Egypte.....	7	5	3	1	1	9	3
3. Angola	2	4	0	2	2	2	4
4. Togo	0	4	0	0	4	2	10

GROUPE D

Le 31-1 à Pointe-Noire,
AFRIQUE DU SUD b. CONGO : 1-0 (0-0). — But : Legodi (86e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIGERIA.....	5	3	2	1	0	5	0
2. Afrique du Sud	5	4	2	1	1	2	4
3. Congo.....	0	3	0	0	3	0	3

GROUPE E

Le 31-1 à Abidjan,
COTE-D'IVOIRE b. NIGER : 1-0 (0-0). —But : A. Traoré (54e).

COTE-D'IVOIRE : Konaté — Kouamé, Hobou, Abouo, Sékana — Comara, Dibo (A. Traoré, 46e), Ben Salah, Otokoré (Lignon, 67e) — M. Traoré, Tiehi. Entr. : Yeo Martial.

NIGER : Garba — Issoufou, Abdoul Razakou, Tinni, Mustapha — Seydou, Harouna, Brah Taher, Halidou (Yataga, 79e) — Bilali Douka (Yay, 20e), Mounkaïla Idé. Entr. : Nodjadoum.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CÔTE-D'IVOIRE	6	4	2	2	0	7	0
2. Niger.....	3	3	1	1	1	1	1
3. Botswana	1	3	0	1	2	0	7

● *Côte-d'Ivoire qualifiée pour le prochain tour.*

GROUPE F

Le 31-1 à Rabat,
MAROC b. BENIN : 5-0 (3-0). — Buts : Chaouch (2e, 17e), Lashaf (41e), Abrami (60e s. p.), Méziane (72e).

Le 31-1 à Tunis,
TUNISIE b. ÉTHIOPIE : 3-0 (1-0). — Buts : Limam (4e), Mahjoubi (73e), Hamrouni (89e).

TUNISIE : El Ouaer — Madhebi, Ben Yahia, Hichri, Ben Néji — S. Sellimi, Gharbi (A. Sellimi, 55e), Mahjoubi, Okbi — F. Rouissi, Limam (Hamrouni, 70e). Entr. : Mahjoub.

ÉTHIOPIE : Desalegn (Belete, 61e) — Mengistu, Tesfaye, A. Mulat, Getachew — Kislu, Legesse, Kebede, Tenker — Beguashaw, Haïlé. Entr. : Kassahum Teka.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAROC	9	5	4	1	0	13	1
2. Tunisie	8	5	3	2	0	14	2
3. Ethiopie	3	5	1	1	3	3	10
4. Bénin	0	5	0	0	5	2	19

GROUPE G

Le 30-1 à Dakar,
SÉNÉGAL b. MOZAMBIQUE : 6-1 (3-1). — Buts : Sané (8e, 19e), Seck (26e, 80e), Badiane (48e), Diarra (73e) pour le Sénégal ; Enrique (45e) pour le Mozambique.
Classement

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GABON.....	5	3	2	1	0	7	4
2. Sénégal	4	3	2	0	1	9	4
3. Mozambique .	1	4	0	1	3	3	11

GROUPE H

Le 31-1 à Lusaka,
ZAMBIE b. NAMIBIE : 4-0 (2-0). — Buts : Chansa (6e), Musonda (35e s. p.), Bwalya (70e), Banda (72e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MADAGASCAR	6	3	3	0	0	6	0
2. Zambie.....	4	3	2	0	1	8	2
3. Namibie	0	4	0	0	4	0	12

Archives

● *La Tanzanie a notifié officiellement le 26 janvier à la FIFA son retrait des éliminatoires pour des raisons financières. Par conséquent, les résultats des quatre rencontres déjà disputées par la Tanzanie dans ce groupe éliminatoire sont annulés.*

AMICAUX

Le 23-1 à Ciudad Guayana (Venezuela),
VENEZUELA et PÉROU : 0-0. — 20 000 spectateurs.

VENEZUELA : Gomez — Bonacorso, Tortolero, C. Garcia, Echenausi — Diaz, Rodriguez, Chacon — Dolguetta, L. Garcia, Gonzalez. Entr. : Radomir Dujkovic.

PÉROU : Quesada — Jorge Soto, Duffo, Reynoso, Pinillos — José Soto, Carranza, Martinez — Rivera (Baroni, 46e), Mestri (Hurtado, 46e), Palacios. Entr. : Vladimir Popovic.

Le 27-1 à Las Palmas,
ESPAGNE et MEXIQUE : 1-1 (0-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : Röthlisberger (Suisse). Buts : Toni (73e s. p.) pour l'Espagne ; Suarez (43e) pour le Mexique. Avertissements : Toni, Lopez, Claudio en Espagne ; J. Ramirez, Ambriz, F. Ramirez au Mexique.

ESPAGNE : Zubizarreta — Ferrer, Nando (Toni, 46e), Lopez, Solozabal (Alkorta, 46e) — Guerrero, Geli (Cristobal, 46e), Imaz — Alfonso (Christiansen, 46e), Kiko (Claudio, 46e), Fran. Entr. : Clemente.

MEXIQUE : Campos — Juan Ramirez, Ambriz, Francisco Ramirez, Suarez — Espana, Flores (Uribe, 61e), Ordiales, Andrade (Espinoza, 65e) — Alves, Luis Garcia. Entr. : Mejia Baron.

Le 27-1 à Lima,
PÉROU et HONDURAS : 1-1 (1-0). — Buts : Carranza (42e) pour le Pérou ; Rochez (90e) pour le Honduras.

PÉROU : Rodriguez — Charun, Arteaga, Reynoso, Pinillos — Soto, Carranza, Martinez, Palacios — Maestri, Rivera (Muchotrigo). Entr. : Popovic.

HONDURAS : Rivera — Yearwood, Cruz, Castro, Martinez — Funes (Rochez), Flores, Williams, Calix — Obando (Pineda), Suazo. Entr. : Malinowski.

Le 29-1 à Cochabamba (Bolivie),
BOLIVIE b. HONDURAS : 3-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Buts : Quinteros (4e), Villarroel (57e, 75e) pour la Bolivie ; Suazo (24e), pour le Honduras.

BOLIVIE : Trucco (Rojas) — J. Pena, Rimba (Jiguchi), Quinteros, Sandy — Borja, Soria, Melgar (Ramallo), Romero (Villarroel) — Baldivieso, A. Pena (Moreno). Entr. : X. Azkargorta.

HONDURAS : Bautista — Yearwood, Cruz, Castro, Arzu (Williams) — Funes, Martinez, Castillo (Bellet), Calix — Obando, Suazo. Entr. : E. Malinowski.

Le 30-1 à Tempe (Arizona),
ÉTATS-UNIS et DANEMARK : 2-2 (0-1). — 13 215 spectateurs. Arbitre : M. Castellanos (Mexique). Buts : Murray (58e), Moore (87e) pour les États-Unis ; Strudal (29e), Kjeldbjerg (85e) pour le Danemark. Avertissements : Tofting (67e) au Danemark.

ÉTATS-UNIS : Meola — Balboa, Lapper, Clavijo (Lalas, 78e), Caligiuri (Armstrong, 46e) — Michallik, Henderson (Jones, 46e), Murray, Moore, Kinnear (Sorber, 70e) — Vermes (Harbor, 46e). Entr. : Milutinovic.

DANEMARK : Brodersen — Rieper, Christiansen (Kjeldbjerg, 60e), B. Nielsen — Vilfort, M. Nielsen (Tofting, 21e), Jensen, Kaus, L. Nielsen — Elstrup, Strudal (Andersen, 70e). Entr. : Möller-Nielsen.

Le 30-1 à Lima,
PÉROU et BIÉLORUSSIE : 1-1 (1-1). — Buts : Baroni (14e) pour le Pérou ; Orlevsky (3e) pour la Biélorussie.

PÉROU : Marrou — Charun, Dufo, Arteaga, Pinillos — Reynoso, Palacios, Carranza — Martinez, Baroni, Maestri. Entr. : Popovic.

BIÉLORUSSIE : Sutsonosov — Losun, Zydmantovich, Yahimovich, Orlevsky — Aleinikov, Gotsmanov, Velichko, Kachintassev — Gorasimets, Beikevich.

COUPE D'AFRIQUE DE L'EST ET DU CENTRE

(Kampala, Ouganda)
DEMI-FINALES
YOUNG AFRICANS (Tanzanie) b. EXPRESS FC (Ouganda) : 3-1 (3-0). — Buts : Mwamba (12e, 35e), Husein (26e) pour Young Africans ; Aloro (88e) pour l'Express.

NAKIVUBO VILLA (Ouganda) b. BATA BULLETZ (Malawi) : 3-0 (2-0). — Buts : Kaweesi (12e, 63e), Brian (25e c. s. c.).
FINALE
YOUNG AFRICANS (Tanzanie) b. NAKIVUBO VILLA (Ouganda) : 2-1 (2-1). — Buts : Akena (4e) pour Nakivubo Villa ; Wamba (8e), Lunyamila (45e) pour Young Africans.

COUPE DE LA CAF

Tour préliminaire aller
***ENTENTE II (Togo) b. UDIB (Guinée-Bissau) : forfait.**

***TOURBILLON (Tchad) et ANGES DE FATIMA (République centrafricaine) : 1-1 (0-0).** — Buts : Kouranang (78e) pour Tourbillon ; Tola (56e c. s. c.) pour les Anges.

***DESPORTIVO TROVADORES (Cap-Vert) et AIR MAURITANIE (Mauritanie) : 0-0.**

***INSURANCE (Éthiopie) b. RAYON SPORTS (Rwanda) : 2-1 (2-1).** — Buts : Melka (30e), Besha (33e) pour Insurance ; Karuranga (15e) pour Rayon Sports.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE JUNIORS
Moins de 21 ans
(Ile Maurice)
GROUPE A
GHANA b. ILE MAURICE : 1-0.
CAMEROUN b. NIGERIA : 1-0.
GROUPE B
SÉNÉGAL et EGYPTE : 0-0.
ETHIOPIE b. MAROC : 2-1.

CHAMPIONNAT D'AMERIQUE DU SUD CADETS
Moins de 17 ans
(Colombie)
GROUPE A
COLOMBIE b. PÉROU : 2-0.
ARGENTINE b. ÉQUATEUR : 2-0.

TOURNOI DU NOUVEL AN CHINOIS

(à Hong Kong)

Le 23-1
SÉLECTION DU CHAMPIONNAT DE HONG KONG b. DANEMARK ESPOIRS : 5-0 (1-0). — Buts : Dale Tempest (Angleterre, 3), Marko Pervinovic (Australie), Anto Grabo (Bosnie-Herzégovine).

Le 23-1,
SUISSE b. JAPON : 1-1 (0-0), puis 4 t. a. b. à 3.— Buts : B. Sutter (56e) pour la Suisse ; Kurosaki (61e) pour le Japon.

SUISSE : Lehmann — Hottiger, Geiger, A. Egli, R. Rothenbühler — Sylvestre (Ohrel, 81e), Henchoz (G. Bregy, 85e), Sforza, Bickel (A. Sutter, 72e) — B. Sutter, Bonvin. Entr. : Hodgson.

JAPON : Maekawa — Otake, Katsuya, Horiike, Tsunami — Fukuda, Sawanobori, Yamada, Moriyasu — Nakayama, Jino (Kurosaki, 46e).

MATCH POUR LA 3e PLACE

Le 26-1,
DANEMARK ESPOIRS b. JAPON : 3-1.
FINALE

Le 26-1,
SUISSE b. SÉLECTION DU CHAMPIONNAT DE HONG KONG : 3-2 (0-0). — Buts : Bonvin (47e), Sforza (51e), Bregy (53e s. p.) pour la Suisse ; Yau Kin-wai (86e), Au Wai-lun (90e) pour Hong Kong.

SUISSE : Pascolo — Sylvestre, Vega, Egli (Geiger, 55e), Quentin — Ohrel, Sforza, Bregy, A. Sutter — B. Sutter (Bonvin, 46e), Grassi. Entr. : Hodgson.

HONG KONG : Hesford — Chan Chi-keung, Yau Kin-wai, Chang Ping-on, Haniotis — Lee Wai-man, Lee Kin-wo (Thorpe, 74e), Pervinovic, Greer — Grabo (Au Wai-lun, 82e), Tempest.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....
Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

BEE2 (FC) rech. contrat pour club football rég. 33/13/83/84/05. Libre de suite, non muté. Tél. : 39-37-98-29.

Entr. corpo arbit. DAM lib. rech. place stable chauff.-liv. entret. trav. de nuit. Divers rég. Rueil. Tél. : 42-04-40-37.

Entr. 15 a. expér. BE2 + certif. formateur stable, références sportives et profess. offre service 93/94 Ecr. s/réf. 2238 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 92400 Saint-Ouen, qui transmet.

Recherche *France Football* avant 1958. Ecr. sous réf. 2242 à Manchette P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur 32 a., expér D2 et D3, n°s 8, 6. Rech. club niveau D3, D4
Tél. : 74-58-67-12

Vds collection *France Football* de 1985 à 1992. Ecr. à André Vincent, 17, rue Pas-des-Chèvres 17140 Lagord.

LOTO SPORTIF

MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES TROIS FORMULES : 9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES
Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.
MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR
Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement. Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé).
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

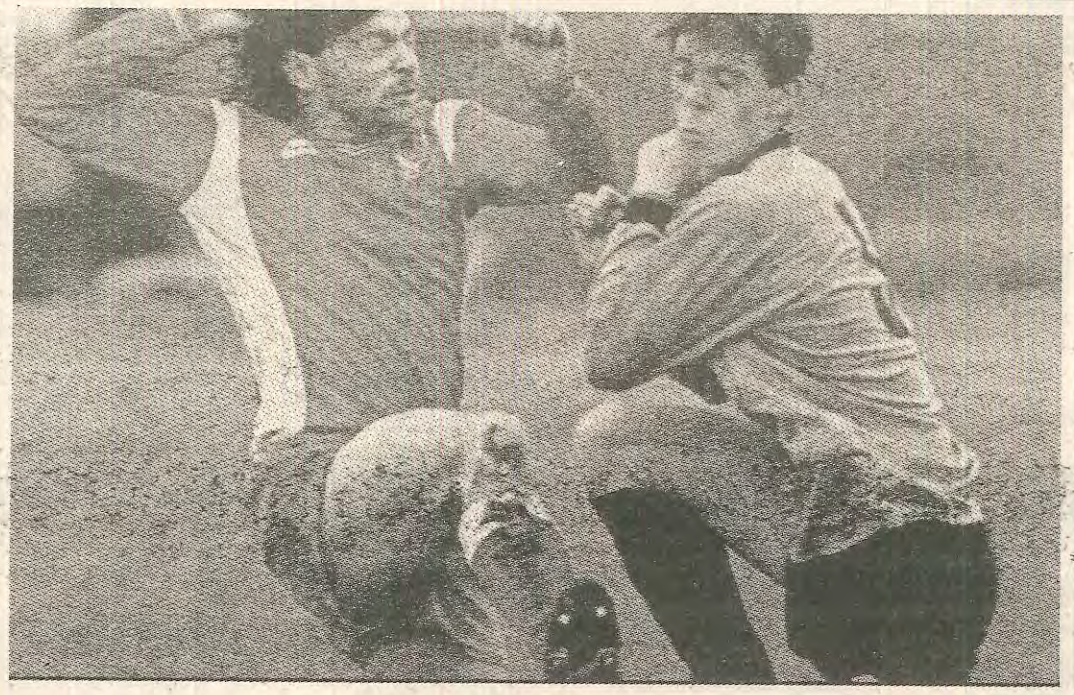
Monde

■ Les travaux de préparation de la Coupe d'Afrique des nations 1994 suivent leur cours en Tunisie. Ainsi, la capacité d'accueil de la tribune de presse du stade d'El-Menzah, à Tunis, va passer de quatre-vingt-dix à trois cents places, dont une vingtaine seront réservées pour les commentateurs de la télévision.

■ Gerry Francis, l'entraîneur de Queen's Park Rangers, s'est assuré pour un million de francs les services de Devon White, milieu de terrain de Cambridge United (Deuxième Division anglaise). Un recrutement nécessaire pour QPR en raison des indisponibilités de Ray Wilkins, Gary Penrice, Andy Sinton et Darren Peacock.

■ Le Roumain Silvio Lung, gardien de l'Electroputere Craïova, est comme le bon vin : il se bonifie en vieillissant. Alors qu'il s'apprête à battre, avec 390 matches, le record de présence d'un gardien de but en Première Division roumaine, il est plus demandé que jamais. Candidats à son recrutement : Steaua Bucarest, Universitatea Craïova et, bien sûr, Electroputere.

■ Le Roi Pelé, en personne, assistera à la Coupe du monde juniors qui se déroulera en Australie à partir du 5 mars. Les organisateurs ne pouvaient rêver meilleur ambassadeur pour la promotion du soccer au pays des kangourous.



Major voit rouge

Ce jeune homme, sur la droite de la photo, s'appelle James Major. C'est le propre fils de John, Premier ministre de Sa Gracieuse Majesté. Malgré son jeune âge (18 ans), il vient d'établir un record dont son illustre père se serait volontiers passé : quatre expulsions depuis le début de la saison. Du jamais vu, de mémoire de dirigeants de la vénérable Football Association ! L'autre semaine, il a reçu deux cartons rouges en l'espace de trois jours : le dimanche avec son club d'Eynesbury Rovers et le mercredi suivant avec l'équipe de Kimbolton School, où il prépare l'équivalent du baccalauréat en Angleterre. Il va d'ailleurs pouvoir se consacrer quelque temps à ses études puisqu'il vient d'être suspendu pour trente-cinq jours... *(Photo* DAILY MAIL)

■ Mario Cecchi Gori, le président de la Fiorentina, connaît de nouveaux problèmes de santé. Selon les médecins, le remède miracle serait une remontée au classement des Florentins. Il paraît qu'Aldo Agroppi, le nouvel entraîneur du club, y croit encore.

■ David Platt, le milieu de terrain anglais de la Juventus, pourrait effectuer sa rentrée cette semaine après plus de deux mois d'absence. Opéré du ménisque fin novembre, Platt a connu par la suite quelques problèmes qui ont retardé son retour en condition.

■ Erwin Van den Bergh (34 ans), l'ancien attaquant d'Anderlecht, de Lille et de l'équipe de Belgique, a repris la semaine dernière l'entraînement à Gand. Depuis sa fracture du tibia, la Gantoise, son club, a perdu beaucoup de terrain en Championnat.

■ Selhurst Park, le stade de Wimbledon, a été récemment le théâtre d'un nouveau record : 3 039 spectateurs, seulement, ont assisté à la rencontre perdue contre Everton (1-3). La plus faible affluence pour un match de l'élite anglaise était jusqu'alors de 3 121. Elle avait déjà été établie, il y a deux ans, à Selhurst Park à l'occasion d'un anodin Wimbledon-Sheffield Wednesday.

■ Dans le cadre de la préparation de ses prochains matches éliminatoires de la Coupe du monde, l'Eire recevra à Dublin, le 17 février, le Pays de Galles.

■ Hugo Broos (40 ans) a prolongé de deux ans son contrat d'entraîneur du FC Bruges. International belge à 24 reprises, Broos avait commencé sa carrière d'entraîneur au RWD Molenbeek et a rejoint le FC Bruges durant l'été 1991.

■ Sur les soixante-quatre confrontations directes des matches aller entre équipes jouant la zone — Foggia, Milan, Pescara, Sampdoria et Fiorentina (jusqu'à la 14e journée) — et celles prônant le marquage individuel, quarante-deux ont été remportées par les premières nommées, trente et une par les secondes, vingt-sept se sont terminées par un nul.

■ Pour une fois, les supporters de la Sampdoria et du Genoa 1893 ont décidé de s'unir. A la suite, en effet, de la mort de l'un d'entre eux par overdose, ils vont lancer toute une série d'initiatives contre la drogue.

■ La Juventus de Turin pourrait se rendre, en mars prochain, au Moyen-Orient. Elle a été conviée pour participer à un jubilé aux Émirats arabes unis.

■ L'Arabie Saoudite va-t-elle devenir le lieu de retraite privilégié des vieux Lions Indomptables ? Thomas Nkono, Ballon d'Or africain 1979 et 1982, et François Omam-Biyik, actuellement à Lens, sont pressentis dans plusieurs clubs saoudiens.

■ Drame à Manchester pour l'Ukrainien Andreï Kantchelskis, l'ailier international russe. Son épouse a perdu, après sept mois de grossesse, le bébé qu'elle attendait.

Le syndrome abkhaze

Déjà, il y a un an, le transfert à Tottenham d'Akrikh Tsveiba, le défenseur international ukrainien d'origine abkhaze du Dinamo Kiev, avait échoué. Cette fois-ci, c'est celui d'Oleg Salenko, jeune attaquant du Dinamo Kiev, qui n'a pas abouti. Un accord entre Tottenham Hotspur et le club ukrainien avait pourtant été signé sur la base de 7 millions de francs environ, mais les autorités britanniques ont refusé de délivrer le permis de travail nécessaire à Salenko pour jouer avec les Spurs ! Motif : il ne compte pas vingt sélections en équipe nationale. Or, l'Ukraine n'existe en tant que sélection que depuis quelques mois...

■ Première décision de la nouvelle Ligue de football en Roumanie : la mise aux enchères des droits de télévision. D'abord, l'argent ; le reste, on verra plus tard...

■ « Incroyable ce que les Albanais ont monté les prix ! » : cri du cœur du Roumain Aurel Ticleanu, entraîneur d'Otelul Galati, à son retour de Tirana. Il n'a pas eu les moyens de prolonger le contrat de l'attaquant international Agalliu (ex-Partizani) et a dû se contenter du recrutement de Kokalari, un défenseur de Tomori Berati.

■ Deux Brésiliens à Budapest ! Marcelo Pires Cerveira et Cicero Somovilla, en provenance de Porto Alegre, sont actuellement à l'essai à Ujpest. Ils ne seront tout de même pas les premiers Brésiliens à jouer en Hongrie puisque Luis Suarez est depuis deux ans à Vac FC.

Les Vikings apprivoisés

Lorsque l'équipe nationale de Norvège a tenu en échec (1-1) celle d'Angleterre, en octobre dernier à Wembley, nombre de clubs britanniques se sont mis en chasse d'un de ces intraitables Vikings. Ainsi, après le gardien Erik Torstvedt à Tottenham et le défenseur Paal Lydersen à Arsenal sont arrivés, ces dernières semaines en Angleterre, Stig-Inge Björnebye et Kare Ingebrigsten, tous deux en provenance de Rosenborg, à Liverpool et à Manchester City. La semaine dernière, deux autres Norvégiens ont encore rallié l'Angleterre : l'arrière Henning Berg (22 ans) a été transféré de Lillestrom aux Blackburn Rovers, moyennant 4 millions de francs, et l'attaquant Frank Strandli (20 ans) de Start IK à Leeds United, pour un peu plus de 3 millions de francs. Les Anglais comptent-ils ainsi apprivoiser les Norvégiens en vue du match retour ?

■ Malgré le mauvais classement de son club, Nottingham Forest, Brian Clough tient à conserver ses meilleurs éléments : il a proposé à son gardien Mark Crossley, à Scott Gemmill et à l'attaquant Ian Woan un nouveau contrat de quatre ans.

■ Aucun licenciement d'entraîneur parmi les club anglais de Première Division : c'est assez rare pour être mentionné ! Ils sont déjà dix, en revanche, à avoir été limogés dans les trois autres Divisions professionnelles.

■ Sponsor original pour Madagascar. La SICAM, un concessionnaire automobile français établi à Antananarivo, a décidé de participer au financement de la campagne de qualification de l'équipe nationale pour la Coupe du monde 1994 en faisant un don d'environ 30 000 francs.

■ Les ex-Soviétiques s'installent en Allemagne. Karlsruhe comptaient déjà dans ses rangs Valéry Schmarov (27 ans), ancien avant-centre du Spartak Moscou, et Sergueï Kiriakov (23 ans), ancien attaquant du Dinamo Moscou. Ils pourraient être rejoints par Akhrik Tsveiba (26 ans), le libero abkhaze du Dinamo Kiev, ou Andreï Tchernichev (27 ans), défenseur du Spartak Moscou. Un transfert rendu possible par le reclassement en amateur du défenseur serbe Srecko Bogdan (36 ans).

■ C'est en Tunisie que le FC Cologne a préparé la reprise de la Bundesliga. L'équipe allemande s'est notamment imposé 3-2 contre l'AS Marsa.

■ L'ancien ailier de l'équipe d'Allemagne et de Schalke 04 Reinhard Stan Libuda, âgé aujourd'hui de cinquante ans, vient d'être hospitalisé à Gelsenkirchen. Atteint d'un cancer au cerveau, il doit y subir une intervention de prime importance.

Mort sur la ligne de touche

Drame lors du récent match amical Karlsruhe-Dinamo Moscou. L'un des deux arbitres de touche de la rencontre, M. Heinz Hautzinger, s'est écroulé après douze minutes de jeu. Vingt-cinq minutes plus tard, il est mort d'un arrêt cardiaque. Il avait quarante-quatre ans.

■ L'Atalanta, l'une des révélations du Championnat italien, veut se séparer de son attaquant colombien Ivan Valenciano. Payé vingt millions de francs à l'intersaison, ce jeune joueur de vingt ans ne plaît en effet pas vraiment à l'entraîneur Marcello Litti. Il est donc fortement question d'un transfert au Logrones, en Espagne...

■ Le stade « Monumental » de River Plate, à Buenos Aires, n'est plus suspendu par la Confédération sud-américaine (CSF). La sanction, prise en octobre dernier en raison des incidents enregistrés lors d'un match de Supercopa contre Cruzeiro, a en effet été levée après avis favorable des experts de la CSF.

■ Les voyages continuent pour Eduardo Hurtado. Après une expérience à Saint-Gall, en Suisse, l'international équatorien va poursuivre sa carrière sous le maillot de Colo Colo, au Chili.

■ Rien ne va plus au Santos de Torreon. Ce club mexicain qui se bat pour échapper à la relégation vient en effet de limoger son deuxième entraîneur depuis le début de la saison. Il s'agit de l'Uruguayen Roberto Matosas, qui n'aura tenu que trois mois en place. Au suivant !

■ L'année commence mal pour El Nacional de Quito, le champion d'Équateur. Un dîner destiné à fêter les retrouvailles de l'effectif après les vacances s'est achevé par une intoxication générale. Les footballeurs avaient mangé des fruits de mer avariés, selon le médecin de l'équipe. Heureusement, le mal s'est avéré sans gravité.

■ Coup dur pour Veracruz. L'Argentin Jorge Comas, son meilleur buteur et l'un des plus en vue du Championnat mexicain, a été victime d'une fracture du péroné gauche et devra garder le repos pendant près d'un mois.

■ Les bonnes nouvelles se succèdent pour Luis Capurro, arrière central de la sélection d'Équateur. Sacré meilleur joueur d'Équateur en 1992, le joueur d'Emelec vient d'être transféré pour trois mois au prestigieux Cerro Porteno, champion du Paraguay, qui était à la recherche de renforts pour sa participation en Copa Libertadores. Son club touchera 150 000 dollars.

■ L'équipe nationale de Bulgarie disputera un match amical en Espagne le 17 mars prochain. Adversaire : le FC Barcelone ou une sélection espagnole de circonstance.

■ C'est le 6 février que débutera le Championnat du Nigeria. Ainsi l'a décidé le congrès de la Fédération nigériane, qui a confirmé au passage le maintien d'une Première Division à seize clubs, tout en portant la D II à vingt-quatre équipes.

■ Retour au Gabon réussi pour Régis Manon ! A vingt-sept ans, l'ancien attaquant de Tours a non seulement signé à l'ASMO, le club militaire, mais il a aussi fait un retour remarqué en sélection à l'occasion d'un match nul (1-1) contre le Mozambique.

■ Le Romain Stefano Desideri (27 ans), qui avait quitté l'AS Roma pour l'Inter au cours de l'été 1991, n'est plus à Milan. Il a été échangé en novembre dernier avec un joueur de l'Udinese, Antonio Manicone (26 ans), un milieu de terrain formé à Foggia.

■ Deux sparring-partners scandinaves pour aider le Qatar dans sa préparation à la Coupe du monde : la Norvège et le club suédois d'Helsingborg.

■ Pour se sortir des profondeurs du classement, le club australien de Heidelberg a engagé comme entraîneur Drago Sekularac, international yougoslave dans les années 60 puis entraîneur de l'Étoile Rouge de Belgrade.

Les Yougos à la mode

Plus que jamais, l'école yougoslave est à la mode en Amérique latine. Après Dusan Draskovic, qui entraîne depuis plusieurs années l'Équateur, et Vladimir Popovic, l'ancien entraîneur de l'Étoile Rouge qui a pris en main le Pérou l'année dernière, c'est au tour du Venezuela d'avoir confié son équipe nationale à un « Yougo ». L'élu s'appelle Radomir Dujkovic, qui sera assisté dans sa tâche par son compatriote Screten Petkovic. C'est Popovic, qui avait déjà travaillé au Venezuela à la fin des années 60, qui les a recommandés à la Fédération locale. La mission ne s'annonce pas facile, le Venezuela étant depuis toujours abonné à la dernière place dans toutes les compétitions continentales. Rendez-vous donc en juin prochain, à la Copa America...

■ Claudio Prandelli (35 ans), obscur milieu de terrain de la Juventus du temps de Platini — 6 saisons, 293 matches et de nombreux trophées —, est aujourd'hui entraîneur des jeunes de l'Atalanta Bergame, club où il a terminé sa carrière de joueur.

■ L'équipe d'Italie aura bientôt une nouvelle tenue. La firme Diadora, qui équipe la Squadra depuis de nombreuses années, a présenté la veille du récent Italie-Mexique sa dernière composition. Sortie de cette collection 1993, avec nouvel insigne et maillot à boutons, le 22 septembre prochain, en Estonie.

■ La police britannique en veut à l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre, Terry Butcher âgé de trente-quatre ans. Elle l'accuse d'avoir incité les supporters de Sunderland à la rébellion après l'élimination de son équipe en Cup face à Sheffield Wednesday. « On voulait seulement s'amuser », réplique l'intéressé, qui devra néanmoins s'en expliquer devant la commission de discipline de la Fédération.

Hamlet à Turin ?

Il tient le football européen en haleine depuis des mois. Il ne fait pas dans le « To be or not to be », mais c'est tout comme. Son refrain à lui, c'est « Barça or Juve », après avoir décliné toute la gamme du « Barça or Milan ». Vous l'avez deviné, c'est Dennis Bergkamp qui incarne le mieux aujourd'hui le rôle de Hamlet sur la scène du football.

Peu de joueurs ont bénéficié, dans le passé, d'une cour aussi assidue de la part des plus grands clubs d'Europe. Avec Bergkamp on est en présence, il est vrai, d'un oiseau rare à une époque où tous les Ballons d'Or en puissance — Bergkamp en est un — sont solidement verrouillés par des clubs richissimes.

Présenté comme le dernier rejeton de la grande lignée de l'Ajax, initiée par Johan Cruyff et poursuivie par Marco Van Basten, Dennis Bergkamp ne pouvait pas échapper aux griffes des deux rois Midas du Calcio que sont Silvio Berlusconi et Gianni Agnelli. Et son cas serait sans doute résolu depuis belle lurette si un certain Johan Cruyff n'avait pas posé son balluchon à Barcelone. Or Johan Cruyff, ce n'est pas n'importe qui, surtout quand on vient de l'Ajax...

L'entraîneur du Barça, qui s'efforce depuis des mois d'attirer Bergkamp au Nou Camp, a posé le problème en des termes moins philosophiques : « Si tu veux gagner une fortune immense, va à la Juve. Si tu te contentes d'être riche pour être avant tout heureux, viens à Barcelone. » Avantagé par son rang d'idole du joueur tant convoité, Johan Cruyff est conscient de la supériorité financière de la Juventus. Barcelone ne peut offrir à Bergkamp que 7,5 millions de francs par an, soit le même salaire que Koeman. Or, la Vieille Dame de Turin a mis presque le double dans la balance !

Que Bergkamp ait hésité dans ces conditions est tout à son honneur. Son ami Cruyff lui a offert, il est vrai, de nombreux sujets de réflexion. Il lui a promis, par exemple, qu'il s'adapterait très vite au Barça, qui pratique le même style de jeu que l'Ajax. Alors que la Juve de Trapattoni (il vient d'être reconduit à son poste d'entraîneur) l'obligera sans doute à jouer autrement. Maître Johan lui a parlé aussi de la douceur de vivre de Barcelone, qui contraste avec la morne ambiance turinoise...

Mais ses adversaires n'ont pas été en reste. En décembre dernier, Boniperti en personne s'est déplacé aux Pays-Bas pour témoigner de l'intérêt de la Juve. Il est allé jusqu'à envisager l'achat, par son équipe, de Wim Jonk, le meilleur ami de Bergkamp à l'Ajax, afin de faciliter son intégration à Turin. Et les dirigeants de la Juve ont trouvé un allié inattendu en Herrieta, la fiancée de Dennis, qui rêve de mode et de décoration et se déclare folle amoureuse de l'Italie. Quand on sait qu'elle exerce une influence considérable sur le joueur, on aura compris que son avis risque d'être déterminant.

Et Milan dans tout ça ? Il y a quelques mois, le transfert de Bergkamp chez les Rossoneri ne faisait plus de doute. Si l'opération a finalement capoté, c'est en raison d'une exigence du joueur, qui voulait qu'on lui garantisse par contrat une place de titulaire. Une condition à laquelle Berlusconi ne pouvait évidemment pas satisfaire. « Bergkamp regrettera un jour de ne pas avoir signé avec nous. Le turn over constitue l'un des secrets de notre équipe. Si Bergkamp n'a pas assez de caractère pour accepter de se battre pour une place de titulaire, il ne m'intéresse pas. » Malgré l'insistance de Van Basten, Berlusconi a donc mis une croix sur Bergkamp, laissant la voie presque libre à son ennemi la Juventus. « Mais une hirondelle ne fait pas le printemps, prédit Sua Emittenza. Agnelli peut engager Bergkamp, cela ne suffira pas à résoudre les problèmes de son équipe. »

« Tu ne perds rien pour attendre », pourrait lui rétorquer l'Avvocato. En effet, la Juventus, à l'image de toute la presse italienne, semble presque assurée d'avoir emporté le morceau. Dans le proche entourage de Bergkamp, nombreux sont ceux qui assurent que le joueur a déjà décidé d'aller à Turin. Des rumeurs auxquelles le Barça n'a que le calme imperturbable de Cruyff à opposer. L'homme d'affaires de Bergkamp, Rob Jansen, a déjà convoqué une conférence de presse dans deux semaines pour dévoiler la décision de son protégé, qui pourrait signer son contrat dès la semaine prochaine. Même s'il continue à dire qu'il réfléchit toujours.

En bon successeur de Hamlet, Bergkamp sait que l'un des secrets d'une bonne pièce est de tenir le public en haleine jusqu'au bout. Mais, à cinq contre un pour la Juve (selon les experts) peut-on encore parler de suspense ?

Alexandre VALENTE et Paco AGUILAR

■ La Fédération suédoise a décidé de poser sa candidature à l'organisation du Championnat du monde féminin 1995. Elle y voit une « suite naturelle » du dernier Euro (masculin). La compétition se jouerait dans six villes.

■ Nouvel entraîneur à Notts County, l'autre club de Nottingham qui joue, lui, en Division I. Mick Walker (52 ans), jusqu'alors responsable des jeunes du club de Meadow Lane, a succédé à Neil Warnock. Son objectif : le maintien.

Vol d'Aigles Verts sur la Côte-d'Ivoire

La colonie nigeriane se renforce à Abidjan. Il y avait déjà Ishaya Jatau et Benedict Iroha à l'ASEC, champion de Côte-d'Ivoire ces trois dernières saisons, ainsi que Thompson Oliha et Gabriel Okolosi à l'Africa Sports, récent vainqueur de la première Supercoupe d'Afrique des clubs. Voilà qu'arrive en Côte-d'Ivoire un nouveau contingent d'internationaux nigerians, surnommés les Aigles Verts. Friday Elahor (25 ans), ailier gauche formé à Iwuanyanwu et dont le contrat avec Bröndby (Danemark) n'a pas été renouvelé, a signé pour un an à l'ASEC. Ses compatriotes Taoufik Malik (élu meilleur joueur nigerian en 1992) et Adjibadé Babaladé, tous deux des Shooting Stars d'Ibadan, ont signé pour la saison 1993 à l'Africa Sports.

■ Le Béninois Sacremento ne jouera pas au CA Bizerte : les dirigeants du club tunisien n'ont pas répondu à ses exigences matérielles. Ils doivent se mettre en quête d'un autre attaquant.

■ L'Entente II, club togolais, n'a eu aucun mal pour passer le tour préliminaire de la Coupe de la CAF. Son adversaire, l'UDIB de Guinée-Bissau, ne s'est en effet pas présenté au rendez-vous, à Lomé, et a donc été déclaré forfait.

■ Le gouvernement allemand envisage de présenter prochainement une série de projets de loi au Bundestag pour lutter contre l'extrême droite. L'un des projets à l'étude prévoit d'interdire l'entrée aux stades aux membres des groupes néo-nazis ou xénophobes qui sèment depuis plusieurs mois la violence en Allemagne.

■ La sélection bolivienne, entraînée désormais par l'Espagnol Xabier Azkargorta, vient de faire sa présentation à La Paz, au cours d'un match contre une sélection d'étrangers évoluant dans le Championnat bolivien, pour la plupart argentins et péruviens. Malgré la victoire (3-0) des siens, Azkargorta estime qu'il y a encore beaucoup à faire...

■ « Vous en reprendrez bien une chope ! » La brasserie liégeoise Jupiler, qui soutenait déjà l'équipe nationale de Belgique depuis cinq ans, vient de signer un accord de partenariat avec la Ligue professionnelle belge, qui lui garantit d'être seul sponsor de celle-ci pendant trois ans.

■ Après avoir renouvelé le contrat de son entraîneur, le Néerlandais Henk Houwaart, le Cercle Bruges commence à préparer son recrutement en vue de la saison prochaine. On parle d'un gardien, d'un milieu et d'un attaquant mais la préoccupation première est de conserver le buteur croate Josip Weber (28 ans), qui aurait été approché par Benfica.

A la Juve, ça décoiffe !

Encore un nouveau look pour Gianluca Vialli ! L'attaquant international de la Juventus de Turin vient d'adopter la coupe Marines. Ça lui donne une tête qui contraste singulièrement avec celle de Roberto Baggio, dont le catogan s'allonge de jour en jour. Décidément, le conformisme de la Vecchia Signora est soumis à rude épreuve...

Monde

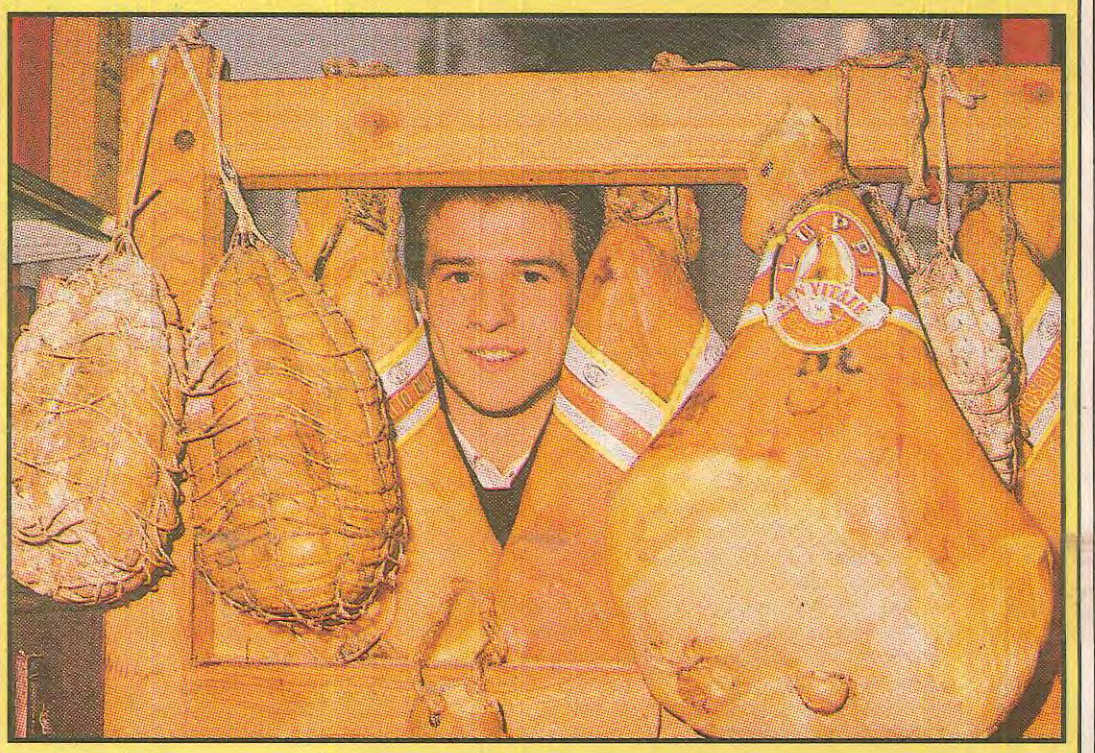
■ Le jeune Nicky Barmby, particulièrement remarqué lors de la récente victoire (2-0) de Tottenham en Cup à Norwich, est très sollicité. Il est pressenti pour faire partie de l'équipe d'Angleterre des moins de vingt et un ans qui va participer à la Coupe du monde juniors en Australie, et dont la sélection définitive sera communiquée le 6 février prochain.

■ Avant que le jeune Andy Turner (Tottenham) ne change d'opinion, Jack Charlton l'a sélectionné pour la prochaine rencontre de l'Eire, le 17 février, contre le Pays de Galles. Turner, qui a récemment accepté l'idée de devenir international irlandais, peut, en effet, encore jouer pour l'Angleterre.

■ Contrairement à ce qui avait été publié, Tshimimu Bwanga, le Ballon d'Or africain 1973, est bien zaïrois et non zambien. Surnommé « Beckenbauer », ce défenseur international et vedette du TP Mazembe devançait cette année-là un autre Léopard, le gardien Kazadi Mwamba.

■ Trois formations de Tanzanie disputent actuellement la Coupe d'Afrique des clubs de l'Est et du Centre, baptisée Challenge Cup. Il s'agit de Simba FC, champion en titre (affilié à Zanzibar), de Malindi, champion unifié de Tanzanie (également affilié à Zanzibar) et de Young Africans (Tanzanie continentale). Une surreprésentation qui dévalue un peu cette compétition, créée en 1974.

clin d'œil



Un Berti de premier choix

Rayon sélection, Nicola Berti, le milieu de terrain de l'Inter, a perdu sa place. Mais il ne s'est pas pour autant recyclé dans la charcuterie. Ne le prenez pas pour un jambon ! Il retrouvera bientôt sa place en équipe d'Italie. *(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)*

■ « C'est la galère ! Ils ne tiennent pas leurs promesses. » Souleymane Sané, l'attaquant sénégalais de Wattenscheid, ne s'est pas gêné pour critiquer les conditions du déplacement de l'équipe nationale à Lomé, pour y rencontrer le Togo. Il a même envisagé un instant de renoncer à porter le maillot de la sélection...

■ Un Kenyan en Europe, c'est possible ! Mike Okoth, l'ancien avant-centre des Breweries, aperçu à Dakar lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations, est arrivé à Ostende, une modeste formation de Deuxième Division belge. Il est le premier Kenyan à tenter sa chance sur le Vieux Continent.

■ Trois cent ballons de football, tel est le don inattendu de la Chine populaire à la Côte-d'Ivoire. De quoi préparer la relève des Serge-Alain Magui et Abdoulaye Traoré...

■ N'ayant pas participé aux deux principaux rendez-vous internationaux de la Roumanie l'automne dernier (contre la Belgique puis la Tchécoslovaquie), Gavril Balint, attaquant du Real Burgos (Première Division espagnole), évoque deux options quant à son avenir : un retour au Steaua Bucarest ou bien la retraite !

■ C'est au Japon, en août prochain, qu'aura lieu le deuxième Mondial cadets. La première édition de cette véritable Coupe du monde des moins de dix-sept ans avait eu lieu en Italie, en août 1991, et avait été remporté par le Ghana.

■ L'international australien Abbas Saad, qui joue en Malaisie depuis plusieurs années, vient de changer de club. Il a quitté Johor, le champion 1991, pour rallier Negri Sembilan, l'équipe de la ville de Serembam.

■ Amusant ! Le fils de Luka Peruzovic, l'entraîneur croate récemment évincé d'Anderlecht, et celui de Johan Boskamp, son successeur au Parc Astrid, font partie de l'équipe junior du RC Malines. Il paraît même qu'ils s'entendent très bien sur le terrain mais aussi en dehors !

■ C'est signé : Lorenzo Staelens, le milieu de terrain de l'équipe de Belgique, a prolongé de cinq ans le bail qui le lie au FC Bruges. Il aura trente-trois ans à la fin de son contrat...

■ Pour n'avoir pas respecté les conditions de sa remise en liberté provisoire, Dirk Goossens, l'ancien attaquant du Beerschot et d'Anderlecht, est à nouveau en prison. Il avait été arrêté en juin 1991 après la découverte de cocaïne dans sa voiture.

■ Le Standard au pas ! Quatre de ses jeunes joueurs effectuent actuellement leur service national. Il s'agit de Régis Genaux, de Michael Goosens, de Roberto Bisconti et de Léonard.

■ Davy Gijsbrechts (20 ans) a prolongé jusqu'au 30 juin 1996 le contrat qui le lie au FC Malines. Qui a dit que ça allait mal au club malinois ?

■ Tout arrive au Brésil ! Après deux années de tergiversations, de révisions et d'amendements divers, le fameux projet Zico, du nom de l'ancien ministre des Sports du pays, a été adopté. Par 312 voix contre 34.

■ Interdit depuis plus de huit mois, suite à la dramatique final du Championnat du Brésil, le stade de Maracana rouvrira ses portes le 3 mars prochain. A l'affiche, Flamengo, champion national, contre Cruzeiro Belo Horizonte, le double vainqueur de la Supercopa.

■ De Rio à Sao Paulo, c'est le trajet que vient de suivre le Brésilien Edmundo (21 ans). Il a quitté Vasco de Gama, pourtant champion de l'État de Rio, pour Palmeiras moyennant dix millions de francs.

■ Il n'y a pas que l'équipe A qui soit au sommet de son art à Sao Paulo. Les juniors du club viennent de battre (4-3) leurs voisins de Corinthians, devant 20 000 spectateurs, en finale d'un tournoi junior qui regroupait les vingt meilleures équipes d'Amérique du Sud.

■ C'est le 7 février prochain que Graham Taylor, le sélectionneur anglais, doit communiquer une liste de vingt noms en vue du match de Coupe du monde contre Saint-Marin. Steve Bull, toujours aux Wolverhampton Wanderers (Deuxième Division), pourrait, à cette occasion, faire son retour en sélection.

■ A vingt-quatre ans, Brian McGregor pensait avoir touché le gros lot. Il avait joué au loto sportif dans sa bonne ville de Stirling en Écosse et devait gagner plusieurs milliards de livres. Mais, sceptiques, les experts de Ladbrokes, l'un des plus célèbres bookmakers du Royaume-Uni, ont examiné son bulletin de près. Ils ont découvert que c'était un faux et ont fait arrêter Brian lorsqu'il est venu chercher ses gains...

Futre à Benfica

C'est fait ! Pier Paolo Futre (26 ans) est rentré au Portugal. Il a signé avec Benfica un contrat valable jusqu'à la fin de la saison en cours, assorti d'une clause pour quatre années supplémentaires à Lisbonne. L'accord trouvé à l'issue de quatre heures de discussion entre Jesus Gil y Gil, le président de l'Atletico Madrid, et son homologue lisboète, Jorge Brito, prévoit plusieurs cas. La simple résiliation du contrat liant Futre à l'Atletico s'élève à près de 28 millions de francs. Si Futre est transféré dans un club italien la saison prochaine ou s'il retourne dans un club espagnol d'ici à trois ans, une clause d'indemnisation supplémentaire prévoit le versement de 23 millions de francs à l'Atletico. Si, enfin, Futre passe au Real Madrid, l'indemnité sera de plus de 45 millions de francs ! De quoi décourager l'ennemi de toujours de s'assurer les services de celui qui aura été pendant cinq ans et demi le symbole de l'Atletico.

■ A trente-deux ans, Gary Shaw a été contraint d'arrêter sa carrière. Le blond prodige de l'équipe d'Aston Villa, championne d'Europe en 1982, souffre une blessure incurable. Il est devenu entraîneur à Hongkong.

■ Après une interdiction de plus de dix ans, les joueurs étrangers pourront de nouveau être engagés dans le Championnat des Émirats arabes unis. Une décision prise, à la suite de pressions exercées par les clubs, afin « d'enrichir le sport et de profiter de l'expérience des étrangers », a indiqué Yousuf Al-Sirkal, sécrétaire général de la Fédération.

■ Mathias Sammer a quitté Milan et l'Inter sans regret, pour retourner en Allemagne, au Borussia Dortmund. L'international allemand a fait preuve d'une grande sérénité lors de ses adieux : « Ce n'est pas l'Inter qui s'est trompé en m'engageant, mais plutôt moi en acceptant. »

■ Ils ne sont plus que trois dans le groupe H des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, zone Afrique. La Tanzanie s'est, en effet, retirée la semaine dernière pour raisons financières.

■ Deux anciens du Sporting Portugal font actuellement les beaux jours du club d'Ipswich Town. Il s'agit du Bulgare Bontcho Guentchev (28 ans) et de l'Australien Vlado Bozinovski.

■ Craignant des violences raciales autour du Feyenoord Stadion à l'occasion du prochain Pays-Bas - Turquie, le 24 février, le maire de Rotterdam, M. Bram Peper, a déclaré qu'il n'autoriserait la rencontre qu'à condition qu'elle ait lieu l'après-midi, à 14 heures. Pour la Fédération néerlandaise (KNVB), il est trop tard pour changer l'horaire car des places ont déjà été vendues pour un match à 20 heures.

La Cup ou la vie

La Cup vient de sauver in extremis Hartlepool United. Ce club de Deuxième Division, qui était au bord de la faillite à cause d'une dette de deux millions de francs, a obtenu au dernier moment un sursis après avoir éliminé, à la surprise générale et au troisième tour, Crystal Palace. Les recettes laissées par le match contre Sheffield United, au tour suivant, permettront en effet de rembourser les créanciers. Ouf !

NOUVEAUTÉS

AUTHENTIQUE FOOT CENTER

BASKET

made in USA

en V.O (sous-titrage en français)

K7 «MUNDIAL»

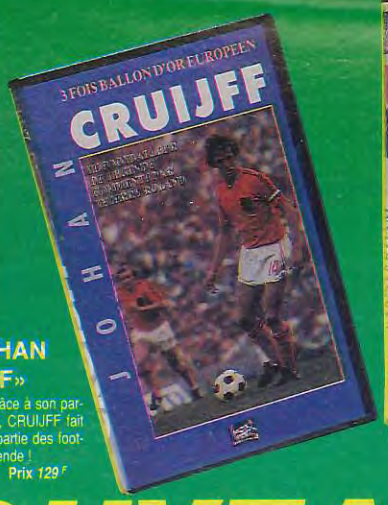
(Vidéos officielles)

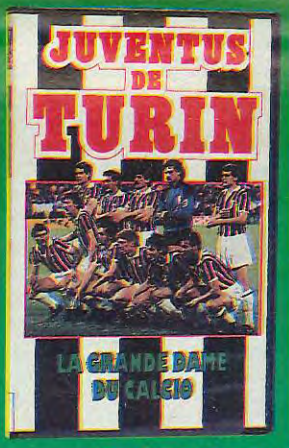
- **MUNDIAL 82** (ESPAGNE) - 80 mm env. - Retrouvez des joueurs fabuleux et plus de 140 buts superbes sous le soleil brûlant espagnol !
Réf. 801330 Prix *139 F*

- **FRANCE-BRESIL** (MUNDIAL MEXIQUE 86) - 160 mm env. - Ceux que l'on surnomme les Brésiliens d'Europe disputent sans aucun doute l'un des plus beaux matchs de l'histoire du Mundial !
Réf. 801460 Prix *149 F*

K7 «JOHAN CRUIJFF»

52 mm env. Grâce à son parcours étonnant, CRUIJFF fait définitivement partie des footballeurs de légende !
Réf. 801680 Prix *129 F*





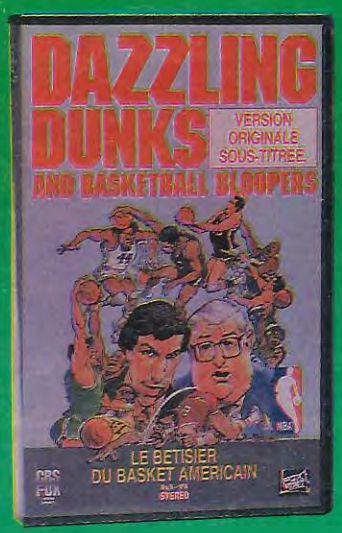
K7 «FOOTBALL CLUBS»

- «**AJAX D'AMSTERDAM**» (90 mm env.) - Un club au palmarès éloquent et aux joueurs exceptionnels !
Réf. 801620 Prix *129 F*
- «**JUVENTUS DE TURIN**» (60 mm env.) - Les Tifosis ont bien raison de surnommer la JUVE «La Grande Dame» !
Réf. 801610 Prix *129 F*
- «**MANCHESTER UNITED**» (85 mm env.) - Club légendaire grâce à ces joueurs mythiques !
Réf. 801600 Prix *129 F*
- «**MILAN AC**» (60 mm env.) - Club «Phare» du football mondial grâce à la constellation de stars !
Réf. 801670 Prix *129 F*

K7 «BASKET US»

Profitez de l'authenticité de la version originale (V.O sous titrage en français) en visionnant ces 3 vidéos :

- **Michaël JORDAN** (40 mm env.) - Des images inédites, son incroyable carrière !
Réf. 801640 Prix *129 F*
- **Magic JOHNSON** (40 mm env.) - Un champion à l'itinéraire fantastique - Offrez vous cette vidéo 100 % pur «MAGIC» !
Réf. 801630 Prix *129 F*
- **Le Bêtisier du Basket** (40 mm env.) - Une collection hilarante qui vous rendra «dingo» avec aussi des séries de smashes fabuleux !
Réf. 801690 Prix *129 F*



K7 «JEAN-PIERRE PAPIN»

Retrouvez le N° 9 le plus convoité d'Europe :

- «Mes plus beaux buts» (60 mm env)
Réf. 801580 Prix *129 F*
- «Mes secrets pour marquer» (60 mm env)
Réf. 801590 Prix *129 F*

K7 «MAGIC WADDLE»

60 mm env - Les plus grands moments et les plus beaux exploits de ce joueur génial - Ladies and gentlemen voici «CHRIS MAGIC WADDLE» !
Réf. 801570 Prix *129 F*

COFFRET VIDEO DU F.C. NANTES

DESCRIPTIF : Superbe coffret vidéo, dimensions : 27 x 36 cm.
Cassette vidéo : Durée 40 mm environ. Présentation de la ville de Nantes et sa région ainsi que du stade de la Beaujoire. Historique du Club avec des images de football d'époque des années 60-70 et de l'épopée européenne des années 80 (BUCAREST, DINAMO, INTER ...). Des images de la finale de la Coupe gagnée contre Auxerre (4 à 1) ainsi que du fabuleux match perdu contre PSG en finale de la Coupe 82 avec l'extraordinaire but «à la brésilienne» de José TOURE. Cette cassette nous plonge aussi dans les années 90 au centre d'entraînement et de formation de ce prestigieux Club qu'est le FC NANTES.
Cassette audio : Anecdotes, témoignages des dirigeants, joueurs ... concernant le football Club de NANTES de 1945 à nos jours.
Plaquette : relate l'historique du Club de 1945 à 1992 avec des fiches photos des équipes qui se sont succédées (38 pages).
Réf. 801560 Prix :*199 F* (quantité limitée)

CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE LE PIN'S doré FOOT CENTER ET LE NOUVEAU CATALOGUE.

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande ci-dessous)

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 28/02/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Minitel 36 14 code SC

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

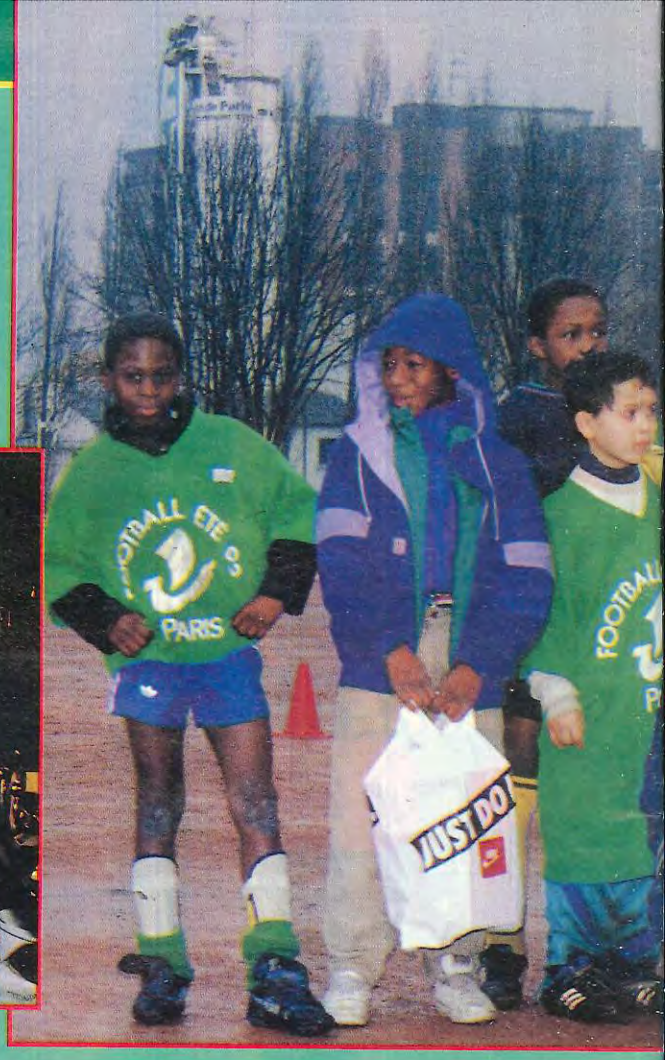
Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	Réf.	MAILLOT (seul) TAILLES 8 12	1	3	5	Réf.	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
DANEMARK (1)	211612	440 F	445 F	450 F	455 F	201612	715 F	720 F	725 F	730 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	345 F	350 F	201802	/	480 F	485 F	490 F
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS	215002	320 F	355 F	355 F	370 F	205002	470 F	510 F	510 F	530 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	375 F	385 F	395 F	/	203202	515 F	525 F	535 F	/
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible



Mustapha Guemache, un président heureux des regards de ses enfants qui s'éclatent au stade Jules-Ladoumègue, au bord du périphérique, sur un stabilisé transformé en vrai champ de jeux...
Photos Pierre LABLATINIÈRE

Photo D.R.

Mustapha, le cœur de l'Espérance

Une licence à l'Espérance arabe, passeport pour l'espoir des petits beurs et de leurs copains multicolores. Mustapha Guemache et les éducateurs des clubs accomplissent, autour du ballon, un vrai travail de terrain. En prolongement du dossier sur le racisme publié la semaine dernière (*), FF raconte son histoire exceptionnelle.

CET homme-là est un cas ! Voilà ce qu'il pensait, vers la fin des années 70, des arbitres de football : ils sont trois, car ils se partagent le terrain — un tiers chacun dans le sens de la largeur —, histoire de s'économiser. Or, cet homme-là est président d'un club de football. Qui plus est, né à Alger. Une ville qui figure parmi les plus hautes confréries de ce sport. Il ne peut y avoir de circonstance plus aggravante. Un coup à se faire interner pour provocation dangereuse !

Des épaules de catcheur, un torse dissuasif en cas de baston. Et un « visage faux-dur vrai-tendre ». Le grand Lino, la tchatche en plus...

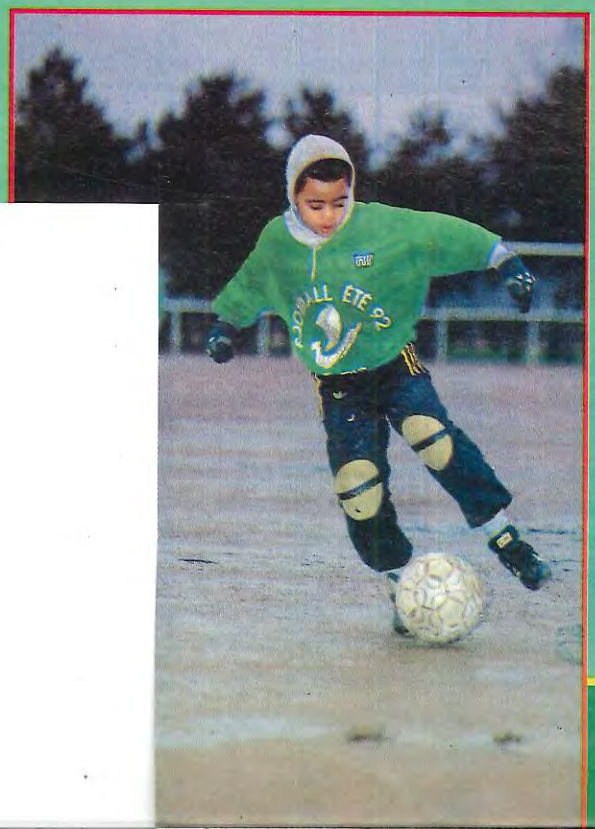
Voilà pour l'homme. Il s'appelle Mustapha Guemache. Et sa vie est un roman. Comme celle de son club, l'Espérance arabe. Tout a commencé en 1974.

Mustapha Guemache, un héros du Monte Cassino et de bien d'autres théâtres d'opérations de la dernière guerre, est revenu vivre à Paris. Plein d'usage et de raison pacifiques. Il retrouve ses amis qui « font tourner » Boulogne-Billancourt et les nombreux chantiers de l'industrie française. Et ce qu'il découvre le remplit de sentiments amers : des jeunes — on ne les appelle pas encore les beurs — en transit permanent pour Fleury-Mérogis et la Santé ; drogue, vols à l'arraché, petits casses et autres méfaits qui serviront grandement à inventer le délit de faciès.

Mustapha prend cela comme un outrage personnel. S'est-il tant battu dans la vie pour voir « ses » enfants plonger dans le caniveau ? A ces gosses en instance de délinquance, incultes ou déjà rejetés par les aléas de doubles racines difficiles à assumer, il prétend faire lire et pratiquer Kipling : « Vous serez des hommes, mes fils... »

Rattrapages

« J'habitais déjà dans le XIXe arrondissement. J'étais au cœur du problème, dit-il. Comment agir ? Je faisais partager ma colère à quelques amis pas encore résignés au gâchis qui se préparait. J'avais quelques relations et certaines possibilités de mobiliser de bonnes volontés grâce à mes fonctions de consultant en commerce international. J'ai écouté mes frères "experts". Un exploit. Et un signe : ils étaient tous d'accord. Il fallait créer un club de foot pour les jeunes. » Voilà comment Mustapha va déposer les statuts de l'Espérance arabe et en devenir le président. C'est l'époque des « trois arbitres ». Mais le terrain va rapidement le rendre plus familier aux choses du foot. « Je n'avais pas eu le temps de connaître les règles du jeu, c'est vrai. Il y en avait d'autres plus urgentes. Nous faire reconnaître, d'abord. Nous existions à peine, et il me fallait obtenir des stades, convaincre des maires, des députés, des politiques. A travers toute la France. » A Marseille, en pleine éruption des premiers Soweto à la française, Guemache obtient le droit de faire jouer « ses petits » au stade de la Maussane. Certains y voient un défi. Ce sera un exploit. Tout se passe bien. Le langage du foot gomme celui de la connerie. L'Espérance joue. Mustapha marque... à travers l'Hexagone. Le club se multiplie. Et l'on commence à bien connaître le « papy » d'Aubervilliers. Car le foot n'est qu'un prétexte. Mustapha connaît ses classiques. « Mens sana... »



Les réunions avec les parents se multiplient au siège de l'Espérance, et les résultats scolaires commencent à s'améliorer. Sur le terrain, les Ben Barek, Eusebio, Madjer et Pelé en herbe commencent à se bâtir un beau palmarès. Avec la manière. Et malgré certaines « difficultés ». Ainsi, Mustapha rôde sur les lignes de touche et fait la police parmi ses ouailles. S'il surprend l'un de ses joueurs à faire un bras d'honneur dans le dos d'un arbitre qui l'aurait sanctionné, il l'exclut de l'équipe de la semaine ou du mois suivant. Durant la semaine, il ratisse dans la communauté pour former rapidement des éducateurs, dirigeants. Tous bénévoles. Et 1978 est l'année de la première consécration : « Nous avons tout raflé en pupilles, minimes, cadets. La renommée rapide du club avait attiré l'attention de la Fédération. On m'a convoqué alors, en tant que président, pour recevoir la Coupe d'un autre président, M. Giscard d'Estaing lui-même. »

Mustapha Guemache ne viendra pas seul. Les huissiers de l'Élysée ont encore en mémoire les mouflets en maillot vert et crampons sur la moquette présidentielle. Et le président de la République découvrait une vraie mappemonde en culottes courtes. Des onze minimes recevant le trophée de ses mains, il apprenait les nationalités mêlées : algérien-ivoirien-portugais-bourguignon-camerounais-marocain-espagnol-israélien-malien... On commence à dire de Papy Guemache qu'il est aussi un peu gourou.

Il va apprendre à porter d'autres casquettes. Celle du négociateur, par exemple. A Givet, dans les Ardennes, là où vont se révéler les frères Dahleb, on l'appelle pour monter une section de l'Espérance. Il y aura un peu plus que du tirage avant d'obtenir de la municipalité le droit de jouer sur un stade. Force reste au sport et au bon droit : l'équipe locale de l'Espérance jouera, gagnera souvent et y fera définitivement son trou. A la fin du match et de débats parfois houleux, Mustapha se rend à la gendarmerie locale et offre le champagne aux pandores. « Ils étaient aussi stupéfaits que si un poivrot leur avait demandé de souffler dans le ballon, se rappelle Guemache. Nous sommes devenus de bons amis. » Gourou, négociateur, diplomate, historien et psychologue. Le foot à l'Espérance mène à tout.

Les bougnoules de Verdun

Par la menace voilée, hypocrite, insidieuse, officiellement taboue, plane — est-ce une surprise ? — sur l'appellation (bien contrôlée) du club. Eh oui, le racisme ! Et, plutôt que de faire semblant de ne pas entendre, le président joue au pédagogue. Ainsi, lors d'un match largement dominé par son équipe de cadets (8-0), les remplaçants de l'Espérance entendent leurs homologues sur le banc adverse brocarder cette équipe de « bougnoules ». Le capitaine de l'Espérance, Bis-

muth – un juif –, s'en ouvre au président. Et ce dernier, sur le banc de touche, va expliquer l'étymologie du mot aux autres footeux, ainsi qu'à leurs dirigeants. Ils apprennent que, du côté de Verdun, voici soixante-quinze ans, les officiers français « chargeaient » les combattants montant au front de « gnôle » pour leur donner du courage et que les musulmans échangeaient cette gnôle contre du tabac gris à rouler ou une lettre à écrire à leur famille demeurée au douar avec leurs compagnons de tranchée nés à Strasbourg, Dieppe, Bergerac ou Montmartre. Eux buvaient de l'alcool et savaient écrire. Lorsque Mustapha, entre poteau de corner et vestiaire, a fini son cours d'histoire, les « bougnoules » et p'tits Blancs échangent leurs adresses.

Autre terrain de jeu : la rue. Sans ballon, ni arbitres. « Panem et Circenses », ce n'est pas pour moi ! Le président n'est pas près de perdre son latin appris au lycée Bugeaud d'Alger. Malgré sa jeunesse dissipée, celui qui devait devenir compagnon de la Libération, titulaire des plus hautes décorations anglaises et américaines, n'a pas oublié qu'on l'appelait « Chaïtan » (le diable), du temps où il usait ses premiers fonds de culotte. Enfance turbulente et heureuse. Mais on ne l'a jamais dompté avec un bonbon ou un jouet. « J'étais lucide à l'âge où d'autres suçaient encore leur pouce. Ma vie d'homme ne m'a pas amélioré. Je ne veux pas du football-sucre d'orge, du foot-morphine pour oublier tout le reste. »

Mustapha, l'inspecteur Harry

Le reste ? Mustapha fait la police. Il apprend qu'un groupe de jeunes beurs chaparde des baladeurs dans une grande surface. « Le rugby, dit-il : l'un met les appareils choisis sur les rayons dans un sac, arrive à la caisse, balance le tout à un complice par-dessus la caissière et saute le portillon comme un coureur de haies. » Le président enquête, découvre les voleurs et tombe sur les receleurs qui ont monté « la filière des baladeurs ». Les gosses prennent une volée, signent une licence à l'Espérance. Ils sont aujourd'hui éducateurs.

La came pousse sur le bitume du XIX^e^. Face au siège de l'Espérance. Un énorme trafic se déroule derrière une muraille où viennent s'approvisionner les dealers de la capitale. Guemache lance ses limiers, qui lui ramènent un jeune beur. Pris en flag'. Interrogatoire, quelques gifles. Le jeune donne son fournisseur. Expédition dans un café de Barbès. Le « bistrot » nie, jette un regard vers ses amis. Mustapha le prend au collet : « Si tu bouges, je te fais voir les os de la mère de ta mère. Et, maintenant, on va baisser le rideau. Tu vas me donner le nom de ton fournisseur. »

Hésitations. Le percolateur vole en éclats. Le comptoir est ratissé de ses verres. Le miroir du fond s'étoile. Et le demi-grossiste s'allonge. Et donne son grossiste. Un « Chinois » dans le XIII^e^ arrondissement. Guemache et ses hommes foncent, identifient le fournisseur, appellent les flics de la mondaine. Bilan : 162 arrestations ! Et, lorsque l'un des siens « tombe », le président va négocier avec le ministère de la Justice : « Donnez-le-moi, plutôt que de le laisser pourrir en prison. Je vais m'en occuper. Je m'en porte garant. » Il emporte parfois le morceau. Et s'attelle à la récupération. « Sur 210 qu'on a "rattrapés" en un an, aucun n'a replongé. C'est un travail de longue haleine, par en dessous, avec une psychologie arabe. » Avec une sérieuse dose d'humour. Comme lorsque Mustapha a dû arbitrer un conflit conjugal né du talent footballistique supposé du rejeton. La maman avait alerté son mari sur les mauvaises notes du fils à l'école. Le père avait alors balayé cette mauvaise nouvelle d'une information rassurante :

« Te casse pas la tête, Zohra ! L'entraîneur m'a dit que notre Djamel, c'est mieux que Papin. Et tu sais combien il gagne, Papin ? 100 millions !

— Ah bon ! Et tu es sûr qu'il sera comme Papin ?

— Même s'il est la moitié de Papin, il gagnera 50 millions. Nouveaux, hein ! »

Et Djamel s'est retrouvé en répétition avec quelques autres, là-bas, chaque samedi, au fond de la cour, où le président a installé une salle de « rattrapage ». Les plus anciens donnent la leçon aux plus jeunes, contrôlent les devoirs. Sous la menace de ne pas jouer le lendemain, en cas de négligence scolaire.

Voilà, c'est Mustapha Guemache. Papy-gourou-prof-shérif d'Aubervilliers. Il vient de recevoir, au nom de l'Espérance arabe, le challenge du fair-play.

François MISSEN

(*) France Football *du 26-1-93.*

Photo D.R.

La beurette en crampons

HAMEL, dix-sept ans, 1,75 m. Ailier gauche. Beurette. « Pied gauche, pied droit, genou, poitrine et reprise de volée du droit. » Il y a de quoi rêver. D'abord, en raison de la performance technique. Un enchaînement à enseigner dans toutes les écoles de foot. Ensuite, parce qu'il s'agit d'une jeune fille. Enfin, parce qu'elle est ravissante.

Et puis, pour corser le tout, c'est une beurette. Oui, vous avez bien lu : une jeune musulmane footballeuse. Capitaine de l'équipe cadettes de l'Espérance arabe. De quoi donner des boutons sous la barbe de certains.

« Comment avez-vous atterri dans une équipe de foot ?

— Par jeu. Essentiellement. J'adore amortir, dribbler, marquer. Le foot ? Et pourquoi pas ? Si les garçons jouaient à la poupée et les filles au foot, je trouverais cela tout à fait intéressant, non ?

— Provocatrice ?

— C'est vrai. Un peu. Pour faire tomber les préjugés.

— Qu'ont dit tes parents ?

— Ma mère était d'accord. Mon père était réticent. J'ai réussi à le convaincre en lui faisant savoir que je n'étais pas la seule fille, qu'il était bon de montrer que nous ne sommes pas des poupées douillettes... Et puis nous habitons dans un quartier peuplé d'étrangers. Si tu ne parles pas foot, tu ne comprends rien aux conversations. Moi, j'ai entendu parler de Waddle (mon idole), Papin et Pelé en même temps que de Johnny Clegg et Kim Wilde.

— « Beurette », ça te gêne ?

— Pas du tout. Je trouve que c'est un joli mot. Plus élégant que bicot et tout le reste. Demande donc à un juif s'il aimerait se faire appeler youpin... »

Mouloud survient. Le frère d'Hamel.

« C'est moi qui l'ai convaincue de jouer au foot. Jouant moi-même à l'Espérance et sachant qu'une section féminine se montait, je lui ai suggéré de tenter l'aventure. Je la connais, Hamel. C'est un garçon manqué. Elle jouait toute jeune avec nous. Mes parents n'ont pas été longs à convaincre. Il n'y a pas de tabou dans cette histoire.

— Malgré ce qui se passe ailleurs dans le monde islamique ?

— Malgré cela, oui ! La femme musulmane se libéralise, et je trouve que c'est très bien. Nous faisons actuellement notre propre révolution culturelle. Comme la France a fait sa Révolution. Ça ne s'est pas passé en vingt-quatre heures. Zoubeida, c'est fini !

— Beur, beurette ?

— Écoutez, il y a une phrase d'un écrivain américain qui dit cela : "Je répéterai « nègre, nègre, nègre » jusqu'à ce que ce mot soit vidé de son sens et qu'un petit garçon noir américain puisse l'entendre sans pleurs dans la cour d'école." Eh bien, moi, je répéterai "beur, beur, beur" jusqu'à ce que ce mot soit vidé de son sens et que ça devienne quelque chose... Peut-être pas une identité, pas une image... Beur, beur, quoi ! Voilà. C'est tout... Le monde change, vous savez... Nous aussi ! »

— F. M.

Balbo IV, la revanche

Une première saison dans l'élite du Calcio avec l'Udinese où il ne s'est guère fait remarquer, un Mondiale 1990 limité à quelques apparitions aux côtés de Maradona, deux années en Série B, toujours avec l'Udinese : le parcours d'Abel Balbo en Italie avait été jusqu'à présent d'une grande discrétion. Mais, cette saison, Van Basten blessé, il est devenu le principal concurrent de Beppe Signori dans la course au titre de meilleur buteur du Calcio. A vingt-six ans, l'ancien attaquant de River Plate tient enfin sa revanche.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS